

Jean Chassagneux
Jan de vé Bounaire

Le patois de Saint-Jean-Soleymieux
(le potué de Sin-Dzouan-Sulémi)

Essai de lexique patois-français

3^e édition

Mise en forme et relecture

Bruno Cornier

Village de Forez

2010

*O mon gran-père Jan Mori de vé Bounaire
que m'o boillo mon churnu,
o mo gran-mère lo Glôdine,
o mon père Jan Piére,
o mo mère lo Toinette
que m'an oprè le potué è le francé.*

A mon grand-père Jean Marie de Bonnaire
qui m'a donné mon surnom,
à ma grand-mère Claudine,
à mon père Jean-Pierre,
à ma mère Antoinette
qui m'ont appris le patois et le français.

Mai 2010

La première édition du lexique patois-français date de l'an 2000. Elle comprenait près de 3 000 mots. Une deuxième a suivi en 2005 avec un millier de mots nouveaux et quelques locutions ou proverbes inédits. Voici la troisième. Il y a cette fois 5 477 entrées. Le cahier se termine par une syntaxe "patois" : elle ressemble assez à la syntaxe française. Peut-être ce livret comporte-t-il encore des inexactitudes, voire des erreurs ? On voudra bien me les signaler.

Puisse ce travail permettre à notre patois local de survivre dans quelques conversations d'anciens, tout au moins dans les bibliothèques au service d'un hypothétique chercheur de demain.

O revère o tou (au revoir à tous)

Jean Chassagneux

Remerciements

Un merci sincère au Centre Social de Montbrison, à ses responsables et aux animateurs du groupe *Patois vivant* grâce à qui cette parution a pu être réalisée. C'est encore le Centre Social qui organise les veillées patois quatre fois l'an avec le succès que l'on connaît. Les patoisants de la plaine du Forez, des monts du Forez et des monts du Lyonnais s'y retrouvent toujours avec grand plaisir pour écouter leurs patois respectifs.

Dessin de la couverture :

Crypte de l'église de Saint-Jean-Soleymieux, dessin d'Elie Lavigne

Le patois que j'aime

Qui tente d'inventorier l'héritage du patois s'émerveille de sa richesse. On ne savait pas que c'était cela, cette verdeur et cette saveur, cette fantaisie et cette discipline, ce miroir d'une civilisation et d'une histoire d'homme, cette exploration jamais achevée. Langue orale, oui, mais sans facilités ni bouées de sauvetage, langue de la règle sous-entendue, jamais rébarbative, langue de l'activité, langue de l'image.

Le patois doit une grande part de sa richesse au foisonnement de ses locutions. Comme il doit sa variété et sa précision à l'abondance de ses verbes. Avec le patois, on revient toujours au verbe qui est la parole, au verbe créateur de vie et créateur de la vie. Il semble que nous ayons reporté sur nos verbes une puissance d'invention à laquelle nos adjectifs ne pouvaient prétendre. Qui oserait dire le patois pauvre avec tant de verbes, l'efficace armée de ses verbes dont un grand nombre sont irremplaçable ?

M.-A. Méruville (*Contes populaires d'Auvergne*)

*Notre langue maternelle plonge en nous une racine
qui ne peut jamais être arrachée.*

Julien Green

Il en va de même du patois de Saint-Jean, ma langue maternelle, celle dans laquelle je baigne constamment. Il est l'expression de la mentalité paysanne du début du siècle. Il me dit la vie de tous ces gens : leur histoire et leur culture, leur sagesse et leur philosophie, leur humour, leurs joies, leurs peines... Toute cette vie était fortement influencée par le religieux : il passe dans le parler...

Ce langage exprime avant tout le concret. Dans tous les vieux mots répertoriés, aucun terme abstrait. Il s'en fabriquera peu à peu à partir du français. C'est vrai surtout avec les verbes, comme l'écrit M.-A. Méruville. Sur plus de 400 verbes recensés propres au patois, aucun n'exprime une idée ; trois seulement désignent un sentiment : *morunã* : se plaindre, *tranchi* : avoir le cafard, *tourbã* : être bouleversé ! Tous les autres s'appliquent à une action des hommes, des animaux, de la nature...

Le patois est plein d'humour : nos ancêtres aimaient rire. Souvent ils appliquent aux gens des termes propres aux animaux. *Ovê lo courã bassõ* signifie avoir l'estomac dans les talons ; *é t'imbôfumo* se dit de quelqu'un un peu "éméché" en le comparant à la bête en chaleur. Le langage est parfois cru et grivois mais ça passe quand même, alors qu'une traduction française devient grossière, voire irrespectueuse.

On trouvera cependant d'exquises formules de politesse. Parfois l'expression manque de logique et devient cocasse : *é t'afrou ce qu'è dzantye !...* C'est affreux ce que c'est joli ! Surprenant, n'est-ce pas ? Raison de plus pour apprécier ce patois que j'aime...

Introduction

Voici un essai de lexique patois-français. Il n'a pas la prétention d'être un ouvrage savant¹. Il rapporte, en l'an 2010, le parler des gens de 1930. Il ne présente pas tous les mots, mais seulement ceux "qui me sont venus", surtout les mots propres au patois.

Il y a des omissions, des approximations, des erreurs sans doute, surtout dans la partie grammaticale du livret. C'est le résultat de mes recherches et du travail méticuleux de Joseph Barou, mon stimulateur sympathique et acharné que je remercie au passage.

Dans cette étude, il s'agit du patois de Saint-Jean-Soleymieu². Dans son livre *Géographie phonétique du Forez* (1941), Pierre Gardette l'appelle "le franco-provençal occidental", différent du dialecte provençal d'Auvergne et du sud du département de la Loire.

Les monts du Forez séparent les deux dialectes : est-ouest, par une ligne nord-sud. A un endroit, la limite s'infléchit vers l'est. A mon avis le point d'inflexion peut se situer au sud de Saint-Jean-Soleymieu, au dessus du hameau de Fontassot. En effet, à Chantereine et à Fontassot, on dit "me" pour moi (du latin *me*), alors qu'à Joansiecq et à Chabannes on dit : *yö* (du latin *ego*), c'est du provençal.

J'ai cherché longtemps quelle graphie utiliser pour écrire mon patois. Le livret *Graphie de Conflans*, pour le savoyard, m'a donné des idées. La graphie officielle : "A. P. I." (alphabet phonétique international) me paraissant trop compliquée et illisible pour le commun des mortels, je m'en suis tenu au plus simple.

J'écris le patois comme je l'entends, sans me soucier de l'orthographe en prononçant toutes les lettres. Parfois le même son aura deux graphies : *clôzu* ou *clôsu* (barrière), *tré kar* ou *tré quar* (trois quarts).

Voici quelques précisions :

I - Les voyelles

Rien à dire sur A, I, U.

E a quatre sons normaux :

1/ E normal et sourd : *le rebine*, le robinet ; j'écris E.

2/ É avec accent aigu : *l'éclo* (le sabot), j'écris É.

3/ È avec accent grave : *lo drovèno* (la prune), j'écris È, ou parfois AI : *faire*.

¹ Les personnes intéressées par le patois forézien se reporteront aux nombreux travaux réalisés à son sujet et notamment à :

Louis-Pierre Gras, *Dictionnaire du patois forézien*, Lyon, 1863.

Pierre Gardette, *Géographie phonétique du Forez*, Mâcon, 1941.

Marguerite Gonon, *Lexique du parler de Poncins*, Klincksieck, 1947.

Marguerite Gonon, Daniel Palmier, André Bayle, Pierre Gardette, études publiées dans le *Forez linguistique* (volume VI des *Etudes Foréziennes*), Saint-Etienne, 1973.

Jean Canard, *Le patois de Saint-Romain-d'Urfé*, Montrbrison, Village de Forez, 1983.

Joseph Barou, *Lexique du patois forézien* (notes non publiées).

² Je suis probablement le dernier à écrire Saint-Jean-Soleymieu sans "x", comme Lavieu, Champdiéu... Les vieilles terminaisons latines *acus* en se traduisant en français n'ont pas de "x".

4/ Ê avec accent circonflexe : *le dzê* (le coq), *lo pê* (la peau).

5/ Mais le E a un son particulier : c'est le E diphtongué ; ce E se prononce AI + E rapide ; je l'écris Ê avec un tréma : *nêtre* (naître), *lo mêttru* (le maître).

Récapitulons les cinq E :

le dzê è lé fë : (le coq et les brebis)

1 4 3 2 5

O a trois sons normaux :

1/ O long ouvert : *le tsozo* (la chose), *l'oro* (le vent) ; j'écris O.

2/ O ouvert et bref : *lo fenô* (la femme), *l'éclô* (le sabot) ; j'écris O également.

3/ Ô long avec accent circonflexe : *lo clôzu* (la barrière) ; j'écris Ô.

1 et 2 s'écrivant de la même façon, c'est la prononciation qui les distingue.

Pour cela je souligne le O long ouvert : *le curô* (le curé), *lo curo* (le presbytère).

4/ Mais le O a également un son diphtongué ; j'écris avec un tréma : Ö. Je le prononce : A + O bref, comme l'anglais *now*, *how*.

Récapitulons les 4 O :

ôro l'oro dyin lou piö : il aura le vent dans les cheveux.

3 2 1 2 4

II - Le son IN

Il y en a deux :

1/ IN ouvert, comme le français : moulin ; exemples : *le tin* (le temps), *dulin* (pénible).

2/ ÏN fermé, comme en anglais : dancing, footing. Je l'écris avec un tréma : ÏN ; *le printin* (le printemps) possède les deux sons IN.

Les autres sons : AN, ON, UN, EU, OU, OI, OIN n'ont rien à signaler (cependant à Chazelles et Gumières on "ferme" le OIN : OU + ÏN).

III - Les consonnes

Rien d'extraordinaire, sauf :

G : j'écris G ou GU : prononcer GU ; *gôla* (crier).

J : je le mets entre deux voyelles : *le rejïn* (le raisin).

K : parfois à la place de C : *le koru* (le carreau).

Q : à la place de QU parfois je mets C ou K : *vê le kar* ou *vê le car* (va le chercher).

S : je mets Z entre deux voyelles : *lo tsozo* (la chose).

Z : je l'utilise souvent avant une voyelle ; il sert aussi à indiquer les pluriels : *le z'an* (les ans) et à remplacer ça, ceci, ce : *i z'ai dye* (je lui ai dit).

IV - Les affriquées

Ce sont les consonnes « occlusives au début de l'émission et constrictives à la fin », exemples : TS, DZ, TCH, DJ. Il y en a beaucoup dans le patois de Saint-Jean et cela lui donne un air sec et rude parfois désagréable avec les nombreux Z.

Exemple : *Lo tsato é dzinto, le tche dzape* (la chatte est jolie, le chien aboie).

Ces affriquées disparaissent vers Boisset-Saint-Priest. Il y en a dans le patois provençal de Saint-Bonnet-le-Château.

V – L'accent tonique

L'accent tonique précise la syllabe que l'on fait ressortir en parlant. C'est un point assez délicat. On peut avoir des hésitations, et dans les conversations on n'accentue pas toujours de la même façon. Parfois on souligne une syllabe brève.

J'ai souligné dans ce lexique, dans les mots et les phrases, la syllabe portant l'accent tonique. C'est important pour éviter les confusions :

Exemples : *lo vindemo*, la vendange ; *le vindemö*, le vendangeur
le curo, le curé ; *lo curo*, la cure

V – Les diverses formes de notre patois

En ce qui concerne le patois du canton de Saint-Jean je crois bon d'en préciser les contours. Imaginez-vous en 1930, au marché du mardi à Saint-Jean, surtout à la foire du premier mardi d'avril : *le prume mar d'obri*. Ouvrez les oreilles :

- Les gens de Saint-Jean et de Soleymieu parlent le franco-provençal rapporté ici.

- Les habitants de Margerie, Lavieu, Saint-Georges, également. Mais notre IN ouvert devient AN. Nous disons *lontin* (longtemps), ils disent *lontan*.

- A Chazelles-sur-Lavieu et Gumières se trouvent quelques variantes : notre EU devient U (*le moteur, le motur*) ; on garde le pronom personnel : *tyu*, tu.

- A Boisset et à Saint-Priest, dans la partie est surtout, notre IN devient AN et les affriquées sont supprimées. "La chienne est jolie" se dit à Saint-Jean : *lo tcheno é dzinto*, et à Saint-Priest : *lo cheno é janto*.

- Quant aux gens de Marols, Luriecq, La Chapelle et Montarcher, ils parlent le provençal : je, moi se disent *yö* alors que nous disons *me* cependant ils gardent les affriquées.

Pour bien comprendre le patois, lisez-le à haute voix.

Bon couradzu o tou !

Bon courage à tous !

Abréviations utilisées

adj. : adjectif

n. : nom

v. : verbe

fr. loc. : français local

m. : masculin

f. : féminin

pl. : pluriel

inv. : invariable

LEXIQUE

A

- abitsu** [(l') - n. m.] : séminariste (péjoratif).
- abru** [(l') - n. m., pl. *le z'abru*] : arbre (l').
- acleya** [(l') - n. f., pl. *acleyè*] : râclée (la).
- acleya** [v.] : passer une volée.
- acru** [adj., f. *acruo*] : âcre.
- actu** [n. f., pl. inv.] : l'acte, l'action.
- actuayeto** [n. f., pl. *actuayetè*] : l'actualité.
- actuèlomin** [adv.] : actuellement. Souvent le A est traduit en O : *octuèlomin*. Et on préfère dire *ôro*, maintenant.
- ail** [(l') - n. m., pl. *le z'ail*] : l'ail.
- ale !** [interjection] : allez, allons; *ale, vîn ma* : allez, viens donc.
- alo** [(l') - n. f., pl. *le z'ale*] : la halle du marché.
- alo** [(l') - n. f., pl. *le z'ale*] : l'aile, bras (péjorativement).
- ambignu** [(l') - n.m., pl. *le z'ambignou*] : le nombril.
- amboussö** [(l') - n. m., pl. inv.] : l'entonnoir.
- ambru** [(l') - n.m., pl. *le z'ambru*] : l'osier.
- âmo** [(l') - n. f., pl. *le z'âme*] : l'âme, la partie essentielle d'un outil; *mon coutè o ma plu l'âmo* : mon couteau n'a plus que l'âme (sa lame est totalement usée).
- ampouébré** [(l') - n.m., pl. *le z'ampouébré*] : le framboisier.
- ampouèbru** [(l') - n. m., pl. inv.] : la framboise.
- an** [(l') - n.m. pl. inv.] : l'année, l'an; on dit souvent *lo sézu* ; *son de lo mémo sézu* : il sont du même âge.
- âna** [(l') - n. f., pl. *le z'ânè*] : le tonneau d'environ 100 litres; fr. loc. : "l'ânée", charge d'un âne.
- ancêtre** [(l') - n. m., pl. inv.] : l'ancêtre, l'ancien.
- anchan** [adj., f. *anchano*] : ancien, vieux ; *l'anchan tin* : jadis.
- andin** [(l') - n.m.] : l'andain; quantité d'herbe qu'un faucheur peut abattre à chaque pas qu'il fait (Larousse).
- andogna** [v.] : faire des andains; *le prouo é t'andogno* : l'herbe du pré est en andains.
- andze** [(l') - n. m., pl. inv.] : l'ange.
- angelique** [(l') - n. f., pl. inv.] : l'angélique du jardin.
- angine** [n. f., pl. inv.] : l'angine.
- angle** [n. m., pl. inv.] : angle.
- anglé** [adj., f. *anglésso*] : anglais.
- Angletere** [n. f.] : l'Angleterre.
- anglu** [(l') - n.m., pl. *le z'angle*] : l'angle.
- angouasso** [n. f., pl. *angouasse*] : angoisse.
- angulére** [adj. f. inv.] : angulaire.
- antche** [(l') - n. f., pl. *le z'antze*] : la hanche.
- antsu** [(l') - n.m., sans pl.] : maladie des articulations d'une bête.
- ânu** [(l') - n. m., pl. inv.] : l'âne.
- anulère** [(l') - n.m., pl. inv.] : l'annulaire.
- apo** [(l')] : le souffle; dans l'expression *prindre d'apo* : retrouver son souffle de vie, voir aussi *churvanji*.
- âpromin** [adv.] : âprement.
- âpru** [adj., f. *apro*] : âpre.
- aptu** [adj., f. *apto*] : apte, capable.
- ar** [n. m.] : art; (se dit peu)
- arbo** [(l') - n. f., pl. *le z'arbe*] : l'herbe. Voir aussi les arbres, herbes, fleurs, fruits et légumes de ce lexique...
- arc** [n. m.] : arc.
- arc-en-ciel** [(l') - n. m., pl. inv.] : l'arc-en-ciel.
- are** [n. m., pl. inv.] : la *météree* (fr. loc. : 1000 m²); on dit plutôt la cartonnée (ce qu'on peut semer avec un carton de seigle ou de blé).
- aré** [(in')] : en arrière.
- argneca** [n. f., pl. inv.] : l'arnica.
- armo** [(l') - n. f., pl. *le z'arme*] : l'arme.
- armomin** [n. m., pl. inv.] : armement.
- armoni** [n. f., pl. inv.] : harmonie.
- armurié** [n. m., pl. inv.] : l'armurier.
- armurorio** [n. f., pl. *armuroriè*] : une armurerie.
- arpo** [(lo) - n. f., pl. *le z'arpe*] : la harpe.
- artche** [(l') - n. f., pl. *le z'artze*] : coffre à fromage.
- arto** [(l') - n. f., pl. *le z'arte*] : les petits acariens qui se développent sur la croûte de certains bons fromages ; fr. loc. "artison".
- asperge** [(l') - n. f., pl. inv.] : l'asperge.

assemin ou **ossemin** [(l') - n.m. pl. inv.] : la jeune bête qui est gardée pour la reproduction (de semer, semence) ; voir *éssemin* pour le grain.

ata [(se) - v.] : se dépêcher.

atmosphère [n. f., pl. inv.] : atmosphère.

atmosphérique [adj. f. inv.] : atmosphérique.

atru [(l') - n. m., pl. inv.] : l'âtre, le foyer; on dit plutôt : *le crumê* ou *lo tcheminèye* (= *lo tcheminaye*), la cheminée. Voir aussi *lo bôrno*

audianche [(l') - n. f., pl. *le z'audiansse*] : la comparution devant le juge de paix (le mardi à Saint-Jean-Soleymieux).

audyechon [n. f., pl. inv.] : audition, écoute.

audyetur [n. m., pl. inv.] : l'auditeur.

augmintà [v.] : augmenter.

augmintocho [n. f., pl. inv.] : l'augmentation.

aumônié [n. m., pl. inv.] : l'aumônier.

aumôno [n. f., pl. *aumône*] : l'aumône.

auto [n., pl. inv.] : l'automobile.

automotyekou [adj., f. *automotyeko*] : automatique.

autorisocho [n. f., pl. inv.] : autorisation.

autoritére [adj., f. inv.] : autoritaire.

autorito [n. f., pl. *autorité*] : l'autorité.

avan [(in')] : en avant.

ayé [(l') - n. m., pl. *le z'ayé*] : l'alisier.

ayon [n. pl.] : les haillons, tenue déchirée.

B

ba [(le) - n. m., pl. inv.] : le bas; *in vé le ba* : vers le bas.

ba [(le) - n. m., pl. inv.] : le bas, la chaussette.

bado-bê [adj., inv.] : qui ouvre le bec, qui ne sait plus que faire, qui n'est pas bien malin; *é t'in gran bado-bê* : c'est un grand "ouvre bec".

bado-gôrdje [adj., inv.] : qui ouvre la bouche, bête ; cf. *bado-bê*, bête ; *kô vë kô bado-gôrdje* ? : qui est ce grand "bouche ouverte" ?

balo [(lo) - n. f., pl. *lé bale*] : la balle du fusil, la balle du linge, le ballon de l'enfant.

balu [(le) - n. m., pl. inv.] : le bal.

ban [(le) - n. m., pl. inv.] : le banc pour s'asseoir ; l'établi du menuisier.

ban [(le) - n. m., pl. inv.] : le ban des publications.

bando [n. f., pl. *bande*] : bande.

bansa [(in)] : en équilibre, à califourchon.

bantche [(lo) - n. f., pl. *lé bantse*] : la planche

à laver.

barbo [(lo) - n. f., pl. *lé barbe*] : la barbe.

baro [(lo) - n. f., pl. *bare*] : la barre, en bois, en fer ; le trait pour barrer.

baso [n. f., pl. *base*] : base.

basto ! [interjection] : une minute ! c'est à voir.

bâtche [(lo) - n. f., pl. *lé bâte*] : la bâche.

bâto [(lo) - n. f., pl. *lé bâte*] : la barate.

batre [v.] : battre ; battre les gerbes; *fo batre lo poya* : il faut battre la "paillée" ; *battre lo pochon* : "battre la passion", battre au fléau tout seul (ce qui est très fastidieux).

bâtu [(le) - n. m., pl. *lou bêtou*] : le bâton.

batyemin [(le) - n. m., pl. *lou batyemin*] : le bâtiment, l'édifice ; faux avec une monture utilisée pour moissonner.

bâtyeno [(lo) - n. f., pl. *lé bâteyene*] : le bât de l'âne.

bâtyi [v.] : bâtir.

bayu [n. m., pl. inv.] : le bail.

be [(ê)] : eh bien; *ê be don lé fo la* : eh bien alors il faut y aller.

be : interjection très utilisée pour souligner une affirmation; cf. *bene*, en latin ; *ê be* (ici l'accent tonique est sur le *ê* et non sur *be*): oui, bien sûr ; *beyo be* : peut-être bien ; *vérin be* : nous verrons bien...

bê [(le) - n. m., pl. inv.] : le bec ; *bado-bê* : nigaud.

bêd'anu [n. m., pl. inv.] : le bec-d'âne; pour creuser les mortaises.

bele [adj., f. *beleto*] : désigne l'arrière-grand-père ou l'arrière grand-mère ; *mon gran père bele*.

belèro [adj., inv.] : qui a perdu ses forces, qui a perdu son habileté; *sê devegnu fran belèro* : je suis devenu tout à fait anéanti.

beleto [(lo) - n. f., pl. *lé belete*] : la fourmi; voir aussi *mozouoto*.

beleto [(lo) - n. f., pl. *lé belete*] : l'arrière-grand-mère.

beli [(le) - n. m., pl. inv.] : l'agneau.

bello-fille [(lo) - n. f.] : la belle-fille.

bello-mère [(lo) - n. f.] : la belle-mère.

bèlomin : doucement.

belou belou : cri pour appeler les brebis.

belouso [(lo) - n. f., pl. *lé belouse*] : la blouse.

beluno [(lo) - n. f., pl. *lé belune*] : la brebis; voir aussi *fuô*, *beli*.

bena [(lo) - n.f., pl. *lé benè*] : le contenu d'une benne.

benĕ [adj.] : benêt.
Benĕ : Benoît.
bĕnĕdyekchon [n. f., pl. inv.] : la bénédiction.
benĕre [(le) - n. m., pl. inv.] : le fabricant de bennes ou de tonneaux.
benĕre [v.] : bénir.
bĕnĕtyĕ [(le) - n. m.] : le bénitier.
bĕno [(lo) - n. f., pl. *lé bĕne*] : la benne.
Benōni [prénom] : *Bĕnoni*, Benoît.
bĕnu [(le) - n. m., pl. *lou bĕnou*] : le baquet, la petite benne (fr. loc. "benon") ; la chaire de l'église (avec humour).
bĕrĕ [n. m., pl. *bĕriō*] : le bĕret.
bĕsoin [(le) - n. m., pl. inv.] : besoin.
bĕssa [v.] : bĕcher.
bĕssa [v.] : baisser, abaisser.
bĕsso [(lo) - n. f., pl. *lé bĕsse*] : la bĕche.
bĕssou [(lou) - n. m. pl.] : les jumeaux.
bĕssu [adj., f. *bĕssuno*] : jumeau; *an odyu dou bĕssou* : ils ont eu des jumeaux.
bĕssuna [n. f., pl. *bĕssunĕ*] : un couple de jumeaux.
bĕtĕhĕ [(le) - n. m.] : pot pour mettre le vin ou l'eau.
bĕtĕchĕcouōto [(lo) - n. f., pl. *lé bĕtĕchĕcouōte*] : crochet pour rapprocher une branche utilisé pour la cueillette des fruits.
bĕtĕhu [(le) - n. m., pl. *lou bĕtĕhou*] : croc à tirer le fumier.
betĕ : peut-être; voir aussi *beyō*.
betĕ be : peut-être bien; voir aussi *beyō be*.
bĕtya [(le) : n. m.] : le bĕtail, pass de pluriel.
Porla ô bĕtya : parler aux bĕtes

Lĕ vatze : les vaches

Non attelées

vĕne, vĕne : pour les appeler

samon ĕchĕ : en arriĕre, par ici

Dans le pré

ô clĕre ô : pour les faire rentrer à

l'étable

Bĕtes attelées

ô pa, ô alĕ : pour avancer

oriĕ te : pour reculer

tĕhara, tĕheu : pour ralentir

o la ri Blonde : dans la raie Blonde,

quand la vache sort du sillon en labourant.

Lou tsoviō : les chevaux

ô pa ô, i pa i : pour avancer

oriĕ : pour reculer

ô : le cheval démarre

ô : il s'arrĕte.

Lou coyōu : les cochons

uche : pour chasser les cochons

piĕyeto ta, kai ta : pour appeler la truie

Lĕ tĕhĕre : les chĕvres.

tĕ tze tĕ, tĕ mo millo tĕ ou

tĕ tze tĕ tĕhĕre tĕ : pour les appeler

Lĕ fĕ : les brebis

belou, belou : pour les appeler

beluno : pour appeler la mĕre brebis

beli beli : pour appeler les agneaux

Lou tĕhi : les chiens

usiĕ, essi, ussiĕ : pour les chasser

piko lo ! orapo lo ! : "pique-la, attrape-la !" pour les envoyer vers les vaches.

Lou tsa : les chats

minĕ, minette, mino : pour appeler

a tsa ! a tsa, sst ! pour les chasser

Lĕ poule : les poules

kito, kite, kiĕyete : pour les appeler

sst ! : pour les chasser

piyuo, piyuo : pour appeler les

poussins.

bĕtye [adj. f., pl. inv.] : bĕte, stupide.

bĕtyolu [(le) - n. m.] : le petit bĕtail; *le piĕye*

bĕtia ou *le megnu bĕtia*, le menu bĕtail.

bĕtyora [adj., f. *bĕtyorache*] : bĕte ; *ĕ ma no*

bĕtyorache : ce n'est qu'une bĕcasse.

beyō : peut-être ; voir aussi *betĕ*.

beyō be : peut-être bien; voir aussi *betĕ be*.

bia [(le) - n. m., pl. inv.] : le bief, rigole

d'irrigation des prés.

bialo [n. f., pl. *biale*] : pleureur ; *ko petyĕ ĕ ma*

no bialo : cet enfant ne fait que pleurer.

bian [(le) - n. m., pl. inv.] : la propriĕté.

bian : bien, beaucoup.

bian chĕur : bien sĕr, certes.

bian que : bien que, quoique.

biato [(lo) - n. f., *lé biate*] : la vieille fille.

bibine [n. m. pl. *bibinĕ*] : la verge (mot

d'enfant).

bicyclette [n. f., pl. inv.] : bicyclette.

bidouĕro [n. f., pl. *bidouĕre*] : l'abreuvoir

(vieux mot). *lo bidouĕro de vé Sain Bounĕ* :

l'abreuvoir de Saint-Bonnet-le-Chĕteau, lieu

du marchĕ.

biè [(le) - n. m., pl. inv.] : bouleau.
bienveillanche [n. f., pl. *bienveillanche*] : la bienveillance, la bonne disposition.
bièro [(lo) - n. f., pl. *lé bière*] : bière boisson) ; cercueil.
biga [v.] : tordre; *è bigo mo pointye* : j'ai tordu ma pointe.
bigan [(le) - n. m., pl. inv.] : le transporteur de bois avec ses boeufs.
biganssa [adj., f. *biganssano*] : de travers ; voir aussi *bigantzū*.
bigantzū [adj., inv.] : de travers, tordu ; *s'è vegnu tu bigantzū* : je suis devenu tout de travers.
bigou [adj., f. *bigou*] : tordu ; *clo pointye é bigo*, cette pointe est tordue. Cf. allemand *biegen*.
bigouo [(le) - n. m., pl. inv.] : la manivelle.
bije [(lo) - n. f., pl. *lé bize*] : le vent du nord, le nord, la bise (vent); *douone chu bije* : il est exposé au nord.
bijou [n. m., pl. inv.] : bijou.
bikèno [(in)] : de travers.
biko [(lo) - n. f., pl. *lé bique*] : chèvre (péjoratif).
billā [v.] : serrer avec le tour ; *a-ti billō lo tsora ?* as-tu serré le tour de la "charrée" ?
bille [(lo) - n. f., pl. *lé bille*] : la tige de bois, fût.
bille [(lo) - n. f.] : tige de fer qui actionne le "tour" qui "bille" (serre) le chargement de foin.
bille [(le) - n. m., pl. *lé billē*] : le billet.
bio [adj., f. *bēlo*] : beau.
biō [(le) - n. m., pl. inv.] : le boeuf.
biocouo : beaucoup.
biola [v.] : bêler, pleurer ; *lou petyi bialon* : les enfants pleurent.
bio père [(le) - n. m.] : le beau-père.
biōre [(le) - n. m., pl. inv.] : la pâtée des cochons.
biōre [v.] : boire.
biossegneno : le pauvre ! ; mot de pitié
bioto [n. f., pl. *biotē*] : beauté.
biscantyeno [n. f., pl. *biscantyene*] : trop de liquide à boire ; *é ma de biscantyeno*, ce n'est que du liquide.
bissatche [(lo) - n. f., pl. *lé bissatse*] : le bissac.
bissonglo [(lo) - n. f., pl. *lé bissongle*] : la vessie.
bissourla [v.] : boire sans arrêt; *è tudzour*

opré bissourla : il ne cesse de boire.
bisturye [n. m., pl. inv.] : la verge de l'homme.
bita [(se) - v.] : s'habiller ; *se fo pa mo bita* : il ne faut pas mal s'habiller.
bita [v.] : mettre.
bitche [(lo) - n. f., pl. *lé bitze*] : pot en terre.
bitze [(le) - n. m., pl. *lou bitzē*] : la mesure d'un double-décalitre; fr. loc. "bichet".
bitzu [(le) - n. m., pl. *lou bitzou*] : la petite biche.
biyu [(le) - n. m., pl. *lou biyou*] : bille de bois, grume.
bla [(lou) n. m. pl.] : les blés ; *lou bla van épia* : les blés vont former leurs épis.
blan [adj., pl. inv., f. *blanche*] : blanc ; *lou blan* : les gens de droite aux élections.
blantchena [adj., f. *blantchenache*] : de teint pâle, pâlichon; littéralement "blanc de nez".
blantseya [v.] : blanchir (en parlant de la neige qui commence à recouvrir le sol) ; *lou chu bantseyon, ô fè d'ubar* : les monts blanchissent, il tombe de la neige.
bleto [(lo) - n. f., pl. *lé blete*] : la bette.
bletu [adj., f. *bleto*] : pourri.
blon [adj., f. *blondo*] : blond.
blouo [(le) - n. m., pl. *lou bla*] : le seigle, "le blé" en fr. loc. (c'est-à-dire le seigle); on dit parfois aussi *le seglo*.
blu [adj., f. *bluye*] : bleu.
blutu [(le) - n. m., pl. *lou blutou*] : le béton.
blutuna [v.] : faire un sol en béton.
boda [v.] : ouvrir; *boda me che vou plè* : ouvrez-moi s'il vous plaît.
bodo [adj., f. *boda*] : ouvert.
bodorê [adj., f. *bodorelo*] : bête, peu dégourdi; *que sè bodorelo* : que je suis peu dégourdie !
bodyena [v.] : badiner, s'amuser.
bodzu [(le) - n. m., pl. *lou bodzou*] : le gros broc en bois ; voir aussi *le brouo*.
bogou [n. m., pl. inv.] : le bagout.
bogueto [(lo) - n. f., pl. *lé boguete*] : la baguette.
bolan [(le) - n. m., pl. inv.] : l'élan.
bolanché [(le) - n. m., pl. *lou bolanché*] : le balancier.
bolansa : balancer.
bolê [(le) - n. m., pl. *lou bolio*] : le genêt ; le balai; *o filo coum'in bolê orantsō* : il est parti comme un genêt arraché (par le vent) c'est-à-dire très vite et de façon impolie.

boleya : balayer.
boleyère [(lé) - n. f. pl.] : les balayures.
bolufo [(lo) - n. f., pl. *lé bolufe*] : balle du grain, ce qui reste derrière le vannoir.
bombo [(lo) - n. f., pl. *bombe*] : bombe.
bonbone [(lo) - n. f., pl. inv.] : bonbonne.
bondo [(lo) - n. f., pl. *lé bonde*] : la bonde.
bondu [(le) - n. m., pl. *lou bondou*] : la petite bonde.
bonduna [v.] : mettre la bonde, le bouchon.
bon Dyî [(le) - n. m.] : le bon Dieu.
bondzour : bonjour.

Bondzour

(Formules de politesse)

Rencontres fortuites sur le chemin ; on montre qu'on se connaît :

Bondzour, bonsë : bonjour, bonsoir (assez rare).

On se dit plutôt des paroles vagues, des constats banaux ou on parle du temps :

Vou rindié... Ouè, è vou, seté portye ? : Vous vous rendez... oui, et vous, vous êtes parti ?

Ô devola... Ouè, è vou monta : Vous descendez, oui et vous, vous montez.

Soté portye... ouè è vou mè ? : Vous êtes parti, oui et vous aussi ?

Fai pa tso... plôro : il ne fait pas chaud... il va pleuvoir.

Si on rencontre un enfant :

Te rindé mon grô (ou **mon petye** ou **mon gran**)

On arrive chez quelqu'un :

Surprise : **Vouh ! é te Jule... ouè, é me** : Oh ! c'est toi Jules... Oui, c'est moi. ou bien

Bondzour tou... seté tou bian ébödyé ? (vieux mot : esbaudir, se réjouir) : Bonjour à tous... Vous êtes tous en bonne santé ?

Ô be, intra ma, vegné vous z'osseta : Oui, oui, entrez seulement, venez vous asseoir.

On s'en va :

O revère tou... o n'otro vë : Au revoir à tous, à une autre fois.

Tegné vou ébödyé... Tomba pa

molodu : Tenez-vous en bonne santé... Ne tombez pas malade.

A quelqu'un de malade :

Que vôtro veyà olèze mi... Fojé vou pa de metzin san : Que votre santé (votre affaire) aille mieux... Ne vous faites pas de mauvais sang.

Réponse :

È be, o n'otro vë, o revër don : Eh bien, à une autre fois, au revoir donc.

Séparation :

Devola douchemin... Monta bèlomin : Descendez doucement... Montez tranquillement

Boya le bondzour o tou : donnez le bonjour à tous.

Pour s'excuser :

In porlan po respè : en parlant par respect, formule pour se faire excuser d'avoir dit une chose jugée vilaine ; *mènu mo caille ô pére, in porlan po respè* : je mène ma truie au verrat en parlant par respect.

bonëre [(lo) - n. f., pl. inv.] : la bannière ; *pouoyu pa tsanta lo mësso è pourta lo bonëre*, je ne peux pas tout faire (chanter la messe et porter la bannière).

bonsë : bonsoir.

bon tin [(le) - n. m.] : le bon temps.

boquë [(le) - n. m., pl. *boquio*] : baquet ; voir *benu, bodzu, brouo*.

bôr [(le) - n. m., pl. inv.] : le bord ; *o bôr de sè* : à la nuit, littéralement "à bord du soir".

bora [v.] : barrer, arrêter ; *baro lé rouë o lo devola*, barre les roues (de derrière) à la descente.

borato [n. f., pl. *borate*] : la barate ; on dit aussi *lo bâto*.

borbato [(lo) : n. m., pl. *lé barbate*] : baratineur ; voir aussi : *borbèlo*

borbèlo [(lo) - n. f., pl. *lé borbèle*] : baratineur ; *é ma no borbèlo* : ce n'est qu'un baratineur.

borbelo [(lou) - n. m. pl.] : les fils barbelés.

borbeya [(le) - n. m., pl. inv.] : la tique.

borda [n. m., pl. inv.] : le barda, la charge.

borda [v.] : faire des embardées ; *bardu coumo ch'oyin beyu* : je vacille comme si j'avais bu.

bordelézo [adj., pl. *bordeléze*] : se dit d'une vache qui ne porte plus, et souvent méchante.

bordjé [(le) - n. m., pl. inv.] : le berger.

bordula [v.] : barbouiller; *bardouolo*, nom de vache, avec des grosses taches noires ou rouges sur fond blanc (à la différence de *lo foriso* qui est tachetée de petites taches rouges ou noires sur fond blanc).

bordulo [adj., f. *bordula*] : barbouillé, de diverses couleurs ; *no vatche bordula s'opele "bordouolo"* : une vache tachetée s'appelle "bordouolo".

bordzère [(le) - n. f., pl. inv.] : la bergère.

borère [(lo) - n. f., pl. *lé borère*] : la barrière.

boreya [v.] : peiner, batailler, souffrir ; *è boreyo lé përe !* (les pierres) : j'ai beaucoup souffert.

boriô [adj., f. *boriôdo*] : bête, idiot ; *ché ma in boriô, kiso te* : t'es qu'un idiot, tais-toi.

borle [(le) - n. m., pl. *lou borlë*] : tonnelet servant à porter de la boisson dans les champs.

bôrno [(lo) - n. f., pl. *lé bôrne*] : la cheminée (ou la limite). *vera pa fuma lo bôrno* : tu ne verras pas fumer la cheminée (tu seras loin !). *Yo le fyuo o lo bôrno* : il y a le feu à la cheminée.

bornô [(le) - n. m., pl. inv.] : le feu de joie du mardi gras ; le "fouga" (en français local).

borô [(le) , *borôdu* (le) - n. m.] : garçon, petit pâtre; *lou borô*, les jeunes en général.

boroban [(le) - n. m.] : le pissenlit.

borôdo [(lo) - n. f., pl. *borôde*] : servante chargée du gros travail.

boronta [v.] : bricoler çà et là ; *è tudzour opré baronta*, il est toujours en train de tourner.

boronto [adj., inv.] : peu habile; cf. *belëro* ; *së devegnu boronto* : je suis devenu maladroit.

borotu [(le) - n. m., pl. *lou baratou*] : sorte de fromage fait avec le résidu du battage du beurre (fr. loc. : le "baraton".)

borouoto [(lo) - n. f., pl. *lé borouote*] : la brouette.

bortchu [adj., f. *bortchou*] : édenté ; *së tu bortchu* : je suis tout édenté.

bortofouille [(lo) - n. f.] : ensemble des objets déposés au grenier ; désordre du tiroir.

bortosaille [(lo) - n. f., sans pl.] : objets mélangés.

bortovela [v.] : parler à tort et à travers; *ô sa ma bortovela* : il ne sait que bavarder.

bortovèlo [adj., inv.] : baratineur ; un objet :

la crécelle, (cf. *borbello*) ; *é ma no bortovèlo* : ce n'est qu'un bavard !

boru [n. m., pl. *borou*] : le barreau.

boruèlo [(o lo)] : en faisant des roulades.

borula [v.] : rouler, se rouler; *lé përe boruèlon vè lé përe* : les pierres roulent vers les pierres (expression) : l'argent va toujours au même endroit.

bôrye [(lo) - n. f., pl. inv.] : maison logis (avec un sens légèrement péjoratif) ; *é pa no grosso bôrye* : ce n'est pas une si belle maison.

bôryu [adj., f. *borye*] : borgne.

bôryu [(le) - n. m., pl. inv.] : l'orvet.

bosano [(lo) - n. f., pl. *lé bosane*] : le méchant tablier de protection.

boscula [v.] : basculer.

bosculo [n. f, pl. *boscule*] : la bascule.

bôssègne : le pauvre !; mot de pitié

bossouoille [adj., inv.] : bavard ; *kizo-te bossouoille* : tais-toi bavard.

botaille [n. f., pl. inv.] : la bataille.

botè [(le) - n. m., pl. *botio*] : bateau.

botô [(le) - n. m., pl. inv.] : le battoir (pour le linge).

botoya [v.] : batailler, se donner de la peine.

botsa [(le) - n. m., pl. *lou botsa*] : le bac, l'abreuvoir, "bachat" en fr. loc.

Botyiste [prénom] : Baptiste.

botyiza [(le) - n. m.] : le baptême.

botyiza [v.] : baptiser.

botyôla [v.] : basculer ou tomber sur le derrière ; *vè botyôla le tomborè* : va faire basculer le tombereau.

bou [adj., f. *bouno*] : bon.

bou [(le) - n. m., pl. inv.] : le bouc ; voir aussi *le brequïn*.

bou [(le) - n. m., pl. inv.] : le bout.

boucla [v.] : boucler, fermer.

bouclo [(lo) - n. f., pl. *boucle*] : boucle.

boucon [(le) - n. m.] : poison.

bou de l'an [(le) - n. m.] : "le bout de l'an"; (messe célébrée pour un défunt un an après ses funérailles.)

boudyeyu [(le) - n. m., pl. *lou boudyeyou*] : le petit bœuf.

boudza [(lo) - n. f., pl. *boudzè*] : le contenu d'une "boge", le contenu d'un grand sac.

boudza [v.] : bouger, remuer; *boudza gne piè gne soulo* : bouger ni pied ni patte (être patient, attendre).

boué [(le) - n. m., pl. *lou boué*] : le bois.

bouéneya [v.] : limiter avec, borner; *ô boueneyin avec vou* : nos propriétés se touchent.

bouëno [(lo) - n. f., pl. *lé bouëne*] : la borne.

Bouéssé [n.p.] : Boisset.

bouessu [(le) - n. m., pl. *lou bouessou*] : le buisson.

bouessu [(lo) - n. f., pl. *lé bouessou*] : la boisson.

bouéteya [v.] : boiter.

bouétou [adj., f. *bouétuso*] : boiteux.

bouëttye [(lo) - n. f., pl. *bouëte*] : boîte ; *faire petä lé bouëte* : faire péter les boîtes (pétards) la veille de la fête patronale.

boufa [v.] : souffler ; *boufo le fuo que se vè tyua* : souffle sur le feu qui va s'éteindre.

boufo [(lo) - n. f.] : le souffle, l'air, le vent ; *è plu de boufo* : je n'ai plus de souffle.

boufo-fuo [(le) n. m., pl. inv.] : "bouffe-feu", personne incapable ; mot à mot un souffle-feu, juste bon à ça.

bougre ! : juron léger marquant la surprise ; terme désignant quelqu'un : "le bougre".

bougrossa [v.] : raccommoder grossièrement, ravauder ou déranger les affaires.

bouilla [(le) - n. m., pl. *lou bouillo*] : la flaque d'eau.

boulon [n. m., pl. inv.] : le boulon.

boulondjé [(le) - n. m., pl. inv.] : le boulanger; f. *lo boulondzère* ; *le boulondjé o mindzo le levan* : le boulanger a fait faillite (il a mangé le levain).

boulondzère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la boulangère.

boulondzorio [(lo) - n. f., pl. *boulondzorië*] : la boulangerie.

bouluna [v.] : boulonner.

boune [(le) - n. m., pl. *lou boune*] : le bonnet.

bounefan [adj., f. *bounefanto*] : gentil (bon enfant) ; *ché bian bounefanto mo grôssso* ! : t'es bien gentille ma grosse !

bounouomou [n. m., pl. *lou bonzouomou*] : bonhomme, un "brave" homme.

bounure [(le) - n. m., pl. inv.] : le bonheur.

bounuro [(de)] : de bonne heure.

bounuro [(o lo)] : à la bonne heure, heureusement.

bouobo [(lo) - n. f., pl. *lé bouobe*] : la grimace.

bouodje [(lo) - n. f., pl. *lé bouodze*] : le sac en grosse toile, fr. loc. "boge".

bouodye [(le) - n. m., pl. inv.] : le taureau.

bouoto [(lo) - n. f., pl. *lé bouote*] : la botte ; *m'o tcho dyin lé bouote* : il m'a fait un affront.

bouoye [(lé) - n. f. pl.] : les boyaux.

bouque [n. f, pl. *bouquë*] : le bouquet.

bour [(le) - n. m.] : le bourg, agglomération principale de la commune où se trouvent l'église et la mairie par opposition au "village" (le hameau).

boura [(lo) - n. f., pl. *lé bourê*] : une petite pluie fine.

boura [v.] : bourrer, s'empiffrer ; *è t'opré n'in boura* : il est en train de s'empiffrer.

boura [v.] : en rajouter, pousser, remplir.

bouradzu [n. m., pl. inv.] : le bourrage (de crâne).

bouratche [n. f. pl. *bouratse*] : la bourrache.

bourbo [(lo) - n. f., pl. *lé bourbe*] : la boue.

bourbou [adj., f. *bourbuso*] : boueux, sale.

bourdelézo [adj. f.] : se dit d'une vache non productive (parfois méchante) ; *s'ê virä bourdelézo* : elle est devenue "bordelèze".

bourdio [(le) - n. m., pl. inv.] : tas de fumier non encore épandu dans les champs.

Bourdio : Bordeaux.

bourdye [(le) - n. m., pas de pl.] : déchet de paille ; lieu sale et en désordre.

bourdyuro [(lo) - n. f., pl. inv. *bourdyure*] : la bordure.

boureyé [n. m., pl. inv.] : le bourrelier.

bourro [(lo) - n. f., pl. *lé bourre*] : le cheveu.

bourossa [v.] : commencer de pleuvoir ; *se bitä o bourossa* : se mettre à pleuviner.

bouryu [adj., f. *bouryo*] : bourru (en parlant des poils ou du caractère) ; tout habillé ; *se dzère tu bouryu* : se coucher sans quitter ses vêtements ; se dit aussi du lait tiède que l'on vient de traire : *in bol de lè bouryu* : un bol de lait que l'on vient de traire.

bouscula [v.] : bousculer.

boutache [(lo) - n. f., pl. *lé boutasse*] : réserve d'eau, fr. local : "boutasse".

boutche [(lo) - n. f., pl. *lé boutse*] : la bouche. le mot "lèvre" n'existe pas en patois, on dit aussi *boutche*.

boutché [n. m., f. *boutsère*] : le boucher.

bouteye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la bouteille.

boutsä [v.] : boucher.

boutsorio [n. f. pl. *boutsorië*] : la boucherie.

boutsu [(le) - n. m., pl. *boutsou*] : bouchon; on dit d'un petit buveur : ; *monte mä chu in boutsu è sölu* : il lui suffit de monter sur un bouchon pour être saoul.

boutsuna [v.] : bouchonner, faire le bouchon.
boutu [(le) - n. m., pl. *lou boutou*] : le bouton.
boutuna [v.] : boutonner; joindre les deux bouts, tout payer.
boutunère [(lo) - n. f.] : la boutonnière.
boutyena [v.] : boudier; *klo feno boutyene, é t'in dondyeno* : cette femme boude, elle est en "dondine" (expression).
boutyenou [adj., f. *boutyenuzo*] : boudeur ; *é ma no boutyenuzo* : ce n'est qu'une boudeuse.
boutyifla [v.] : faire des cloques ; *lo ploye boutyifla o taro* : la pluie fait des cloques à terre, elle va durer.
bouvéra [(lo) - n. f., pl. *lé bouvérè*] : coup de main ponctuel donné avec un attelage chez un voisin.
bouya [(le) - n. m., pl. *lou bouyo*] : la flaque d'eau.
bouyu [(le) - n. m., pl. *lou bouillou*] : le bouillon.
bouza [(le) - n. m., pl. *lou bouzo*] : la bouse en tas sur le sol.
bouzo [(lo) - n. f., pl. *lé bouze*] : la bouse en général.
bouzou [adj., f. *bouzu*] : plein de bouse.
boya [v.] : donner ; *bayo me de sō* : donne-moi de l'argent.
bozorda [v.] : jeter, se débarrasser.
bra [(le) - n. m., pl. inv.] : le bras.
bramou [(le) - n. m., pl. inv.] : cri très fort.
branca [v.] : trébucher.
brancar [(le) - n. m., pl. *lou brancar*] : le char à quatre roues pour le transport du foin et de la paille; le brancard se dit *imbolar*.
brandyegoula [v.] : bouger, remuer ; voir aussi *branla*.
branla [v.] : remuer; *otseta po dou sō de tu se que branle* : "acheter (au marché) pour deux sous tout ce qui bouge", acheter n'importe quoi ; *branle coum'in sunoya* : ça branle comme la morve au nez (ce n'est pas solide).
bransuya [v.] : déverser ici et là ; *è t'opré bransuya lo seille* : il est en train de remuer le seau plein d'eau.
brantche [(lo) - n. f., pl. *lé brantse*] : la branche.
brantchu [adj. *brantchou*] : branchu.
brantso [adj., f. *brantsa*] : branché, attaché.
bravo [(lo) - n. f., pl. *lé brave*] : la génisse.
bravou [adj., f. *bravo*] : joli, de valeur, gentil ; *in bravou prou* : un joli pré.
brazo [(lo) - n. f., pl. *lé brazè*] : la braise.

brek [(le) - n. m.] : char à bancs à quatre roues pour voyager.
brelo [(le) - n. m.] : mauvais garçon, tête brûlée.
brequin [(le) - n. m., pl. inv.] : le bouc.
bressu [(le) - n. m., pl. *lou bressou*] : bec du pot.
breta [v.] : tourner (en parlant du lait) ; *in etyi le lê brete vîtu* : en été le lait tourne facilement.
bretagne [(lo) - n. f.] : la salle voisine de la cuisine.
breteyu [(le) - n. m.] : frein (imaginaire) de la langue ; on le coupe pour 20 sous. *T'an bian coupo le breteyu* : tu es bavard, ils t'ont bien coupé le fil (le frein de la langue) ! ; *o le breteyu* : il bagaye (il a le frein de la langue)
brétzou [adj., f. *brétzuso*] : baveux; *sé tu brétzou* : je suis tout baveux.
breya [v.] : écraser, piler; *vo la breya lé trufe* : je vais écraser les pommes de terre.
breyache [(lo) - n. f.] : bruyère (calune).
breye [(lo) - n. f. pl. inv.] : les pantalons ; *é lo feno que pôrte lo breye* : c'est la femme qui porte la culotte (qui commande).
brezo [(lo) - n. f., pl. *lé breze*] : la miette.
brezu [(le) - n. m., pl. *lou brezou*] : mets fait de miettes de pain de seigle trempées dans du lait froid et consommé en été.
bri : dans l'expression *se leva de bri*, se lever rapidement.
bricoula [v.] : bricoler, ne pas faire grand chose.
bricouolo [n. m., pl. *bricouole*] : un détail, un incapable.
briko [(lo) - n. f., pl. *lé brike*] : la brique.
brin [(le) - n. m., pl. inv.] : le son, la sciure.
brionla [v.] : beugler ; *lé vatse brionlon lourou vio* : les vaches dont on a vendu les veaux beuglent.
broban [(le) - n. m.] : charrue métallique à deux versoirs.
brodu [adj., f. *brodo*] : fragile, qui casse facilement; *lo brantche ère brodo* : la branche était fragile.
brojé [n. m., pl. inv.] : le brasier.
broma [v.] : crier.
bronje : presque; dans l'expression *bronje në*, le crépuscule ("presque nuit").
bronji [v.] : ronfler comme la crécelle; *z'è intindyu bronji* : je l'ai entendu ronfler.
brossa [(lo) - n. f., pl. *brossè*] : la brassée; *o*

tsa brossa : à pleine brassée.
brossa [v.] : embrasser, brasser la pâte, brasser la viande... ; cf. *breyā* ; *brasso me* : embrasse-moi.
brouillar [(le) - n. m., pl. inv.] : le brouillard. *le brouillar o lo përo dô fuo* : "le brouillard à la pierre du feu" (quand des flammèches sortent des bûches en feu ça annonce le brouillard, le mauvais temps).
brouo [(le) - n. m., pl. *lou brouo*] : le baquet en bois.
brouosso [(lo) - n. f., pl. *brouosse*] : brosse.
brouotche [(lo) - n. f., pl. *lé brouotze*] : broche, aiguille à tricoter.
brouoye [n. f., inv.] : une tranche, un morceau; *no brouoye d'ignu* : un morceau d'oignon.
brouta [v.] : brouter.
brouyossa [v.] : légère pluie et brouillard ; *ô brouyasse dupé oyé* : il pleuvine depuis hier.
brovosaille [n. f., pl. inv.] : un troupeau de gros veaux, un troupeau de génisses.
brovou [(le) - n. m., pl. inv.] : le gros veau qu'on élève.
broya [v.] : commander, porter la culotte ; *tché yelou, è lo feno que braye* : chez eux c'est la femme qui commande.
broyanda [v.] : commander, porter la culotte; *ame bian broyanda* ; il aime bien commander.
bru [(le) - n.m.] : le bruit ; *fan de bru*, ils font du bruit.
brui [(le) - n. m., pl. inv.] : le bruit ; on dit parfois le bru
brula [v.] : brûler.
brulère [n. f., pl. inv.] : brûlure.
bruluro [n. f., pl. *brulure*] : brûlure.
bruma [(le) - n. m., pl. inv.] : la brume.
brumo [(lo) - n. f., pl. *lé brume*] : la brume.
brun [adj., f. *bruno*] : brun, brune.
brussa [v.] : brosser.
brutsa [v.] : tricoter (*ovec lé brouotze*) ; *lé fene se coutardzon in brutsan* : les femmes bavardent en tricotant.
bu [n. m., pl. inv.] : but.
bucla [v.] : griller; *son opré bucla lo caille* : ils sont en train de brûler les poils de la truie.
budje [(lo) - n. f., pl. inv.] : le ventre ; *o no bouno budje* : il a un gros ventre.
bugne [(lo) - n. f.] : beignet fabriqué le mardi-gras.
bulli [v.] : bouillir ; retremper (un soc ou un outil) ; *fai bulli lo piötche, ma laisso pa bulli*

lo lè : fais retremper la pioche, mais ne laisse pas bouillir le lait !
bullo [(lo) - n. f., pl. *lé bule*] : boule ; *dzoua o lé bule* : jouer aux boules.
bûr [(le) - n. m., pl. *lou bûr*] : le beurre.
bûré [(le) - n. m., pl. inv.] : le beurrier.
burô [(le) - n. m., pl. *lou burô*] : le bureau.
busa [(le) - n.m.] : la buse.
buso [(lo) - n. f., pl. *lé buse*] : la buse ; on dit aussi *le busa*.
butzeille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la brindille.
buya [(lo) - n. f., pl. *lé buyè*] : la lessive.
buyandère [(lo) - n. f.] : la lavandière.
buye [(le) - n. m., pl. *lou buye*] : le "bouilli", viande cuite à l'eau (se mange aux repas de funérailles).
buyi [v.] : bouillir ; retremper (un soc ou un outil) ; Deux orthographes sont possibles : *buyi* ou *bulli* ; *vè faire bulli lo reye de lo tsoryuo* : va faire retremper le soc de la charrue.

C

ca : [(le) - n. m.] l'événement, la chose (dans l'expression *pa gro ca* : pas grand chose) ; *é t'in ca o par* : c'est un cas à part ; *o pa fai ca* : il n'a pas remarqué.
cachènè [n. m., pl. inv.] : cache-nez.
cacomillo [adj., inv.] : peu habile, empoté, "emplâtre" ; *klo feno é cacomillo*, cette femme est empotée.
cacouolo [(lo) - n. f., pl. *lé cacouole*] : la coquille, la coque (œufs ou noix ou noisettes...)
cadje [n. f, pl. *cadze*] : la cage.
cadru [n. m., pl. inv.] : cadre.
cafè [(le) - n. m., pl. *lou cafè*] : le café.
cafetière [n. m., pl. inv.] : la cafetière (l'objet). Pour la personne qui tient le café (ou la femme du cafetier), on dit : *Tin cafè* : elle tient café.
cafetyé [n. m., pl. inv.] : le cafetier.
cafurnon [(le) - n. m., pl. inv.] : pièce sombre et exigüe, recoin.
caille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la truie ; l'oiseau.
caje : presque, quasi.
cajemin : presque, quasi.
calin [adj. f. *calino*] : câlin.
calina [v.] : câliner, se faire câliner.
calmou [adj., f. *calmo*] : calme.
camomile [(lo) - n. f., pl. inv.] : la camomille.

campagne [n. f., pl. inv.] : la campagne (à tous les sens).

cancona [v.] : parler à tort et à travers ; *qu'éque vè cancona ?* que vas-tu raconter ?

cancorina [v.] : crier en parlant des poules ; *lé poule cancorinon*.

cancôrno [n. f., pl. *cancorne*] : qui ne fait que rabâcher ; *ché ma no cancorno* : tu ne sais que répéter.

cancourna [v.] : crier sans arrêt, répéter (au sens de radoter), rabâcher ; *a pa tsobo de me cancourna* : tu n'as pas fini de me le redire.

cantu [n. m., pl. *cantou*] : le canton.

cantunié [n. m., pl. inv.] : le cantonnier.

cardo [(lo) - n. f., pl. *carde*] : l'étrille.

care [v.] : aller chercher (quérir) ; *vé lo care* : va la chercher.

carno [(lo) - n. f., pl. *lé carne*] : vieille vache ; viande très dure.

carto [(le) - n. m.] : ancienne mesure de capacité valant environ 50 litres.

carto [n. f., pl. *carte*] : carte.

cascou [(le) - n. m., pl. inv.] : le casque.

caso [n. f., pl. inv.] : la case, l'endroit.

catouolo [(lo) - n. f.] : commère, femme bavarde et médisante.

cavo [(lo) - n. f., pl. *lé cave*] : la cave.

cé [adv.] : ici ; *cé son* : ils sont là ; *cé vinti ?* vient-il ?

cemintière [(le) - n. m.] : le cimetière ; cf. aussi *lo prouo mourè* : le pré des morts (vieux mot).

cempouote [(lo) - n. f., pl. *lé cempouote*] : tonneau de 100 litres.

cen [pl. *cin*] : cent ; *dou cin* : deux cents ; mais on dit parfois *in cin* ; *n'oye bē in cin* : il y en avait bien une centaine.

centenère [n. m., pl. inv.] : un centenaire.

centeno [n. f., pl. *centene*] : centaine.

centiémou [adj., f. *centiémou*] : centième.

cepindin : cependant.

cepo [(lo) - n. f., pl. *lé cepe*] : le cep.

cérclu [(le) - n. m., pl. inv.] : cercle.

cerf [(le) - n. m., pl. inv.] : le cerf.

certainomin : certainement ; voir aussi *sin sôbē*.

cessa [v.] : cesser ; on préfère *figni*, *tsoba* ou *otsoba*.

cesso [n. f.] : cesse ; *sin cesso* : sans cesse

chale [(le) - n. m.] : le châle.

chanço [n. f., pl. *chance*] : chance.

che [conjonction] : si.

che che [adv.] : si si (pour affirmer) ; on dit parfois *chi, chi*.

checourèye [(lo) - n. f.] : chicorée (salade) ou pour le café.

chef [n. m., pl. inv.] : chef.

chékin n'in vîre : si ça tourne, si ça arrive...

cheman [(le) - n. m., pl. inv.] : le ciment.

chemèlo [(lo) - n. f., pl. *lé chemèle*] : la semelle.

chemin-contrà [(le)] : semen-contrà, médicament vermifuge.

cheminère [(le) - n. m.] : le séminaire.

cheminta [v.] : cimenter.

chemo [(lo) - n. f., pl. *lé cheme*] : la cime.

chemogreille [(lé) - n. f. pl.] : les simagrées ; *fojè dji de chemogreille* : sans façons.

chèque [(le) - n. m., pl. inv.] : le chèque.

chèr [adv.] : cher ; *chèr omye* : cher ami.

chera [v.] : cirer ; *chera sé bouote* : recevoir les derniers sacrements ("cirer ses bottes").

cheradzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le cirage.

chérdzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le cierge ; *ô cragnon lo fuma de lou cherdzu* : ils craignent la fumée des cierges (moquerie à l'égard des non pratiquants).

cherèje [(lo) - n. f., pl. *lé cherèze*] : la cerise.

cheréjé [(le) - n. m., pl. *lou cheréjé*] : le cerisier.

chetron [(le) - n. m., pl. *lou chetron*] : le citron.

cheva [(lo) - n. f., pl. *lé chevè*] : l'avoine.

chevê [(le) - n. m., pl. *lou chevê*] : le civet.

cheveto [(lo) - n. f., pl. *lé chevete*] : la chouette.

chevinto [(lo) - n. f., pl. *chevinte*] : la servante.

cheviyèro [(lo) - n. f. pl. *cheviyère*] : la "chevillère" ; mètre à ruban pour "cuber" les arbres.

chezai [(le) - n. m., pl. *chezio*] : ciseau ; les ciseaux : *le z'ékuzère*.

chi : sien ; *tsakun ékin chi* : à chacun ses affaires.

chi chi [adv.] : si si (pour affirmer).

chicla [v.] : crier en parlant du cochon ; *lou coyou an fan, ô chiclou* : les cochons ont faim, ils crient.

chignifia [v.] : signifier.

chignon [(le) - n. m., pl. inv.] : le chignon.

chimi [n. f., pl. inv.] : chimie.

chimplomin [adv.] : simplement.

chimplotu [adj., f. *chimplotuno*] : fantasque,

qui a des sautes d'humeur ; *é t'in chîmplotu* : c'est un "foutraque".

chîmplu [adj., f. *chîmplo*] : simple, fou.

chîn : cinq.

chîn [(le) - n. m., pl. inv.] : le flair, la mauvaise odeur ; *le chîn dö tche* : le flair du chien ; *cé yo in chîn* : ça sent mauvais ici.

china [v.] : signer.

chîndzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le singe.

chînquanto [adj. num.] : cinquante.

chîntre [v.] : renifler ; sentir ; sentir mauvais ; *klo viando chîn* : cette viande sent mauvais.

chîntyena [v.] : renifler ici et là ; *è tudzour opré chîntyena* : il met son nez partout.

chîntyeno [adj. inv.] : hésitant, qui ne fait que sentir sans se décider ; *é ma no chîntyeno* : c'est un indécis

chînu [n. m., pl. inv.] : signe.

chîra [v.] : tomber une pluie mêlée de neige ; fr. loc. "sibérer" ; *ô chîre po lo bîje* : la bise emporte les flocons.

chître [(le) - n. m., pl. inv.] : le cidre.

cho : sienne; voir aussi **chi**

chôcola [n. m., pl. inv.] : chocolat.

choi [n. m., pl. inv.] : choix ; *oyin pa le choi* : nous n'avons pas le choix.

chon [(le) - n. f., pl. inv.] : le sommeil ; *oye prè chon* : il avait senti le sommeil venir.

chöre [v.] : suivre.

choriô [(le) - n. m., pl. inv.] : le petit char ; on dit aussi *tsoriô*.

choroban [(le) - n. m.] : le char à bancs à deux roues.

chöso [adj. f.] : désigne la laine qui a encore tout son suint ; *è vindyu mo lano chöse* : j'ai vendu ma laine non apprêtée.

choua [(lo) - n. f., pl. *chouè*] : suée, opération qui provoque la transpiration ; *no bouno choua* : une bonne suée

choua [v.] : suer, transpirer.

chouëzu [(lo) - n. f., pl. *lé chouëzou*] : la sueur.

chouo [(lo) - n. f., pl. *chouè*] : la suie.

chu : sur, au-dessus ; (mot long).

chu [(le) - n. m., pl. inv.] : le sommet, le pic ; (mot bref). Le mot "colline" n'existe pas en patois : on dit aussi *le chu*.

chubi [v.] : subir; on utilise plutôt *indyura* : endurer

chücre [(le) - n. m., pl. *lou chücre*] : le sucre.

chuëtye [(de)] : aussitôt, de suite.

chuëtye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la suite.

chugna [v.] : soigner ; regarder ; *porque me choignè tudzour* : pourquoi me regardes-tu toujours ?

chu le tsan : sur le champ ; voir aussi *tu te chuëtye*.

chumiya [v.] : sommeiller.

chumiyou [adj., f. *chumiyuso*] : qui aime dormir, qui a envie de dormir.

chupléman [n. m.] : le supplément.

chuposa [v.] : supposer.

chupra [v.] : souffrir la vigne, les tonneaux.

chuprenan [n. m., *chuprenanto*] : surprenant.

chuprindre [v.] : surprendre; voir aussi : *rovi*.

chupriso [(lo) - n. f., pl. *chuprise*] : la surprise ; parfois cornet de sucrerie pour enfant.

chupru [(le) - n. m., pl. inv.] : le soufre.

chûr : sûr, certain; *nîn sè chûr* : j'en suis sûr.

churfache [n. f., pl. *churfasse*] : surface.

churlindemouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le surlendemain.

churnu [(le) - n. m.] : le surnom.

Le churnu, le surnom.

Chez nous, comme ailleurs, chaque famille avait un surnom connu de tous. C'est par le surnom qu'on la désignait en parlant patois. En français on disait le patronyme, le surnom patois ne venait que comme confirmation, si nécessaire. Au fond chaque rural était riche d'une double identité.

Pour moi, j'étais, je suis encore : *Jan de vé Bounaire* ou *le curô de vé Bounaire*. Certains surnoms étaient inélégants, voire infâmants. On ne les disait pas trop...

J'ai repéré près de 140 surnoms de chez nous. Ils commencent par : Tchè : chez, vé : vers, de : de. Quant à leur origine, je hasarde quelques hypothèses, peut-être contestables. Voici quelques exemples ; le surnom viendrait :

1/ du prénom souvent déformé d'un aïeul : *Tché Benué* (Benoît), *Tché lo Coulombo* (Colombe), *Tché Dzôzè* (Joseph), *Tché Mitché* (Michel)...

2/ d'une histoire ancienne à l'école, au village : *le Gôluno*, *lo Bréto*, *Bozaine*, *Goribaldi*...

3/ d'un lieu : *Vé Bounaire*, *Vé lou Pra*, *Vé Profan*...

4/ d'un métier : *Tché le For* (for, ouvrier du fer), *Tché pinière* (peigneur de

chanvre), *Vé Gobelu, le Cordère*.
 5/ d'un animal : *Tché Yôro* (le lièvre),
Tché Réнар (le renard), *Tché Tsobré* (le
 chevreau), *Tché le dzê* (le coq)...
churnuma [v.] : surnommer, donner un
 surnom.
churomin : sûrement.
churpeyu [(le) - n. m., pl. *churpeyou*] : le
 surplus du prêtre.
churtu : surtout.
churvanji [v.] : reprendre vie et santé.
churveya [v.] : surveiller; *le fo churveya*
coumo le lè chu le fuo : il faut le surveiller
 comme le lait sur le feu.
churviöre [v.] : survivre ; employé surtout au
 passé ; *o pa churvécu* : il n'a pas survécu ;
 voir aussi *churvanji*
chuto [n. f., pl. *chute*] : chute.
chuvan [adj., f. *chuvanto*] : suivant.
ciel [n. m., pl. inv.] : ciel.
cil [(le) - n. m., pl. *lou cil*] : le cil.
cinéma [n. m., pl. inv.] : cinéma.
cintre [(le) - n. m., pl. inv.] : centre.
cintyemo [(lo) - n. f., pl. *lé cintyeme*] : le
 centime.
cintyura [v.] : ceinturer, pendre par la taille.
cintyure [(lo) - n. f., pl. *lé cintyure*] : la
 ceinture.
cintyuron [n. m., pl. inv.] : ceinturon.
circonstanche [n. f., pl. *circonstance*] :
 circonstance.
clache [n. f., pl. *classe*] : classe.
clanka [v.] : bavarder.
clanko [adj. f.] : se dit d'une femme bavarde;
ché ma no clanko : tu n'es qu'une bavarde.
clar [adj., f. *claro*] : clair ; *clar de yuno*, clair
 de lune.
clar [(le) - n. m., pl. *lou clar*] : sonnerie de
 cloche pour les morts (clarine).
clë [(lo) - n. m., pl. inv.] : la botte de paille
 battue.
cléna [v.] : se pencher ; *me së cléno djuk'o*
taro : je me suis incliné jusqu'à terre.
clënu [adj., f. *clëno*] : courbe, courbé, cassé
 en deux.
clér [(le) - n. m.] : l'enfant de chœur.
clo [(le) - n. f., pl. inv.] : le clos (terrain clos
 de murs).
clo [(lo) - n. m., pl. *lé clo*] : la clef.
clô [(le) - n. m., pl. *lou clô*] : le clou.
clordzu [(le) - n. m., pl. *lou clordzou*] : jeune
 enfant de chœur, clergeon.

clöre [v.] : rentrer les bêtes ; *fo la clöre é tin* :
 il faut aller faire rentrer les bêtes, c'est l'heure.
 Cri utilisé : *ô clöre ô...*
clöre [v.] : clôturer.
clouotche [(lo) - n. f., pl. *lé clouotze*] : la
 cloche.
clôzu [(lo) - n. f., pl. *lé clôzou*] : la clôture du
 pré.
cluchena [v.] : glousser en parlant de la mère
 poule ; *lo clusso cluchenève* : la mère poule
 appelait ses poussins.
clusso [(lo) - n. f., pl. *lé clusse*] : la mère
 poule; *coumo lo clusso qu'o ma un piyuo* :
 comme la poule qui n'a qu'un poussin (elle est
 toujours pressée).
clutché [(le) - n. m., pl. inv.] : le clocher.
cluva [v.] : clouer ; *vè ye cluva clo pô* : va lui
 clouer cette planche.
cluyé [(le) - n. m., pl. inv.] : tas de paille
 battue.
coba [(le) - n. m.] : sac, chapeau.
cobasso [(lo) - n. f.] : hotte des vendangeurs.
cobine [n. m., pl. *cobinè*] : cabinet.
cobiôto [(lo) - n. f.] : petite maison, cabane,
 abri.
cocheno [(lo) - n. f., pl. *cochene*] : ruine,
 vieille maison.
codanche [(lo) - n. f., pl. *codance*] : la
 cadence; *écour in codanche* : battre les gerbes
 en s'accordant bien.
codê [adj. f. *codeto*] : cadet.
codê [(le) - n. m.] : le cadet.
cofyé [adj., f. *cofyô*] : plein de, garni de ; *è*
cofyé de piöze : c'est plein de puces.
coïn [(le) - n. m., pl. inv.] : le coin pour fendre
 le bois, le coin de la pièce.
col [(le) - n. m., pl. inv.] : le col.
cola [v.] : caler, mettre un appui ; parfois
ocola ; *setin bian colô* : on a bien mangé.
colcula [v.] : réfléchir, méditer, penser,
 compter (parfois).
colevér [(le) - n. m., pl. inv.] : le collet vert.
colma [v.] : calmer.
colouoto [(lo) - n. f.] : la calotte (couvre-chef
 ou gifle).
colvére [n. m., pl. inv.] : collet vert.
comar [adj., f. *comardo*] : qui a le nez écrasé,
 qui a le nez court; *o le na comar* : il a le nez
 écrasé.
comba [n. m., pl. inv.] : combat.
combian : combien ? ; on dit aussi *kan*
combla [v.] : enterrer.

comorado [n., pl. *comorade*] : camarade.
complè [adj., f. *complèto*] : complet.
compochon [n. f., pl. inv.] : la compassion.
compogne [n. f, pl. *compogni*] : la compagnie, à tous les sens.
compognon [n. m., pl. inv.] : le compagnon.
compora [v.] : comparer.
composa [v.] : composer.
compotyî [v.] : compatir.
comprechon [n. f., pl. inv.] : compression.
comprima [v.] : comprimer, serrer.
comprindre [v.] : comprendre.
compromichon [n. f., pl. inv.] : la compromission.
comprumetre [v.] : compromettre.
conar [(le) - n. m., pl. inv.] : le canard.
concèchon [n. f., inv.] : concession ; à tous les sens ; *no concèchon au cemintyère* : une concession au cimetière.
concéda [v.] : concéder, admettre, donner.
conciencieu [adj. f. *concienciuso*] : consciencieux.
conclure [v.] : conclure.
condona [v.] : condamner.
condonochon [n. f., pl. inv.] : condamnation.
conduire [v.] : conduire.
conduito [n. f, pl. *conduite*] : la conduite.
condyechon [(lo) - n. f., pl. inv.] : condition.
condyuro [(lo) - n. f., pl. *lé condyure*] : le condiment (sel ou poivre ou...)
conessu [(le) - n. m., pl. *lou conessou*] : le caleçon.
confèchon [n. f., pl. inv.] : confession.
confekchon [n. f., pl. inv.] : confection.
confekchôna [v.] : confectionner, faire.
confessa [v.] : confesser.
confia [v.] : confier.
confianche [n. f, pl. *confiance*] : la confiance.
confirmochon [(lo) - n. f.] : la confirmation.
confondre [v.] : confondre.
confujon [n. f., pl. inv.] : confusion.
confye [adj., *confyo*] : confit, ratatiné.
consarvo [n. f, pl. *consarve*] : la conserve.
consécrochon [n. f., pl. inv.] : consécration.
conséquenche [n. f, pl. *conséquense*] : la conséquence.
considéra [v.] : considérer.
consinche [(lo) - n. f., pl. *lé consinche*] : la conscience.
consintomin [n. m., pl. inv.] : consentement.
consintyi [v.] : consentir, donner son accord.
consorva [v.] : conserver.

constipa [v.] : constiper.
constipochon [n. f., pl. inv.] : constipation.
construire [v.] : construire.
construkchon [n. f., pl. inv.] : la construction.
consulta [v.] : consulter.
conta [v.] : compter, conter, raconter; *conto me in contu* : raconte-moi une histoire ; *conta sou sô* : compter son argent ; *lou contu dô Forè* : les contes du Forez (à ne pas confondre avec les comtes du Forez, qui s'écrivent et se prononcent pareil en patois).
contegni [v.] : contenir.
contesta [v.] : contester.
contestochon [n. f., pl. inv.] : contestation.
conteur [n. m., pl. inv.] : le compteur (EDF).
contin [adj., f. *continto*] : content.
continta [v.] : contenter.
continua [v.] : continuer.
contrère [(ô)] : au contraire.
contrindre [v.] : contraindre.
contro : contre, à côté de ; *de contro* : tout près.
controdyekchon [n. f., pl. inv.] : contradiction.
controkchon [n. f.] : contraction.
controkta [v.] : contracter.
contropassa [v.] : dépasser (tel ou tel endroit) ; *l'è pa veyu* : *oye contropasso* : je ne l'ai pas vu, il était déjà passé de l'autre côté.
controria [v.] : contrarier.
controrula [v.] : contrôler.
controssa [v.] : embêter, chercher la guerre ; *lou petyi se contrasson* : les enfants se chamaillent.
controvin [(le) - n. m., pl. *lou controvin*] : le volet.
contu [(le) - n. m., pl. inv.] : le conte, le compte, le comte.
conture [n. m., pl. inv.] : le conteur de contes.
conu [(le) - n. m., pl. *lou conou*] : le canon de vin ; le canon de l'artilleur.
convegni [v.] : convenir, s'accorder (*se convegni*).
convinchon [n. f., pl. inv.] : la convention, l'accord.
conzèra [v.] : se dit des congères qui se forment.
conzère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la congère.
copirodo [(lo) - n. f., pl. *copirode*] : la femme solide.
coquèlo [(lo) - n. f., pl. *coquele*] : casserole en fonte.

coquetié [n. m., pl. inv.] : objet pour manger les œufs; le marchand : *coucotié* ; f. *coucotère* (la marchande).

côr [(le) - n. m.] : le corps; *vont'é le côr é lo môr* : où est le corps est la mort ; *é t'o côr* se dit d'un mort qui n'est pas encore enterré (littéralement : "il est à corps").

corbillar [(le) - n. m.] : le corbillard.

corcomela [v.] : toussoter sans cesse, tousser sans arrêt. *é t'opré corcomela* : il est en train de toussoter.

corda [v.] : carder la laine, passer la *carde* à une vache.

côr d'amo : personne (corps d'âme) ; y *oye côr d'amo* : il n'y avait personne.

cordère [(le) - n. m., pl. inv.] : le cardeur.

cor de vintru : colique, "cours de ventre".

côrdo [(lo) - n. f., pl. *lé côrde*] : la corde ; *lo côrdo portzère* : la corde fixée au bout de la "perche".

corê [(le) - n. m., pl. *lou corio*] : le carreau à dentelle.

corekchon [n. f., pl. inv.] : correction (à tous les sens).

corela [v.] : carreler.

coreladzu [n. m., pl. inv.] : carrelage.

coremo [(lo) - n. f., *lé careme*] : le carême.

coréssa [v.] : caresser.

cornè [n. m., pl. *cornio*] : le carnet.

côrno [(lo) - n. f., pl. *lé côrne*] : la corne.

coro [(le) - n. m., pl. inv.] : le carré.

coroctère [n. m., pl. inv.] : caractère.

coroto [(lo) - n. f., pl. *corote*] : la betterave. la carotte : *lo postonado*.

corovira [v.] : remuer, mettre en désordre ; *ô m'an coroviro mé veyè* : ils m'ont dérangé mes affaires.

correctu [adj., f. *correcto*] : correct.

cortéru [n. m., pl. *cortérou*] : carteron, un petit nombre.

cortu [(le) - n. m., pl. *lou cortou*] : le double-décalitre.

cortu [n. m., pl. *cortou*] : le carton, le papier fort.

cortuna [(lo) - n. f., pl. *lé cortunê*] : métérée en fr. local (1000 m²) ; surface qu'on peut ensemer avec un "carton" de grain (environ 20 litres)..

cortyé [n. m., pl. inv.] : le quartier de la ville, le quartier de viande.

coru [(le) - n. m., pl. *lou carou*] : le carreau.

côsa [v.] : causer.

cosaquo [(lo) - n. f., pl. *lé cosaque*] : gros vêtement (péjoratif) ; *virâ cosaquo* : devenir fou.

coso [n. f., pl. *cosé*] : cause.

cosquète [(lo) - n. f., pl. *lé cosquète*] : la casquette.

cozza [v.] : casser.

côssa [v.] : la bête qui regarde avant de charger; *le bouodye cosse, mêfio te* : le taureau menace, méfie-toi.

côto [(lo) - n. f., pl. *lé côte*] : la côte, la montée.

côto [(lo) - n. f., pl. *lé côte*] : la côtelette.

cotochémou [(le) - n. m.] : le catéchisme.

cotôtse [(lé) - n. f. pl.] : chicots (dents cassées ou racines).

cotoyu [(le) - n. m. pl. *lou cotoyou*] : grumeau.

cotoyuna [v.] : faire des grumeaux; *mo sosso cotoyune* : ma sauce fait des grumeaux.

cotsa [v.] : blesser, faire mal ; *ê no pêro que me catse* : j'ai une pierre (dans ma chaussure) qui me blesse.

cotsa [v.] : casser, croquer ; *cotsa de z'ôlagne* : casser des noisettes ; voir aussi *cotsuna*.

cotsère [n. f., pl. inv.] : endroit du corps blessé; *ê no cotsère ô piè* : je souffre d'un pied.

cotsu [(le) - n. m., pl. *lou cotsou*] : le noyau.

cotsuna [v.] : s'amuser à casser des noisettes.

coua [v.] : couvrir; *mo poulo vö coua* : ma poule veut couvrir.

couana [v.] : pleurer; *lou petyi couanon* : les enfants pleurent.

couar [(le) - n. m.] : le communal (dans un hameau espace public) ; *ê latsö po le couar* : j'ai lâché le bétail dans le communal.

couata [(se) - v.] : se battre en parlant des chiens ; *lou tchi se son couato*.

coucotié [(le) - n. m., f. *lo coucotère*, pl. inv.] : le coquetier, marchand d'œufs (de volailles ou de beurre ou de fromages...)

coucu [(le) - n. m.] : le coucou.

coucuo [(lo) - n. f., pl. *lé coucuë*] : genre d'ombellifère des prés. Il ne s'agit pas du coucou (en français courant) qui est une primevère.

coudu [(le) - n. m., pl. *lou coudu*] : le coude.

coudyuro [(lo) - n. f., pl. *lé coudyure*] : la couture (du pantalon).

couê [(le) - n. m., pl. *lou couê*] : le cou.

couèche [(lo) - n. f., pl. *lé couësse*] : la cuisse.

couëfye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la coiffe de femme, le diaphragme du porc.

couëno [(lo) - n. f., pl. *lé couëne*] : la couenne du lard.

couère [v.] : cuire ; *prindre le couère* : commencer à bouillir.

couèteye [(lo) - n. f., pl. *lé couète*] : la "cuite", l'état de celui qui s'est enivré.

couèteye [(lo) - n. f., pl. *lé couète*] : petite couverture, édredon.

coufin [(le) - n. m., pl. *lou coufin*] : l'endroit le plus près du feu.

coufla [v.] : gonfler ; *vo coufla lo bissonglo* : je vais gonfler la vessie.

couflu [adj., f. *couflo*] : qui a le ventre plein, gonflé ; *lé vatse son coufle* : les vaches sont repues.

couflu [(le) - n. m., inv.] : "le gonfle", l'émotion ; *oyiin le couflu*, j'étais au bord des larmes.

cougnoché [(le) - n. m., pl. *lou cougnoché*] : le cognassier.

cougnuchu [adj., f. *cougnouchouo*] : connu.

cougnussinche [(lo) - n. f., pl. *cougnussince*] : personne connue, acte de connaissance.

cougnutre [v.] : connaître.

coula [v.] : glisser ; passer le lait ; couler ; *ékin couolo be onë* : ça glisse bien aujourd'hui ; *a ti coulo le lê ?* : as-tu passé le lait ?

coulegne [(lo) - n. f., pl. inv.] : quenouille.

couléro [n. f., pl. *coulère*] : colère.

coulö [(le) - n. m., pl. *lou coulö*] : la passoire pour filtrer le lait.

coulou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la couleur ; les couleurs en patois : *blan, blu, rouë, dzonu, vèr, viôle, gné, moron, gri*.

couluno vertebralo [(lo) - n. f., pl. *lé coulune vertebrale*] : la colonne vertébrale.

coumando [(lo) - n. f., pl. *lé coumande*] : la commande ; *o lo coumando* : à la moisson façon particulière de lier les gerbes.

coumékin : comme ça ; à peu près.

coumichon [n. f., pl. inv.] : commission.

coumichônère [n. m., pl. inv.] : commissionnaire.

couminsä [v.] : commencer, débiter ; voir aussi : *ocouminsä* ; *tourno pa ocouminsä* : ne recommence pas.

couminsomin [n. m., pl. inv.] : le commencement.

coumo [adv.] : comment.

coumo [proposition] : comme ; *fo coumo te* :

je fais comme toi

coumo de djusto résu : comme il convient, c'est évident. littéralement : comme de juste raison

coumo fo : comme il faut, convenable ; (très employé) ; *de mondu bian coumo fo* : des gens très bien.

coumo que sêze : de toute façon, quoi qu'il en soit.

coumo tsakun : comme chacun ; on peut dire aussi seulement *tsakun*, se dit souvent pour signifier chacun fait comme il peut.

coumun [adj., f. *coumuno*] : commun.

coumunal [(le) - n. m., pl. *coumuno*] : l'espace public où chacun peut faire paître ; voir aussi *couar*.

coumunion [(lo) - n. f.] : la communion.

coumuno [(lo) - n. f., pl. *coumune*] : la commune.

couo [(dô)] : du même coup, aussitôt ; *d'in couo* : tout d'un coup.

couo [(lo) - n. f., pl. *lé couë*] : la queue.

couo de piê [(le) - n. m.] : le coup de pied.

couofru [n. m., pl. inv.] : coffre.

couopo [(lo) - n. f., pl. *couope*] : la coupe des sapins, la coupe d'un tissu.

couossu [(le) - n. m., pl. *lou couossou*] : petit terrain cultivé.

couotche [(lo) - n. f., pl. *lé couotse*] : la coche (l'entaille ou la marque) ; *son pa de couotche* : ils ne sont pas de "coche" (ils sont brouillés) ; *lo couotche dô pan* : la facture du pain, chez le boulanger, compte marqué sur une baguette de bois.

coupa [v.] : couper, ajouter de l'eau au vin ; *fo pa y coupa lo convorsochon* : il ne faut pas lui couper la conversation.

coupadzu [n. m., pl. inv.] : le coupage du vin.

coupê [(le) - n. m., pl. *lou coupë*] : instrument en bois pour faire égoutter le fromage.

coupia [v.] : copier.

cour [adj., f. *courto*] : court ; voir aussi *courtore*.

cour [(lo) - n. f., pl. *lé cour*] : la cour.

cour [n. m., pl. inv.] : cours.

coura [(lo) - n. f., pl. *lé courë*] : l'ensemble cœur estomac et poumons du cochon ; *ovë lo coura basse* : avoir faim (l'estomac dans les talons).

couradzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le courage.

couran [adj., f. *couranto*] : courant.

courba [v.] : courber, incliner.

courbille [(lo) - n. f. pl. inv.] : la corbeille.
courbotyura [v.] : courbaturer.
courbotyuro [n. f. pl. *courbotyure*] : la courbature.
courbou [adj., f. *courbo*] : courbe, courbé ; on préfère dire : *clënu*, f. *clëno*.
courdi [(le) - n. m., pl. *lou courdio*] : anneau de fer.
coure [v.] : courir ; *coure lé tsorëre* : courir la prétentaine.
couré [adj., f. *courëre*] : coureuse, jamais tranquille (se dit pour une bête).
coureille [(lo) - n. f., pl. inv.] : courroie.
courgnôlo [(lo) - n. f., pl. *lé courgnôle*] : l'œsophage, la gorge ; on dit aussi *le courgnôlu* ; la trachée-artère se dit : *lo courgnôlo dô pou* (du souffle).
courgnôlu [(le) - n. m., pl. *lou courgnôlou*] : la gorge.
couridza [v.] : corriger.
courö [adj., f. *couruso*] : coureur (à tous les sens) ; *lou courö dô Tour de Franço* : les coureurs du Tour de France ; *no fëno couruso* : une femme de mauvaise vie.
courodzou [adj., f. *courodzuzo*] : courageux.
course [(le) - n. m., pl. *lou coursë*] : le corset.
curso [(lo) - n. f., pl. *course*] : la course ; *o curso* : en courant.
courtore [adj., f. *courtoreto*] : un peu court ; *mé brëye son courtorete* : mes pantalons sont un peu courts.
couruso [adj.] : femme légère (coureuse).
couryu [adj., f. *couryuo*] : couru, désiré ; *le bon vin é couryu* : le bon vin est couru.
couse [v.] : coudre ; faire le métier de couturière.
coussero [(lo) - n. f., pl. *lé coussere*] : couverture de protection, couvre-lit.
coussin [(le) - n. m.] : le coussin.
couta [v.] : coûter.
coutché [n. m., pl. inv.] : le cocher.
coutè [(le) - n. m., pl. *lou coutio*] : couteau de poche, couteau de la charrue.
coutela [(lo) - n. f., pl. inv.] : quantité que l'on prend avec un couteau.
coutè sognar [(le)] : le couteau à tuer le porc à saigner.
coutio [(lou) - n. m., plur. de *coutè*] : couteau, arbalétriers dans une charpente.
couto [(le) - n. m., pl. *lou couto*] : le côté.
coutordza [(se) - v.] : s'entretenir avec ; *lé fëne se contardzon* : les femmes bavardent

(verbe très employé) ; *ô m'o coutorzo* : il m'a parlé.
coutsanlë [(le) - n. m., pl. inv.] : bonnet de nuit, le "couche-en-lit".
coutyeyu [(le) - n. m., pl. *lou coutyeyou*] : la jupe, le cotillon.
coutyumo [n. f., pl. *coutyume*] : coutume.
coutyuro [(lo) - n. f., sans pl.] : la couture (le métier de la couturière).
couve [(le) - n. m., pl. *lou couvë*] : étui de bois suspendu à la ceinture du faucheur et portant la pierre à aiguiser.
couvér [adj., f. *couvërto*] : couvert (en parlant du temps).
couvér [(le) - n. m., pl. *lou couvër*] : le toit ; le couvert (sur la table).
couvortyuro [(lo) - n. f., pl. *lé couvertyure*] : la couverture.
couvri [v.] : couvrir ; voir *ocossa*.
couyedôr [(le) - n. m., pl. *lou couyedôr*] : le couloir, le corridor.
couyon [adj., f. *couyuno*] : honteux, attrapé ; *ché pa couyon* : tu es hardi.
couze [v.] : coudre ; *couze le tsaloporé* : coudre le tissu et la doublure.
cova [(lo) - n. f., pl. *covè*] : une cavée (de pommes de terre).
cova [v.] : creuser ; *o covo son cré* : il a creusé son silo.
covalo [(lo) - n. f., pl. *lé covale*] : la jument.
covô [(le) - n. m., pl. *lou covô*] : le caveau.
covola [v.] : se chevaucher en parlant des vaches ; *lo vatche covale, dyô la ô biö* : la vache monte sur l'autre, elle doit demander le taureau.
covolié [n. m., pl. inv.] : cavalier.
covolorio [n. f., pl. *covolorië*] : cavalerie.
covou [(le) - n. m.] : petite cave, recoin.
coya [(lo) - n. f., pl. *coyè*] : la flaque, la traînée ; *no coya de san* : une flaque de sang ; *o fai so coya* : il a fait son pipi.
coya [v.] : cailler (en parlant du lait), durcir, geler ; *é coyö de vé lo bondo* : il est caillé du côté de la bonde (cul) : il est très gras.
coye [(le) - n. m.] : la caillette pour faire cailler le lait.
coyeto [(lo) - n. f., pl. *coyete*] : la caillette pour faire cailler le lait ; on dit aussi *le coyë*.
coyeto [(lo) - n. f. pl. *coyotè*] : la qualité.
coyu [(le) - n. m., pl. *lou coyou*] : le porc.
cra [adj., inv.] : écrasé, épuisé dans l'expression *o cra* ; *èran fran o cra* : nous

étions crevés.

crā [(le) - n. m., pl. inv.] : le déchet de la confiture après cuisson.

crâma [v.] : brûler ; *mé brèye an crâmo* : mes pantalons ont brûlé.

crâmiô [(le) - n. m.] : le crachat gras.

crâ mou [(le) - n. m.] : le crâne ; *le crâ mou de lo tétto* : le crâne de la tête (on ajoute souvent *de lo tétto...* le crâne de la tête... avec un peu d'humour, comme on dit les doigts de la main)

crâ mou [(le) - n. m.] : l'odeur du brûlé ; *chin le crâ mou* : ça sent le brûlé.

cranu [(le) - n. m., pl. *lou cranou*] : le crâne ; on dit parfois *le crâ mou* (pl. inv.)

cratche [(lo) - n. f., pl. *lé cratsse*] : la salive.

cratche [n. f., pl. *cratsse*] : le crachat.

cravokô [(le) - n. m., pl. inv.] : travail très dur, le crève-corps.

cre [(le) - n. m., pl. inv.] : la nouvelle pousse d'une plante ; *o fait son cre* : il ne grandira plus.

cré [(le) - n. m., pl. inv.] : le silo.

crê [(le) - n. m., pl. inv.] : le berceau.

créa [v.] : créer.

créji [(le) - n. m., pl. inv.] : la petite lampe à huile de jadis.

crépina [v.] : reprendre ; *crépinu mou ba* : je reprise mes bas.

crèpye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la crèche des vaches.

crère [v.] : croire.

créta [v.] : cocher en parlant du coq et des poules.

creu [adj., f. *creuso, cruso*] : creux ; *lo crouoso* : le chemin creux

creyablu [adj., fém. *creyablo*] : croyable (pour une chose), crédule ; *no feno creyablo* : une femme qui gobe tout.

creyô [adj., f. *creyôso*] : curieux.

cri [n. m.] : cri (peu employé).

cri-cri [(le) - n. m., pl. inv.] : le petit grillon.

crignu [n. m., pl. *crignou*] : quignon (de pain).

crindre [v.] : craindre, avoir peur. se dit souvent : ; *cragnu pa lo tso* : je n'ai pas peur de ce qui est chaud, j'aime bien (je ne crains pas la chaleur).

crintou [adj., f. *crintuso*] : qui craint ce qui est sale (nourriture), délicat ; *sé pa crintou* : je ne suis pas délicat.

crintye [n. f.] : crainte.

croka [v.] : craquer.

cropio [(le) - n. m., pl. inv.] : le crapaud.

crotsa [v.] : cracher ; perdre ses forces (parfois) ; *è crotso eket'an* : j'ai faibli cette année.

crouë [(lo) - n. f., pl. inv.] : la croix ; *po lo crouë* : à l'automne, le 14 septembre, fête de la sainte-croix.

crouéza [(le) - n. m., pl. inv.] : le colza.

crouéza [v.] : croiser.

crouëza [(lo) - n. f., pl. *crouëzè*] : la fenêtre.

crouëzomin [(le) - n. m., pl. inv.] : le croisement.

crouoso [(lo) - n. f.] : le chemin creux.

crouto [(lo) - n. f., pl. *lé croute*] : la croûte.

croutoleva [v.] : se dit du pain dont la croûte se soulève ; *kô pan o croutolèvo* : la croûte du pain s'est soulevée.

croutu [(le) - n. m., pl. *lou croutou*] : le croûton.

crovato [(lo) - n. f., pl. *lé crovate*] : la cravate.

cru [adj., f. *creuso, cruso*] : creux.

cru [adj., f. *cruo*] : cru.

cruchi [v.] : se dit du bruit que produisent les articulations d'une vieille bête ; *to vatche cruchi* : ta vache "craque".

cruëlu [adj., f. *cruëlo*] : cruel (peu employé, on préfère dire *métsin* : méchant).

crumê [(le) - n. m., pl. *lou crumio*] : la crémaillère ; *é tudzour ô crumê* : il est toujours en train de se chauffer.

crupetu [(o) - loc. adv.] : à croupetons, accroupi.

crupignu [(le) - n. m., pl. *lou crupignou*] : le coccyx.

crupo [(lo) - n. f., pl. *crupe*] : la croupe du cheval ou celle du terrain.

crusa [v.] : creuser ; *gn'o pa po n'in crusa l'Èire* : il y en a pas pour creuser la Loire, dit-on quand une chose est insuffisante (pain, vin ou autre chose...)

crussa [v.] : bercer ; *vai crussa le memie* : va bercer le bébé.

cruta [v.] : faire une crotte, perdre ; *l'è cruto in ruto*, je l'ai perdu en route.

crutche [(lo) - n. f., pl. *lé crutse*] : la cruche.

cuba [v.] : cuber (le bois abattu).

cubarto [(lo) - n. f., pl. *lé cubarte*] : la couverture.

cubou [(le) - n. m., pl. inv.] : le cube des sapins ou la boîte.

cuivre [(le) - n. m., pl. inv.] : le cuivre.

cuje [(le) - n. m., pl. *lou cuji*] : le cousin.

cuje-cujôlo : la "cousinaille", les parents à la mode de Bretagne.

cujena [v.] : cuisiner.

cujenaille [(lo) - n. f.] : l'ensemble des cousins et cousines.

cujenié [n. m., pl. inv.] : le cuisinier ; le tablier de cuisine.

cujeno [(lo) - n. f., pl. *lé kujene*] : la cuisine ; la cousine.

culô [(le) - n. m.] : l'audace, le culot (familier).

cur [(le ma ô)] : évanouissement ; voir aussi *découra*

cur [(le) - n. m., pl. *lou cur*] : le cœur.

cura [v.] : enlever le fumier de l'étable.

curato [(lo) - n. f., pl. *lé curate*] : la gouvernante du curé.

curotu [(le) - n. m.] : séminariste, vicaire, jeune curé (un peu moqueur).

cureto [(lo) - n. f., pl. *lé curete*] : petit instrument pour nettoyer l'araire ; voir *le roza*.

curo [(lo) - n. f., *lé cure*] : la cure.

curo [(le) - n. m., pl. *lou curo*] : le curé.

cutche [(lo) - n. f., pl. *lé cutze* ou *lé cutse*] : tas de foin, petit tas de foin, la "cuche" (fr. loc.)

cutsa [v.] : amasser l'herbe qui sèche sur le pré en tas (*lé cutse*) en prévision d'une pluie.

cutsu [adj., f. *cutso*] : mis en tas ; *é me tu cutsu* : c'est bien moi, me voilà (c'est une expression : en mot à mot "moi tout complet", c'est à dire qu'il ne manque rien) ; on dit encore : *te vetyo, tu cutsu, tu cocalu, tu gran* : te voilà... tout grand... c'est bien toi ; *lo bouetye é fran cutso* : la boîte est complètement pleine.

cutsu [(le) - n. m., pl. *lou cutsou*] : tas de gerbes non battues; fr. local "cuchon", "plongeon".

cuya [(lo) - n. f., pl. *lé cuyè*] : la récolte ; *no bouna cuya de trufe* : une bonne récolte de pommes de terre ; on dit parfois *cuyo*.

cuyé [(le) - n. m., pl. inv.] : la cuiller.

cuyère [(lo) - n. f., pl. inv.] : cuillère à pot.

cuyi [v.] : cueillir, récolter.

cuyo [(lo) - n. f., pl. *lé cuyè*] : la récolte.

D

dai [(le) - n. m., pl. inv.] : le dai de la procession de fête-Dieu.

damo [(lo) - n. f., pl. *lé dame*] : la dame,

madame.

dandjé [n. m., pl. inv.] : danger.

danna [(se) - v.] : se damner.

danochon [n. f., pl. inv.] : la damnation.

dansa [v.] : danser.

danso [n. f., pl. *danse*] : danse.

dato [n. f., pl. *date*] : datte (le fruit) ; date (du calendrier).

daye [(lo) - n. f., pl. *lé daye*] : la faux ; voir aussi *le dê*.

dē [(le) - n. m., pl. *lou dē (daé)*] : le doigt.

dē [prép.] : de.

dē [(le) - n. m., pl. inv.] : la faux ; voir aussi *lo daye*.

dē : dix, ou le pluriel de doigt.

déba [n. m., pl. inv.] : le débat.

débâclo [n. f., pl. *débâcle*] : la débâcle.

débandado [n. f., *débandade*] : la débandade, fuite.

débatre [v.] : débattre (à tous les sens).

débega [v.] : bien attraper quelqu'un ; *ô m'o bian débego* : il m'a bien attrapé.

débiga [v.] : redresser, détordre ; *debiga in clô* : redresser un clou.

débita [v.] : débiter.

débitou [adj., f. *débituso*] : qui avance vite dans son travail, très habile ; *sè pa vegnu débitou* : je ne suis pas devenu habile.

débonduna [v.] : enlever la bonde ; *fo pa débonduna le tunê* : il ne faut pas enlever la bonde du tonneau.

déborossa [v.] : débarrasser, se défaire.

déborula [v.] : dégringoler, tomber, rouler de loin.

debou [adv.] : debout ; rarement employé, on préfère dire *drë*

déboura [v.] : perdre ses poils ; *mo lopino o débouro* : ma lapine perd ses poils (elle va mettre bas).

débourda [v.] : déborder.

débourma [v.] : dégager l'écoulement ; *vo débourma lo raso* : je vais dégager le caniveau.

déboursa [v.] : déboursier.

débreyà [v.] : défaire des grumeaux ; *fo débreyà le biöre de lou coyou* : il faut écraser le "boire" (la pâtée) des cochons.

débreyo [(lo) - n. m., pl. inv.] : la pâtée des porcs.

débrouilla [v.] : débrouiller, se débrouiller.

débrouillar [adj., f. *débrouillardo*] : débrouillard.

débroya [(se) - v.] : quitter ses pantalons ; se dédire ; *ô s'é fran débroyo* : il s'est complètement dédit.

décaoula [v.] : enlever la coque ; *le zi son décaoulo* : les oeufs n'ont plus leur coquille.

décembre [n. m.] : décembre.

de che : d'ici ; on dit aussi *d'etye*.

décheda [v.] : décider.

de che de lè : d'ici de là.

déchena [v.] : dessiner.

dechu : sur, dessus ; *poso le dechu* : mets-le dessus.

déclora [v.] : déclarer.

déclovela [v.] : démonter un outil ; *mon coutè é tu déclovelo* : mon couteau est entièrement démonté, il est branlant.

décola [v.] : enlever la cale ; maigrir ; *o fran décolo* : il a beaucoup maigri.

décombla [v.] : sortir de terre, déterrer ; *décombla le cré* : découvrir le silo.

décombre [n. m. pl.] : les décombres.

décomètre [(le) - n. m., pl. inv.] : décamètre.

décompojechon [n. f., pl. inv.] : la décomposition.

décompôsa [v.] : décomposer.

décompossa [v.] : dépasser une limite, exagérer.

décomprèchon [n. f., pl. inv.] : la décompression.

de contro [adv.] : à côté, tout proche, tout près. *poso lo de contro* : pose la à côté.

décopsula [v.] : décapsuler.

décôrochon [n. f., pl. inv.] : décoration.

décossa [v.] : découvrir ; *décossa lo supo chu le fuo* ; enlever le couvercle de la soupe sur le feu.

décotsuna [v.] : enlever les noyaux.

découra [v.] : décorer, s'évanouir ; *è manquo decoura* : j'ai failli m'évanouir.

découse [v.] : découdre.

découtyi [v.] : démêler ; *découtyi me lou piö* : démêle-moi les cheveux.

décova [v.] : déterrer ; cf. aussi *décombla* ; *décova lé trufe* : déterrer les pommes de terre.

decoya [v.] : ramollir.

décoyitre [n. m., pl. inv.] : le décalitre.

décrire [v.] : décrire.

décrusa [v.] : déterrer ; *décrusa lé trufe* ; voir aussi *décova*, *décombla*.

décutsa [v.] : éparpiller l'herbe en cours de séchage qui avait été amassée en tas (les *cutse*).

dédyere [(se) - v.] : se dédire, manquer de parole ; voir aussi *se débroya*.

dedyin : dedans.

dédyuna [v.] : déjeuner (petit déjeuner).

dédzaty [v.] : se détériorer ; *le mur é tu dédzaty* : le mur est tout décrépi.

dédzéna [v.] : enlever une gêne ; *ekin te dédzénoro* : ça te dégagera.

dédzo [(le) - n. m., pl. inv.] : le dégel.

dédzola [(lo) - n. f.] : la correction ; fr. loc. "dégelée".

dédzola [(se) - v.] : se blesser, s'estropier.

dédzola [v.] : dégeler.

dedzouo : déjà.

défaire [v.] : défaire.

défilorla [v.] : abîmer, détruire ; *me z'an tu défiforlo* : ils me l'ont tout détruit.

defindre [v.] : défendre.

défo [n. m., pl. inv.] : défaut.

defô : dehors.

défora [v.] : déferer, perdre un fer.

défournà [v.] : défourner.

défouya [v.] : se dit des arbres qui perdent leurs feuilles.

défun [(le) - n. m., pl. *lou défun*] : le défunt.

défuntye [(lo) - n. f., pl. *lé defunte*] : la défunte.

défyon [(le) - n. m.] : le défunt.

déga [(le) - n. m., pl. inv.] : dégât.

dégodsa [v.] : dégager.

dégona [v.] : dégager ; se dépêcher ; *nou fo dégona* : il faut nous presser.

dégota [v.] : enlever les cosses des pois ; *dégota lou pë*.

dégoufouna [v.] : finir par trouver ; sortir des gonds ; *vonte que z'a dégoufouno ?* : où as-tu trouvé ça ?

dégourdyi [v.] : rouler ; se faire mal ; dégourdir ; *te fè pa dégourdyi* (deux sens) : ne te fais pas mal, ne te fais pas avoir.

dégourdza [v.] : dégorger, vider.

dégraminta [v.] : nettoyer un mur, nettoyer une pièce ; *le mur é bian dégraminto* : le mur est bien dégagé.

degré [n. m., pl. inv.] : degré.

dégringoula [v.] : dégringoler.

dégroya [v.] : décaper ; *le mourtyé se dégraye* : le mortier s'en va.

dégrula [v.] : démolir ; *le mur é dégrulo (ébouyo)* : le mur est démolé.

dégutsa [v.] : descendre du perchoir.

déjera [v.] : désirer.

de lè : de là-bas (où tu es).
délesta [v.] : délester, décharger.
déleya [v.] : remuer ; laisser glisser les gerbes; *déleya lé dzarbe de lo leille* : faire glisser les gerbes de *lo leille*, le traîneau.
délosa [v.] : changer une vache de côté ; *mo vatche é délosa, tyere pa !* : ma vache a été changée de côté, elle ne tire pas !
demando [n. f., pl. *demande*] : demande.
démantibula [v.] : démolir; *é tu démantibulo*.
démejuo [n. f., pl. *demejure*] : la démesure, l'abus.
déména [v.] : remuer, agiter ; *nou fo déména* : il faut nous dépêcher.
déméta [v.] : se dit de la bête en chaleur qui repart (se dit aussi des gens) ; finir de bouder ; *o pa intyé démeto* : il n'a pas encore fini sa bouderie.
démichon [n. f., pl. inv.] : démission.
démichôna [v.] : démissionner.
démindza [v.] : gratter, démanger.
démodye [(le)] : le matin ; *de vé le modye* : ce matin.
démora [v.] : démarrer.
démorda [(se) - v.] : se débrouiller.
démoruna [v.] : enlever le "morun" (les déchets) ; *démoruna in coïn* : nettoyer un emplacement.
démota [(se) - v.] : se faire mal ; *me s'é fai démotā* : je me suis fait mal.
demouo : demain.
demoura [v.] : rester; habiter, demeurer ; être de trop. *von demouoré ?* : où habites-tu ? ; *demoura po lo grano* : rester pour la graine (se dit d'une fille qui reste célibataire). *O n'in demouore* : il en reste.
demouranche [(lo) - n. f., pl. *lé demouranse*] : le lieu d'habitation, la demeure.
démouyechon [n. f., pl. inv.] : la démolition.
démouyi [v.] : démolir.
dénia [v.] : quitter son nid ; *no poulo dénia* : une poule qui change sans cesse de nid (ou une personne instable).
dénoua [v.] : dénouer.
dentèlo [(lo) - n. f., pl. *lé dentèle*] : la dentelle.
dépar [n. m., pl. inv.] : départ.
déparla [v.] : délirer; fr. loc. "déparler".
départomin [n. m., pl. inv.] : département.
dépedza [v.] : décoller ; *dépedza in pinsomin* : décoller un pansement.
déperi [v.] : décliner, mourir.

dépéta [(se) - v.] : se dépêtrer, s'en sortir.
dépinché [adj., f. *dépinsère*] : dépensier.
dépinsa [v.] : dépenser.
dépinsso [(lo) - n. f., pl. *lé dépinsse*] : la dépense.
dépitela [v.] : casser; *me z'an tu dépitelo*.
déplondza [v.] : perdre l'équilibre, vaciller.
dépopouna [v.] : défaire, ouvrir (un paquet ou un pansement).
déporla [v.] : délirer, ne plus savoir ce qu'on dit. fr. loc. "déparler"
déportsa [v.] : enlever la perche qui maintient un chargement de foin ou de paille... ; *déportsa lo tsora*.
dépotsa [(se) - v.] : dépêcher; *dépotsa te* : dépêche-toi.
dépoutinta [v.] : casser; *me z'an tu dépoutinto* : ils m'ont tout démolir.
déprè [adj., f. *déprèssso*] : décontenancé, qui ne sait plus que faire ; *sé fran déprè* : je suis complètement décontenancé, je ne sais plus que faire.
dépréchon [n. f., pl. inv.] : la dépression.
déprefita [(se) - v.] : abîmer ; se suicider ; *s'in fo pa déprefita* : il ne faut pas se détruire pour ça.
déprefye [n. m., pl. inv.] : ce qui est perdu ; *n'in fè ma déprefye*, il ne fait que le détruire.
de que ? : quoi ? qu'y a-t-il ?.
dè que : dès que.
dérandsa [v.] : déranger.
dérandzomin [n. m., pl. inv.] : le dérangement.
dère [v.] : devoir; (trois infinitifs possibles) : voir aussi *devè* et *diöre*
déroua [v.] : démonter une roue ; *in tsar dérouo* : un char sans roues.
déruma [(se) - v.] : guérir de son rhume.
désandogna [v.] : défaire les andains ; *fo la désandogna* : il faut aller éparpiller le foin rassemblé en andains.
desér [(le) - n. m., pl. inv.] : le désert.
désinfekchon [n. f., pl. inv.] : la désinfection.
désir [n. m., pl. inv.] : désir ; rarement employé, on préfère *invè* : envie.
désôbej [v.] : désobéir.
désôbéissinche [n. f., pl. *désôbéissince*] : désobéissance.
désôdre [n. m., pl. inv.] : le désordre.
désogreyablu [adj.] : désagréable; *é pa désogreyablu* : il n'est pas désagréable (c'est une très bonne personne) ; litote très souvent

employée comme compliment.

désôrduno [adj., f. *désôrduna*] : désordonné.

désorma [v.] : désarmer.

desorta [v.] : désert.

desôssa [v.] : désosser.

déssandanche [(lo) - n. f., *lé déssandansse*] : la descendance.

déssar [(le) - n. m., pl. *lou déssar*] : le dessert.

déssè [(le) - n. m., pl. inv.] : le décès, la mort.

dessê : par côté, de côté; *biêto lou dessê* : mets-les de ce côté-ci.

déssia [(se) - v.] : étancher sa soif ; *me pouoyu pa déssia* : je ne peux pas me désaltérer.

dessin [n. m., pl. inv.] : dessin.

dessinto [(lo) - n. f., pl. *lé dessinte*] : la descente (du toit... du gosier ou de la route).

déssosta [v.] : vider du sac.

dessu : sous, dessous; *san dechu dessu* : sens dessus dessous.

déssulo [adj., f. *déssula*] : se dit d'une bête (cheval ou bœuf ou vache) qui a perdu l'un de ses fers.

détail [n. m., pl. inv.] : détail.

détchequeta [v.] : déchiqueter.

détegni [v.] : déteindre.

détegni [v.] : détenir.

détorse in piè [(se) - v.] : se tordre la cheville.

détotsa [v.] : détacher les vaches à l'étable.

détourbo [(lo) - n. f.] : dans l'expression *l'arbo de lo détourbo* : l'herbe qui nous fait égarer. Cette expression est utilisé pour dire qu'on s'est perdu. *Oyin montô chu l'arbo de lo détourbo* : nous nous sommes égarés.

détria [v.] : sevrer; *détrïè le vé* : je sèvre le veau.

détsè [(le) - n. m., pl. inv.] : le déchet.

détso [adj., f. *detsôssa*] : nus en parlant des pieds; *o piè détsô* : pieds nus.

détsordsa [v.] : décharger.

détsôssa [v.] : déchausser ; *piè détsô* : pied nu, pied déchaussé.

détu [(le) - n. m., pl. inv.] : la dette.

d'etye : d'ici.

de tye ne lè : désigne un être distrait, pas très sûr. litt. d'ici de là ; se dit aussi *de tye de lè*

de vè : parfois; fr. loc. "des fois".

devë [v.] : devoir; (trois infinitifs possibles) : voir aussi *dëre* et *diôre*

devegni [v. et n. m.] : devenir.

devéssè : ce soir.

devétyi [v.] : dévêtir.

déveya [v.] : éveiller ; se réveiller, réveiller quelqu'un ; on dit aussi *éveya*.

dévira [v.] : détourner ; aller mieux; *so veyo o déviro* : son "affaire" a changé (il va mieux).

dévochon [(lo) - n. f.] : la dévotion.

devoir [n. m., pl. inv.] : devoir.

devola [(lo) - n. f., pl. *lé devolè*] : la descente.

devola [v.] : descendre; *devola bëlomin* : descendez doucement (souhait quand on se quitte, équivalent de "bon voyage") ; *devolorie dou gendarmou de tsovè* : il abatrait de cheval deux gendarmes (se dit de quelqu'un qui a du toupet et qui ne craint personne).

dévoruna [v.] : enlever les varons du bétail (le varon est la larve de l'hypoderme du bœuf); *dévoruna le betya*.

dévoruya [v.] : déverrouiller.

déya [(lo) - n. f., pl. *lé déyè*] : travail effectué en deux ou trois heures avec les bêtes ; fr. loc. une "déliée". *E fai no bouno déya* : j'ai fait une bonne déliée, un bon travail.

déya [v.] : enlever le joug, "délier" les vaches ou les boeufs ; délier les lacets.

déyemita [v.] : délimiter.

dézéno [n. f, pl. *dézéne*] : la dizaine.

dia [(le) - n. m.] : dé à coudre.

diablorio [n. f, pl. *diabloriè*] : la diablerie.

diablu [(le) - n. m., pl. inv.] : le diable; *quan le diablu n'in sorye* : même si le diable s'y mettait dit-on pour signifier qu'une chose est impossible, impensable ; *tïn pa que le diablu n'in fume* : ce n'est pas solide (littéralement "ça ne tient pas que le diable en fume") ; *coumo le diablu dyïn in benetié* : comme le diable dans un bénitier (se dit de celui qui bouge sans cesse).

diablu [(le) - n. m., pl. inv.] : petit chariot à roues basses.

diablu [(le pore)] : le pauvre diable.

digne [adj. inv.] : digne.

dijéra [v.] : digérer.

dijestion [n. f., pl. inv.] : la digestion.

din [(le) - n. m., pl. inv.] : le daim.

din [(lo) - n. f., pl. *lé din*] : la dent.

d'in ba : en bas.

dinchu [(lo) - n. f., pas de pl.] : irritation des dents.

d'in couo : d'un coup, tout d'un coup.

dindo [(lo) - n. f., pl. *lé dinde*] : la dinde.

dindyu : personne; *dindyu plu* : plus personne.

d'in no : en haut.
dintyechon [n. f., pl. inv.] : la dentition.
diö [n. m., pl. inv.] : le dû, la somme due.
diöre [v.] : devoir; (trois infinitifs possibles) : voir aussi *dëre* et *devë*
dji [adv.] : point.
djè [n. m., pl. inv.] : le jet.
djebié [(le) - n. m., pl. inv.] : le gibier.
djego [n. f, pl. *djegue*] : la jambe, la "gigue".
djegouta [v.] : gigoter, remuer sans cesse.
djele [(le) - n. m., pl. *djelë*] : gilet.
djeta [v.] : jeter ; dépasser le terme pour la femelle qui porte ; essaimer en parlant des abeilles ; *o vatche djete ui dzour* : cette vache dépasse de huit jours le terme.
djeta opèlu [v.] : reprendre vigueur ; littéralement "jeter appel" ; cf. aussi : *prindre d'âpo*
djètu [(le) de la vatche : n. m.] : pour la vache le retard de la portée.
dji : rien, pas de ; *yo dji de ma* : il n'y a pas de mal.
djiflo [(lo) - n. f., pl. *lé djifle*] : la gifle.
djikla [v.] : gicler.
djouindre [v.] : joindre.
djountyuro [n. f, pl. *djountyure*] : jointure.
djudza [v.] : juger.
djudzu [n. m., pl. inv.] : le juge.
djukéche : jusqu'ici.
djuke : jusque.
djuke ce que : jusqu'à ce que.
djuke que : jusqu'à ce que.
djuke vont : jusqu'où ?
djura [v.] : jurer, disputer quelqu'un, blasphémer.
djustiche [n. f., pl. *djustisse*] : justice.
djustomin : justement.
djustu [adj., fém. *djusto*] : juste ; qui serre un peu (en parlant d'un vêtement).
dô [(le) - n. m., pl. *lou dô*] : le dos.
dô [art. indéfini - f. *de lo* (de la), pl. *de lou, de lë* (des)] : de, du; *la couo dô tsar* : la queue du char.
dö [(le) - n. m., pl. inv.] : deuil.
d'obôr : d'abord, bientôt.
dôche [(lo) - n. f., pl. *dôsse*] : grosse branche à brûler.
dôché [n. m., pl. inv.] : le dossier, à tous les sens.
dôchena [v.] : faire des cabrioles ; *le brovou dôchene* : la génisse saute.
docteur [n. m., pl. inv.] : docteur ; quand on

parle de lui, on préfère utiliser le mot *medsoche* (pl. *medsochi*) : médecin; mais quand on lui parle, on lui dit *docteur*.
dô la : du côté de, du bon côté.
dôlon [adv. de lieu] : le long de.
domadzu [n. m., pl. inv.] : dommage.
dômezèlo [(lo) - n.f., pl. *dômezele*] : demoiselle, souvent nom donné à une vache.
dô mouman que : du moment que.
don : donc ; de qui; *è be don* : eh bien alors ; le *don* est très employé. *Ovizo don* : regarde donc.
don [pron.] : dont.
donda [v.] : dresser; *donda no vatche* : dresser une vache.
dondu [adj., f. *dondo*] : bien dressé; *lo vatche é dondo de lou dou la* : la vache est dressée des deux côtés (on peut l'atteler à droite ou à gauche).
dondyeno [(in)] : en train de bouder.
dorbou [(le) - n. m., pl. inv.] : la taupe.
dorbounié [(le) - n. m.] : la taupinière.
dordeya [v.] : faire des embardées ; *dordeye be, o beyu ?* il zigzague bien, il a bu ?
doré [adj., f. *dorëre*] : dernier.
doré : derrière; *biëto te doré* : mets-toi derrière.
doré [(le) - n. m., pl. inv.] : l'arrière-train, les fesses ; le dernier de la série.
doréremin : dernièrement.
dorié [adj., f. *dorëre*] : dernier.
dôrure [(lé) - n. f. plur.] : bijoux de la mariée.
doryu [adj., f. *doryuo*] : têtu; *ché be doryuo* : tu es bien têtue.
dôssère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la dossière, partie arrière du harnais.
dota [v.] : dater.
dôtin : pendant ce temps.
dö tin de [prép.] : durant ; *dö tin de lo garo* : durant la guerre.
dö tin de [loc. adv.] : du temps de, lors de.
dô tin que : pendant que.
dou [adj.] : doux; *le tin é dou* : le temps est doux.
dou [adjectif numéral, au féminin *douë*] : deux; (curieusement, en patois, cet adjectif numéral a un féminin).
douchemin : doucement.
doujemomin [adv.] : deuxièmement.
doujémou [adj., f. *doujemo*] : deuxième.
douote [(lo) - n. f., pl. *lé douote*] : la dot.
douötu [n. m., pl. inv.] : le doute ; *sin dute* ou

sin duto : sans doute.
dourmi [v.] : dormir.
dourmillé [adj., f. *dourmilluso*] : qui aime dormir; *é tudzour éto dourmillé* : il a toujours aimé dormir.
dovan : devant, en avant ; *sin dovan doré* : sens devant derrière.
dovantié [(le) - n. m.] : le tablier ; mot employé par certains ; voir aussi *vantère*
dovantyé [n. m., pl. inv.] : tablier de cuisine.
dovan yé : avant-hier.
d'ozar : bien sûr, certainement.
dra [(le) - n. m., pl. *lou dra*] : le drap ; voir aussi *lanci*.
drê [(le) - n. m., pl. inv.] : le tamis, la grille du tarare.
drë : droit, debout, rectiligne, en direction ; *drë le clutché* : à l'aplomb du clocher.
drë [(le) - n. m.] : coursière ; cf. aussi *drissère* ; *possa le drë* : traverser, filer tout droit.
drë [n. m., pl. inv.] : le droit ; *ovë le drë* : avoir le droit.
drétié [adj., f. *drëtère*] : droitier.
drëtye [(lo) - n. m., pl. *lé drëte*] : la droite ; *tin to drëtye* : tiens ta droite.
drissa [v.] : dresser (une bête).
drissère [(lo) - n. f., pl. inv.] : coursière ; voir aussi *le drë*
drissö [(le) - n. m., pl. *lou drissö*] : le dressoir.
drôlomin [adj.] : drôlement.
drôlu [adj., f. *drôlo*] : drôle.
drôlu [(le) - n. m., f. *lo drôlo*] : l'enfant, la jeune fille.
drovénié [(le) - n. m., pl. *lou drovénié*] : le prunier.
drovëno [(lo) - n. f., pl. *lé drovëne*] : la prune.
droya [v.] : tamiser; *droya le blouo* : tamiser le blé.
drublé [(le) - n. m., pl. inv.] : le char double du *bigan* (le transporteur de bois.)
drublère [(lo) - n. f.] : la doublure.
drublu [adj., f. *drublo*] : double; hébété, dans un état second; *me sé levö tu drublu* : je me suis levé hébété.
drujje [(lo) - n. f., sans pl.] : qualité de celui qui est dru, vif, vigoureux; *o lo drujje* : il aime courir.
druyo [adj., f. *druya*] : mouillé, souillé ; *së tu druyo* : je suis tout mouillé.
dsordina [v.] : jardiner (dans le jardin ou dans les bois en coupant les arbres bien à propos.)
duélo [(lo) - n. f., pl. *lé duéle*] : la douve du

tonneau; *se sora lé duéle*, se serrer la ceinture (à tous les sens).
dulin [adj., f. *dulinto*] : susceptible ; qui se plaint sans cesse ; qui fait mal ; *lou vijj son dulin* : les voisins sont susceptibles ; *mo din è dulinto* : ma dent est sensible.
dulou [(lo) - n. f.] : la douleur.
dulurou [adj., f. *duluruso*] : douloureux.
duna [v.] : donner, suppurer.
dunochon [n. f., pl. inv.] : la donation, le legs.
dunpë : depuis.
dupë : depuis.
duprenan : depuis.
d'u que yo : d'aucuns; littéralement : "certains qu'il y a".
d'uro : tôt, de bonne heure; *vindro d'uro* : il viendra tôt.
duta [v.] : douter; faire une dot ; *oye bian duto so fille* : il avait bien doté sa fille.
duto [(sin)] : sans doute, c'est à peu près sûr. équivalent de *sin sôbë* ou *sin sovë* (sans savoir) ; *sin sôbë* est très employé
dutou [adj., f. *dutuso*] : douteux, incertain.
duu [(le) - n. m.] : le doute; *yo in duu* : il y a un doute ; voir aussi : *le douotu*.
duze : douze.
duzeno [(lo) - n. f., pl. *lé duzene*] : la douzaine.
dye : particule, du latin *dies* (le jour) ; se met en avant du jour de la semaine : *dye yu, dye mar*, ce lundi, ce mardi qui vient.
dyé : préfixe indiquant une direction ; *dyé lè*, là-bas au loin.
dyé : particule de lieu ; *dyé lè* : là-bas ; *dyé chu* : là-haut ; *dyé lin* : là-bas, au fond.
dyê : bah ! ; très employé.
dyéchu : là-haut ; *dyéchu dyéchu !* quand on mène les vaches au pâturage d'en-haut.
dye dzô : jeudi ; *dye* : du latin "dies", le jour.
dyeferan [adj., f. *dyeferanto*] : différent, divers; pour dire "divers", on utilise le mot *dyeferan* ou bien l'expressions *pa lo mémo* : pas pareil.
dyeferanche [n. f, pl. *dyeferance*] : la différence.
dye je nö [adj. num.] : dix-neuf.
dye je se [adj. num.] : dix-sept.
dye je uit [adj. num.] : dix-huit.
dyekchônère [n. m., pl. inv.] : le dictionnaire.
dyélè : là-bas.
dyélin : là, en bas.
dye mar : mardi ; voir aussi simplement *mar*.

dyemë : demi; *in dyemë dzour* : une demi-journée.
dye mécrú : mercredi ; voir aussi simplement *mécru*.
dyeminchón [n. f., pl. inv.] : la dimension.
dyere [(le) - n. m., pl. inv.] : le "dire", la façon de parler. voir l'encadré des "dire".
dyere [v.] : dire; *ma y o de z'o dyere* : mais il y a des "à dire" (des choses qui ne vont pas et qu'on ne dit pas) ; *pa que sèze le dye* : pour qu'on ne le dise pas ("pas que ce soit le dit").
dyerectomin [adv.] : directement.
dyerectu [adj., f. *dyerecto*] : direct.
dyerekchón [n. f., pl. inv.] : direction.
dyerekteur [n. m., pl. inv.] : le directeur.
dyeridza [v.] : diriger.
dye sandu : samedi ; voir aussi simplement *sandu*.
dyescour [n. m., pl. inv.] : discours.
dyescre [adj., f. *dyescreto*] : discret.
dyescrechón [n. f., pl. inv.] : la discrétion.
dyescuchón [n. f., pl. inv.] : la discussion.
dyescuta [v.] : discuter.
dye set [adj. num.] : dix-sept.
dyespójechón [n. f., pl. inv.] : la disposition.
dyesporêtre [v.] : disparaître.
dyesporichón [n. f., pl. inv.] : la disparition.
dyespôsa [v.] : disposer.
dyespôso [adj., f. *dyespôsa*] : disposé, prêt.
dyesputo [n. f, pl. *dyespute*] : la dispute, le désaccord.
dyessiplino [n. m., pl. *dyessipline*] : la discipline.
dyestanche [n. f., pl. *dyestanche*] : distance.
dyestinga [v.] : distinguer.
dyestinkchón [n. f., pl. inv.] : la distinction.
dyestrokchón [n. f., pl. inv.] : la distraction.
dyê vé : bah ! ; très employé.
dye vindru : vendredi ; voir aussi simplement *vindru*.
dyevoursa [v.] : divorcer.
dye yu : lundi ; voir aussi simplement *yu*.
dyezèno [n. f, pl. *dyezène*] : la dizaine; mot moins employé que *dézeno* et qui désigne surtout la dizaine de chapelet.
Dyi [n. m.] : Dieu; *le bon Dyi* : le bon Dieu ; jurons : *non de Djì* ; *non de Dzö* ; *non de Guë*.
dyin : dans ; *dyin le tin* : dans le temps, jadis.
dyina [(le) - n. m., pl. inv.] : le repas de midi, le "dîner"; le repas du soir est *le supa*.
dyindo [(lo) - n. m., pl. *lé dyinde*] : dinde (l'animal vivant).

dyindu [n. m., pl. inv.] : "le" dinde. En français local, on dit au masculin "le dinde" pour désigner la dinde de Noël qu'on achète au marché. Pour l'animal vivant, on dit *lo dyindo* (pl. *lé dyinde*)
dyomindje [(lo) - n. f., pl. *lé dyomindze*] : le dimanche.
dyon [n. m., pl. inv.] : le jeûne.
dyon [(o)] : à jeun.
dyu [adj., f. *dyuro*] : dur.
Dyumère [n.p.] : Gumières.
dyuna [v.] : jeûner.
dyunu [(le) - n. m.] : le jeûne.
dyura [v.] : durer.
dza [(le) - n. m., pl. inv.] : la jasserie.
dza [(le) - n. m., pl. inv.] : le déchet de la vache qui a vélé.
dza [(le) - n. m., pl. inv.] : le gîte du lièvre.
dzache [(lo) - n. f., pl. *lé dzasse*] : la trace laissée par les bêtes (dans le bois ou dans un seigle).
dzaille [adj.] : dans le mot *piöche-dzaille* : pioche à bec pour faire les biefs.
Dzake [prénom] : Jacques, Jacou.
dzambou [(le) - n. m., pl. *lou dzambou*] : le jambon.
Dzan [prénom] : Jean.
dzarbo [(lo) - n. f., pl. *lé dzarbe*] : la gerbe.
dzê [(le) - n. m., pl. *lou dziö*] : le coq.
dzéna [v.] : gêner; *vou dzéna pa*, ne vous gênez pas.
dzendre [(le) - n. m., pl. *lou dzendre*] : le gendre.
dzentye [adj., f. *dzinto*] : joli ; *è fran dzentye* : c'est très joli.
dzenu [(le) - n. m., pl. inv.] : le marc, ce qui reste après le pressage des raisins et que l'on apportera à l'alambic.
dzère [(se) - v.] : se coucher ; *fö s'ola dzère* ou *se fö la dzère* : il faut aller se coucher.
dzô : jeudi ; voir aussi *dye dzô*.
dzôgniche [n. f, pl. *dzôgnisse*] : la jaunisse.
dzognu [(le) - n. m., pl. *lou dzognou*] : le genou.
Dzokou [prénom] : Jacques, Jacou.
dzola [(lo) - n. f., pl. *lé dzolê*] : la gelée.
dzola [v.] : geler.
dzôla [v.] : se dit du chien qui pleure ; *lou tchi dzôlon ch'an fan* : les chiens pleurent s'ils ont faim.
dzolu [n. m., pl. inv.] : l'aboiement du chien; *ô fai de dzolu* ! : il aboie beaucoup.

dzon [(le) - n. m., pl. inv.] : le jonc.
dzonebra [(le) - n. m.] : le genévrier.
dzonu [adj., f. *dzono*] : jaune.
dzopa [(lo) - n.f., pl. *lé dzopè*] : le jappement du chien; *é otindyu no dzopa* : j'ai entendu un jappement
dzopa [v.] : japper.
dzopeta [v.] : jappeter, japper sans arrêt, japer sans cesse ; baratiner, faire des discours.
dzopeto [n.f., pl. *dzopete*] : bête qui ne fait que japper; baratineur (péjoratif).
dzorbéru [(le) - n. m., pl. *lou dzorbérou*] : petits tas de 7 ou 8 gerbes dressées dans le champ; voir aussi *ôbéru*.
dzorbié [(le) - n. m., pl. inv.] : le gerbier (avant le battage).
dzordinaye [(lo) - n. f., sans pl.] : l'ensemble des produits du jardin.
dzordiniè [n. m., pl. inv.] : le jardinier.
dzordye [(le) - n. m., pl. *lou dzordyi*] : le jardin.
dzordyena [v.] : jardiner.
dzordzille [adj., inv.] : cherche guerre, embêtant; *ko petye è ma no dzordzille* : cet enfant n'est qu'un cherche guerre ; à Saint-Etienne on dit, en f. loc. "la jarjille".
dzöri [v.] : givrer ; *lou pra an dzöri* : les prés sont givrés.
dzörye [adj., f. *dzöryo*] : givré ; *lou couver son dzörye* : les toits sont givrés.
dzôssa [v.] : appuyer ; *dzôssa chu lo dzarbo* : appuie sur la gerbe.
dzoua [v.] : jouer.
dzouklo [(lo) - n. f., pl. *lé dzoukle*] : lanières en cuir qui lient le joug.
dzouo [n. m., pl. inv.] : jeu.
dzour [n. m., pl. inv.] : le jour; *ô dzour d'onè* : au jour d'aujourd'hui ; *o lo pityeto dö dzour* : à l'aube.
dzourna [(lo) - n. f., pl. *dzournè*] : journée.
dzovèlo [(lo) - n. f., pl. *lé dzovèle*] : les gerbes moissonnées (à terre).
dzôvi [v.] : jouir de, venir à bout ; faire pâturer un pré.
dzôvissanche [(lo) - n. f., pl. *lé dzôvissanche*] : la jouissance (d'un terrain ou d'une maison...)
dzoyu [(le) - n. m., n. m., pl. *dzoyou*] : coquelet.
dzü [(le) - n. m., pl. *lou dzou*] : le joug des bœufs.
dzudzomin [n. m., pl. inv.] : le jugement.
dzuénèso [(lo) - n. f., pl. *dzuénèsse*] : la

jeunesse.
dzuënu [n. m., et adj. pl. inv.] : le jeune; le jeûne se dit : *dyunu*.
dzustiche [n. f., pl. *dzustisse*] : justice.

E

è [conj.] : et.
ê : et, eh bien; se dit souvent ; *ê be don* : et bien alors !
éba [n. m.] : un ébat ; *faire se z'éba* : faire ses ébats.
ébatre [(s') - v.] : se remuer, bouger.
èbe : eh bien, alors, et voilà ; formule qui clôt une discussion.
ê be : eh bien ; *ê be don* : eh bien alors.
èbedon : eh bien, alors, et voilà ; formule qui clôt une discussion.
ébeyuéra [v.] : briller ; *le z'étan ébeyièron* : les étangs brillent.
ébigansso [adj., f. *ébiganssa*] : tordu, mal foutu.
ébiöre [v.] : perdre son eau; *bita lou lanci ébiöre*, laisser les draps s'égoutter avant de les étendre.
ébödye [adj., f. *ébödyo*] : joyeux, content, en bonne santé ; (cf. anc. fr. esbaudir) ; *ceté tou bian ébödye* : vous êtes tous en bonne forme ; *tegné vou ébödye* : restez en bonne santé (souhait très utilisé).
ébödyi [(s') - v.] : se réjouir; se dit aussi du temps qui s'améliore ; *le tin se vê ébödyi* : le temps va s'améliorer ; cf. l'anc. franç. "esbaudir", se réjouir.
ébdzourla [v.] : s'écraser, se défaire ; *mé pantoufle se son ébdzourlè* : mes pantoufles sont aplaties.
éboriöde [(le z') - n. m. pl.] : des éblouissements.
ébourdyessa [v.] : mettre tout en l'air; *z'an tu t'ébourdyessa* : ils ont tout bousculé.
ébourifo [adj., f. *ébourifa*] : ébouriffé.
ébourya [v.] : éborgner ; *é pa éjo l'ébourya* : ce n'est pas facile de l'éborgner, dit-on de quelqu'un de qui il est difficile de ne pas se faire remarquer.
ébouya [v.] : démolir; *le mur o ébouyo* : le mur s'est écroulé.
ébouyé [(l') - n. m., pl. inv.] : "chirat", tas de pierres.
ébrantsa [v.] : enlever les branches ; *l'oro o ebrantso l'abru* : le vent a ébranché l'arbre.

ébranya [v.] : déchire r ; *mé braye se son ébranyè* : mes pantalons se sont déchirés.
ébreza [v.] : émietter ; *ébrèzo pa ton pan* : n'émiette pas ton pain.
ébrondela [v.] : cabosser, ébrécher ; *l'ochèto é t'ébrondela* : l'assiette est ébréchée.
éburfye [adj., f. *éburfyo*] : pâle, gauche, sans prestance ; *é ma in'éburfye* : ce n'est qu'un personnage malingre, sans allure.
écafoura [v.] : s'écraser ; *nou setin écafouré* : nous nous sommes écrasés à terre.
écaille [n. f., pl. inv.] : l'écaille.
écamboussa [v.] : cabosser.
écambouso [adj., f. *écamboussa*] : cabossé.
écampadzu [(l') - n. m., pl. inv.] : espace dont on dispose pour être à l'aise ; fr. loc. "écampage".
écar [(l') - n. m., pl. inv.] : écart, être à l'écart.
écharpo [(l') - n. f., pl. *écharpe*] : l'écharpe.
éche : à, ici, l'endroit où je suis.
échebla [v.] : oublier ; *fo pa échebla ékin* : il ne faut pas oublier ça.
écheblou [adj., f. *échebluso*] : oublieux.
échi [(l') - n. m., pl. inv.] : essieu.
échu [adj., f. *échutye*] : sec.
échugna [v.] : sécher ; *le fe vè échugna ô sule* : le foin va sécher au soleil.
échutio [(l') - n. f., pl. *le z'échutië*] : la sécheresse.
écléra [v.] : éclairer.
éclérö [n. m., pl. inv.] : l'éclaireur.
éclo [(l') - n. m., pl. *le z'éclo*] : le sabot ; *bita de paille dyin se z'éclo* : mettre de la paille dans ses sabots, s'enrichir.
éclorji [v.] : éclaircir (le temps... les collets verts).
éclorjo [(l') - n. f., pl. *éclorjè*] : l'éclaircie (du temps).
éclota [v.] : éclater.
éclutié [(l') : n. m., pl. *le z'éclutié*] : le sabotier.
écondre [v.] : cacher ; *le sule s'é t'écondyu* : le soleil s'est caché.
écondyu [adj., f. *écondyuo*] : caché, secret.
écondyuo [(o l')] : en cachette.
économisa [v.] : économiser ; voir aussi *oportéra*.
écôrche [(l') - n. f., pl. *le z'écôrce*] : l'écorce.
écorta [v.] : écarter ; voir aussi *écovorta*.
écotrissa [n. f, pl. *écotrissè*] : crise (de rire ou de rage) ; *fè ma de z'écotrissè* : il ne fait que des coups de rire (ou de colère).
écouba [(l') - n. m., pl. inv.] : le balai en genêt

qui sert à nettoyer le four de ses cendres.
écouba [v.] : enlever les braises du four ; *fo écouba ovan d'infourna* : il faut nettoyer le four avant d'enfourner.
écouéna [v.] : équeuter (un fruit) ; *écouéna lo cherège* : équeuter la cerise.
écouère [v.] : battre les gerbes. voir aussi : *écoure*
écoulantsa [(s') - v.] : se faire glisser sur la glace ; *lou petyi s'écoulantson* : les enfants font des glissades.
écoulo [(l') - n. f., pl. *écouole*] : école ; le mot écolier n'existe pas. On dit : *lou petyi de l'écoulo* : les enfants de l'école ; *le mëtru d'écoulo* : l'instituteur.
écoure [v.] : battre au fléau ; tout dépenser ; *ê otzobo d'écoure* : j'ai fini de battre (ou j'ai tout dépensé).
écoursa [v.] : écorcer.
écourta [v.] : écourter, raccourcir.
écourtsa [v.] : écorcher ; *coum'in tsa écourtsa* : comme un chat écorché (maigre).
écoussou [(l') - n. m., pl. inv.] : fléau à battre.
écoussuyé [(l') - n. m., pl. inv.] : batteur au fléau.
écouta [v.] : écouter.
écovorta [v.] : écarter ; *écovorta lé veyè de portu* : éparpiller des affaires de tous côtés.
écoya [v.] : écailler.
écrapola [v.] : s'écraser à terre ; *s'écrapola chu lé glasse* : s'écraser sur la glace ("les glaces").
écréma [v.] : écrémer.
écrêmeuse [n. f., pl. inv.] : l'écrémeuse.
écressuna [v.] : dégermer ; *écressuna lé truffe vé lo cavo* : dégermer les pommes de terre à la cave.
écréta [v.] : enlever la crête, enlever la cime.
écrire [v.] : écrire.
écrityuro [n. f., pl. *écrityure*] : écriture.
écrosa [v.] : écraser.
écru [(l') - n. m., pl. *écrou*] : l'écrou.
écu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'écu (5 f).
écuélo [(l') - n. f., pl. *le z'écuéle*] : l'écuelle ; *bian pora se n'écuélo* : bien défendre son écuelle (ne pas se laisser faire).
écurö [(l') - n. m., pl. *le z'écürö*] : l'écureuil.
écuzère [(l') - n. f., pl. *le z'écuzère*] : les ciseaux.
éda [v.] : aider.
édinto [adj., f. *édinta*] : édenté.
édjeta [v.] : étendre le linge ; *vo la édjeta* : je

vais étendre le linge.

èdo [(l') - n. f., pl. *z'ède*] : l'aide.

édredon [(l') : n. m.] : l'édredon.

édroya [v.] : se disloquer en parlant des douves d'un tonneau ; *le tunê se vê édroya* : le tonneau va se disloquer.

édzanga [v.] : se démolir les jambes.

édzango [adj., f. *édzanga*] : qui a une jambe de travers ; *é tu t édzango* : il est tout déhanché.

édzormiôda [v.] : défaire, abîmer ; *le bétya me zo édzormiôdo* : le bétail me l'a abîmé.

efan [(l') - n. m., pl. *le z'efan*] : l'enfant.

éfè [n. m., pl. inv. *le z'éfè*] : effet.

éféreya : s'exciter, se mettre en foire. dans l'expression faire se *n'éféreya*,

éfétra [v.] : casser le dessus du sabot ; *fo pa éfétra te z'èclo* : il ne faut pas fendre tes sabots.

éficla [v.] : déchirer ; *lé braye son éficlê* : les pantalons sont déchirés.

éfla [v.] : enfler.

éflour [(le z'éflour) - n. m. (ou f. ?) pl.] : les cendres ; ne se dit pas au singulier.

ëflu [adj., f. *ëflo*] : enflé ; sûr de lui, triomphant (péjoratif) ; *é pa bian ëflu* : il n'est pas bien brillant.

éflura [v.] : recueillir la crème du lait ; *éflura lo bîche* : écrémer le lait du pot ("la biche").

éfôr [n. m., pl. inv. *le z'éfôr*] : effort.

éfossa [v.] : effacer.

éfranya [v.] : déchirer.

éfreji [(s') - v.] : se refroidir (en parlant du temps ou de la soupe) ; *le tin se vê efreji* : le temps va se refroidir.

éfreji [v.] : refroidir.

éfroya [v.] : effrayer.

éfujon [(l') - n. f., pl. *le z'éfujon*] : l'infusion, la tisane.

égache [(l') - n. f., pl. *le z'égasse*] : inondation, crue, trombe d'eau.

égalomin : également, de même.

égalu [adj., f. *égalo*] : égal.

êgo [(l') - n. f., pl. *le z'êgue*] : l'eau.

êgo benëtye [(l') - n. f., pl. *le z'êgue benëte*] : l'eau bénite.

égonô [(l') adj., f. *égonâ*] : mécréant, païen (vieil adjectif qui est une déformation du mot huguenot) ; *setin pa de z'égonô* : nous ne sommes pas des mécréants.

égota [v.] : enlever les cosses ; *égota lou pë* : écosser les pois.

égouta [v.] : faire égoutter, laisser couler.

égramissa [v.] : enlever le chiendent (le *gramou*) ; se dépêcher ; *nou fo égramissa* : il faut nous presser ; *nou setin bian égramisso* : nous nous sommes bien dépêchés.

égrassula [(s') - v.] : s'étaler (sur la glace ou dans la boue) ; *me sê égrassulo* : j'ai glissé.

égri [v.] : aigrir.

égrôgna [v.] : écorcher ; *me sê égrôgno* : je me suis écorché.

égrôgnëre [(l') - n. f., pl. inv.] : écorchure.

égrona [v.] : égrener, le seigle se perd.

égrouinta [v.] : abîmer la pointe de l'outil ; *lo piôtche é t'égrouinta* : la pioche est émoussée.

ègru [adj., f. *ègro*] : aigre ; *de vin ègru* : du vin aigre ; *no sosso ègro* : une sauce aigre

ègué tsođe [(le z')] : les renvois, l'envie de vomir. ; littéralement : "les eaux chaudes"

Ëire [(l') - n. propre] : la Loire (le fleuve) ; *sôta l'Ëire* : traverser la Loire.

éjeta [v.] : hésiter.

éjetochon [(l') - n. f. pl. inv.] : hésitation.

éjo [adj., inv.] : facile.

ékin : ça, ceci ; *ékin de che (ékin d'etye)* : ce qui est ici ; *ékin de lè* : ce qui est là-bas.

ékinaille [(le z') - n. f. pl.] : les tenailles.

éklë : celles, ces.

éklô : cette, celle.

éklou : ceux, ces.

ékô : celui, ce. voir aussi *kô* ; *éko de tyë* : celui-là ; *éko de che* : celui-ci ; *éko de lè* : celui de là-bas.

ékô d'opré : celui d'après.

ékotrissa [(l') - n. f., pl. *le z'ékotrissè*] : des sauts désordonnés.

élè : là-bas (où tu es), au loin ; *fou z'ò élè* : jette-le.

électrique [adj.] : électrique.

éléfan [(l') - n. m., pl. inv.] : l'éléphant.

élekchon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'élection.

élémen [n. m., pl. inv.] : élément.

éleva [v.] : élever.

élevadzu [(l') - n. m., pl. inv.] : élevage.

élévochon [(l') - n. f.] : l'élévation.

éloga [v.] : élaguer, tailler les arbres.

élogadzu [n. f., pl. inv.] : la taille des arbres.

émè [(faire) - v.] : faire de la peine ; *ékin me fé émè* : ça me fait de la peine.

émè [(l') - n. f.] : peine ; *me fai émè* ; ça me fait de la peine. Cf. l'émoi.

ê mémou : et même, et aussi.

éméssa [v.] : dédoubler ; *éméssa lou daliâ* :

dédoubler les dahlias.
émètre [v.] : émettre.
émichon [n. f., pl. inv.] : l'émission.
émidu [adj., f. *émido*] : humide ; *le yindzu é t'intyé émido* : le linge est encore humide.
émissuna [v.] : faire des demi-sillons ; *me fo émissuna ôro* : maintenant je dois faire des demi-sillons.
émochon [n. f., pl. inv.] : l'émotion.
émochôna [v.] : émotionner, frapper.
émorsa [(l') - n. f., pl. *le z'émorsê*] : l'averse de pluie et neige en mars.
émou [(l') - n. m., pl. inv.] : le bon sens ; *o dji d'émou* : il est bête, peu dégourdi ; *o tu se n'émou* : il a bien conscience.
émouda [(s') - v.] : s'exciter, se fâcher ; *fo pa émouda le togné* : il ne faut pas exciter le nid de guêpes (il ne faut pas mettre la discorde).
émoulandère [(l') - n. m., pl. inv.] : le rémouleur ; *o de fesse coumo un'émoulandère* : il a de grosses fesses (comme un rémouleur).
émourantsa [v.] : couper les sarments trop longs ; *émourantsa lé vigne*.
émoussa [v.] : émousser (la pointe d'un outil).
émouso [adj.] : émoussé; peu employé, on préfère *mouryu* (f. *mouryo*)
émouta [v.] : enlever les mottes.
émoyessa [(s') ou *s'émoyissa* - v.] : s'exciter, se mettre en colère, se déranger (en parlant du temps ou des bêtes...) ; (à rapprocher de "malice") ; *le tin se vé é moyessa* : le temps va se gâter.
émozela [v.] : abîmer (en parlant du visage) ; *é tu t'émozelo* : il est tout abîmé.
émur [(l') - n. m., pl. inv.] : l'humeur ; *le z'émur* : le pus ; *é de movèse émur* : il est de mauvaise humeur.
énerji [n. f., pl. inv. *le z'énerji*] : énergie.
enfin : enfin.
énôrmou [adj., f. *énôrmou*] : énorme.
épalo [(lo) - n. f., pl. *le z'épale*] : l'épaule.
épandyi [v.] : épanouir ; *lo flur o épandye* : la fleur est éclosée.
épantsa [v.] : épandre le fumier; ("écarter" le fumier en fr. local) ; *vo la épantsa* : je vais aller épandre du fumier.
épargne [n. f., pl. inv.] : l'épargne ; *lo kèche d'épargne*, la caisse d'épargne.
épê [adj., f. *épêssou*] : épais.
épê [n. m., sans pl.] : l'épais ; *y o d'épê* : il y a de l'épais.

épela [v.] : déchirer ; épeler (les lettres); *z'an tu t'épelo* : ils ont tout déchiré.
épère [(le z') - n. f. pl.] : les murs, les galandages.
éperu [(l') - n. m., pl. *éperou*] : éperon.
è pé vetio : et puis voilà, c'est terminé.
épeya [v.] : déchirer, mettre en loques.
épeyi [v.] : éclore ; *lou piyo an épeye* : les poussins sont nés.
épia [v.] : épier, surveiller ; se mettre en épis ; *lou bla van épia* : les blés vont former leurs épis.
épice [(l') - n. f., pl. *le z'épice*] : les épices.
épicea [(l') : n. m., pl. *le z'épicea*] : l'épicéa.
épigouo [(l') - n. m., pl. inv.] : barbe de l'épi ; employé surtout au pl. : *le z'épigouo*.
épinar [(l') - n. m., pl. *le z'épinar*] : l'épinard.
épingle [(l') - n. f., pl. *épingle*] : épingle.
épine [(l') - n. f., pl. *le z'épine*] : l'épine.
épinou [adj., f. *épinouso*] : épineux, sensible.
éplumossa [v.] : faire voler les plumes ; *lo grôlo* (le corbeau) *o éplumosso lo poulo* : le corbeau a fait voler les plumes de la poule.
époillourdjè [(le z') - n. m. pl.] : le déchet de paille à la grange.
épôla [v.] : épauler, aider.
épolantche [(l') - n. f., pl. *le z'épolantche*] : les ridelles des grands chars.
époque [n. f., pl. inv.] : époque.
éporgna [v.] : épargner.
éporpiya [v.] : éparpiller.
époumouna [(s') - v.] : s'époumoner.
épousa [v.] : épouser, se marier, s'appliquer à.
épruva [v.] : éprouver.
épula [v.] : dégermer; (cf. *écressuna*) ; *épula lé truffe* : dégermer les pommes de terre.
épura [v.] : épurer, nettoyer.
épurochon [n. f., pl. inv.] : l'épuration.
équipo [n. f., pl. *équipe*] : équipe.
ér [(l') - n. m., pl. *le z'ér*] : l'air (l'allure), l'air (du temps); *in l'ér* : en haut ou à travers.
érdzu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'orge.
érèlo [(l') - n. f., pl. *érèle*] : l'airelle, la myrtille.
érena [v.] : éreinter ; *ero fran éreno* : j'étais complètement éreinté.
érita [v.] : hériter.
éritié [(l') - n. m., pl. inv.] : héritier.
érmadzu [(l') - n. m., pl. inv.] : ermitage.
érou [adj., f. *érouso*] : heureux.
éru [n. f., pl. inv.] : erreur.
érusomin : heureusement.

èscobô [(l') - n. m., pl. inv.] : escabeau.
èscorgouo [(l') - n. m., pl. inv.] : escargot.
èspaço [n. m., pl. *espace*] : espace.
espagnol [adj., n.] : espagnol.
èspéço [n. f., pl. *épéce*] : espèce.
èpera [v.] : espérer.
èspérance [(l') - n. f., pl. *le z'èspéransse*] : l'espérance.
èspognôleto [(l') - n. f., pl. *le z'èspognôlete*] : l'espagnolette.
èspolié [n. m., pl. inv.] : espalier.
èspri [n. m., pl. inv.] : esprit.
èssar [(l') - n. m., pl. *le z'èssar*] : terrain qui a été essarté (défriché).
èssê : de ce côté-ci, de mon côté.
èsemîn [(le z') - n. pl. inv.] : la graine réservée pour la semence; voir aussi *assemin*.
èssence [n. f., pl. inv.] : l'essence.
èssepré : exprès.
èssi : ouste, fiche le camp (à un chien).
èssô [(l') - n. m., pl. inv.] : le manche du fléau à battre.
èssoga [v.] : faire un pré lavage ; *vo la èssoga* : je vais aller laver.
èssorta [v.] : défricher ; *èssorta in prouo* : "essarter" un pré.
èssourya [v.] : assourdir ; *m'o fran èssouryo* : il m'a complètement assourdi.
èssoyadzu [n. m., pl. inv.] : l'essayage.
èssulan [adj., f. *èssulanto*] : insolent.
èssulanta [v.] : insulter ; *ô m'o èssulanto* : il m'a insulté.
èssuyon [(le z') - n. m. pl.] : l'eau qui coule des chenaux; *vè opora le z'èssuyon* : va mettre le seau sous les chéneaux.
èst [n. m.] : est.
èstampa [v.] : voler, dérober.
èstofié [(l') - n. m., pl. inv.] : polisson.
èstourbi [v.] : tromper, "rouler", "dégourdir"; *te fê pa estourbi* : ne te fais pas avoir.
èstropona [v.] : tromper, "rouler"; *s'estropona* : se faire mal.
èstuma [(l') - n. m., pl. *le z'estuma*] : l'estomac.
èstyema [v.] : estimer un pré, estimer un homme.
estymochon [n. f., pl. inv.] : l'estimation.
éta [(l') - n. m.] : l'état ; *dyin k'l'éta* : dans cet état.
étadzu [(l') - n. m., pl. *le z'étadzu*] : l'étagé.
étameyu [adj., f. *étameyuo*] : ahuri, assommé ; *èron tut étamuyë* : elles étaient tout ahuries.

étan [(l') - n. m., pl. *le z'étan*] : l'étang.
étantsa [v.] : élaguer ; *etsantsa lou frêsse* : élaguer les frênes.
étatche [(l') - n. f., pl. *le z'étatse*] : corde ou chaîne qui attache la vache à la crèche; voir aussi *otatche (l')*.
etc. [loc.] : etc. (et caetera ou et cetera).
étcheno [(l') - n. f., pl. *le z'étchene*] : l'échine, le dos.
étchingla [v.] : tinter en parlant de la sonnette; *è otindyu étchingla* : j'ai entendu sonner.
étèlo [(l') - n. f., pl. *le z'ètèle*] : la bûche de bois, éclat de bois, morceau de bois fendu.
étévi [(m') - v.] : il me semble ; *m'étévi que vin* ; il me semble qu'il vient.
éteya [v.] : s'écorner en parlant du bois ; *le ban è t'eteyo* : le banc est écorné.
étindre [v.] : étendre ; éteindre se dit *tyua*.
étiôla [v.] : s'écraser, sécher par manque de lumière.
étô [(l') - n. m., pl. inv.] : l'étau.
étobli [v.] : établir.
étola [v.] : étaler.
étomeyu [adj., f. *étameyuo*] : ahuri, assommé; *èron tut étomuyë* : elles étaient tout ahuries.
étondjon [n., pl. *le z'étondjon*] : le purin.
étopa [v.] : recouvrir ; *étapo lo mormito* : recouvre la marmite.
étopou [(l') - n. m., pl. inv.] : le couvercle; voir aussi *tyuborcè*.
étorgne [(l') - n. m., pl. inv.] : litière des bêtes.
étorgni [v.] : faire la litière du bétail en utilisant de la paille ; *vo la étorgni* : je vais faire la litière des bêtes.
étotsa [v.] : attacher; on dit aussi *ototsa*.
étoufo [(l') - n. f., pl. *étoufofe*] : étoffe.
étourpia [v.] : estropier.
étourpio [adj., f. *étourpia*] : estropié.
étovogni [v.] : s'évanouir; voir aussi *découra* ; *olin étovogni* : on va s'évanouir.
étrablu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'étable, l'écurie; le mot écurie n'a pas de correspondant patois.
étrandjé [(l') - n. m., pl. inv.] : l'étranger ; *l'étrandzère* : l'étrangère.
étranya [v.] : étrangler.
être [v.] : être.
étrè [adj., f. *étrètye*] : étroit.
étrèblo [(l') - n. f., pl. *le z'étrèble* ou *le z'étrèblou*] : le chaume, ce qui reste au sol du blé moissonné.

étréma [v.] : ranger; *étrémo lé veyè* : range les affaires.
étréna [v.] : utiliser pour la première fois, étreonner.
étréno [(l') - n. f., pl. *le z'étréne*] : étrene, cadeau.
étréteji [v.] : rétrécir.
étréya [v.] : étriller.
étré [(l') - n. m., pl. *le z'étri*] : le travail pour tenir l'animal que l'on ferre.
étrille [(l') - n. f., pl. inv.] : l'étrille.
étripa [v.] : enlever les tripes, tuer, se faire tuer.
étré [(l') - n. m., pl. *le z'étre*] : le balcon extérieur à la maison.
étron [(l') - n. m., pl. inv.] : la bouse, la merde.
étrussa [v.] : étrousser (retrousser).
étsafo [n. m., pl. inv.] : l'échafaud.
étsafôdadzu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'échafaudage.
étsalo [(l') - n. f., pl. *le z'étsale*] : l'échelle.
étsandsa [v.] : échanger ; on dit souvent *tsandsa* : changer ; *ola tsandsa* : aller faire l'échange au moulin.
étsandsu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'échange.
étsandyi [v.] : réchauffer ; *le tin se vè etsandyi* : le temps va se radoucir.
étsapou [adj., f. *etsapo*] : sauf, en bonne santé, tiré d'affaire ; fr. loc. "échappé" ; *setin pa intyé etsapou* : nous ne sommes pas encore tirés d'affaire.
étsôda [v.] : échauder.
étsôfa [(s') - v.] : s'échauffer (comme le foin insuffisamment sec dans la fenièrre).
étsoleté [(l') - n. f., pl. *le z'étsolète*] : échelle à l'avant du char.
étsolu [(l') - n. m., pl. *le z'étsolou*] : la marche d'escalier.
étsopa [v.] : échapper.
étsorové [(l') - n. m., pl. inv.] : le bousier.
étsorpi [v.] : écharper la laine : *étsorpi de lano*.
étsôto [(l') - n. f., pl. *le z'étsôte*] : l'écheveau.
étsovissa [v.] : enlever les feuilles des raves ; *vo la etsovissa dyin lo grandje* : je vais enlever les feuilles (des raves) dans la grange.
étsoya [v.] : fendiller, écorcher, écosser.
étudia [v.] : étudier.
étudo [n. f., pl. *étude*] : étude.
étufa [v.] : étouffer.
étufou [adj., f. *étufouso*] : étouffant.

étuna [v.] : étonner.
étupo [n. f., pl. *étupe*] : l'étope.
éturgni [v.] : éternuer; *l'è intindyu éturgni* : je l'ai entendu éternuer.
étyalo [(l') - n. f., pl. *étyale*] : étoile.
étye : là, ici, l'endroit où je suis.
étyera [v.] : étirer.
étyi [(l') - n. m., pl. inv.] : l'été.
étyua [v.] : faire gonfler les douves des tonneaux pour les rendre étanches ; *fo bita lou tugno étuyua* : il faut humidifier les tonneaux.
étzalo [(l') - n. f., pl. *le z'étzale*] : l'échelle.
étzoyé [(l') - n. m., pl. *le z'etzoyé*] : l'escalier.
évandjelu [(l') - n. m.] : l'évangile.
évar [(l') - n. m., pl. inv.] : l'ubac, côté à l'ombre ; *lé bonné fon son o l'évar* : les bonnes sources sont tournées au nord.
évènomin [n. m., pl. inv.] : événement.
éventail [n. m., pl. inv.] : éventail.
évèque [n. m., pl. inv.] : évêque.
éveya [v.] : éveiller ; on dit parfois aussi *déveya*.
évi : il me semble, voir aussi : *m'étevi*
évin [(l') - n. m.] : éventé ; *chin l'évin* : ça sent l'éventé.
évinclu [adj., f. *évinclo*] : avoir le ventre vide ; *èran fran évinclu*, nous étions totalement à jeun.
évinla [(s') - v.] : s'étendre ; *me s'è évinlo de tu mon lon* : je me suis étendu de tout mon long.
évita [v.] : éviter.
évoluà [v.] : évaluer.
évoluchon [n. m., pl. inv.] : l'évolution.
évorna [v.] : hiverner; *évorna le bètya* : pour le bétail, faire passer l'hiver à l'étable.
évornode [(l') - n. f., pl. inv.] : les salades d'hiver.
évornodu [adj., f. *évernodo*] : hivernal.
évorsa [v.] : inverser, mettre à l'envers.
évouéra [v.] : se dit des grains de blé qui tombent et se perdent ; *lo recordo se vè évouéra* : la récolte va se perdre.
éxadra [(s') - v.] : s'exciter ; *le dzê s'exadre* : le coq s'excite.
exclu [adj., f. *excluo*] : exclu.
exclujon [n. f., pl. inv.] : l'exclusion.
exclure [v.] : exclure.
excovochon [n. f., pl. inv.] : l'excavation.
excusa [v.] : excuser.
éxécuchon [n. f., pl. inv.] : l'exécution.
éxécuta [v.] : exécuter.

èxemplu [n. m., pl. *exemple*] : exemple.
èxepchon [n. f., pl. inv.] : l'exception.
èxepchonalomìn [adv.] : exceptionnellement.
éxija [v.] : exiger.
éxista [v.] : exister.
éxistanche [n. f., pl. *existence*] : l'existence.
éxita [v.] : exciter.
éxitochon [n. f., pl. inv.] : l'excitation.
éxomìn [n. m., pl. inv.] : l'examen.
éxomina [v.] : examiner.
éxominoture [n. m., pl. inv.] : l'examineur.
èxpérianche [n. f., pl. *expérianse*] : expérience.
èxplica [v.] : expliquer.
èxplicochon [n. f., pl. inv.] : l'explication.
èxplojon [n. f., pl. inv.] : l'explosion.
èplôsa [v.] : exploser.
èpôjechon [n. f., pl. inv.] : l'exposition.
èpôsa [v.] : exposer.
èxprèchon [n. f., pl. inv.] : l'expression.
èxtérieur [adj.] : extérieur; peu employé, on préfère dire *defô* : dehors
èxtraordyenère [adj., f. *extraordyenère*] : extraordinaire.
éyondo [(l') - n. f., pl. *le z'éyonde*] : l'hirondelle.
éyôssa [v.] : faire des éclairs ; *éyôsse dô la de lè* : il fait des éclairs par là-bas.
éyossu [(l') - n. m., pl. *le z'éyossu*] : l'éclair.
èzu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'aise ; *me n'èzu* : mon aise.
èzu [(l') - n. m., pl. inv.] : un récipient quelconque; *boyo me un in'èzu* : donne-moi quelque chose pour recueillir (l'eau, le vin...)

F

fa [adj., f. *fado*] : fade, sans goût.
fablo [n. f., pl. *fable*] : la fable.
fache [(in)] : en face.
fache [(lo) - n. f., pl. *lé fasse*] : la face, le visage.
fafiôlo [n. f., pl. *fafiôle*] : être filiforme (plante ou personne (péjoratif).)
fai [n., adj., f. *faiyte*] : fait.
faire [v.] : faire, agir. nombreuses expressions (ci-dessous);
É fai po faire : être très gentil, agréable, compliment très employé qui résume tout ("faits pour faire").
É mo fai : c'est mal fait, c'est défendu (expression souvent entendue, influence du

jansénisme dans nos campagnes).

Faire d'ugar coumo de mite : il neige comme des mitaines (à gros flocons).

Faire de ca : faire attention à quelqu'un.

Faire de gro z'élan : sauter pour se défendre ; fai pa de gro z'élan : il perd des forces.

Faire de pouso : se vanter, mener grande vie (faire de la poussière).

Faire de té : casser de la vaisselle.

Faire de trufe, de blouo... : cultiver les pommes de terre, le seigle...

Faire de vorè : faire du bruit, du tapage.

Faire de z'ékotrissè : faire des sauts désordonnés, des excentricités.

Faire d'ugar : neiger.

Faire émè : faire de la peine.

Faire Franco : "faire France", réussir dans une entreprise.

Faire in gro coutar : tenir une grande conversation.

Faire in pogné : faire une sottise, se faire renvoyer.

Faire in ra : faire un caprice.

Faire l'ânu po ovè de brin : faire l'âne pour avoir du son.

Faire le tsotri : chatouiller.

Faire le tyu peré : basculer, tomber en arrière.

Faire lo bouobo : faire la grimace.

Faire lo côrnobicheno : faire des roulades : la "corbicine".

Faire lo sin Mortye : tuer le cochon (faire la Saint-Martin).

Faire lo vio : mener la grande vive.

Faire n'ola de fuo : faire une flambée.

Faire no bouno déya : faire un bon, un dur travail.

Faire no fiardo : faire un bon tour à quelqu'un.

Faire no pôrache : faire une grande frayeur.

Faire no ribouote : faire la fête, s'enivrer.

Faire no vio, faire de vio : faire du bruit, se plaindre sans cesse.

Faire pampille : mener la grande vie.

Faire patche : s'accorder dans un marché.

Faire picôto : faire la courte-échelle.

Faire pido de vère : faire pitié à voir.
Faire piraille : faire du bruit, du chahut.
Faire pö de vère : faire peur à voir.
Faire prognère : faire la sieste.
Faire sé forete : bien faire ses affaires.
Faire se n'éfereya : s'exciter, battre son plein (le sommet de la foire), et après c'est fini.

Faire teta in vé crovo : hâbler (faire téter un veau crevé).

Faire vira lou san : faire évanouir de peur, de surprise...

Fait in netye nelê : "être fait un ici et là", être irrésolu se dit d'une personne à qui on ne peut se fier.

Me faire djeta de bouro o lo din : me faire pousser des poils aux dents (me dire des choses incroyables).

Se faire de bon san : bien s'amuser.

Se faire de métsin san : se faire du souci.

Se faire gran djin sé breye : se faire grand dans son pantalon (maigrir).

Se faire vétyi : aller chez le tailleur ou la couturière.

Yo de ke faire : il y a abondance à table ou il y a du travail à faire.

Yo po faire : il y a de l'abondance.

faire d'ubar [v.] : faire de la neige, neiger.
fan [(lo) - n. f., pl. inv.] : la faim ; *lo fan sôr le lu dô boué* : la faim fait sortir le loup du bois.
fantejo [(lo) - n. f., pl. fantejè] : la fantaisie, goût ; *o fantejo* : comme on veut.
fantomo [(lo) - n. f., pl. lé fantome] : le fantôme (féminin en patois) ; l'épouvantail.
fantossin [n. m., pl. inv.] : le fantassin, le soldat.
far [(le) - n. m., pl. inv.] : le fer.
farblantié [(le) ou forblantié (le) - n. m., pl. inv.] : le ferblantier.
farche [(lo) - n. f., pl. farce] : la farce, la plaisanterie ; la saucisse d'herbe.
faromino [adj. f.] : fantastique, mythique ; *lo betye faromino* : la bête "faramine" des contes.
fe [(le) - n. m., pl. lou fê] : le foin.
fê [(le) - n. m., pl. inv.] : le faix, le fardeau.
fê [adj., f. fêtye] : trop mûr, pourri.
fê [pl. de fuo] : les brebis.
fêche [(lo) - n. f., pl. lé fêsse] : la fesse.

féculo [(lo) - n. f., pl. fécule] : la fécule.
fedzu [(le) - n. m., pl. lou fedzu] : le foie.
fejeko [(lo) - n. f., sans pl.] : la "physique" (croyance populaire à l'action des jeteurs de sort), la magie ; *o fai ékin po lo fejeko* : il a fait ça par la "physique".
féjeyou [adj., f. féjeyuso] : qui sait tout faire, qui s'occupe toujours à quelque chose ; *é bian féjeyou* : il aime bien bricoler.
fenéra [v.] : faire les fenaisons.
fenère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le fenil ; fr. loc. "la fenière".
fenérozou [(lé) - n. f. pl.] : les fenaisons.
fenétro [(lo) - n. f., pl. lé fenétre] : la fenêtre.
fenéttru [(le) - n. m., pl. lou fenéttru] : petite fenêtre ; fr. loc. "fenêtron".
feno [(lo) - n. f., pl. lé fene] : la femme.
fère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la foire.
férmadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le fermage.
férmo [(lo) - n. f., pl. lé férme] : la ferme, poutre principale dans une charpente ; la ferme (agricole).
férmou [adj. f. fermouo] : ferme, dur.
féssèlo [(lo) - n. f., pl. fessèle] : la faisselle.
fétadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le faitage du toit.
fête [(le)] : fête ;
Lé fête è lé sézou : les fêtes et les saisons
Dzour de l'an (le) : le jour de l'an.
Dzour dô môr : le lendemain de Toussaint, jour des morts (2 novembre).
Féto de lou rë (lo) : l'Epiphanie.
In etyi : en été.
In uvar : en hiver.
Intre lé doué dame : "entre les deux dames", période comprise entre le quinze août et le huit septembre.
Nôtro Damo de setimbre : le 8 septembre, Nativité de la Vierge.
Nôtro Damo d'ö : fête du quinze août.
O l'in doré : à l'automne.
Ô printin : au printemps.
Pâque : Pâques.
Po lé fénérozou : au temps des fenaisons.
Po lé méssou : au temps des moissons.
Po lé trufe : au temps de l'arrachage des pommes de terre.
Po lé vindème : au temps des vendanges.
Po lo crouë : pour la fête de la Sainte

Croix (14 septembre), jour de foire à Saint-Anthème.

Quatre tin : les quatre temps (mercredi, vendredi, samedi au début de chaque saison).

Tsolande : Noël, temps de Noël.

fété Dyi [(lé) - n. m. pl.] : la fête-Dieu.

fétère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la tuile faîtière.

féto [(lo) - n. f., pl. *lé féte*] : la fête.

fétru [(le) - n. m., pl. inv.] : le sommet, le faite du toit.

fétyu [(le) - n. m., pl. inv.] : brin, fétu de paille.

fèzan [(le) - n. m., pl. inv.] : le faisan.

fi [n. m., pl. inv.] : le fil.

fiardo [(lo) - pl. *lé fiarde*] : la toupie ; la plaisanterie, la blague faite à quelqu'un.

ficela [v.] : ficeler.

ficèlo [(lo) - n. f., pl. *lé ficèle*] : la ficelle.

ficlo [n. f., pl. *ficle*] : fente, déchirure ; voir *éflica* ; *boutsa lé ficle* : boucher les interstices.

fidyura [(se) - v.] : se figurer, s'imaginer.

fidyuro [(lo) - n. f., pl. *lé fidyure*] : la figure.

fignechon [n. f., pl. inv.] : la finition.

figni [v.] : finir, terminer.

figo [(lo) - n. f., pl. *figue*] : la figue.

figou [(le) - n. m., pl. inv.] : plantoir, baguette pour serrer les bottes de paille (*lou clè*) quand on les a liées ; fr. loc. "fichon".

figourna [v.] : remuer avec un bâton ; *figourna lo fon que pisse plu* : fourrager dans la source qui ne coule plus.

fila [v.] : partir ; *filo ma dovan* : pars "que" le premier ; *fila de bri* : partir à toute vitesse.

filandrou [adj., f. *filandruzzo*] : filandreux.

filla [(lo) - n. f., pl. *lé fillè*] : la belle-fille.

fille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la fille.

film [n. m., pl. inv.] : film.

filotyuro [n. f., pl. *filotyure*] : la filature.

filou [n. m., pl. inv. ou adj., f., *filuso*] : filou.

filtra [v.] : filtrer.

filtru [n. m., pl. inv.] : le filtre.

filuta [v.] : tricher, filouter.

fin [adj. f. pl. *fino*] : fin, étroit, malin.

finalomin [adj.] : finalement.

finanché [n. m., f. *financère*, pl. inv.] : financier.

finanço [(lo) - n. f. pl. *finance*] : la finance.

findère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la fente, la lézarde.

findre [v.] : fendre.

finorô [adj. f., *finorôdo*] : malin (péjoratif).

fiola [v.] : filer de la laine ; couler en faisant un fil ; *lo fon fiale ma* : la source ne laisse couler qu'un fil d'eau.

fiôla [(se) - v.] : siffler ; s'enivrer ; *me sè fiôlo* : je me suis saoulé.

fiôlè [(le) - n. m., pl. inv.] : le sifflet ; *boya son fiôlè* : mourir, crever.

fiôlo [(lo) - n. f., pl. *lé fiôle*] : la fiole.

fiölu [adj., f. *fiölo*] : saoulé ; *klo feno è fran fiölo* : cette femme est complètement ivre.

fiölu [(le) - pl. *lou fiölou*] : la petite fiole.

fiôro [(lo) - n. f., pl. *lé fiôre*] : la fièvre.

fioryé [n. m.] : février.

fixa [v.] : fixer.

fixu [adj., f. *fixo*] : fixe, qui ne bouge pas.

fiyö [(le) : n. m., pl. inv., f. *fiyouqlo*] : le filleul.

flako [(lo) - n. f., pl. *lé flake*] : la flaque ; voir aussi *le bouya*.

flakou [adj., f. *flako*] : paresseux ; *ché mè na flako* : t'es qu'une paresseuse.

flamba [(lo) - n. f., pl. *flambé*] : la flambée ; voir aussi *l'ola*

flamba [v.] : flamber.

flamo [n. f., pl. *flame*] : la flamme.

flan [(le) - n. m., pl. inv.] : le flanc, le flan.

flanqua [v.] : flanquer.

flatche [(lo) - n. f., pl. *lé flatse*] : un endroit non cultivé dans la terre ou le pré.

flekcheblu [adj., f. *flekcheblo*] : flexible.

flekchon [n. f., pl. inv.] : la flexion.

fléneyan [adj., f. *fléneyanto*] : fainéant.

flénéyantyeje [n. f., pl. inv.] : la fainéantise.

flëno [(lo) - n. f., pl. *flëne*] : la paresse ; voir aussi *guëno*.

flëno [(lo) - n. f., pl. *lé flëne*] : la taie d'oreiller.

flétchi [v.] : fléchir.

flétrî [v.] : flétrir.

flissa [(lo) - n. f., pl. *lé flissè*] : la fessée.

flissa [v.] : donner la fessée ; *ô l'è flisso* : je lui ai donné la fessée.

flôrézu [n. f., pl. *flôrézou*] : la floraison.

flôtri [v.] : flétrir.

flou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la crème.

flouoto [(lo) - n. f., pl. *lé flouote*] : l'écheveau de laine.

flur [(lo) - n. m., pl. inv.] : la fleur.

flurère [(lo) - n. f., pl. *lé flurère*] : trou où sont recueillies les cendres, sous le four.

fluri [v.] : fleurir.

flurisse [(lo) - n. f., pl. inv.] : les fleurs

ramassées pour la fête-Dieu, les fleurs de genêt pour les lapins.

fluruso [(lo) - n. f., pl. *lé fluruse*] : maladie de la vigne.

fluta [v.] : flotter.

fō [adj., f. *fōsso*] : faux.

fō [(le) - n. m., pl. *lou fō*] : le hêtre.

fo [(ô)] : il faut (verbe falloir).

fobrica [v.] : fabriquer.

fobrichin [(le) - n. m., pl. inv.] : le fabricant de la paroisse.

fobrikan [n. m., pl. inv.] : le fabricant.

fobriko [n. f., pl. *fobrique*] : la fabrique.

fobrikochon [n. f., pl. inv.] : la fabrication.

foçado [(lo) - n. f., pl. *lé foçade*] : la façade.

fôché [(le) - n. m., pl. *lou fôche*] : le manche de la faux.

fochelomin : facilement.

fochelu [adj., f. *fachelo*] : facile.

fôcheuse [(lo) - n. f., pl. inv.] : la faucheuse.

fôcheya [(lo) - n. f., pl. *lé fôcheyè*] : petit bois de fayards (hêtres).

focture [n. m., pl. inv.] : le facteur.

foctyuro [(lo) - n. f., pl. *lé foctyure*] : la facture.

fôdzère [(lo) - n. m., pl. inv.] : la fougère.

fogouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le fagot.

fogouta [v.] : faire des fagots ; *vo la fogouta vé lou boué* : je vais faire des fagots dans les bois.

fogouta [(se) - v.] : se fagoter, mal se vêtir.

fogoutié [(le) - n. m., pl. *lou fogoutié*] : le fagotier.

foi [(le) ou **fedzu** (le) - n. m., pl. *lou fedzu*] : le foie.

folë [v.] : falloir.

fomeu [adj., f. *fomeuso*] : fameux, célèbre.

fomille [(lo) - n. f., pl. *lé fomille*] : la famille.

fomillé [adj., f. *fomillère* ou *fomiyère*] : familier ; voir aussi *porlère*.

fon [(lo) - n. f.] : la fontaine ; on dit encore *lo fontano*.

fon [n. m., pl. inv.] : le fonds, la propriété.

fon [n. f., pl. inv.] : source.

fon [n. m., pl. inv.] : fond.

fona [v.] : faner, sècher ; faire les foins : *fenéra*.

fonda [v.] : fonder.

fondocho [(lo) - n. f., pl. inv.] : la fondation.

fondomin [n. m., pl. inv.] : le fondement.

fondre [v.] : fondre ; *l'ubar o fondyu* : la neige a fondu.

fonkchon [n. f., pl. inv.] : la fonction.

fonkchôna [v.] : fonctionner.

fonkchônère [n. m., pl. inv.] : le fonctionnaire.

fong [adj., f. *fona*] : fané.

fontano [(lo) - n. f.] : la fontaine.

fontèno [(lo) - n. f., pl. *lé fontène*] : gros robinet en cuivre servant à tirer le vin de la "charge" (*lo tsardje*).

fonto [(lo) - n. f., pl. *fonte*] : la fonte (métal ou fonte des neiges.)

fonza [(le) - n. m., pl. *lou fonzə*] : bas fond humide.

football [n. m., pl. inv.] : football ; mot français d'origine anglaise.

fôr [adj., f. *fôrto*] : fort ; *é plu fôr que me* : c'est plus fort que moi.

fôr [n. m., pl. inv.] : le fort, la fortification.

fôr [adj., f. *fôrto*] : fort, gros.

fora [v.] : ferrer.

foradzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le ferrage (des bêtes).

forcère [adj., f. *forcèro*] : farceur.

forcha [n. m., pl. inv.] : un gros saucisson.

fôrche [(lo) - n. f., pl. *fôrce*] : la force.

forda [v.] : farder.

fôrdje [(lo) - n. f., pl. *fôrdze*] : la forge.

fordza [v.] : forger.

foreno [(lo) - n. f., pl. *lé forene*] : la farine.

forenou [adj., f. *ferenuzo*] : farineux.

forete : affaires dans l'expression *faire sé forete* : faire de bonnes affaires.

fôrfouya [v.] : faire le bruit des feuilles mortes froissées, à rapprocher de "farfouiller" ; fouiner partout.

forisa [v.] : parsemer de petites taches de couleur sur fond blanc ; *no vatche forisa* : une vache tachetée.

foriso [adj. f.] : se dit d'une vache tachetée de noir ou de rouge sur une robe blanche ; *lo Foriso* : nom d'une vache.

formaille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la dragée ; *pourta de formaille* : pour les futurs mariés, faire la tournée de la famille en offrant des dragées et une prise de tabac.

fôrmo [n. m., pl. *fôrme*] : la forme, l'allure.

fôrmocho [n. f., pl. inv.] : la formation.

formoyère [(lou) - n. m. pl.] : les fiancés en visite.

forô [adj., f. *farôdo*] : fier, élégant ; *ché be forô* : tu es bien élégant.

foromino [adj.] : bête mythique pour effrayer

les enfants, dans l'expression *lo bètye foromino*.

fôrtieficochon [n. f., pl. inv.] : la fortification.

fôryadzu [adj., f. *fôryadzō*] : effrayé ; *le bêtya è foryadzu, quèque yo ?* : le bétail est effrayé, que se passe-t-il ?

fosso [(lo) - n. f., pl. *lé fosse*] : la fosse.

fossu [(le) - n. m., pl. *fossou*] : façon, manière, le prix à payer au tailleur.

fotrossa [v.] : froisser, feutrer.

fôtye [(le) - n. m., pl. inv.] : le fauteuil.

fotyego [n. f., pl. *fotyegue*] : fatigue.

fou [adj., f. *fouolo*] : fou ; voir aussi *chimplotu*.

fouaya [v.] : chasser, faire partir ; *fouayo kô tche* : chasse ce chien.

foucado [(lo) - n. f., pl. *foucade*] : la foucade, l'idée folle.

foucodié [adj., pl. *foucodère*] : un peu fou.

foudro [n. f., pl. *foudre*] : la foudre.

foué [(lo) - n. f.] : la foi.

fouë [(le) - n. m., pl. inv.] : le fouet.

fouëno [(lo) - n. f., *lé fouëne*] : la fouine ; *é no fouëno* : se dit de quelqu'un de curieux.

fouëno [(lo) - n. f., pl. *lé fouëne*] : la faîne, fruit du hêtre.

fouéra [v.] : avoir la colique ; *lo vatche fouère be* : la vache a bien la colique.

fouèrato [(lo) - n. f., pl. *fouèrate*] : la colique ; on dit aussi la *fouère*.

fouère [(la) - n. f., pl. invar.] : la colique.

fouérotā [v.] : avoir la colique.

fouéta [v.] : gifler, administrer, "foutre" ; *fouéta no giflo* : donner une gifle.

fouguë ou parfois **folë** [v.] : falloir ; *ô fo* : il faut.

fouillu [adj., f. *fouillo*] : feuillu.

foular [n. m., pl. inv.] : le foulard.

foule [(le) : n. m. pl. *foulë*] : le vent sauvage qui annonce l'orage.

foumouré [n. m., pl. inv.] : le fumier.

foumourère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le tas de fumier dans la cour de la ferme.

fouoye [(lo) - n. f., pl. *lé fouoye*] : la feuille.

four [(le) - n. m., pl. *lou four*] : le four à pain.

fouradzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le fourrage.

fourça [v.] : forcer, obliger.

fourë [(lo) - n. f., pl. inv.] : forêt, mot peu employé, on préfère dire *le boué* : le bois.

fourina [adj., f. *fourinache*] : forézien, habitant du Forez (selon les Auvergnats) ; un

peu moqueur.

fourma [v.] : former.

fourmo [n. f., pl. *fourme*] : la fourme, le fromage.

fourna [(lo) - n. f., pl. *lé fournê*] : la fournée.

fournié [(le) - n. m., pl. inv.] : le fournil.

fournô [(le) - n. m., pl. *lou fournô*] : le fourneau.

foursa [v.] : forcer.

fourtche [(lo) - n. f., pl. *lé fourtze*] : la fourche.

fourtchu [adj., f. *fourtchuso* ou *fourtchouo*] : fourchu.

fourtsa [(lo) - n. f., pl. *fourtsè*] : la fourchée.

fourtyuno [(lo) - n. f.] : la fortune.

fourtzeta [(lo) - n. f., pl. *fourtzetè*] : la fourchetée.

fourtzeto [(lo) - n. f., pl. *lé fourtze*] : la fourchette.

foururo [(lo) - n. f., pl. *lé fourure*] : la fourrure.

foussa [(le) - n. m., pl. *lou foussō*] : le fossé ; voir aussi *lo razo*.

foutrado [(lo) - n. f., pl. *foutrade*] : la saute d'honneur.

foutre [(se) - v.] : se ficher, se moquer ; voir aussi *s'infoutre* ; *se fouton de me* : ils se moquent de moi.

foutre [v.] : jeter ; *fou ye in couo de pun* : donne-lui un coup de poing.

foutrô [adj.] : fou, excité.

foutyu [adj., f. *foutyue*] : "foutu", perdu.

fouya [n. m., pl. *fouyo*] : la feuille (de papier).

fouya [v.] : fouiller, prendre des feuilles ; *le z'abru fouoyon* : les arbres prennent des feuilles.

fouyadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le feuillage.

fouyé [(le) - n. m., pl. *lou fouyé*] : le foyer.

fouyeto [(lo) - n. f., pl. *lé fouyete*] : la "feuillette de vin", petit tonneau d'environ 120 litres.

fovur [n. f., pl. inv.] : faveur.

fran [adj., f. *frantche*] : franc pour parler ; une bête est franche si elle tire bien au timon ; *klo vatche é frantche* : cette vache tire bien ; *é fran coum'in ânu que retyole* : il est franc comme un âne qui recule, se dit de quelqu'un qui ne dit pas la vérité.

fran : franc ; tout à fait, complètement ; encore très employé en fr. loc. : "il est franc fou !"

fran [(le) - n. m., pl. inv.] : le franc.

francé [adj., f. *francéze*] : français.
Franço : France.
frandeya [v.] : tirer avec la fronde, lancer ; *y'ai frandeyo de përe* : je lui ai lancé des pierres.
frandje [(lo) - n. f., pl. *frandze*] : la frange.
frando [(lo) - n. f., pl. inv.] : la fronde.
frantchi [v.] : franchir.
fre [adj. m., f. *frètche*] : frais ; *de flou frètche* : de la crème fraîche.
frë [(lo) - n. f.] : le froid (ne se met pas au pluriel).
frédyerou [adj., f. *frédyeruso*] : frileux ; *ô së frédyerou onë* : je me sens frileux aujourd'hui.
frejeille [(lo) - n. f., pl. inv.] : copeaux de bois ; fr. loc. "frésille".
frejena [v.] : commencer à bouillir ; *lo supo frejene* : la soupe frissonne.
fréna [v.] : freiner ; on dit plutôt : *sora lo mécognico* : "fermer la mécanique".
frère [(le) (diction lente) - n. m., pl. inv.] : le frère (lien familial).
frère [(le) (diction rapide) - n. m., pl. inv.] : le frère (religieux) ; *mon frère é frère* : mon frère est religieux.
frêsse [(le) - n. m., pl. *lou frêsse*] : le frêne.
freta [v.] : frotter.
frètche [adj. f.] : fraîche ; se dit de la crête de la poule qui est rouge (signe qu'elle pond bien) et aussi de la vache qui vient de vêler ; *mo vatche é frètche*.
fretomin [n. m., pl. inv.] : le frottement.
frétsou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la fraîcheur, la pluie ; *o fai no bouno frétsou* : il a plu beaucoup.
frezou [(lé) - n. f. pl.] : les frissons.
fricossa [v.] : frire, faire la cuisine.
fricosseille [(lo) - n. f., pl. inv.] : abats de porc offerts aux voisins quand on sacrifie un porc.
frikchon [n. f., pl. inv.] : la friction.
frikchôna [v.] : frictionner.
frimo [n. f., *frimo*] : chose sans valeur.
frin [n. m., pl. inv.] : le frein ; on préfère dire *mécogneko*.
fringola [v.] : se dit d'une roue bloquée qui glisse ; *fringalon be* : ils patinent bien.
frisa [v.] : friser.
frityuro [(lo) - n. f., pl. *lé frityure*] : la friture.
frokchon [n. f., pl. inv.] : la fraction.
frokchôna [v.] : fractionner, découper.
fron [(le) - n. m., pl. *lou fron*] : le front.
fronta [(le) - n. m., pl. *lou fronto*] : coussins

placés sur la tête des bêtes portant un joug.
froya [v.] : frayer (pour les truites ou les gens).
froyou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la frayeur, la peur.
frui [n. m., pl. inv. ou *fru*] : le fruit.
frumadzu [(le) - n. m., pl. *lou frumadzu*] : le fromage.
frumin [(le) - n. m., pl. inv.] : le froment (c'est-à-dire le blé).
fruskin [n. m.] : la totalité ; *tu le Sin Fruskin*.
frutye [(lo) - n. f., pas de pluriel] : les fruits en général.
fu [(le) - n. m., pl. inv.] : le fût, gros tonneau.
fuir [v.] : fuir ; *pouoyu pa fuir* : je ne peux pas m'échapper.
fuje [(le) - n. m., pl. *fuji*] : le fusil.
fujeya [v.] : fusiller.
fujon [n. f., pl. inv.] : la fusion.
fuma [(lo) - n. f., pl. *lé fumê*] : la fumée ; voir aussi *le fun*, nom masculin : la fumée de la cheminée.
fumère : dans l'expression *gne fun gne fumère* : pas de trace (de fumée).
fun [(le) - n. m., pl. *lou fun*] : la fumée de la cheminée, au masculin en patois ; *n'è veyu gne fun gne fumère* : je n'ai rien vu, il n'est rien resté.
fuq [(le) - n. m., pl. inv.] : le feu.
fuq [(lo) - n. f., pl. *lé fê*] : la brebis ; voir aussi *beli, belune*.
fureta [v.] : fureter.
furgni [v.] : fournir.
futaille [n. f., pl. inv.] : la futaille.
futur [n.m., adj., inv.] : futur.
fuza [v.] : fuser, se détériorer ; gicler.
fuzé [(le) - n. m., pl. *lou fuzë* ou *lou fuzio*] : le fuseau.
fuzo [adj.] : vermoulu, prêt à se désagréger ; fr. loc. "fusé".
fye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la fin ; *o pa fai bouno fye* : il n'a pas fait bonne fin. *Sin fye* : sans fin, sans cesse.

G

ga [(le) - n. m., pl. inv.] : gars, garçon.
gadröbo [(lo) - n. f., pl. *lé gadröbe*] : l'armoire, la garde-robe.
gadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le salaire d'un ouvrier, d'un domestique, le gage (dans le jeu).

gagna [v.] : gagner.
gagnère [v.] : gagneur, bénéficiaire ; *sora pa gagnère o l'étsandsu*, tu ne gagneras rien à l'échange.
galo [(lo) - n. f., pl. *lé gale*] : la gale, les croûtes sur la peau ; la maladie de la gale, mais aussi simplement les croûtes sur la peau sont ainsi nommées.
gan [(le) - n. m., pl. inv.] : le gant.
gapian [(le) - n. m., pl. inv.] : l'employé du fisc (péjoratif).
garche [déterminatif, f. *garche*, m. *garçu*] : espèce de ... , péjoratif. *Garche de selo, m'o fai tomba* : sale chaise, qui m'a fait tomber. *Ko garçu de tche !* : ce sale chien !
garçu : espèce de ... ; péjoratif.
gardo [(le) - n. m., pl. inv.] : le garde champêtre.
gardo [(lo) - n. f, pl. *garde*] : la garde.
gare [(lo) - n. f., pl. inv.] : la gare.
garno [(lo) - n. f., pl. *lé garne*] : branche de résineux.
garnomin [(le) - n. m., pl. inv.] : garnement (péjoratif).
garo [(lo) - n. f., pl. *lé gare*] : la guerre.
gâro : attention, gare à toi.
garyu [adj., f. *garye*] : cette espèce de..., terme méprisant ou moqueur ; *kö garyu de tche m'o manquo môrze* : ce satané chien a failli me mordre ; *garyu de garyu !* bon sang de bon sang !
gâta [v.] : gâter, pourrir, trop gâter un enfant.
gato [(lo) - n. f., pl. *lé gate*] : le haricot.
gatô [(le) - n. m., pl. inv.] : le gâteau.
gaz [n. m., pl. inv.] : la gaz.
géan [adj., f. *géanto*] : géant.
gendarmorio [(lo) -n. f, pl. *gendarmorië*] : la gendarmerie.
gendarmou [(le) - n. m., pl. *lou gendarmou*] : le gendarme.
gendorma [(se) - v.] : se gendарmer, se méfier.
général [n., adj., pl. *généraux*] : général.
genre [(le) n. m., pl. inv.] : genre.
gintche [(lo) - n. f., pl. *lé gintze*] : les langes.
girafu [(lo) - n. f., pl. *lé girafe*] : la girafe.
gla [(le) - n. m., pl. inv.] : morceau de glace.
gla [(le) - n. m., pl. *lou gla*] : sonnerie des morts ; à l'annonce d'un décès, avant les funérailles.
glache [(lo) - n. f., pl. *lé glasse*] : la glace (l'eau glacée ou le miroir).

glossa [v.] : glacer, faire peur, effrayer ; *m'o glasso lou san*, il m'a glacé les sangs, j'ai eu peur.
glossère [n. f., pl. inv.] : la glacière.
gn : racine qui traduit le français : de ça, ici. *Gn'o ti ? y en a-t-il ?* ; *gn'ôro plu* : il n'y en aura plus. Cf. français local : y'en a-t-il, y'en aura plus...
gna [(le) - n. m., pl. inv.] : l'œuf en pierre qui reste dans le nid.
gnâ [(lo) - n. f., pl. *lé gnê*] : la nichée de cochons.
gnako [(lo) - n. f, pl. *gnake*] : le coup de dent.
gne [(le) - n. m., pl. *lou gni*] : le nid.
gné [adj., f. *nère*] : noir.
gne... gne : ni... ni (double négation) ; *gne vun gne l'otru* : ni l'un ni l'autre.
gne ma gne mye : ni plus ni moins, de toute façon ; cf. *coumo que sèze*.
gne plu gne moïn : ni plus ni moins.
gnepo [(lo) - n. f., pl. *gnepe*] : la nippe, vieil habit.
gnetche [n. f, pl. *gnetse*] : la niche du chien.
gnetza [(lo) - n. f., pl. *lé gnetzè*] : la nichée des oiseaux.
gnetza [v.] : nicher.
gn'o pru : Il y en a assez.
gnôgneto [adj., inv.] : malhabile, timoré, inadapté ; *klo feno é gnôgneto* : cette femme est peu débrouillarde.
gnoka [(lo) - n. f., pl. *gnokè*] : la morsure.
gnoka [v.] : mordre ; *le tche te vê gnoka* : le chien va te mordre.
gnôla [(le) - n. m., pl. *lou gnôlou*] : petite nuée, le petit nuage.
gnôle [(lé) - n. m. pl.] : les brouillards de l'hiver.
gnôlo [(lo) - n. f., pl. *lé gnôle*] : les nuages (terme général).
gnôlo [(lo) - n. f, pl. *gnôle*] : la gnôle, l'eau-de-vie.
gnu [adj., f. *gnuo*] : nu, déshabillé.
gna [(lo) - n. f, pl. *gnue*] : la nuée, le brouillard.
gnuadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le nuage.
gnuodzou [adj., f. *nuodzuso*] : nuageux.
gnuri [v.] : nourrir, entretenir.
gnurissan [adj., f. *gnurissantu*] : nourrissant.
gnurityuro [(lo) - n. f, pl. *gnurityure*] : la nourriture.
gobele [(le) - n. m., pl. *gobelë*] : gobelet.
gobelu [(le) - n. m., pl. *lou gobelou*] : le

fonctionnaire du fisc, de la police.
gobôrye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la gabarit du cantonnier pour mesurer les "mètres" de pierre cassée.
gobouille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la boue, la neige fondante; fr. loc. la "gabouille".
godsâ [v.] : gager, parier.
gofâ [v.] : avaler rapidement ; *zo gofo de bri !* : il l'a avalé rapidement !
gôgne [(lo) - n. f., pl. inv.] : la grimace, la "gôgne".
gojemèlo [(lo) - n. f., pl. *lé gojemèle*] : femme, fille (un peu moqueur).
gola [(se) - v.] : s'amuser (vieux mot) ; *se golèvon bian insin* : ils s'amusaient bien ensemble.
gôla [v.] : crier.
golandâdzu [(le) - n. m., pl. inv.] : galandage, cloison.
golèro [(lo) - n. f., pl. *golère*] : la galère, le travail dur ; voir aussi *no si*.
goléryin [n. m., pl. inv.] : le galérien.
golorio [n. f., pl. *golorië*] : la galerie.
golota [(le) - n. m., pl. inv.] : le galetas, le grenier.
golotche [(lo) - n. f., pl. *lé golotze*] : la galoche.
golouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le galop du cheval.
golouopo [(o lo)] : en vitesse, à toute allure et sans soin ; *z'o fai o lo golouopo*, il l'a fait à toute vitesse.
golu [(lo) - n. m., pl. inv.] : cri énorme ; *ô fai de golu !* : il pousse de ces cris !
golu [n. m., pl. *golou*] : le galon du militaire.
golupa [v.] : galoper, saccager partout.
golutché [n. m., pl. inv.] : galocher.
gôna [(se) - v.] : mal s'habiller ; *se son mo gôno* : ils se sont mal habillés.
gonatche [(lo) - n. f., pl. *lé gonatse*] : la tête (se dit par moquerie).
gonè [(le) - n. m., pl. *lou gonio*] : le patron. f. *gonèlo*, f. pl. *lé gonèle*, la patronne ; *le goné o soro son coutè, fo fila ô trovê* : le patron a fermé son couteau, il faut filer au travail.
gonfla [v.] : gonfler; voir aussi *coufla*.
gonflu [adj., f. *gonflo*] : repu ; voir aussi *regonflu* ; *mé vatse son gonfle* : mes vaches ont bien mangé.
gonflu [(le) - n. m., pl. inv.] : le "gonfle", l'envie de pleurer.
gongouna [v.] : marmonner ; *é t'opré*

gongouna : il est en train de marmonner.
goradzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le garage.
gorçu [(le) - n. m., pl. *lou gorçou*] : le garçon, le fils.
gorda [v.] : garder, surveiller.
gôrdje [(lo) - n. f., pl. *lé gôrdze*] : la gorge ; le ravin ; *o trovar gôrdje* : directement à la bouche, se dit de l'action de manger gloutonnement.
gôre [(le) - n. m., pas de pl.] : "le gore" en français local, sorte de sable (de grès).
gorè [(le) - n. m., pl. *gore*] : mauvaise terre ; souvent lieu-dit : *vé le gorè*.
gorgnetyuro [(lo) - n. f., pl. *gorgnetyure*] : garniture.
gorgni [v.] : garnir.
gorgnisu [(lo) - n. f., pl. *gargnisou*] : la garnison.
gori [v.] : guérir.
gôrmou [adj., f. *gôrmo*] : gourmand ; *é gôrmo coumo no pêlo* : elle est gourmande comme une poêle, dit-on d'une personne gourmande.
gorna [(lo) - n. f., pl. *lé gornè*] : un petit bois de résineux.
gornossu [(le) - n. m., pl. *gornossou*] : petit bois de pins.
gorogiste [n. m., pl. inv.] : le garagiste.
gorogna [(le) - n. m., f. *lo gorognache*] : jeune homme fêtard et bruyant.
gotche [(lo) - n. f., pl. *lé gotse*] : la gauche ; *voton o gotche* : ils votent à gauche.
gôché [adj., f. *gôtsère*] : gaucher.
gotsu [adj., f. *gotso*] : gauche, maladroit.
gou [(le) - n. m., pl. inv.] : le goût ; *y o pa le gou*, il n'a pas envie.
gouapo [adj., inv.] : de mauvaise vie ; *é ma no gouapo* : ce n'est qu'une fripouille.
goubille [(lo) - n. f.] : bille à jouer.
goudja [(le) - n. m., pl. inv.] : le goujat apprenti maçon.
goufou [(le) - n. m., pl. inv.] : le gong.
gouilliche [(lo) - n. f., pl. *lé gouillisse*] : la gourmandise, les friandises (bonbon ou chocolat... gâteau...), douceur (au sens de gourmandise) ; *otsète ma de gouillisse* : il n'achète que des friandises.
goula [(lo) - n. f. pl. *lé goulè*] : la gorgée ; *biô no goula* : bois une gorgée ; *no bouno goula* : un bon repas.
goula [v.] : manger gloutonnement ; dépenser beaucoup ; *z'an tu goulo* : ils ont tout dépensé.
goulô [(le) - n. m., pl. inv.] : le goulot.

gouolo [(lo) - n. f., pl. *gouole*] : celui qui est dépensier, gourmand ; péjoratif : *é ma no gouolo !*

gouoro [(lo) - n. f., pl. *lé gouore*] : vieille vache.

gour [(le) - n. m., pl. inv.] : l'eau dormante, le "gourd".

gourdin [(le) - n. m., pl. inv.] : le gourdin.

gourdo [(lo) - n. f., pl. *lé gourde*] : la gourde.

gourdsa [(lo) - n. f., pl. *gourdzè*] : la gorgée, la bouchée ; *mindza no gourza* : mange un morceau.

gourgouyuna [v.] : faire des remous ; *mon vintru gourgouyuna* : mon ventre gargouille.

gourmandyeje [(lo) - n. f., pl. inv.] : gourmandise (douceur) ; le mot "douceur" au sens général n'a pas d'équivalent en patois ; on ne parle pas non plus de la douceur du temps.

gouta [v.] : goûter.

gouto [(lo) - n. f., pl. *lé goutte*] : l'eau-de-vie, la "goutte", la goutte d'eau.

gouto [(lo) - n. f., pl. *lé goutte*] : le pré un peu humide.

goutoruna [v.] : pendre un goûter, prendre un "quatre heures" ; *ô fo la goutoruna* : il faut aller faire "quatre heures".

gouvar [(le) - n. m., pl. inv.] : le bon sens ; *o dji de gouvar* : il ne sait pas mener ses affaires, il est tête en l'air ; voir aussi *émou*.

gouvarnomin [(le) - n. m., pl. inv.] : le gouvernement, se dit aussi d'une femme autoritaire.

gouya [(lo) - n. f., pl. *lou gouyo*] : flaque d'eau ; on dit aussi *bouilla*.

gouyar [(le) - n. m., pl. inv.] : serpe, hache pour le bois.

gouyiche [(lo) - n. f., pl. *gouyisse*] : douceur (au sens de gourmandise).

goyenère [n. f., pl. inv.] : le porche couvert à l'entrée de l'église, la "galinière" où les poules (*galina*) viennent picorer.

goyepouoto [(lo) - n. f.] : animal mythique et terrifiant des contes ; en fr. loc. la "galipote".

goyistran [adj.] : gourmand, goinfre (péjoratif).

goza [v.] : avancer avec peine dans la neige ; *nou froudrou goza*.

gra [adj., f. *grasso*] : gras.

grache [(lo) - n. f., pl. *lé grasse*] : la grâce, le bon plaisir ; *de bouno grache* : de bonne grâce.

gramaire [(lo) - n. f., pl. inv.] : la grammaire.

gramou [(le) - n. m., pl. inv.] : le chiendent.

gran [adj., f. *grando*] : grand ; *lo gran* : la grand-messe.

grandje [(lo) - n. f., pl. *grandze*] : grange.

grandjé [(le) - n. m. pl. inv.] : le fermier à qui on a loué une ferme.

grandou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la grandeur.

grandyi [v.] : grandir.

gran-mère [(lo) - n. f.] : la grand-mère.

gran-mère beleto [(lo) - n. f., pl. *lé gran-mère belete*] : l'arrière-grand-mère.

grano [(lo) - n. f., pl. *lé grane*] : la semence, la graine ; *demoura po lo grano* : rester pour la graine, se dit d'une fille pas mariée.

gran-père [(le) - n. m.] : le grand-père.

gran-père bele [(le) - n. m.] : l'arrière-grand-père.

gran-porin [n. m. pl.] : grands-parents.

gransuya [v.] : verser de ci de là, cf. aussi *bransuya* ; *ékin gransoye be* : ça déverse bien.

grâpi [v.] : grimper ; *grâpi dyé chu* : monte là-haut.

grapignôle [(lo) - n. f., pl. *lé grapignôle*] : courte montée raide.

grapillou [adj., f. *grapilluso*] : habile pour grimper, agile ; *essayo, te que ché grapillou* : essaie, toi qui es agile.

grapo [(lo) - n. f., pl. *lé grape*] : la grappe.

grato [(lo) - n. f., pl. *lé grate*] : la herse en bois ou en fer ; *lo grato brisa*.

grato [(lo) - n. f., sans pl.] : la demangeaison ; *è lo grato* : ça me démange.

gratui [adj., f. *gratuito*] : gratuit.

gravou [adj., f. *gravo*] : grave.

grêche [(lo) - n. f., pl. *lé grêsse*] : la graisse.

gréla [v.] : grêler.

grele [(le) - n. m., pl. *grelè*] : le scarabée ; *n'in vouolu vegni grele* : je vais en perdre la tête.

greleta [v.] : se dit du tintement des grelots ; *è otindju greleta* : j'ai entendu sonner.

greletère [(le) - n. m., pl. inv.] : hochet d'enfant.

grélo [(lo) - n. f., pl. *lé grêle*] : la grêle.

grélou [(lo) - n. m. pl.] : les grêlons.

grézi [(le) - n. m., pl. inv.] : petit flocon de neige dure.

grezu [adj., f. *grezouo*] : qui s'émiette, qui ne se tient pas (en parlant du fromage) ; *ton frumadzu é be grezu*.

gri [adj., f. *griso*] : gris.

grille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la grille du tarare, la grille du caniveau.

grimache [(lo) - n. f., pl. *lé grimasse*] : la

grimace, embarras, manière; *ô fan de grimasse* : ils font des manières.

griôto [n. f., pl. *griôte*] : la griotte, cerise aigre.

grivo [(lo) - n. f., pl. *lé grive*] : la grive.

griya [(lo) - n. f., pl. *griyè*] : grillée de pommes de terre.

griya [v.] : griller, rôtir.

griyadsu [(le) - n. m., pl. inv.] : le grillage.

griyon [(le) - n. m., pl. inv.] : le grillon, le cri-cri.

griyu [(le) - n. m., pl. *griyou*] : ce qui reste après la fonte de la graisse de porc : *lou griyou*.

grô [adj., f. *grôssu*] : gros.

grô [(le) - n. m., f. *lo grôssu*, pl. *lé grôsse*] : l'ancêtre (appellation non péjorative).

grobouoto [adj., inv.] : malhabile, faible, petit ; *klo monôro é grobouoto* : cet ouvrier est maladroit ; se dit aussi d'un petit enfant.

grobouta [v.] : remuer dans l'eau ; *é t'opré grobouta vé le botsa* : il patauge dans le "bachat".

grô-couè [(le) - n. m., pl. inv.] : le goître, "gros cou".

grolu [(lo) - n. f., pl. *lé grole*] : le corbeau.

grona [v.] : prendre du grain, avoir du grain ; *lou bla an bian grona* : les blés ont beaucoup de grain.

grondomin [(le) - n. m., pl. inv.] : grondement de tonnerre.

gronié [(le) : n. m., pl. *lou gronié*] : le grenier.

gronla [v.] : traîner; *gronle be opré lo mësso* : il traîne bien après la messe.

gronlo [(lo) - n. f., pl. *lé gronle*] : le vieux soulier, quelqu'un qui traîne.

gronuille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la grenouille ; on appelle aussi *lo gronuille*, l'argent caché, le magot ; *y an rôbo so gronuille* : ils lui ont pris son argent.

gronuta [v.] : manger le grain répandu à terre ; *lé poule gronouoton* : les poules picorent.

gronuyou [(lou) - n. f. pl.] : les œufs de grenouille.

gropa [(lo) - n. f., *lé gropè*] : la poignée (contenu du poing).

grotu [v.] : herser, gratter ; *ékin me grate* : ça me démange.

grotaille [(o lo)] : à travers, en désordre ; *djeta de sö o lo grotaille*, jeter de l'argent à la

volée à la sortie de l'église lors d'un baptême.

grotorio [n. f., pl. *grotorié*] : démangeaison.

grouo [adj.] : ce qui agrée et fait plaisir ; *de bon grouo* : de bon gré.

grouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le grain.

grouole [n. m., pl. *grouolo*] : la "gronle" (fr. local), celui qui traîne et ne sait pas rentrer à la maison.

groupe [n. m., pl. *groupou*] : groupe.

gruché [adj., f. *grussère*] : grossier (au toucher ou en éducation.)

grussa [adj., f. *grusseto*] : un peu gras, bon à vendre.

grusse [adj., f. *grusseto*] : un peu gras, bon à vendre.

grussou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la grosseur, la tumeur.

guéla [v.] : crier ; *ô golé be fôr* : tu cries très fort.

guélu ou **golu** [(lo) - n. m., pl. inv.] : cri énorme ; *ô fai de golu !* : il pousse de ces cris !

guenille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la guenille ; parfois injurieux ; *pityeto guenille de tche* : saleté de chien !

guëno [(ové lo) - v.] : avoir sommeil ; *è lo guëno onë* : j'ai la flemme aujourd'hui ; cf. *gänen*, bailler en allemand.

guéra [v.] : égaliser la surface après avoir rempli un double décalitre de grain ; *guéra le bitse de blouo* : égaliser le double (décalitre) de seigle avec un bâton.

guétro [(lo) - n. f., pl. *lé guêtre*] : la guêtre.

guida [v.] : guider, mener le cheval par la "guide".

guido [(lo) - n. f., pl. *lé guide*] : les rênes du cheval.

guigna [v.] : surveiller ; *le tsa guigne lou ra* : le chat surveille les rats.

guigne [(lo) - n. f., pl. inv.] : la guigne, la malchance ; voir aussi *le guignon*.

guignon [(le) - n. m., pl. inv.] : la guigne, la malchance.

guilla [v.] : tirer au sort (dans un jeu) ; fr. loc. "guiller" ou "dégouiller".

guillu [(le) - n. m., pl. *lou guiyou*] : fausset, cheville de bois destinée à boucher le trou fait dans un tonneau pour goûter le vin ; fr. local "guillon".

guilluna [v.] : mettre le "guillon", le fausset au tonneau.

guintsu [v.] : mettre le bébé dans ses langes.

guintze [(lé) - n. f. pl.] : les langes du bébé.
guitze [(le) : n. m., pl. *lou guitzë*] :
 l'ouverture de la "charge" (*lo tsardje*), sorte de
 cuve allongée ; la trappe du tarare ; la grille
 du confessionnal.
gutsa [v.] : jucher; voir aussi *ogutsa* ; *lé poule*
gutson : les poules se juchent.
gutsö [(le) - n. m., pl. inv.] : le perchoir des
 poules.

H

haine [n. f.] : haine ; mot peu employé, on dit
 plutôt *métsinseto* : méchanceté.
hoï [v.] : haïr.
hoïr [v.] : haïr.

I

i : ça, ceci ; *i z'ai dye* : je le lui ai dit.
i : hue (au cheval pour avancer).
i [(l') - n. m., pl. *le z'i*] : l'oeuf; *l'i ô bur gné* :
 l'œuf sur le plat ("au beurre noir").
iadz [(l') - n. m., pl. inv.] : l'âge ; *chë de me*
n'iadz : tu as mon âge.
idë [(l') - n. f.] : idée, esprit ; *è dyu n'idë* : j'ai
 eu une idée.
ignu [(l') - n. m., pl. *le z'ignou*] : l'oignon.
ïlo [(l') - n. f., pl. *ïle*] : île.
ïlujon [n. m., pl. inv.] : l'illusion.
imbôfuma [v.] : se dit du comportement d'une
 bête qui commence à être en chaleur.
imböfumo [adj., f. *imböfuma*] : se dit de la
 bête en chaleur ou de quelqu'un qui est
 éméché ("un peu parti") ; *kan fuguè imböfumo*
s'oropè o tsanta : quand il fut éméché il se mit
 à chanter.
imbolar [(l') - n. m., pl. *le z'imbolar*] : sorte
 de brancard à main destiné au transport de la
 terre ou du fumier...
imbona [v.] : faire la paire à la noce (former
 un couple) ; *kovë qu'oyi imbono o lo nôche ?* :
 qui avais-tu embauché à la noce ?
imbora [(l') - n. m., pl. inv.] : l'embarras ; *ô*
fan d'imbora : ils font des manières.
imbora [v.] : entreprendre en grand, faire
 beaucoup de choses à la fois.
imborossa [v.] : embarrasser.
imbötsa [v.] : embaucher pour un travail.
imboucouna [v.] : sentir mauvais; *lo mëzu*
ët'imboucouna : la maison est empuantie.

imbringa [v.] : commencer une sale affaire ;
me sé lo imbringa élè : je suis allé m'engager
 là-bas.
imbroya [(s') - v.] : prendre un pantalon.
imense [adj., f. *imenso*] : immense.
imeuble [n. m., pl. inv.] : immeuble.
immena [v.] : emmener, emporter.
immorda [v.] : emmerder.
immordéra [v.] : se salir ; *ero tu t'immordéro,*
de bure, de pintyuro... : j'étais tout graissé de
 beurre, de peinture...
imobilu [adj., f. *imobilo*] : immobile.
imodjena [v.] : imaginer.
impatomin [(l') - n. m., pl. inv.] :
 l'empêchement.
impedza [v.] : saisir, coller ; *o impedzo*
sen'otsu : il a saisi sa hache.
impegne [(l') - n. f., pl. inv.] : se dit de
 quelqu'un de maladroit ou de peu dégourdi.
impermeable [(l') - n. m., pl. *le*
z'imperméablu] : l'imperméable.
implan [(l') - n. m., pl. inv.] : la taloche (la
 giffle).
implatru [n. m. (ou adj.), f. *implatro*] :
 personne peu dégourdie, malhabile.
implatru [n. m. pl. inv.] : emplâtre (à tous les
 sens) ; *n'implatru chu no tsambo de boué* : un
 emplâtre sur une jambe de bois.
impleya [v.] : employer.
impô [(l') - n. m., pl. inv.] : l'impôt.
impôjehon [n. f., pl. inv.] : l'imposition.
imponuya [v.] : heurter, accrocher un angle.
importa [v.] : importer.
impôsa [v.] : imposer, contraindre.
impota [v.] : mettre un pansement, entourer
 un objet ; *impota le voulan* : envelopper la
 faucille du moissonneur pour la transporter.
impotsa [v.] : empêcher.
impoucheblu [adj., f. *impoucheblo*] :
 impossible.
impouézu [(l') - n. f., sans pl.] : le poison.
impouézuna [v.] : empoisonner.
impourta [v.] : emporter.
impourtan [adj., f. *impourtanto*] : important.
impourtanche [n. f, pl. *impourtanche*] :
 importance ; *yo pa d'impourtanche* : il n'y a
 pas d'importance.
impourtyuna [v.] : importuner.
impréchon [n. f., pl. inv.] : l'impression.
imprechona [v.] : impressionner.
imprègna [v.] : imprégner.
imprima [v.] : imprimer.

imprimeur [n. m., pl. inv.] : l'imprimeur.
imprimorio [n. f, pl. *imprimorië*] : l'imprimerie.
imprîn [n. m., pl. inv.] : l'emprunt.
imprînta [v.] : emprunter.
imprînto [adj., f. *imprunta*] : emprunté (au deux sens).
in : de ça ; *n'in vouolu* : j'en veux.
in : en ; *in filan* : en partant.
in : un ; voir aussi *vun* ; *in n'an ou dou* : un an ou deux ; *in'ni* : un oeuf
inbano [(l') - n. f.] : fanon, pli de peau sous le cou d'un bovin.
in-bikaino [adj.] : de travers, tordu en parlant du nez ou d'un mur..
incan [n. m., pl. inv.] : l'encan, vente publique.
inche : ainsi ; *é't'inche* : c'est comme ça ; ou plutôt : *é koum'ékin*.
inche de chuëtye [loc.] : ainsi de suite, etc.
inchîntre [(s') - v.] : se ressentir, avoir des envies, avoir des tendances ; *kö tche s'inchin de mârze* : ce chien à tendance à mordre.
inclouozo [(l') - n. f., pl. *le z'inclouoze*] : le réservoir d'eau.
inclouozo [n. f, pl. *inclouoze*] : le parc clos.
inclun [(l') - n. m., pl. *le z'inclun*] : l'enclume pour battre la faux ou celle du maréchal.
incompréhenchon [n. f., pl. inv.] : incompréhension.
incorna [v.] : sentir mauvais ; *le tche incarne* : le chien pue.
incourda [v.] : encorder, lier avec des cordes.
incourdeya [v.] : mettre l'anneau au genou de la vache ; *vo la incurdeya lo ribando* : je vais aller mettre l'anneau à la "ribande".
incournéra [v.] : se dit des vaches qui se battent à coups de corne ; *lé vatse se van incournéra* : les vaches vont se battre.
incourneya [v.] : se dit des vaches qui se battent à coups de corne ; *lé vatse se van incournéra* : les vaches vont se battre.
incourodza [v.] : encourager.
incrusa [v.] : mettre en silo ; *incrusa lé trufë*.
incrusta [v.] : incruster.
incrustochon [n. f., pl. inv.] : l'incrustation.
in de-ôr : en dehors ; *in de-ôr de te dîndyu zö sa* : en dehors de toi, personne ne le sait.
index [(l') - n. m., pl. inv.] : l'index.
indogna [v.] : faire des andains ; *le z'ouomou an indogno* : les hommes ont fait les andains ; voir aussi *andogna*.

in doré [(l') - n. m., pl. inv.] : l'automne ; littéralement "l'an de derrière" : la fin de l'année.
indossa [v.] : endosser.
indrë [(l') - n. m., pl. inv.] : l'endroit ; *tsa z'indrë* : à certains endroits, ici et là.
indurmî [v.] : endormir.
indyeca [v.] : indiquer.
indyecampo [adj., f. *indyecampa*] : handicapé.
indyecochon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'indication.
indyecotur [(l') - n. m., pl. inv.] : l'indicateur.
indyura [v.] : endurer, supporter, prendre patience.
indzola [(s') - v.] : endurer le froid, prendre froid.
indzolëre [(l') - n. f., pl. inv.] : l'engelure.
in efê : en effet.
infilâ [v.] : enfiler.
infiltra [v.] : infiltrer.
infiltrochon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'infiltration.
infirmië [(l') - n. m., pl. inv.] : l'infirmier ; f. *l'infirmëre*.
infirmito [(l') - n. f., pl. *infirmitë*] : infirmité.
infirmorio [(l') - n. f, pl. *infirmorië*] : l'infirmerie.
infirmou [adj., f. *infirmo*] : infirme.
infonsa [v.] : enfoncer.
infôrdje [(l') - n. f.] : l'entrave pour les chevaux.
infordza [v.] : mettre les fers aux pieds ; *te foudro infordza, chë tudsour portyë* : il faudra t'entraver, tu es toujours parti.
infouëna [v.] : se glisser, glisser habilement ; *le lopye s'é t'infouëno dyin le portyu* : le lapin s'est glissé dans le trou.
infourma [v.] : informer.
infourmochon [(l') - n. f., pl. inv.] : information.
infourna [v.] : enfourner, avaler gloutonnement; voir aussi *ingofa*.
infoutre [(s') - v.] : se ficher, se moquer.
in fozan ékin : en ce cas ; littéralement : en faisant ça (très employé).
infujon [(l') ou éfujon (l')] [n. m., pl. inv.] : infusion, décoction.
infuma [v.] : enfumer; *infuma lo topo* : enfumer la taupe.
ingadzomin [n. m., pl. inv.] : engagement.
ingodza [v.] : engager.
ingofa [v.] : avaler gloutonnement ; *z'oguë tô dyu ingofa* : il eut tôt fait de l'avalier ; voir

aussi *gofa*.

ingona [v.] : être pris, coincé ; *te lé vè ingona* : tu vas t'y coincer ; fr. loc. "engañer", coincer.

ingoufouna [v.] : avaler gloutonnement, littéralement enfileur dans le gosier.

ingourdzo [adj., f. *ingourdza*] : qui parle mal, qui dit des grossièretés, grossier personnage ; *ché ma in'ingourdzo* : tu n'es qu'un grossier personnage.

ingressa [v.] : engraisser, graisser (parfois).

ingrona [v.] : répandre des graines ; *le dzordye soro ingrono de ke l'arbo* : le jardin sera envahi par cette herbe.

inkan [(l') - n. m., pl. inv.] : l'encan, la vente aux enchères.

inkèro : encore ; (s'emploie plus rarement que *intyé*).

inleva [v.] : enlever.

in n'arè : en arrière.

in n'avan : en avant.

in-neya [v.] : noyer.

innôta [v.] : s'enfoncer dans un sol marécageux ; *te foudro pa innôta* : il ne faudra pas t'enfoncer.

inobourdablu [adj. f., pl. *inobourdablu*] : inabordable.

in'ola [(s') - v.] : s'en aller, partir ; *ne z'in'olin* : nous partons.

inonda [v.] : inonder.

inondocho [(l') - n. f., pl. *le z'inondocho*] : l'inondation.

in plache : en place ; se dit souvent pour rien, par exemple : ; *lé vo in plache* : j'y vais donc.

inpoya [v.] : empailler.

inquiéta [v.] : inquiéter.

inreya [(l') - n. f., pl. *le z'inreyê*] : le premier sillon.

inreya [v.] : commencer le labourage ; *vo la inreya*.

inrôtchi [(s') - v.] : s'enrouer.

inruma [(s') - v.] : s'enrhumer.

inrutsa [v.] : faire entrer les abeilles dans la ruche.

insecte [n. m., pl. inv.] : insecte.

insin : ensemble.

in sin : cent ; littéralement : un cent ; *n'oye mē d'in sin* : il y en avait plus de cent.

insotsa [v.] : ensacher.

inspira [v.] : inspirer.

instan [n. m., pl. inv.] : instant.

instola [v.] : installer.

instruire [v.] : instruire.

instrukchon [(l') - n. f., pl. inv.] : instruction.

instrumen [n. m., pl. inv.] : instrument.

intaromin [(l') - n. m.] : l'enterrement.

intchena [(s') - v.] : se coller (comme des chiens accouplés).

intcheno [adj., f. *intchena*] : collé comme les chiens (souvent au sens figuré) ; *lé mēsou éron tute intchenè* : les maisons étaient toutes liées entre elles.

intelligen [adj., f. *inteligento*] : intelligent.

intelligence [n. f., pl. inv.] : l'intelligence.

interè [(l') : n. m., pl. *interio*] : l'intérêt ; à tous les sens ; *vo la tutsa le z'interio* : je vais toucher les intérêts.

intéremis : entièrement.

intressa [v.] : intéresser ; à tous les sens.

intressan [adj., f. *intressanto*] : intéressant.

intérieur [(l') - n. m., adj., f. inv.] : intérieur ; peu employé, on préfère dire *le dedyîn* : le "dedans".

Internet [n. m., pl. inv.] : Internet ; inconnu en patois... dans ce cas, on utilise le mot français (ou international !).

interogochon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'interrogation.

interogoture [(l') - n. m., pl. inv.] : l'interrogateur.

interudza [v.] : interroger.

intestin [(l') - n. m., pl. *le z'intestin*] : l'intestin.

intinchon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'intention.

intindre [v.] : entendre ; *bian'intindyu* : bien entendu, sûrement.

intindyu que : entendu que.

intomena [v.] : entamer ; *intomena le pan* : entamer le pain.

intora [v.] : enterrer ; voir aussi : *combla*.

intorina [v.] : commencer son refrain ; (cf. l'antienne) ; *o tourno intorina so vey* : il a recommencé à raconter son affaire.

intora [v.] : enterrer, aller aux funérailles de...

intoura [v.] : entourer.

intourteya [v.] : entortiller.

intra [(l') - n. f., pl. *le z'intrè*] : l'entrée.

intra [v.] : entrer.

intraille [(le z') - n. f. pl.] : entrailles.

intre : entre ; *intre mē* : entre les deux, au milieu ; *intre viji* : entre voisins.

intrebaya [v.] : entrebâiller.

intrecrouéza [v.] : entrecroiser.

intre-dou : entre deux.

intrelorda [v.] : entrelarder.
intrelossa [v.] : entrelacer.
intremë [adv.] : entre deux objets.
intreméla [v.] : entremêler.
intreprindre [v.] : entreprendre.
intrepriso [(l') - n. f., pl. *intreprise*] : l'entreprise.
intretegni [v.] : entretenir à tous les sens.
intretindre [v.] : entretenir à tous les sens.
intrin [(l') - n. m., pl. inv.] : ensemble du matériel de ferme comportant les outils et les charrettes; "entraîn" en fr. loc.
introduire [v.] : introduire.
introdukchon [n. f., pl. inv.] : introduction.
introfitsuna [v.] : tout mélanger ; *lo lano ë t'introfitsuna* : la laine est emmêlée.
intu [(l') - n. m., pl. inv.] : la pièce de bas refaite, le pied du bas ; *l'intu de ba impatse de coula* : le pied de bas empêche de glisser sur la glace.
intyé [adj., f. *intëre*] : entier.
intyé : encore ; *pa intyé* : pas encore ; *intyé, intyé !* : encore, encore ! très bien ! ça va bien comme ça ! (s'emploie très souvent) ; voir aussi *inkëro*.
intzan [(l') - n. m., pl. *le z'intzan*] : l'angle d'un mur ; *riqua le z'intzan* : accrocher les angles en parlant d'une charrette ; *imponuya le z'intzan* : v., heurter les angles d'un mur, les montants d'une porte, maladroitement, avec un char.
inutyelomin [adv.] : inutilement.
inutyelu [adj., f. *inutyelo*] : inutile.
invar [(l') - n. m., pl. inv.] : l'envers ; parfois *évar*.
invë [(l') - n. f., pl. inv.] : l'envie ; *vo mi faire invë que pido* : mieux vaut faire envie que pitié.
inveloupo [n. f., pl. *involoupe*] : enveloppe.
invelupa [v.] : envelopper.
invia [v.] : envier.
inviron : environ.
invita [v.] : inviter.
invohi [v.] : envahir.
invohissur [(l') - n. m., pl. inv.] : l'envahisseur.
invojon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'invasion.
invorsa [v.] : inverser.
invouya [v.] : envoyer.
inyuo : nulle part ; du latin : *ullo loco* ; prononcer *in-yuo*.
iôlu [(l') - n. m., pl. *le z'iôlu*] : l'huile.

iritochon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'irritation.
istoire [(l') - n. f., pl. inv.] : histoire à tous les sens : histoire de France, baliverne, conte...
Itoli [n. pr.] : Italie.
itolien [n., adj., f. *itolienno*] : italien.

J

j : j (la lettre) ; en patois de Saint-Jean il y a peu de mots commençant par j ; cette lettre devient *dj* ou *dz* cependant à Boisset-Saint-Priest on conserve le "j".
Jan [prénom] : Jean.
jandarmorio [n. f, pl. *jandarmorië*] : la gendarmerie.
jandarmou [(le) - n. m., pl. inv.] : le gendarme.
janjan [(le) - n. m., pl. inv.] : se dit d'un garçon peu dégourdi.
janvié [n. m.] : janvier.
japonai [n., adj., f. *japonaiso*] : japonais.
jéranium [(le) - n. m., pl. inv.] : le gènanium.
jesticula [v.] : gesticuler.
jéstu [(le) - n. m., pl. inv.] : le geste.
Jésus : Jésus.
jinto [adj.] : joli ; *no jinto fille* : une jolie fille (parler de Boisset).
joi [(lo) - n. f., pl.] : joie ; mot peu employé, on préfère dire *së contin* : je suis content
jointuro [(lo) - n. f., pl. *lé jointure*] : la jointure.
jomai : jamais.
Jonette [prénom] : Jeannette.
Jonô [prénom] : Jeannot.
jouin [(le) - n. m., pl. inv.] : le joint.
journal [(le) - n. m., pl. *journô*] : le journal.
journaliste [n. m., pl. inv.] : le journaliste.
journalié [adj., f. *journalière*] : journalier.
joval [(lo) - n. f.] : l'eau de javel.
ju [(le)] : les uns ; *le ju le z'otru* : les uns les autres
ju [(lé) - n. m. pl., au singulier *l'u*] : les yeux ; pluriel de *l'u* : l'œil.
juin [n. m.] : juin.
Jule [prénom] : Jules.
jumêlo [(lo) - n. f., pl. *jumèle*] : la jumelle.
jumô [n. ou adj., f. *jumelo*] : le jumeau.
jupo [(lo) - n. f, pl. *jupe*] : la jupe.
juyè [n. m.] : juillet.

K

kaje : presque ; voir aussi *kajemin*.
kajemin : presque (pour souligner).
kan : combien ? ; *kan gn'o* ? : combien y en a-t-il ?
kan : quand, lorsque, avec ; *vin kan me* : il vient avec moi (au même moment que moi) ; *dye me kan vindra*, dis-moi quand tu viendras.
kar [(le) - n. m., pl. inv.] : l'autocar, le quart (d'heure) ; "car", conjonction de coordination, n'existe pas : on dit : *posse que*, parce que.
ke [pronom interrogatif] : quoi ; *ke yo* ? : qu'y a-t-il ?
ke [pronom relatif, conjonction] : que.
ké [(le) - n. m.] : cuir ; peau.
kèche [(lo) - n. f., p. *kesse*] : la caisse.
ké ke ? : qu'est-ce que ; *ké ke yo* : qu'est-ce qu'il y a ?
kéklu [(le) - n. m., pl. inv.] : la coquille des œufs.
kilomètre [(le) - n. m., pl. inv.] : le kilomètre.
klë : ces, celles.
klë [(le) - n. m., pl. inv.] : la paille de blé mise en botte après battage.
klo : cette, celle.
klô [(le) - n. m., pl. inv.] : le clou.
klou : ceux, ces.
kluyé [(le) - n. m., pl. inv.] : la meule de paille après le battage.
ko [pronom interrogatif] : qui ; *ko vë* ? : qui est-ce ? ; *ko yo* ? : qui y a-t-il ? ; *ko yo doré lo pôrtô* ? : qui y a-t-il (qui est) derrière la porte ?
kö : celui, ce ; *kö dzê è klo poulo* : ce coq et cette poule ; voir aussi *klo*, *klou*, *klë*.
koike : quoique.
ko ke sêze : qui que ce soit.
kok'ofaire : quelque chose.
kokou tin : quelque temps.
koko veyä : quelque chose (très employé) ; on dit aussi *kok'ofaire*.
kokun [f. *kokuno*] : quelqu'un.
kortié [(le) - n. m., pl. inv.] : le quartier (de viande ou de la ville).
kouro [(o)] : à quand ?, quand ?.

L

la [(le) - n. m., pl., inv.] : le côté ; cf. *latus* en latin ; *de kê la* : de ce côté ; *d'ô la de lè* : du

côté de là-bas ; *dô bon la* : du bon côté ; *de tsake la* : de chaque côté...

la [n. m., pl. inv.] : lac.

la [adj., f. *lasso*] : las, fatigué ; *la de re faire* : las de ne rien faire.

la : du verbe aller ; on dit : *ola*, ou *la* selon la syllabe qui précède ; *lé vo la* : je vais y aller ; *von t'é t'olo*, *von t'élo* ? : où est-il allé ?

ladru [adj., f. *ladro*] : malade (les bêtes), avare (les gens).

laitadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le laitage.

laitié [(le) - n. m., pl. inv.] : le laitier.

laitorio [(lo) - n. f., pl. *laitorië*] : la laiterie.

lambina [v.] : traîner ; *é tudzour opré lambina* : il traînasse toujours.

lambino [adj., inv.] : traînard, paresseux ; *sé vegnu lambino* : je suis devenu maladroit.

lamo [(lo) - n. f., pl. *lé lame*] : la lame.

lampistu [(le) - n. m., pl. *lampiste*] : le lampiste.

lampo [(lo) - n. f., pl. *lé lampe*] : la lampe.

lança [v.] : lancer ; *lança* est peu usité, on préfère *djeta*.

lanci [(le) - n. m., pl. *lou lanci*] : le drap.

landô [(le) - n. m., pl. inv.] : le landau de bébé.

lano [(lo) - n. f., pl. *lé lane*] : la laine.

lantarno [(lo) - n. f., pl. *lé lantarne*] : la lanterne.

lar [adj., f. *lardje*] : large.

lar [(le) - n. m., pl. *lou lar*] : le lard.

larmo [(lo) - n., f., pl. *larme*] : larme ; *o tudzour lo larm'o l'u* : il a toujours la larme à l'œil.

larzu [adj., f. *lardzo*] : large.

lato [(lo) - n. f., pl. *lé late*] : la latte.

lâtsa [v.] : lâcher ; sortir les vaches au pré ; fr. local : "lâcher" ; *é l'uro de lâtsa* : c'est l'heure de sortir les vaches ; *lâtsa le côr* : "lâcher le corps", faire effet de purge.

latsu [adj., f. *latso*] : lâche, pas serré.

lavomin [(le) - n. m., pl. inv.] : le lavement.

le [article - m. sing., m. pl. : *lou*, *le z'*, f. sing. : *lo*, f. pl. : *lë*] : le ; m. pl. ; *lou* devant une consonne ; *lou tchi* : les chiens ; *le z'* devant une voyelle ; *le z'ouomou* : les hommes ; f. sing. : *lo* ; f. pl. : *lé* ; *lé fene* : les femmes.

lé : là-bas, y ; *lé vo ti* ? : est-ce que j'y vais ?

lè (de) : de là-bas.

lê [(le) - n. m., pas de pl.] : le lait ; *è tudzour ô lê ou ô zi* : elle est toujours au lait et aux œufs dit-on d'une femme souvent en couches.

lê [adj., f. *lêdye*] : laid.
lë [(le) - n. m., pl. *lou lë*] : le lit.
lecture [n. m., pl. inv.] : le lecteur.
lectyuro [n. f., pl. *lectyure*] : la lecture.
lega [v.] : léguer.
légalu [adj., fém. *légalu*] : légal.
legné [(le) - n. m., pl. inv.] : le tas de fagots.
légochon [n. f., pl. inv.] : la légation.
légotère [n. m., pl. inv.] : le légataire.
légume [n. m., pl. inv.] : légume.
leille [(lo) - n. f.] : traîneau avec quatre piquets pour assembler les gerbes à "cucher".
leka [v.] : lécher; *le tsa o leko lo flou* : le chat a léché la crème.
lekchônère [n. m., pl. inv.] : le lectionnaire.
le mi : le mien ; *lo mio* : la mienne ; *lou mi* : les miens ; *lé mië* : les miennes.
léssa [v.] : laisser.
léssiveuse [n. f., pl. inv.] : la lessiveuse.
lèstomin : rapidement, vivement.
léstu [adj., f. *lésto*] : vif, leste.
léta [(lo) - n. f., pl. *lé létè*] : le petit lait, au féminin en patois.
letro [(lo) - n. f., pl. *letre*] : lettre.
le tyun ? : lequel ; **lo tyuno** : laquelle ? ; pl. *lou tyun ? lé tyune ?* : lesquels ? lesquelles ?
leva [(lo) - n. f., pl. *lé levè*] : la levée d'eau, l'étang.
leva [(se) - v.] : se lever.
levan [(le) - n. m., pl. inv.] : le levain.
levö [(le) - n. m., pl. inv.] : l'entrée en pente devant la porte de grange.
lexique [(le) - n. m., pl. inv.] : le lexique.
leya [v.] : transporter les gerbes avec la *leille*; La *leille* est une sorte de traîneau utilisé après la moisson pour rassembler les gerbes avant de faire le « plongeon » ; *fo la leya lé dzarbe* : il faut aller transporter les gerbes.
lezar [(le) - n. m., pl. inv.] : le lézard.
licol [(le) - n. m., pl. inv.] : le licol.
ligne [n. f., pl. inv.] : ligne.
lila [n. m., pl. inv.] : le lilas.
lin [adj., f. *linto*] : lent.
lindemouo [(le)] : lendemain.
lindeno [(lo) - n. f., pl. *lé lindene*] : le pou.
lintomin : lentement. (employé rarement)
lion [(le) - n. m., pl. inv.] : le lion.
lire [v.] : lire.
lissu [adj., f. *lisso*] : lisse.
litorio [n. f., pl. *litorie*] : la literie.
litsa [v.] : lécher.
liyon [n. m., pl. inv.] : le lion.

lo [article défini f., pl. *lë*] : la.
lô [(le) - n. m., pl. inv.] : le lot (dans un partage).
loce [(le) - n. m., pl. *lou lacë*] : le lacet.
loin : loin.
lominta [(se) - v.] : se lamenter.
lomintochon [n. f., pl. inv.] : la lamentation.
lon [adj., f. *londje*] : long.
lon de [(le)] : le long de; voir aussi *dôlon*
londzou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la longueur.
lontin : longtemps.
lovida [v.] : harceler, "tarabuster".
lopie [(le) - n. m., pl. *lou lopi*] : le lapin.
lofino [(lo) - n. f., pl. *lé lofine*] : la lapine.
lordzèche [n. f., pl. *lordzèsse*] : la largesse.
lordzou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la largeur.
lossa [v.] : lasser, fatiguer.
Lo Tso [n.p.] : La Chaulme.
Lo Tsopèlo [n.p.] : La Chapelle-en-Lafaye.
lou [pron.] : les ; *lou vetyo* : les voilà !
lou [pron. pers.] : leur ; *lou zö diö* : je le leur dis.
loué [n. f., pl. inv.] : la loi.
louodje [(lo) - n. f., pl. *louodze*] : la loge, le petit bâtiment dans une vigne.
louoye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la loue qui a lieu de bon matin sur la place du marché.
lourdo [(lo) - n. f., pl. *lé lourde*] : le vertige.
louron [adj. poss., m. *louron*, f. *louro*, m. pl. *lourou*, f. pl. *lourë*] : leur; *le lour* : le sien
loutche [n. f., pl. *loutze*] : la louche.
loutsu [adj., f. *loutso*] : louche, pas clair.
lova [(lo) - n. f., pl. *lé lovè*] : lessive ; *no bouno lova* : une bonne lessive.
lova [v.] : laver, faire la lessive.
lovaille [(lo) - n. f., pl. inv.] : eau de vaisselle, mauvaise soupe.
Lovi [n.p.] : Lavieu.
lovoir [(le) - n. m., pl. inv.] : le lavoir.
lovourdza [v.] : faire une petite lessive ; *é tudzour opré lovourdza* : elle est toujours en train de laver quelque chose.
lovoyer [(le) - n. m., pl. inv.] : lieu où se fait la vaisselle.
lu [(le) - n. m., pl. *lou lou*] : le loup.
lubo [(lo) - n. f., pl. *lé lube*] : la louve.
lucochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la location.
ludjemin [(le) - n. m., pl. inv.] : le logement, l'habitation.
ludza [v.] : loger.
lué [(lo) - n. f., pl. inv.] : la loi.
lufo [n. f., pl. *lufe*] : pet de loup.

lumièro [(lo) - n. f., pl. *lé lumière*] : la lumière.
lupo [(lo) - n. f., pl. *lé lupe*] : loupe (optique), loupe (excroissance d'un arbre).
lutorio [n. f, pl. *lutorië*] : la loterie.
luya [(se) - v.] : se louer.
luya [v.] : louer (faire ou recevoir une location.)
luyé [(le) - n. m., pl. inv.] : le loyer.
luyi [v.] : se dit de la brebis (*lo fuo*) qui "demande" le bélier ; *mo fuo luyi* : ma brebis est en chaleur.
Luyi [prénom] : Louis.

M

ma [adv., adj.] : mal ; parfois *mo* ; *é mo bito* : c'est mal mis ; *é mo fai* : c'est défendu.
ma [(lo grôssso *mā*)] : la grand-mère.
ma [(le) - n. m., pl. *lou ma*] : le mal ; *le mā de vintru* : le mal de ventre ; *tombā dô bon mā* : avoir une crise d'épilepsie.
ma [(le) - n. m., pl. inv.] : le mas, la maison.
mā : mais.
mā : seulement ; va souvent avec *mā ke* ; *vin mā* : viens que.
ma : maman ! cri pour appeler la maman.
mâche [(lo) - n. f., pl. *lé masse*] : la masse pour enfoncer les coins.
mai [n. m.] : mai (le mois de).
maille [(lo) - n. f., inv.] : maille du tricot ou de la grille.
maire [(le) - n. m., pl. inv.] : le maire (mot bref par opposition à *mère*, moissonner et la *mère*, mots longs).
majuro [(lo) - n. f., pl. *majure*] : la mesure.
mā ke : ne que, pour ou que ; *intra mā ke* : entrez "seulement" ; se retrouve dans le fr. local : "entrez que" de Saint-Etienne et du Forez (très employé).
makouna [v.] : mâchonner.
malchanso [(lo) - n. f, pl. *malchāse*] : la malchance.
malélevo [(le) - n. m., pl. inv.] : se dit d'une personne mal élevée, d'un grossier personnage.
mâlo [(lo) - n. f, pl. *mâle*] : la malle.
manchon [(le) - n. m.] : le manchon.
mandje [(lo) - n. f., pl. *lé mandze*] : la manche de la veste.
mandrin : sorte de juron ; le contrebandier mandrin a laissé un grand souvenir dans la

région ; *kô mandrin de tsā* : cette espèce de chat.
manka [v.] : manquer, suffire ; *manka ma de vegni* : il suffit de venir.
mano [(lo) - n. f., pl. *lé māne*] : la terre argileuse.
mantê [(le) - n. m., pl. *lou mantio*] : le manteau.
mantsa [v.] : mettre un manche à un outil.
mansu [(le) - n. m., pl. *lou mansu*] : le manche de l'outil.
mantzouoto [adj. f.] : se dit d'une vache qui ne donne du lait que par trois tétines ; *klo vatche é mantzouoto* : cette vache est "manchette".
mar [(le)] : mardi ; voir aussi *dye mar*.
mar [(le) - n.m., sans pl.] : le marc ; on dit plutôt *l'ô-de-vye* ou *lo gouto*.
mar : mars (le mois).
maro [(lo) - n. f., pl. *lé marde*] : la merde.
mare [(lo) - n. f., pl. inv.] : la mare, la "boutasse" ; la rivière du canton de Saint-Jean-Soleymieux.
marfyu [adj., f. *marfye*] : qui a les doigts gourds, maladroit ; *sé fran marfyu* : je suis tout à fait maladroit.
mar gra : mardi gras.
marko [n. f, pl. *marke*] : la marque.
maro [(lo) - n. f., pl. *lé mare*] : pic pour creuser.
martche [n. f, pl. *martze*] : la marche à pied, ou celle de l'escalier.
maskou [n. m., pl. inv.] : le masque.
matcherion [(le) - n. m., pl. inv.] : restes de suie sur une casserole ou un "rond" de fourneau.
matécondre [(lo) - n. f.] : jeu de cache-cache.
matreya [v.] : mâchouiller ; *le tche o matreyo le sular* : le chien a mordillé le soulier.
matru [adj., f. *matruo*] : de mauvaise qualité ; *klo poumo é matruo* : cette pomme n'a pas de valeur.
matu [adj., f. *mato*] : humide.
matzera [v.] : noircir, mâchurer.
matzère [n. f., pl. inv.] : la mâchoire.
me [pronom] : me, moi ; *é me* : c'est moi ; *mi* : à moi ; mien.
mê : plus, encore, mieux, davantage ; *gn'o mê* : il y en a encore ; *ê pé pa mê* : voilà tout ; *mê ke d'uno* : une chose ou une autre, beaucoup (littéralement "plus d'une chose") ; *ké k'amé mê ?* : qu'est-ce que tu préfères ? ;

mê... mê : plus... plus...

mê [(lo) - n. f., pl. inv.] : la maie, la huche.

më [(le) - n. m., pl. inv.] : le mois ; *janvié, fiörie, mar, obri, mai, juin, juillè, ö, setinbre, octobre, novembre, decembre* (ou *tsolande*).

më [(ô)] : au milieu ; dans l'expression *coupo ô më* (ou *ô métan*) : coupé au milieu.

mêche [(lo) - n. f., pl. *lo mësse*] : portion, partie détachée d'un tout.

mécla [(lo) - n. f., pl. *lé méclè*] : le mélange de foin et de paille pour les bêtes.

mécla [v.] : mélanger ; *fo pa mécla le vin è le lê* : il ne faut pas mélanger le vin et le lait.

mëclu [adj., f. *mëclo*] : mélangé, tout ensemble ; *zö mindzu tu mëclu* : je le mange tout à la fois.

mécognechin [(le) - n. m., pl. inv.] : le mécanicien.

mécogneco [(lo) - n. f., pl. *lé mécogneque*] : le frein du char.

mécognesmou [(le) - n. m., pl. inv.] : le mécanisme.

mécougnutre [v.] : méconnaître.

mécru : mercredi ; voir aussi *dye mécru*.

mëdye [ou *mëdje*] : midi ; voir aussi *mëdzour*.

mëdyecomïn [n. m., pl. inv.] : médicament.

mëdyesanche [n. f, pl. *mëdyesance*] : médisance.

mëdyeta [v.] : méditer.

mëdzoche [(le) - n. m., pl. *lou mëdzochi*] : le médecin. on écrit aussi ce mot *mëdsoche*.

mëdzocheno [(lo) - n. f, pl. *mëdzoche*] : la médecine.

mëdzour : midi ; voir aussi *mëdye*.

mëfia [(se) - v.] : se méfier, faire attention ; *mëfio te bian* : méfie-toi bien.

megnu [adj. f. *megnuo*, menu] : petit ; *le megnu betya* : porcs, chèvres, moutons.

mëgnujé [(le) - n. m., pl. inv.] : le menuisier.

mëgnuto [n. f, pl. *mëgnute*] : la minute ; *opéto douë mëgnute* : attends deux minutes.

mëgnuze [(lé) - n. f. pl.] : les petits os à viande du porc.

mëgnuzorio [(lo) - n. f, pl. *mëgnusorië*] : la menuiserie.

mëgru [adj., f. *mëgri*] : maigre ; *mëgru coum in pessê* : maigre comme un piquet de vigne ; *mëgru com in sôtore* : maigre comme une sauterelle.

mëille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la meule.

mejura [v.] : mesurer.

mejuro [(lo) - n. f., pl. *lé mejure*] : la mesure,

double décalitre pour le vin ; cf. aussi *bitze* pour le grain ; *o mejuro* : à mesure que ; *ô fur è o mejuro* : au fur et à mesure.

melache [(lo) - n. f., pl. *lé melasse*] : la mélasse.

mélandsa [v.] : mélanger; voir aussi *mécla*.

melézo [(lo) - n. f., pl. *lé meléze*] : le mélèze.

melon [(le) - n. m., pl. *lou melon*] : le melon.

melouoye [(lo) - n. f. pl. inv.] : sorte de mauvaise herbe (carex d'après L.-P. Gras).

memie [(le) - n. m., pl. *lou memi*] : le bébé, le "mimi" (fr. local).

mémou [(lo)] : d'accord ! ; (expression souvent employée).

mémomin : mêmement; (très employé).

mémou : même; *me mémou* : moi-même ; *de mémou* : de même ; *in mémou tin* : en même temps.

mémou che : même si.

memouère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la mémoire.

mena [v.] : mener ; être en chaleur en parlant des bêtes (deuxième sens).

ména [(lo) - n. f.] : les enfants en général (sans pluriel).

ménadzu [n. m., pl. inv.] : le ménage.

méné [(lo) - n. f.] : minuit; *le së de méné* : la nuit de Noël.

mèno [n. f., sans pl.] : se dit d'une personne qui se laisse "mener", une bonne "pâte". dans l'expression de *bouno mèno* : d'agréable rapport.

menoça [v.] : menacer, faire peur ; *le tin menace* : il va pleuvoir.

mënodza [v.] : ménager.

menture [(le) - n. m., f. *menturo*] : le menteur.

mér [(lo) - n. f., pl. inv.] : mer.

merci [n. m., pl. inv.] : merci.

mère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la mère.

mëre [v.] : moissonner ; *lou bla son meyu* : les blés sont moissonnés ; voir aussi *mëssuna*.

mëreno [(lo) - n. f., pl. *lé merene*] : la marraine.

meri [v.] : mourir ; *ovola le doré peru* : mourir (avaler la dernière poire) ; *sora son poroplöiye* : mourir (fermer son parapluie) ; *duna son fiölé* : mourir, crever (pour un animal surtout), littéralement "donner son sifflet".

mëri [(lo) - n. m., pl. inv.] : la mairie.

mërita [v.] : mériter.

messadzu [(lou) - n. m. pl.] : les ouvriers, les

manoeuvres.

mĕsso [n. f., pl. *mĕsse*] : la messe.

Lo mĕsso : la messe

No bouno véprado vo bian no mĕsso in bado : "de bonnes vĕpres valent bien une messe oubliée" disait le curé de la Chaulme.

Ola de mĕsse : aller à une messe de quarantaine, d'anniversaire.

Ola o lo gran : aller à la grand-messe.

Ola o lo prumĕre : aller à la première messe.

Ola o vépru : aller à vĕpres.

Suna le doré : sonner le dernier coup avant la messe.

Suna lo mouodo : sonner un quart d'heure avant la messe, le temps de "moder", se mettre en marche (latin : *movere*, se mettre en route).

Suna lou clar : sonner le glas pour annoncer un décès ; cf. la clarine, la cloche.

mĕssondje [(lo) - n. f., pl. *mĕssondze*] : le mensonge.

mĕssou [(lé) : n. f. pl.] : les moissons.

mĕssuna [v.] : moissonner ; voir aussi *mĕre*.

mĕssunié [(le) - n. m., pl. inv.] : le moissonneur.

meta [v.] : se dit de la bête en chaleur qui "s'arrête" ; boudier ; contraire de *dĕmeta* ; *lo caille o meto* : la truie a "calé".

mĕtal [n. m., pl. *mĕtô*] : métal.

mĕtan [(le) - n. m., pl. inv.] : le milieu.

mĕtche [(lo) - n. f., pl. *lé mĕtze*] : la mèche (de cheveux ou du vilebrequin).

m'e t'évi : m'est avis, il me semble que....

mĕtié [n. m., pl. inv.] : métier.

mĕto [(lo) - n. f., pl. *lé mĕte*] : la moitié ; *lé douĕ mĕte* : les deux moitiés.

mĕtre [(le) - n. m., pl. inv.] : le mètre linéaire.

mĕtre de pĕro [(le) - n. m.] : le tas de pierres mesuré par le cantonnier.

mĕtru [(le) - n. m., pl. inv.] : le maître ; voir aussi *le gonè*.

mĕtru d'écouolo [(le) - n. m., pl. inv.] : l'instituteur ; *lo mĕtro d'écouolo* : l'institutrice (pl. *lé mĕtre*).

metsa [v.] : mécher les tonneaux.

mĕtsin [adj., f. *mĕtsinto*] : méchant, dur ; *fai mĕtsin pa vĕre clar* : il fait méchant de ne pas voir clair.

mĕtsinseto [n. f., pl. *mĕtsinsetè*] : la méchanceté.

Meyö [(lo) - n. f.] : l'Assomption (15 août... mi-août).

meyure [adj., f. *meyuro*] : meilleur.

mĕzu [(lo) ou *mĕzu* (lo) - n. f., pl. *lé mĕzou*] : la maison ; mais plus précisément dans celle-ci la cuisine, la salle commune, le lieu de vie.

mĭ : à moi ; *le mĭ* : le mien ; *le chi* : le sien.

mĭ [(le) - n. m.] : le miel.

mĭ : mieux ; *amou mĭ ékin* : j'aime mieux ça ; voir aussi : *mĕ*

mĭano [(lo) - n. f., pl. *lé mĭane*] : le lien de cuir qui relie la verge au nerf de bœuf du fléau.

michon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la mission ; *gagna lo michon* : participer à une mission paroissiale afin de bénéficier des indulgences qui y sont attachées.

mĭĕto [(lo) - n. f., pl. *lé mĭĕte*] : la miette ; voir aussi *lo brezo* (employé plus souvent).

mĭgôdié [(le) - n. m., pl. inv.] : le fraisier.

mĭgodo [(lo) - n. f., pl. *lé mĭgode*] : la fraise.

mĭgoule [adj., f. *mĭgouletto*] : malingre (ou *matru*) ; *é fran mĭgouletto* : elle est tout à fait malingre.

mĭgourie [(le) - n. m., pl. inv.] : mélange peu appétissant ; *que vĕ kô mĭgourie ?* : qu'est-ce que ce mélange ?

militĕre [n. m., pl. inv.] : le militaire. On préfère dire *lou sudar* : les soldats.

mĭllo : mille.

mĭmbro [n. m., pl. inv.] : membre.

mĭna [v.] : bêcher profondément (à deux niveaux), défoncer ; *foudro mĭna le dzordye* : il faudra défoncer le jardin.

mĭndza [v.] : manger ; *mĭndza o vintru déboutuno* : manger à ventre déboutonné, gloutonnement.

mĭndzaille [(lo) - n. f., pas de pl.] : la mangeaille, la nourriture.

mĭndzo-mardo [(le) - n. m.] : le bousier, scarabée.

minĭstre [n. m., pl. inv.] : ministre.

mĭno [(lo) - n. f., pl. *lé mĭne*] : la joue ; la mine de charbon.

minô [(le) - n. m., pl. inv.] : ancienne mesure de capacité (50 kg) ; *in minô de sa* : un minot de sel.

mintegni [v.] : maintenir.

mintu [(le) - n. m., pl. *lou mintou*] : le menton.

mintyi [v.] : mentir.

mĭo [(lo) - n. f., pl. inv.] : la mie (du pain).

miô [pl. *miĕ*] : la mienne.
miôla [v.] : miauler, se plaindre.
miolo [(lo) - n. f., pl. *lé miôle*] : celui ou celle qui gémit sans arrêt ; *ché ma no miolo* : tu n'es qu'un pleurnicheur.
miôlo [(lo) - n. f., pl. inv.] : la moelle des os.
miôza [v.] : pincer ; *me sĕ miôzo* : je me suis fait pincer.
miro [(lo) - n. f., pl. *mire*] : la mule.
misa [v.] : miser, parier.
misérablu [adj., f. *misérable*] : misérable.
misèro [n. f, pl. *misère*] : la misère.
mišo [n. f, pl. *miše*] : la mise, le dépôt.
missu [adj., f. *misso*] : mince, étroit.
mitche [(lo) - n. f., pl. *lé mitze*] : la miche de pain.
mito [(lo) - n. f., pl. *lé mite*] : la mitaine ; la mite (insecte).
mitraille [n. f., pl. inv.] : la mitraille.
mitroyeuse [n. f., pl. inv.] : la mitrailleuse.
mitsu [(le) - n. m., pl. *lou mitsou*] : le petit pain, le gâteau en général ; fr. loc. le "michon".
miyo [(lo) - n. f., pl. *lé miye*] : la fille, femme peu dégourdie ; cf. le fr. mie ; péjoratif : une femme peu dégourdie.
miyon : million.
miyônère [n. m., pl. inv.] : le millionnaire.
mo [adv., adj.] : mal ; *é mo fai* : c'est défendu, c'est mal, très employé en langage religieux.
mo [adj. possessif, f. sing., pl. *mé*] : ma.
mobilé [(le) - n. m., pl. *lou mobilé*] : le mobilier.
mocheno [(lo) ou **motcheno** (le) - n. f., pl. *lé mochené*] : la machine à battre.
mochinalomin [adv.] : machinalement.
mochure : sans doute, paraît-il, probablement (très employé).
mödre [v.] : moudre.
modye [(le) - n. m., pl. *lou modyĭ*] : le matin ; *anĕ modye* : ce matin.
modyena [(le) - n. m., pl. inv.] : vent du matin, le "matinal".
modyena [(lo) - n. f., pl. *lé modyenĕ*] : la matinée.
modyenou [adj., *modyenuso*] : matinal.
mofézan [adj., f. *mofezanto*] : malfaisant, désagréable.
mognan [(le) - n. m., pl. inv.] : le vagabond.
mognevĕlo [(lo) - n. f., pl. *lé mognevĕle*] : la manivelle.
moin : moins ; *o moin que* : à moins que.

moindre ou **moindru** [adj., f. *moindro*] : moindre ; *le vindru é pire ou moindru* : le vendredi (le temps) est pire ou moindre.
mokorodo [(lo) - n. f., pl. *lé mokorode*] : les giboulées de neige.
moladu [(le) - n. m., pl. inv.] : le malade.
moléjo [adj., inv.] : difficile, malaisé.
molérou [adj., f. *molérouso*] : malheureux.
molerusomin : malheureusement.
molgré : malgré ; *molgré me* : malgré moi.
molodye [(lo) - n. f., pl. *lé molodyĭ*] : la maladie.
molure [(le) - n. m., pl. inv.] : le malheur.
molveyanche [n. f, pl. *molveyance*] : la malveillance.
moma [(lo) - n. f., pl. inv.] : la maman ; on dit aussi souvent : *ma*.
mon [pl. *mou*] : mon ; *mo* : ma (pl. *mĕ*).
Monbrisu (vé lo vilò) [nom propre] : Montbrison (à la ville).
mondu [(le) - n.m., sans pl.] : le monde, les gens ; *de bravou mondu, pa de metsin mondu* : de braves gens.
mônère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la meunière.
moneto [(lo) - n. f., pl. *lé monete*] : la poignée de la faux.
moneuvra [v.] : manœuvrer.
moneye [(lo) - n. f., pl. inv.] : l'anse du panier.
mönié [(le) - n. m., pl. inv.] : le meunier.
monôro [(lo) - n. f., pl. *lé monôre*] : l'ouvrier, le manœuvre.
monta [(lo) - n. f., pl. *lé montĕ*] : la montée.
monta [v.] : monter ; *monta chu l'arbo de lo détourbo* : monter sur l'herbe de la "détourbe" (se perdre en route).
montagne [(lo) - n. f.] : la montagne.
Montortché [n.p.] : Montarcher.
montra [v.] : montrer ; s'emploie aussi dans un sens particulier ; *lo vatche montre* : ses organes sont apparents.
montro [(lo) - n. f., pl. *montre*] : la montre.
montu [(le) - n. m., pl. *lou montou*] : le mouton.
montunaye [(lo) - n. f., pl. inv.] : une bande de moutons.
montyalo [(lo) - n. f., pl. *lé montyale*] : la belette.
monuman [n. m., pl. inv.] : le monument.
môr [(lo) - n. f., pl. *lé môr*] : la mort.
mora [v.] : rester bloqué sur place ; *le tsar o moro* : le char est bloqué ; on dit aussi *omora*.
mora [v.] : travailler dur avec la *mare* (le pic).

Mordjerio [n.p.] : Margerie.
morĕ [(le) - n. m., pl. inv.] : le marais, le lieu marécageux.
morère [n. m., pl. inv.] : le piqueur, le travailleur dur ; *foursa coum'in morère* : forcer comme un piqueur.
morétsa [(le) - n. m., pl. *lou morétsa*] : le maréchal-ferrant.
morfondre [v.] : prendre froid ; *me sorĕ morfondyu* : j'aurai pris froid.
morfondyu [adj., f. *morfondyo*] : malade (en parlant des gens ou du beurre ramolli).
morguillé [n. m., pl. inv.] : le sonneur de cloche.
Mori [prénom] : Marie.
moria [v.] : marier.
moriadzu [(le) - n. m.] : le mariage.
moriandère [adj., inv.] : se dit des futurs mariés.
morière [(le) - n. m., pl. inv., f. *lo moriéro*, la mariée, pl. *lé morière*.] : le marié (le jour du mariage).
morion ou **morun** [n. m., pl. inv.] : un déchet ; *y o de morun* : il reste du déchet.
morka [v.] : marquer.
môrlo [(lo) - n. f., pl., *lé môrle*] : anneau de métal placé dans un mur.
morlutche [(lo) - n. f., pl. *lé morlutse*] : la morue.
mormelado [n. f. pl. *mormelade*] : la marmelade.
mormito [(lo) - n. f., pl. *mormite*] : la marmite.
mormitu [(le) - n. m., pl. *mormitou*] : marmiton, petit cuisinier (moqueur).
morô [(le) - n. m., pl. inv.] : le matou.
Morô [n.p.] : Marols.
morôda [v.] : marauder, voler.
moron [adj. f., *moruno*] : marron.
morpilla [v.] : mâchouiller ; *é ke n'é tu morpillo* : c'est tout mâchouillé.
morqua [v.] : marquer un arbre qui doit être abattu.
mortè [(le) - n. m., pl. *lou martio*] : le marteau.
mortela [v.] : marteler.
mortelo [adj., f. *mortela*] : martelé.
mortsā [v.] : marcher.
mortsan [n. m., f. *mortsando*] : le marchand.
mortsanda [v.] : marchander.
mortsandye [(lo) - n. f., pl. *mortsandyses*] : la marchandise.

mortsère [n. m. ou adj., f. *mortsère*] : le marcheur.
mortso [(le) - n. m., pl. inv.] : le marché.
Mortye [prénom] : Martin ; *kan Mortye vö tyua son tche dye qu'é t'inrodzo* : quand Martin veut tuer son chien il dit qu'il est enragé.
mortyenè [(le) - n. m., pl. inv.] : le martinet (oiseau).
mortyerisa [v.] : martyriser.
mortyeru [(le) - n. m.] : le martyr, ou martyr.
mortzö [adj., f. *mortzözo*] : marcheur.
moru [(le) : n. m., pl. *morou*] : le marron (du marronnier).
morun [(le) - n. m., pl. inv.] : un déchet, les déchets, les détritrus, les saletés ; *y o de morun* : il reste du déchet.
moruna [v.] : rouspéter, gronder ; *te vo moruna* : je vais te gronder.
môrze [v.] : mordre.
moska [v.] : masquer.
môssan [adj., f. *môssano*] : malsain, qui fera du mal ; *ke l'ègo é môssano* : cette eau n'est pas potable.
mossocra [v.] : massacrer, détruire, aller vite dans un travail.
mossouo [(le) ou tsar *mossouo* (le)] : char à deux roues pour le transport des arbres.
moßsuya [(lo) - n. f., pl. *lé moßsuyè*] : la touffe (d'herbe ou de jonc).
mota [v.] : taper le but, toucher (jeu) ; *a pa moto intyé* : tu n'as pas encore "motté".
motcheno [(lo) - n. f., pl. *motchene*] : la machine.
motela [(le) - n. m., pl. *lou matelo*] : le matelas.
motelô [n. m., pl. inv.] : le matelot.
motergnéto [(lo) - n. f., pl. *lé motergnéte*] : la maternité.
moteur [n., adj., f. *motriche*] : moteur, motrice.
motière [n. f., pl. *motière*] : matière ; rarement employé ; *lé motière* : cf. w.c. !
möto [(lo) - n. f. pl. *möte*] : le sac de seigle et avoine écrasés pour les animaux.
motofan [(le) - n. m., pl. inv.] : sorte de grosse crêpe, une nourriture consistante ; fr. loc. "matefaim".
motriche [n. ou adj., pl. *motrice*] : motrice.
motsa [v.] : subir un choc ; *me sè motsa ô pourta* : je me suis cogné au portail ; *no*

poumo motsa : une pomme talée.
motu [(le) - n. m., pl. *lou motou*] : galette de tourteau de colza.
motula [(se) - v.] : se dit d'un lainage qui se feutre ; *mon tricouo é tu motulo* : mon tricot est tout feuté.
motur [n., adj., f. *motriche*] : moteur, motrice.
Motyeu [prénom] : Mathieu.
Motyj [prénom] : Mathieu.
mou [n. m., pl. inv.] : mot.
mou [adj., f., *mouolo*] : mou, pas dur.
mouane [(le) - n. m., pl. inv.] : le moine.
mouatu [adj., f. *mouate*] : moite.
mouchu [(le) - n. m.] : monsieur.
mouda [v.] : partir; *fo mouda* : il faut partir (vieux mot) ; sonner la "mode" : sonnerie qui annonce la messe.
moudza [v.] : se dit du porc qui creuse avec le groin ; *lou coyou an moudzo portu* : les cochons ont foui partout.
mouë [adj., f. *mouëre*] : mûr.
mouënu [(le) - n. m., pl. inv.] : la toupie ; voir aussi *fiardo*.
mouéra [v.] : mûrir.
mouëre [(lo) - n. f., sans pl.] : la saumure ; *é ma de mouëre*, dit-on d'un mets trop salé.
mouétou [n. f., pl. inv.] : la moiteur.
mouilla [v.] : mouiller.
mouillantsou [adj. f. *mouillantsuso*] : un peu humide; *lou lanci son mouillantsou* : les draps sont (encore) un peu humides.
mouillère [(lo) - n. f., pl. inv.] : l'humidité, la mouillure.
mouillo [adj., f. *mouilla*] : mouillé.
moula [(le) - n. m., pl. *lou moulo*] : le talus.
moule [(le) - n. m., pl. *lou moule*] : le mollet.
moule [(le) - n. m., pl. *lou moule*] : le moulin.
mouletère [n. f., pl. inv.] : la molletière.
mouletto [(lo) - n. f. pl. *moulete*] : la molette de beurre ou celle du briquet.
moulu [(le) - n. m., pas de pl.] : la mie du pain.
mouman [(le) - n. m., pl. inv.] : le moment ; *tsa mouman* : parfois, de temps en temps.
mouno [(lo) - n. f., pl. *moune*] : personne sans caractère.
mounouoille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la monnaie.
mouo [(lo) - n. f., pl. *lé mouë*] : la main.
mouodo [(lo) - n. f., pl. *lé mouode*] : sonnerie un quart d'heure avant la messe ; la mode.
mouolo [(lo) - n. f., pl. *lé mouole*] : la meule.

mouran [adj., f. *mouranto*] : mourant.
mourcelo [adj., f. *mourcela*] : morcelé.
moureille [(lo) - n. f.] : la morille.
moureya [v.] : mettre un anneau (*le moureyu*) dans le nez du porc pour l'empêcher de fouir ; *fo moureya lou coyou* : il faut mettre le fer aux cochons.
moureyu [(le) - n. m., pl. *lou moureyou*] : l'anneau de métal posé dans le groin du cochon pour l'empêcher de fouir.
mourié [(le) - n. m., pl. *lou mourié*] : le mûrier (non pas l'arbre, mais la ronce).
mouro [(lo) - n. f., pl. *lé moure*] : la mûre, fruit de la ronce.
mourtyé [(le) - n. m., pl. inv.] : le mortier.
mouryu [adj., f. *mouryuo*] : qui n'est pas pointu, à la pointe émoussée ; *mo piötche ë mouryuo* : ma pioche est émoussée.
moussè [(le) - n. m., pl. *moussio*] : le morceau.
moustatche [(lo) - n. f., pl. *lé moustatse*] : la moustache.
mouta [v.] : prendre des mottes pour un pré.
moutardo [n. f., pl. inv.] : la moutarde.
moutche [(lo) - n. f., pl. *lé moutse*] : la mouche, l'abeille (parfois) ; *lé moutse van djeta* : les abeilles vont essaimer.
moutche [(lo) - n. f., pl. *lé moutse*] : la petite touffe de barbe au-dessous de la lèvre inférieure.
mouto [(lo) - n. f., pl. *lé moute*] : motte de terre herbeuse.
mouto [adj., f. *mouta*] : plein d'herbe ; *le dzordye vè être tu mouto* : le jardin va devenir un pré.
moutsä [v.] : moucher (le nez ou la chandelle).
moutsö [(le) - n. m., pl. *lou moutsö*] : le mouchoir.
moutsu [(le) - n. m., pl. *lou moutsou*] : le moustique ; bout de bois ou de charbon encore brûlant.
mouvomin [n. m., pl. inv.] : le mouvement.
mouyan [n. m., pl. inv.] : le moyen ; *yo pa mouyan* : "il n'y a pas moyen" en français local, c'est impossible.
mouyère [(lo) - n. f.] : zone humide de la pairie, "mouillure" ; temps humide, humidité.
mouyu [(le) - n. m., pl. *lou mouyou*] : le moyeu d'une roue.
mouze [v.] : traire ; *a-ti figne de mouze ?* : as-tu fini de traire ?

movè [n., adj., f. *movèje*] : mauvais.
movê tin [(le) - n. m.] : le mauvais temps.
moyardo [(lo) - n. f., pl. *moyarde*] : sorte ou nom de vache (souvent de couleur rouge).
moyiche [(lo) - n. f., pl. *lé moyisse*] : la malice, la méchanceté; *o dji de moyiche* : il n'est pas méchant ni rancunier.
moyutche [(lo) - n. f., pl. *lé moyutze*] : le gros maillet de bois.
mozadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le hameau.
mozouoto [(lo) - n. f., pl. *lé mozouote*] : fourm i; voir aussi *beleto*.
mozutié [(le) - n. m.] : la fourmilière.
mu [(le) - n. m., pl. inv.] : le muid (ancienne mesure de capacité) ; *dyemé mu* : environ 500 litres.
muà [(lo) - n. f., pl. *lé muè*] : petite pluie.
muà [v.] : muer ; quand il s'agit du foin qui, mis en tas, perd son eau ; pour la mue des poules voir *pômi*.
mua [(faire so)] : faire sa mue.
muè [n., adj., f. *muèto*] : muet.
mujeko [n. f, pl. *mujeke*] : la musique.
muji [v.] : moisir.
mulo [(lo) - n. f., pl. *lé mule*] : la mule.
muo [(lo) - n. f., sans pl.] : la mue.
mur [(le) - n. m., pl. inv.] : le mur.
muscle [(le) - n. m., pl. *lou musclu*] : le muscle.
musette [(lo) - n. f., pl. *lé musette*] : la musette.
mussa [v.] : regarder de travers.
muze [(le) - n. m., pl. *lou muzio*] : la muselière pour les vaches ou les chiens.

N

na [(le) - n. m., pl. *lou na*] : le nez.
nan [pronom indéfini] : on ; ce pronom est peu utilisé en patois et employé quand on parle en général : *nan mindze kan nan z'o fan*, on mange quand on a faim ; Il est employé si je suis concerné avec d'autres (*nan* inclusif) : *nan n'in pö plu* : on n'en peut plus (moi avec) ; il n'est pas employé si d'autres, seuls, sont concernés : *fan de brui o couto*, on fait du bruit à côté ; *se dyesputon defô* : on se dispute dehors. Je n'ai pas encore trouvé de règle générale. Même si je suis concerné dans un cas précis je ne mets pas on, exemple : "on vous téléphone à midi... Que faites-vous ?... On mange" ; en patois je traduis : *Kokun vou*

téléfone o mëdye... Que fogé ?... Mindzin (pas de on dans cette phrase). Voici une autre phrase sans on : "On vous appelle dehors : "Vous venez" ? On vient." qui se dit : *ô vou souonon defô : vegné-ti ? ô venin* (si je dis : *nan vou souone defô*, ça voudrait dire que c'est moi qui appelle). On emploie aussi la forme pronominale : ex. : *se mindzoro guère de poume ke t'an* : on mangera peu de pommes cette année.

nar [(le) - n. m., pl. inv.] : nerf, le nerf de bœuf qui tourne sur *l'essô* auquel est reliée la verge (*lo vordza*).

nato [(lo) - n. f., pl. inv.] : la natte.

në [(lo) - n. f., pl. inv.] : la nuit; *de në* : de nuit.

nécessére [n., adj., f. inv.] : nécessaire.

nëre [adj., féminin de *gné*] : noir.

neri [v.] : noircir.

néro [adj., f. *nérodo*] : noiraud.

néssinche [(lo) - n. f. pl. *lé néssinsse*] : la naissance.

nëtre [v.] : naître.

nëtu [adj., f. *nëto*] : net, précis, clair.

nevou [(le) - n. m.] : le neveu.

nevouno [(lo) - n. f.] : la nièce.

néye [(lo) - n. f., pl. *lé neye*] : petit taquet de bois fermant un meuble.

ne z'otru : nous autres.

ni [n. m. - pl. *le z'i*] : un œuf ; *in'ni* : un œuf.

nikel [(le) - n. m., pl. inv.] : le nickel.

ninteya [v.] : nettoyer.

ninteyadzu [n. m., pl. inv.] : le nettoyage.

no [adj., f. *noto*] : haut.

nö [adj., f. *nouovo*] : neuf, nouveau.

nö [adj. numéral] : neuf.

nö : non.

nöche [(lo) - n. f., pl. *lé nösse*] : la noce.

nochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la nation.

nöchon [n. f., pl. inv.] : la notion.

nochônalu [adj., pl. *nochônale*] : national.

nochônolisa [v.] : nationaliser.

nochônolisochon [n. f., pl. inv.] : la nationalisation.

nochônoyeto [n. f, pl. *nochônoyetè*] : la nationalité.

nodza [v.] : nager.

nodzère [n. m., pl. inv.] : le nageur.

Noël [n. m.] : Noël ; voir aussi *Tsolande*.

nôfradzu [n. m., pl. inv.] : le naufrage.

nombru [adj., f. pl. *nombruse*] : nombreux.

nombru [(le) - n. m., pl. inv.] : le nombre ;

voir aussi *yemerô*.
nôminochon [n. f., pl. inv.] : la nomination.
non pa : non pas.
nôr [n. m., adj.] : nord.
normalomin [adv.] : normalement.
norvou [adj., f. *norvoso*] : nerveux.
norvouuro [n. f., pl. *norvouure*] : la nervure.
noto [(lo) - n. f., pl. *lé note*] : lieu marécageux.
notochon [n. f., pl. inv.] : la natation.
nôtou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la hauteur.
nôtru [f. sing. : *nôtro*, m. pl. : *nôtrou*, f. pl. : *nôtrë*] : notre.
noturel [n., adj., f. *noturèllo*] : naturel.
noturèlomin [adv.] : naturellement.
notyuro [(lo) - n. f., pl. *lé notyure*] : la "nature", organe sexuel de la vache qui "montre".
notyuro [n. f., pl. *notyure*] : nature (au sens général).
nou [ou *nez'otru*] : nous.
noua [v.] : nouer.
nouë [(lo) - n. f., pl. *lé nouë*] : la noix.
nouoto [(lo) - n. f., pl. *nouote*] : la note à payer, la note musicale.
nouovou [adj., f. *nouovo*] : neuf, nouveau ; non pas l'adjectif numéral neuf qui se dit : *nö* ; voir aussi *nö* : nouveau.
n'ovan [(in) ou *n'avan* (in)] : en avant ; *vin n'ovan* : viens donc.
novembre [n. m., pl. inv.] : novembre.
nôvie [(le ou lo) - n. m. ou f., pl. inv.] : le (la) jeune marié(e).
nu [(le) - n. m., pl. *nou*] : le nœud.
nu [(le) - n. m., pl. *nou*] : le nom.
nuadzu [n. m., pl. inv.] : le nuage, on dit parfois : *gnuadzu*.
nul [adj., f. *nulo*] : nul, nulle.
numa [v.] : nommer.
numérô [(le) - n. m., pl. inv.] : numéro ; on dit aussi *yemerô*.
numerôta [v.] : numéroter. On dit aussi : *yemerôta*.
nuodzou [adj., f. *nuodzuso*] : nuageux (*gnuodzou*).
nuta [v.] : noter, retenir ; *nouoto bian* : note bien que...
nutère [(le) - n. m., pl. inv.] : le notaire.
nuvè [adj., f. *nuvelo*] : nouveau.
nuvèlo [n. f., pl. *nuvèle*] : la nouvelle.
nuveno [n. f., pl. *nuvene*] : la neuvaine.
nuvôto [n. f., pl. *nuvôtè*] : nouveauté.

nuyé [(le) - n. m., pl. *lou nuyé*] : le noyer.

O

o [(l')] : le haut ; *in vé l'o* : vers le haut.
ô : avec ; voir aussi *ovec* ; *vin ô me* : viens avec moi.
ô [(bref)] : interjection pour faire avancer le cheval.
ô [pron. pers.] : les pronoms personnels "je", "il", "ils" n'existent pas en patois, on met parfois *ô* qui remplace tous les pronoms personnels devant un verbe qui commence par une consonne ; *ô venu* : je viens ; *ô porloran* : ils parleront ; cependant il n'est pas indispensable (c'est un reste du provençal chez nous). S'utilise pour la tournure impersonnelle : *ô gn'o*, il y en a ; *ô plö*, il pleut.
ô : vers, à ; *vo ô mortso* : je vais au marché.
ô : à la, au ; *bita son tsopè ô clô*, *ô la pointye* : mettre son chapeau au clou, à la pointe.
ô [(l') - n. m., pl. *le z'ô*] : l'os.
ô : oh ! (surprise) ; *ô dyè vè !* : oh, dis donc !
ö [(long)] : interjection pour faire arrêter le cheval.
ö [n. m.] : août ; *lo meyö* : la mi-août (15 août).
ôbardje [n. m., pl. *ôbêrdze*] : l'auberge.
obatre [v.] : abattre.
ô be : oui, bien sûr.
obeka [v.] : dépérir, faiblir.
obeko [adj., f. *obeka*] : épuisé, écrasé de fatigue ou de maladie ; *sé fran obeko* : je suis complètement écrasé.
ôberdje [n. m., pl. *ôbêrdze*] : l'auberge.
ôbèru [(l') - n. m., pl. *le z'ôbèrou*] : le tas de gerbes dressées dans un champ ; voir aussi *dzorbèru*.
ôbèruna [v.] : lever les gerbes en petits groupes ; *vo lo ôbèruna* : je vais faire les tas de gerbes.
obéssa [v.] : baisser, abaisser.
ôbeyessinche [n. f., pl. *ôbeyessinse*] : l'obéissance.
ôbeyi [v.] : obéir.
obiduéro [n. f., pl. *obiduère*] : un abreuvoir ; en patois auvergnat.
obiïlu [adj., f. *obiïlo*] : habile.
obiola [v.] : creuser des rigoles d'irrigation (des biefs) ; "abéaler" ; *fo la obiola* : il faut "abéaler".

obiôra [v.] : abreuver.
obiörö [n. m., pl. inv.] : un abreuvoir.
obita [v.] : habiter.
obitan [n. m., pl. inv.] : l'habitant.
obitochon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'habitation ; voir aussi *demouranche*.
obitudo [(l') - n. f., pl. *obitude*] : l'habitude ; *d'obitudo* : d'habitude.
obituèlomin [adv.] : habituellement.
obiya [v.] : châtrer un animal ; *le sannère vin obiya lou coyou* : le hongreur vient châtrer les cochons.
obiya [v.] : habiller ; (mais on préfère *vétyi*) ; *ekin l'obille bian* : ça lui va bien.
obiya^{dz} [n. m., pl. inv.] : l'habillage ; l'action de châtrer.
obiyomin [(l') - n. m. pl. inv.] : l'habillement.
objè [n. m., pl. inv.] : objet.
ôblidza [v.] : obliger.
obonda [v.] : ne pas s'arrêter de, suffire ; *obonde de dyere* : il "abonde" de parler, il est prolix.
obondanche [n. f, pl. *obondance*] : l'abondance.
obôr [(d')] : d'abord, bientôt.
ôbordjiste [n. m., pl. inv.] : l'aubergiste.
obotorchi [v.] : devenir bâtard, devenir inutilisable, dégénérer.
obourchena [v.] : s'écraser, ranger sans soin ; *s'obourchena doré le mur* : se blottir derrière un mur ; *obourchena coumo no tchôro de trinto sô* : écrasé comme une chèvre de trente sous (qui a vilaine allure, qui est dans un triste état).
obourda [v.] : aborder.
obourivou [adj., f. *obourivo*] : précoce ; *fô de trufe obourive* : je plante des pommes de terre précoces.
obourma [v.] : boucher, écraser ; se dit d'un aliment qui ne passe plus ; *me sè obourmo in mindzan* : je me suis étranglé en mangeant.
obousa [(s') - v.] : tomber à plat ; *se son tou obouzo por taro* : ils se sont écrasés à terre.
oboutsou [adj., f. *oboutsuso*] : à l'envers, la tête en bas ; *lo mormito è t'oboutsuso* : la marmite est retournée.
oboutza [v.] : tomber en avant ; *oboutzo te pa tan vè tomba !* : ne te penche pas tant, tu vas tomber !
obranda [v.] : prendre feu ; *le popié é t'obrande* : le papier a pris feu.
obri : avril.

obri [(l') - n. m., pl. inv.] : l'abri.
obricoutié [(l') - n. m., pl. *le z'obricoutié*] : l'abricotier.
obrita [v.] : abriter, mettre à l'abri.
obsan [adj., f. *obsanto*] : absent.
obsanche [n. f, pl. *obsance*] : l'absence.
ôbsorva [v.] : observer.
obstaclu [n. m., pl. inv.] : l'obstacle.
obstrukchon [n. f., pl. inv.] : l'obstruction.
obsulomin [adv.] : absolument.
obtegni [v.] : obtenir.
obyè [(l') - n. m., pl. inv.] : l'habit.
occen [n. m.] : accent.
occepta [v.] : accepter.
occhedin [(l') - n. m., pl. inv.] : l'accident.
ôche [adv.] : aussi.
ochèto [(l') - n. f., pl. *le z'ochète*] : l'assiette.
ôchetô : aussitôt ; rare, on préfère *de chuëtye* : de suite.
ochu : là-haut.
ochura [v.] : assurer.
oclégni [v.] : s'écraser, se faire petit ; *me sè oclegni avec le zan* : je me suis tassé avec l'âge.
oclo^{ma} [v.] : acclamer.
oclomochon [n. f., pl. inv.] : l'acclamation.
ôcojon [(l') - n. f., pl. inv.] : l'occasion.
ocola [v.] : caler.
ocompogna [v.] : accompagner.
ocopora [v.] : accaparer.
ocôr [(l') - n. m., pl. inv.] : accord ; *que sézan bian d'ocôr* : accordons-nous bien.
ocordéon [n. m., pl. inv.] : l'accordéon.
ocossa [v.] : couvrir un lit, ou une casserole ; *ocosse me clo supo* : recouvre-moi cette soupe.
ocôta [v.] : s'accroupir ; *ocôta vou de contro* : accroupissez-vous à côté.
ocoumins^a [v.] : commencer ; voir aussi *coumins^a* ; *ocouminse ma* : il ne fait que commencer.
ocourda [v.] : accorder ; *le tin ocôrde* : le temps s'y prête.
ocourdaye [(l') - n. f., pl. inv.] : accordailles avant le mariage.
ocouro ? : quand ? ; *ocouro vené ?* : quand viens-tu ?
ocoutyⁱ [v.] : se dit des cheveux qui s'emmêlent ; *mou piö se son tou ocoutye* : mes cheveux se sont tout emmêlés.
ocoutyuma [v.] : habituer.
o cra : à plat, fatigué, épuisé ; *éran tou o cra*,

nous étions tous épuisés.
ocromouji [v.] : s'écraser; *le pan é tut'ocromouje* : le pain est tout écrasé.
ocrupeta [(s') - v.] : s'accroupir ; cf. aussi *ocôta* ; *se son ocrupeto* : ils se sont accroupis.
ocrupi [(s') - v.] : s'accroupir. on préfère dire : *s'ocôta*.
ocrutsa [v.] : accrocher.
ocrutsa [v.] : rassembler ; mettre en tas (le foin) ; *ocrutsa le fe po tsordza* : amasser le foin pour le charger (et le rentrer).
octobre [n. m.] : octobre.
octuèlomin [adv.] : actuellement. On préfère dire *ôro* : maintenant.
ôcupa [v.] : occuper.
ôcupochon [n. f., pl. inv.] : occupation.
ocusa [v.] : accuser.
ocusochon [n. f., pl. inv.] : l'accusation.
ôdache [n. f. pl. *ôdasse*] : l'audace ; on dit plutôt *le culô*. D'un audacieux on dit *ché pa couyon*, tu n'es pas "couyon", c'est-à-dire peureux.
ô-de-vye [(l') - n. f., sans pl.] : l'eau-de-vie, la gnôle, l'alcool produit avec le marc de raisin.
odmetan que [(in)] : en admettant que.
odmettre [v.] : admettre.
odmichon [n. f., pl. inv.] : l'admission.
ôdre [n. m., pl. inv.] : l'ordre à tous les sens.
odrë [adj., f. *odrëtye*] : adroit.
odrë [(l') - n. m., pl. inv.] : l'adret, côté ensoleillé.
odrëso [n. f, pl. *adresse*] : adresse aux deux sens.
odrisa [v.] : adresser ; aller tout droit ; *odrisso ma tu drë* : file donc tout droit.
oduba [v.] : mal s'habiller ; *s'é tut'oduba* : elle s'est tout à fait mal habillée.
oduna [(s') - v.] : se laisser aller à, s'adonner à ; *s'é t'oduno o lo bouéssu* : il s'est laissé aller à la boisson.
ôdur [n. f., pl. inv.] : l'odeur.
odyéchu : tout là-haut.
odyélè : là-bas; *odyéchu*, là-haut ; *odyélin*, là-bas, en bas. *Dié* indique une direction lointaine. On dit aussi *dylè*, *dyéchu*, *dyélin*.
odyélin : là-bas en bas.
ôdynotur [n. m., pl. inv.] : ordinateur.
odyure [v.] : amener, apporter ; *odyu lo éche* : apporte-la ici. Au chien on crie *vè lo kar*, *odyu lo*, va la chercher, amène-la (cette vache !).
odzouta [v.] : ajouter.
odzouto [adj., f. *odzouta*] : chétif, sans force ;

odzouto coumo no tchôro de trinto sô : chétif comme une chèvre de trente sous.
œuvre [n. f., pl. inv.] : œuvre.
oferma [v.] : donner ou prendre à ferme.
ôfiché [n. m., pl. inv.] : l'officier.
ôficia [v.] : officier (en parlant du prêtre).
ofin : afin de ; (rare, on préfère *po* : pour).
ôfissu [n. m., pl. inv.] : l'office.
ofitche [n. f, pl. *ofitze*] : l'affiche.
ofitsa [v.] : afficher.
ofora [(s') - v.] : bien s'habiller ; (vieux verbe) ; *se son oforo po lo nêche* : ils se sont habillés pour la noce, voir *forô*.
ofoula [v.] : abîmer le fil d'une lame; *vê ofoula ton couté* : tu vas abîmer ton couteau..
ofoulo [adj., f. *ofoula*] : qui ne coupe plus ; (cf. *rêfou*) ; *mon couté é t'ofoulo* : mon couteau ne coupe plus.
ofourtyi [v.] : affirmer; *te z'ofourtyissu* : je te l'assure.
ofrantchi [v.] : passer de l'autre côté; *oye dedzouo ofrantche* : il était déjà passé ; voir aussi *tracondre*.
ôfri [v.] : offrir.
ogen [n. m.] : agent.
ognè [n. m., pl. *ogno*] : l'agneau.
ognema [v.] : animer.
ognemal [adj., n. m.] : animal (rare).
ognevorsère [(l') - n. m.] : l'anniversaire.
ogoura [(s'), *ogoura* - v.] : se faire avoir, se tromper ; *me sê ogouro nostro vè* : je me suis trompé une autre fois.
ogouta [v.] : se dit de la vache qui cesse de donner du lait ou de la fontaine qui tarit ; *lo vatche o ogouto* : la vache a tari.
ogrémin [n. m., pl. inv.] : l'agrément.
ogreyablu [adj., f. *agreyablo*] : agréable ; on dit plutôt : *son pa désogreyablu*, ils ne sont pas désagréables.
ogrôla [(s') - v.] : se blottir pour se mettre à l'abri ; *lé poule se son ogrôlè* : les poules se sont tassées.
ogrota [v.] : herser; *vo la ogrota* : je vais aller herser.
oguille [(l') - n. f., pl. *le z'oguille*] : l'aiguille; (prononcer "ogu-ille", en séparant).
ogusa [v.] : aiguiser ; crier en parlant des pintades; *lé pintade oguson* : les pintades criaillent.
ogutsa [v.] : jucher; cf. aussi *gutsa* ; *lé poule ogutson* : les poules se juchent.
oguya [(l') - n. f., pl. *le z'oguyé*] : l'aiguillon ;

aiguillée de fil.
oguyū [(l') - n. m., pl. *le z'oguyou*] : la pointe de l'aiguillon.
okchedintèlomin [adv.] : accidentellement.
okchon [n. f., pl. inv.] : l'action.
okchôna [v.] : actionner.
okégne [adj., f. *okégno*] : écrasé, aplati.
okégni [v.] : s'écraser, se ratatiner ; *ke l'ouomou sé okégne* : cet homme a vieilli ; *le pan s'é t'okégne* : le pain s'est aplati.
o ko [pron.] : auquel.
okouro ? : quand ?
ôkun [pron.] : aucun ; on préfère dire *dindyū* pour les personnes et *dji, re plu* ou *rian du tu* pour les choses.
ola [(l') - n. f., pl. *le z'olè*] : une flambée. dans la locution *n'ola de fuo*
ola [v.] : aller ; *ola mi* (v.) : aller mieux ; *ola pa plu mo* (v.) : ne pas aller plus mal c'est-à-dire aller mieux ; *ola o taille bôrye* : aller à l'aveuglette (*bôrye* : borgne) ; *ola è retour* : aller et retour.
ola defô : aller dehors c'est-à-dire : aller aux toilettes. Il y a plusieurs façons de dire cela : 1^{re} façon grossière et vulgaire : *tcha, pissā* ; 2^e plus correcte : *tomba d'égo* : verser de l'eau ; *tyera lo breye* : tirer la culotte ; 3^e souvent : *ola vé l'étrablu* : aller à l'étable ; 4^e plus élégante : *ola chu le vase* : aller sur le vase.
ôlagne [(l') - n. f., pl. *le z'ôlagne*] : la noisette.
olambie [(le) - n. m., pl. inv.] : l'alambic.
olan [adj., f. *olanto*] : généreux pour donner ou prêter ; *klo feno è t'olanto* : cette femme est généreuse.
olë [n. f., pl. inv.] : l'allée (du jardin).
oleman [adj., n.] : allemand.
olérto [(l') - n. f., pl. *olerte*] : alerte.
oléstu [adj., f. *olésto*] : leste, agile. voir aussi : *léstu*
oleveto [(l') - n. f., pl. *le z'olevete*] : l'alouette.
olîn : en bas.
olintour : autour, aux alentours.
o l'obourdazu : "à l'abordage".
ôlogné [(l') - n. m., pl. *le z'ôlogné*] : le noisetier.
olondsā [v.] : allonger.
olondso [adj., f. *olondsā*] : allongé, étiré.
olôr : alors.
o lo vë : à la fois ; *tou o lo vë* : tous ensemble.
olovo [(l') - n. f., pl. *le z'olove*] : flammèche, escarbille, brindille enflammée qui s'élève du

foyer.
oma [v.] : aimer.
ômadje [(l') - n. f., pl. inv.] : l'image ; on dit aussi *l'ômadzu*.
ômadzu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'image.
omassa [v.] : ramasser, récolter.
ombro [(l') - n. f., pl. *le z'ombre*] : l'ombre ; *l'ombro bordula* : mi-soleil mi-ombre.
ômeleto [n. f., pl. *ômelette*] : omelette.
omena [v.] : amener, s'amener ; *omèno-te*, amène-toi ; on dit aussi *odyure*
ômetre [v.] : omettre.
omeuta [v.] : amener.
ômichon [n. f., pl. inv.] : l'omission.
omitou [adj., f. *omituso*] : qui montre beaucoup d'affection ; fr. loc. « amiteux » ; *in petye bian n'omitou* : un enfant très affectueux.
omora [v.] : rester bloqué sur place ; voir aussi *mora*.
omossa [(s') - v.] : se ramasser, se lever, partir rapidement ; *s'omossa de bri* : se lever en vitesse. *Me sé omosso de bri !* : je suis parti précipitamment !
omossa [v.] : suppurer en parlant d'une plaie ; "ramasser" en fr. local.
omosso [adj., f. *omossa*] : écrasé, vieilli ; *së fran omosso* : je suis tout tassé. Voir aussi *okégne*.
ômou [(l') ou *aoumou* (l') - n. m., pl. *le z'aoumou*] : l'orme.
omouilla [v.] : se dit d'une vache qui donne des signes qu'elle est prête de vèler, "remouiller" (fr. loc.) ; *mo vatche omouoille* : ma vache "remouille".
omour [n. m., pl. inv.] : l'amour.
omourou [n. m., pl. inv.] : l'amoureux.
omouruso [(l') - n. f.] : la femme amoureuse.
omusa [(s') - v.] : s'amuser de quelqu'un.
omusa [v.] : amuser.
omusomin [n. m., pl. inv.] : l'amusement.
omusou [adj., f. *omususō*] : amuseur, qui aime rire.
omye [adj., n.] : ami.
oncle [(l') - n. m., pl. *le z'oncle*] : l'oncle.
onë : aujourd'hui ; *onë modye* : ce matin.
ongan [(l') - n. m., pl. inv.] : onguent, drogue ; *l'ongan gri tyuë lou pu de lo caille* : l'onguent gris tue les poux de la truie.
onglo [(l') - n. f., pl. *le z'ongle*] : l'ongle.
onglu [(l') - n. m., pl. *le z'onglou*] : l'ongle d'un animal.

ono [(l') - n., f.] : l'aune ; vieille mesure de longueur variable selon les régions (80 cm environ).

ononça [v.] : annoncer.

onoua [(s') - v.] : s'étrangler ; *me sĕ onouo* : je me suis étranglé.

ont' : où ; *ont'ĕ* ? : où est-il ?

ontou [adj., f. *ontuso*] : timide, honteux (parfois) ; *klou petyi son fran ontou* : ces enfants sont très timides.

onze : onze ; on dit aussi *vonze*.

opartomin [n. m.] : appartement.

opĕ [(l') - n. f., pl. *le z'opio*] : la peau.

opĕ : et puis.

opĕl [n. m.] : appel.

opela [v.] : appeler (quelqu'un ou les vaches) ; conduire l'attelage ; *opela lé vatze* : appeler les vaches pour les faire rentrer à l'étable ; *opello ma tu drĕ* : conduis "seulement" tout droit.

opĕla [n. m.] : appel.

opé opré : et ensuite.

ôpera [v.] : opérer (en chirurgie).

ôpérochon [(l') - n. f., pl. inv.] : opération (chirurgicale ou mathématique).

opĕta [v.] : attendre, patienter ; *opĕta ma* : attendez seulement (un peu).

opetye [(l') - n. m., pl. inv.] : appétit.

opetyessan [adj. f. *opetyessanto*] : appétissant.

opia [v.] : prendre de la force ; *pouoyu pa opia* : je ne peux pas reprendre des forces.

opĭntsa [v.] : regarder en se cachant ; *é t'opré opĭntsa* : il est en train de lorgner.

ôpita [(l') - n. m., pl. *le z'ôpito*] : l'hôpital.

oplika [v.] : appliquer.

oplikochon [n. f., pl. inv.] : l'application.

oplon [adv.] : d'aplomb ; *kö mur é pa d'aplon* : ce mur n'est pas d'aplomb.

opora [v.] : aller remplir un seau au tuyau ou au robinet ; on dit *pouéza* pour remplir le seau au puits ou au bac ; *porto opora lo seille* : va remplir le seau.

oporéhouo [n. f, pl. *oporéhouë*] : apparition ; *le z'oporéhouë de Lourdes* : les apparitions de Lourdes.

oporĕtre [v.] : apparaître.

oporichon [n. f., pl. inv.] : apparition.

oportegni [v.] : appartenir.

oportéra [v.] : mesurer les parts de nourriture (pour le bétail), mesurer la surface à paître par les vaches dans le pré ; *zĕ fo oportéra* : il faut

le mesurer, le rationner.

oportĕre : au fur et à mesure.

opôtre [(l') - n. m.] : l'apôtre.

opré : après, ensuite ; sur, au-dessus ; *opré demouo* : après-demain ; *opré mĕdye* : après-midi ; *y l'è coulo opré* : je le lui ai collé dessus.

opré : contre ; *le tche y ĕ t'o pré* : le chien lui est "après", l'a attaqué.

opré : en train de ; *son opré dyina* : ils sont en train de dîner (très employé).

opré [n. m., pl. inv.] : l'apprêt des tissus.

opré demouo : après-demain.

oprégni [v.] : transformer en pré ; *no tare oprégno* : une terre devenue prairie.

opré que : après que.

oprintre [v.] : apprendre.

opriôla [v.] : faire renfort ; *fo la opriôla* : il faut aller aider (avec des bêtes de trait).

oprutsa [v.] : approcher.

opura [v.] : appuyer, étayer ; bien se nourrir ; *se fo bian opura ovan de fila* : il faut bien se restaurer avant de partir.

oputyi [(s') - v.] : s'abrutir ; *se son oputyĕ* : ils se sont abrutis.

ôr : hors de.

ôr [(l') - n. m., pl. inv.] : l'or.

ôr [(l') - n. m., pl. *le z'ôr*] : le jardin (vieux mot peu usité).

ôradzu [(l') - n. m., pl. *le z'ôradzu*] : l'orage.

oragne [(l') - n. f., pl. *le z'oragne*] : l'araignée.

oran [(l') - n. m., pl. inv.] : bout de fil de fer.

orandsa [(s') - v.] : s'améliorer en parlant du temps ou des affaires...

orange [n. f., adj., pl. inv.] : orange.

orantza [v.] : arracher.

orbeya [v.] : désherber.

orcandié [(l') - n. m., pl. inv.] : personnage louche, flibustier, filou ; *kö gran t'orcandié* : ce grand filou.

ordin [adj., f. *ordinto*] : ardent, vif, violent.

ôrdunanche [n. f, pl. *ôrdunance*] : l'ordonnance (d'un officier ou du médecin).

odyi [interj., n. m.] : adieu.

ordye don : hardi donc ! ; exclamation quand on laisse échapper un objet.

ôrdyenan [n. m., pl. inv.] : l'ordinand.

ôrdyenochon [(l') - n. f.] : l'ordination sacerdotale.

ôrdyuro [n. f, pl. *ôrdyure*] : l'ordure.

ordzin [(l') - n. m., pl. inv.] : l'argent.

ordzintorio [n. f., pl. inv.] : l'argenterie.

ôreille [(l') - n. f., pl. *le z'ôreille*] : l'oreille (de l'araire ou de l'homme.)
orère [(l') - n. f., pl. *le z'orère*] : l'araire.
oréstochon [n. f., pl. inv.] : l'arrestation.
oréta [v.] : arrêter.
orêto [(l') - n. m., pl. *le z'orête*] : barbe de l'épi, l'arête de poisson.
orétu [(l') - n. m., pl. *orétou*] : arrêt, point final ; *fo bita in'orétu* : il faut y mettre un terme.
orgna [(l') - n. m., pl. inv.] : le furoncle.
orgnetsa [v.] : harnacher.
orgnetsomin [(l') - n. m., pl. inv.] : l'harnachement.
ôrgognesa [v.] : organiser.
ôrgognesochon [n. f., pl. inv.] : organisation.
ôrian [n. m.] : l'orient.
ôrianta [v.] : orienter.
ôriantochon [n. f., pl. inv.] : l'orientation.
ôriche [(l') - n. f., pl. *le z'ôrisse*] : bourrasque avant l'orage.
orière gran-mère [(lo) - n. f.] : l'arrière-grand-mère ; cf. aussi *gran mère beletto*.
orière gran-père [(l') - n. m.] : l'arrière-grand-père ; cf. aussi *gran père bele* (grand-père "belet").
origino [n. f., pl. *origine*] : origine.
orin [(l') - n. m., pl. *le z'orin*] : le hareng.
orinsa [v.] : rincer.
oriva [v.] : arriver.
orivadzu [n. m., pl. inv.] : l'arrivage.
ôrlu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'ourlet.
ormagna [(l') - n. m.] : l'almanach.
ormë [n. m., pl. inv.] : armée.
ormogneka [n. m., pl. inv.] : l'harmonica.
ormonium [n. m., pl. inv.] : l'harmonium.
ormouère [(l') - n. f., pl. *le z'ormouère*] : l'armoire.
ornë [(le z') - n. m. plur.] : les harnais.
oro [(l') - n. f., pl. *le z'ore*] : le vent du midi ; *le z'ore se baton* : les vents se battent (les tourbillons annoncent la pluie).
Le z'ore : les vents
Bije (lo) : la bise, le vent du nord.
Foule (le) : petit tourbillon de vent.
Gran bije (lo) : vent du nord très vif.
Modyena (lo) : le matinal, vent d'est.
Ôriche (l') : le vent violent au début d'un orage.
Oro dô mëdye (l') : le vent du midi ou seulement l'**oro**, **lo grand'oro**.
Trovarso (lo) : la traverse, vent

d'ouest ;
l'oro dô movè tin : le vent du mauvais temps.
Vin dô nôr (le) : le vent du nord.
ôro [adv.] : maintenant. *o portyi d'ôro* : désormais, à partir de maintenant.
ôrodzou [adj., f. *ôrodzuso*] : orageux.
orogna [v.] : enlever les araignées.
orognère [(l') - n. f., pl. *le z'orognère*] : la toile d'araignée.
oropa [(s') - v.] : se mettre à... ; *s'oropai o plôre* : il se mit à pleuvoir.
oropa [v.] : attraper (au sens de prendre), prendre ; être avare (tournure passive) ; *son fran oropo* : ils sont très avares.
oropo [adj., f. *oropa*] : avare ; *klo vieille é t'oropa* : cette vieille est avare.
ortansia [n. m., pl. inv.] : l'hortensia.
ortésuna [(s') - v.] : prendre des "artisons" ; en parlant du fromage ou des mites dans les lainages ; *lou fremadzu ortézunon* : les fromages prennent des "artisons".
ortî [(l') - n. m., pl. *le z'ortî*] : l'orteil.
ortyeclu [(l') - n. m., pl. inv.] : article.
ortyecula [v.] : articuler.
ortyeculochon [n. f., pl. inv.] : l'articulation.
orusa [v.] : arroser.
orusadsu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'arrosage.
orusö [(l') - n. m., pl. inv.] : l'arrosoir.
oryéregardo [n. f.] : l'arrière-garde.
ôseille [(l') - n. f., pl. inv.] : l'oseille.
ôsère [(l') - n. f., pl. inv.] : plaque de l'essieu (en dessous de l'écrou.)
ospè [n. m.] : aspect.
ôspissu [n. m., pl. inv.] : l'hospice.
ôspitolisa [v.] : hospitaliser.
ôspitolisochon [n. f., pl. inv.] : l'hospitalisation.
ossé : assez.
ossemîn [n. m., pl. inv.] : bête gardée pour la reproduction (voir *éssemîn* pour les grains).
ossé po : suffisamment ; on dit aussi *pru po*.
osseta [(s') - v.] : s'asseoir.
ossetou [adj., f. *ossetuso*] : en position "assis" ; *trovaillu ossetou* : je travaille assis.
ossetsa [v.] : assécher un terrain ; sécher se dit : *échugna*.
Ossinchon [(l') - n. f.] : l'Ascension.
ossintyi [v.] : trop gâter un enfant ; *ko petye é t'ossintye* : ce petit est gâté.
osso [(lo) - n. f., pl. *le z'osse*] : ridelle supérieure ; (on dit *lo osso* et non pas *l'osso* :

c'est une exception à la règle)
ôssomin [(lou) - n. m. pl.] : les ossements.
ostî [(l') - n. f., pl. *le z'ostî*] : l'hostie.
ostyeka [v.] : astiquer.
ôta [(l') - n. m., pl. *le z'ôta*] : l'autel.
ôtan : autant.
otatche [(l') - n. f., pl. *le z'etatche*] : la chaîne qui sert à attacher les vaches.
ôtel [(l') - n. m., pl. inv.] : l'hôtel.
o tenan : à la suite.
otéra [v.] : ranger; *otéra lou fogouo* : entasser les fagots.
otinchon [(l') - n. f. pl. inv.] : attention ; *otinchon, méfio-te* : attention, méfie-toi.
otindan [(in)] : en attendant, pour le moment.
otindre [v.] : attendre ; voir aussi *opéta*.
otindre [v.] : atteindre ; rarement employé, on dit plutôt *oriva vé* : arriver à ou *otropa* : attraper
otinto [n. f., pl. *otinte*] : l'attente.
otitudo [n.f.] : attitude ; rarement employé ; on dit plutôt *lo fidyuro que fai* : la figure qu'il fait)
otopa [v.] : couvrir un plat ; *otopo lo supo* : couvre la soupe ; voir aussi *ocossa*.
otoqua [v.] : attaquer.
ototsa [v.] : lier (des gerbes) ; attacher les vaches à l'étable ; on dit aussi *étotsa*.
ôtour [adv.] : autour ; *vira ôtour dô pu (pouo)* : hésiter.
otrévë : autrefois, jadis ; on dit plutôt *djin le tin*, dans le temps.
otrobla [(s') - v.] : s'attabler.
otromin [adv.] : autrement, sinon.
otropa [v.] : surprendre, faire peur, prendre, heurter par mégarde.
otru : autre ; *nez'otru* : nous autres ; *de l'otru la* : de l'autre côté.
otseta [v.] : acheter ; *t'otsetorë in re tu nō* : je t'achèterai un "rien tout neuf", plaisanterie pour se débarrasser d'un enfant trop exigeant.
otsoba [v.] : finir, terminer ; *a pa otsobo ?* tu n'as pas terminé ? ; voir aussi *tsoba*.
otsôra [v.] : être accablé de chaleur ; *lo cubarto m'otsore* : la couverture m'étouffe.
otsu [(l') - n. f., pl. *le z'otsou*] : la hache.
ôtur [n. m.] : auteur.
otyera [v.] : attirer.
otyerail [n. m., pl. inv.] : l'attirail.
otyola [v.] : atteler.
otyôla [v.] : tomber sur le derrière ; *è otyôlo* : je suis tombé sur le cul.

otyoladzu [n. m., pl. inv.] : l'attelage.
ôtyun [pron.] : aucun ; on préfère dire *dindyu* pour les personnes et *dji, re plu* ou *rian du tu* pour les choses
ôtze [(le z')] : les oies (en auvergnat).
ou be : ou bien.
ouë : oui, certainement.
ouomou [(l') - n. m.] : mari, l'homme.
ouoye [(l') - n. m., pl. *le z'ouoye*] : l'oie.
oure [(l') - f. de *uro*] : l'heure ; s'emploie après 5 et 9, voir *uro*.
ourla [v.] : faire un ourlet.
ourso [(l') - n. m., pl. *le z'ourse*] : l'ours.
ourtya [(se) - v.] : se faire piquer par les orties ; *me së ourtyo* : je me suis fait piquer par les orties ; *ourtya le buré* : frotter le beurrier avec des orties (propreté et conservation du beurre).
ourtye [(le z') - n. f. pl.] : les orties.
ouvër [adj., f. *ouvert*] : ouvert ; très peu usité, on aime mieux dire *bodo* (féminin *boda*)
ovan : avant ; *ovan que sëz lontin* : bientôt, plus tôt qu'on croit, littéralement : avant que ce soit longtemps
ovança [v.] : avancer, parfois trop parler.
ovança de dyere [v.] : exagérer ; *ovancé be de dyere* : tu exagères.
ovanço [n. f., pl. *ovance*] : avance.
ovançomin [n. m., pl. inv.] : l'avancement.
ovan que sëze lontin : bientôt, sans attendre longtemps.
ovantodzou [adj., f. *ovantodzuso*] : avantageux, large, hautain.
ovar [adj., f. *ovardo*] : avare.
ovarso [(l')] : averse.
ovë [v.] : avoir; **ovë** : avoir
Dji ovë d'ëmou : être complètement idiot.
Foudri ma n'ovë : souhaitons d'en avoir (à ne pas confondre avec **foudri ma no vë** : il suffirait d'une fois).
N'in foudri ma ovë : souhaitons d'en avoir.
Ovë besoin de prindre : avoir faim, avoir "un creux".
Ovë d'ëmou : avoir du bon sens.
Ovë de carte o battre : se trouver dans une situation difficile (avoir des cartes à battre).
Ovë l'arbo de lo possinche : être patient (avoir l'herbe de la patience).

Ovë lé belete : avoir des fourmillements.

Ovë le breteyu : bredouiller , parler avec peine ; **yan pa coupo le breteyu** : ils ne lui ont pas coupé le fil de la langue (le tarif pour ce service était de 20 sous !).

Ovë le dīnchu : avoir les dents agacées.

Ovë le na viro de vé lo cosseroulo : avoir le nez tourné vers la casserole, se dit d'une fille coureuse de garçons.

Ovë le pou cour : n'avoir guère de souffle.

Ovë le tchekou : avoir le hoquet.

Ovë le tyu bian trouo tso : avoir le cul bien trop chaud (avoir toujours envie de changer).

Ovë le yeke : avoir le hoquet.

Ovë le z'éboriōde : avoir des éblouissements.

Ovë le z'ègué tsoode : avoir des aigreurs d'estomac.

Ovë lo coura basso : avoir faim (**lo coura** : l'ensemble estomac, cœur, poumons, les abats du porc).

Ovë lo drudje : avoir toujours envie de courir, être trop dru.

Ovë lo grato : avoir des démangeaisons.

Ovë lo guëno : avoir la flemme.

Ovë lo mouo pedzuzo : être voleur (avoir la main poisseuse ; *lo pedzo* est la poix).

Ovë lo pouotche prionssso : avoir la poche profonde, être avare.

Ovë lo yingo bian pindyuo : avoir la langue bien pendue.

Ovë po faire ; ovë de veyā po faire : être dans l'aisance.

Ovë tu se n'ëmou : être très conscient.

Y ovvë le couo : être habile ("y avoir le coup").

ovec : avec; (voir *ô* ou *kan*).

ovegni [n. m., pl. inv.] : avenir.

overa [v.] : arracher ; *overa lé trufe* : arracher les pommes de terre.

ovi [n. m., pl. inv.] : avis ; *duna se n'ovi* : donner son avis

ovin [(l') - n. m.] : l'Avent (dans l'année liturgique) ; on peut dire aussi *le z'ovin*.

ovindza [v.] : se dit d'une chose qui progresse ; *ovindze de faire d'ubar* : la neige

tombe abondamment.

ovingardo [n. f, pl. *ovingarde*] : l'avant-garde.

ovintadzu [n. m., pl. inv.] : l'avantage.

ovintyuro [n. f., pl. *ovintyure*] : aventure.

ovion [n. m., pl. inv.] : avion.

oviza [v.] : regarder ; *ovizo bian* : regarde bien.

ôvorgna [n. propre, f. *ôvargnache*, f. pl. *le z'ôvorgnasse*] : Auvergnat (avec une nuance de moquerie).

ovori [v.] : se dit d'un oeuf qui a été abandonné par la couveuse ; *se zi son ovorye* : ses oeufs sont mauvais.

ovoriche [n. f, pl. *ovorisse*] : l'avarice.

ovorichō [adj., f. *ovorichōso*] : avare (avaricieux).

ovorō [n. m., pl. inv.] : accident, ennui, panne.

ovortyi [v.] : avertir.

ovortyissomin [n. m., pl. inv.] : l'avertissement.

övradsu [n. m., pl. inv.] : ouvrage.

ôvré [(l') - n. m., pl. inv.] : l'ouvrier; *un boun ôvré* : un bon ouvrier.

oyé : hier ; *dovan yé* : avant-hier.

oyuma [v.] : allumer.

oyur : ailleurs.

ozar [n. m., pl. inv.] : le hasard ; *por'ozar !* : eh bien alors !

P

pa [(le) - n. m., pl. inv.] : la trace du pas ; voir aussi *lo pia*.

pa [(le) - n. m., pl. inv.] : le pas ; la marche ; *sôr dô pa* : sors de mon pas, fiche le camp.

pâ : ne, ne pas ; *crèyu pâ* : je ne crois pas.

pa de lo pôrto [n. m.] : seuil, pas de la porte.

padje [n. f., pl. *padze*] : page.

padre [v.] : perdre.

paille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la paille.

palo [(lo) : n. f., pl. *lé pale*] : la pelle.

pa lo mémo : pas pareil, différent.

pa mè : pas plus, seulement ; *pa mè qu'ékin* : pas plus que ça, c'est tout (se dit souvent).

pampillo [(lo)] : la fête, la noce ; dans l'expression *fére pampillo* : faire la noce.

pan [(le) - n. m., pl. *lou pan*] : le pain.

pa no piko : rien du tout ; pas un babet (en français local).

panteya [(le) - n. m., pl. inv.] : le pan de chemise.

pantouflo [(lo) - n. f., pl. *lé pantoufle*] : la

pantoufle.

Pâque : Pâques; **Faire sé Pâque** : faire ses Pâques.

Semano sintye (lo) : la semaine sainte.

Dzô sin (le) : le jeudi saint.

Vindru sin (le) : le vendredi saint.

Sandu sin (le) : le samedi saint.

Yu de Pâque (le) : le lundi de Pâques.

Mar gra (le) : le mardi gras.

Mécru de lé Chindre (le) : le mercredi des Cendres.

par [(lo) - n. f., pl. inv.] : la portion, la tartine ; *pourta so par* : porter son casse-croûte.

par [(o)] : à part, sauf.

parc [(le) - n. m., pl. inv.] : le parc.

parche [(lo) - n. f., pl. *lé parse*] : la pêche.

parouolo [n. f., pl. *parouole*] : parole.

partche [(lo) - n. f., pl. *lé partse*] : la pièce de bois utilisée pour serrer le chargement de foin.

parto [n. f., pl. *parte*] : perte.

patche [(lo) - n. f., pl. *lé patse*] : accord, contrat, pacte.

Pâtér [(le) - n. m.] : le Pater, le "Notre Père"; *in Pâtér è in'Avé* : un "Notre-Père" et un "Je vous salue".

patère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le pétrin, la maie, la huche à pain.

pato [(lo) - n. f., pl. *lé pate*] : la patte de l'animal.

pato [(lo) - n. f., pl. *lé pate*] : le chiffon.

pâto [(lo) - n. f., pl. *lé pâte*] : la pâte.

patonoua [(*coure lo*)] : courir la prétentaine (littéralement : la "patte nouée").

patyé [(le) - n. m., pl. inv.] : le pâturage.

patyé [(le) - n. m., pl. inv.] : sorte de grand chausson aux pommes, pâtisserie traditionnelle ; fr. loc. "le pâté".

patyeché [n. m., pl. inv.] : le pâtissier ; *lo patyessère* : la pâtissière.

patyessère [n. f.] : la pâtissière.

patyessorio [n. f., pl. *patyessorië*] : la pâtisserie (aux deux sens).

patyura [v.] : faire paître ; voir aussi *faire dzôvi*.

patyuradzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le pâturage ; voir aussi *patyé*.

paye [n. f., pl. inv.] : la paye, le règlement.

payetsu [adj., f. *payetsuno*] : pâlichon.

payomin [(le) - n. m., pl. inv.] : paiement, règlement.

pè [(lo) - n. f., pl. inv.] : la paix.

pê [(lo), opê (l') - n. f., pl. *lé pê, le z'opio*] : la peau.

pë [(le) - n. m., pl. *lou pë*] : poids de l'horloge.

pë [(le) - n. m., pl. *lou pë*] : pois du jardin.

pë [n. m., pl. inv.] : poids (au sens général).

pë [(è)] : et puis, et alors...

pédalo [n. f., pl. inv.] : la pédale.

pê de lu [(le) - n. m., pl. inv.] : gros champignon gros, vesse-de-loup.

pedola [v.] : pédaler.

pedza [v.] : coller ; cf. aussi *impedza* ; *lou timbru son pedzo* : les timbres sont collés.

pedzo [(lo) - n. f., pl. *lé pèdze*] : la poix.

pedzou [adj., f. *pedzuso*] : poisseux, collant comme avec la poix (*pedzo*) ; *o lo mouo pedzuzo* : ses mains sont poisseuses, se dit aussi d'un voleur.

pegneblu [adj., f. *pegneblo*] : pénible en parlant du caractère ou d'une obligation.

pegnetinche [n. f., pl. *pegnetinse*] : la pénitence.

peilla [(le) - n. m., pl. *lou peyo*] : le chiffon ; voir aussi *peille*.

peilla [(peya) - v.] : tirer, arracher ; *son tudzour opré peya* : ils sont toujours en train de tirer (de l'argent).

peille [(lo) - n. f.] : le chiffon, la "patte" (fr. local de Saint-Etienne) ; cf. aussi *peya* ; dicton : *é ma le plu fôr o lo peille* : c'est toujours le plus fort "au chiffon" c'est-à-dire : on se bat toujours pour être le plus fort, pour avoir le trophée, se dit surtout en politique ou en affaires.

péla [(lo) - n. f., pl. *lé pèlè*] : le contenu de la poêle ; *péla de foreno* : le matefaitm.

pèlerin [(le) - n. m., pl. inv.] : le pèlerin.

pèlerinadzu [(le) - pl. inv.] : le pèlerinage.

pèlerine [(lo) - n. f., pl. inv.] : la pèlerine.

pêlo [(lo) - n. f., pl. *lé pèle*] : la poêle ; *zô fo pa tu foutre po lé pèle* : il ne faut pas tout mettre dans les poêles c'est-à-dire tout dépenser pour la nourriture.

penetsa [v.] : cligner des yeux, avoir sommeil.

peno [(o)] : à peine.

Pentecoute [(lo) - n. f.] : la Pentecôte.

pe pré [(o)] : à peu près.

pér [(le) - n. m.] : le porc ; seulement dans l'expression *mena lo caille ô pér* : mener la truie au verrat, sinon on emploie *coyu*.

père [(le) - n. m., pl. *lou père*] : le père.

péreyā [v.] : lancer des pierres ; *ê péreyo le tche* : j'ai chassé le chien à coups de pierre.
péreyé [(le) - n. m., pl. inv.] : le gésier, le "pierrier" en fr. loc. ; tas de pierres, chirat.
perîé [(le) ou **peré** (le) - n. m., pl. *lou perîé*] : le poirier.
pero [(lo) - n. f., pl. *lé pere*] : la poire.
péro [(lo) - n. f., pl. *lé père*] : la pierre.
péro guje [(lo) - n. f., pl. *lé péré guze*] : la pierre à aiguïser.
persil [(le) - n. m.] : le persil.
personèlu [adj., f. *personèlo*] : personnel.
persunadzū [n. m., pl. inv.] : personnage.
peru [(le) - n. m., pl. *lou perou*] : la poire ; *ovola son doré peru* : mourir.
pérye [(le) - n. m., pl. *lou péri*] : le parrain.
pesa [v.] : peser.
pesan [adj., f. *pesante*] : lourd.
péssê [(le) - n. m., pl. *lou péssio*] : échalas, tuteur, piquet ; *mêgru coum'in péssê* : maigre comme un piquet.
péssela [v.] : mettre des piquets ; (de *péssio*) ; *vo péssela lo vigne* : je vais placer les piquets de la vigne.
péssu [(le) - n. m., pl. *lou péssou*] : le poisson.
petā [(le) ou **pia** (le) - n. m., pl. *lou peto*] : l'étoffe ; *è t'in petā bian pôso* : c'est bien fait pour lui, c'est "une pièce bien posée".
petā [v.] : peter ; faire du bruit ; *fai pa petā* : ne fais pas de bruit ; *petā san* : péter, taper sec pour un grand bruit violent.
petar [(le) - n. m., pl. inv.] : le pétard, le coup de tonnerre ; juron grossier.
pêtche [(lo) - n. f. pl. inv.] : la pêche du pêcheur.
pétin [(le) - n. m., pl. inv.] : partie de la charrue réglant la profondeur de l'échelle.
peto [(lo) - n. f., pl. *pete*] : la crotte.
petofina [v.] : abîmer ; *lou tchi me z'an petofino* : les chiens me l'ont abîmé.
petorave [(lo) - n. f., pl. *lé pétorave*] : la digitale à cause du petit jeu qui consiste à produire un bruit sec en faisant éclater la fleur dans la paume de la main ; c'est aussi la pétrolette.
pétôrdje [n. m., pl. *pétôrdze*] : la boue, le marécage.
petorè [(le) - n. m., pl. *lou petoro*] : l'anus.
petossa [v.] : raccommoier ; *petossa de breye* : raccommoier des pantalons.
pétourdza [v.] : gratter dans l'eau ; *prindra frë in pétourdza* : tu prendras froid en

pataugeant.
petourla [v.] : émettre une série de pets ; *lo vatche petôrle*.
pétrā [(le) - n. m., pl. inv.] : le poitrail.
pétrî [v.] : pétrir la pâte.
pétrigne [(lo) - n. f., pl. *lé pétrine*] : la poitrine ; *sé t'in olo de lo pétrigne* : il est mort de la tuberculose.
pétrin [(le) - n. m., pl. inv.] : le pétrin.
pétrôle [n. m., pl. inv.] : pétrole.
petsa [v.] : pécher, commettre une faute.
pétsa [v.] : pêcher.
petso [(le) - n. m., pl. inv.] : le péché, la faute.
petu [adj., f. *peto*] : le ventre plein, rassasié ; *sè fran petu* : je suis complètement repu.
petye [(le) - n. m., pl. *lou petyi*] : le petit, l'enfant.
petyetère [adj., f. *petyetèro*] : qui est resté enfant, qui aime s'amuser ; *ché fran petyetère* : tu es un vrai gamin.
petyeto [(lo) - n. f., pl. *lé petyete*] : la petite fille.
péztère [(le) - n. m.] : le pêcheur.
péztère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le "gourd" (fr. loc.) plein d'eau.
peuple [n. m., pl. inv.] : peuple.
peya [(lo) - n. f.] : le chiffon, la "patte", fr. local de Saint-Etienne.
peyegoutou [adj., f. *peyegoutuso*] : collant, qui suinte ; *o le ju peyegoutou* : il a les yeux qui collent.
peyuna [v.] : cligner de l'oeil ; tomber en parlant des flocons de neige ; *peyutze d'ubar* : il tombe un peu de neige.
peyutsa [v.] : cligner de l'oeil ; tomber en parlant des flocons de neige ; *peyutze d'ubar* : il tombe un peu de neige.
phijekou [adj., f. *phijeko*] : physique, au sens général.
phormocien [(le) - n. m., pl. *lou phormocien*] : le pharmacien.
phraso [(lo) - n. f., pl. *phrase*] : phrase.
pi [(le) - n. m.] : le pis de la vache.
pia [(lo) - n. f., pl. *piè*] : la trace des pas d'une bête ; *lo pia dô bio* : le pas du bœuf, nom d'un bois situé à la limite de Gumières.
pialo [(lo) - n. f., pl. *lé piale*] : la pile (maçonnerie).
piblo [(lo) - n. f., pl. *lé pible*] : le peuplier.
piche [(lo) - n. f., pl. *lé pisse*] : l'urine.
picôto [(lo) - n. f.] : la courte échelle (dans l'expression *faire picôto*.)

picouna [v.] : piquer sans arrêt ; *picouno lo vatche* : "pique" un peu la vache, piquer c'est mordre légèrement.

pidanche [(lo) - n. f., pl. *lé pidanse*] : le beurre, les œufs, les fromages à vendre ; terme général très employé, à rapprocher du mot pitance ; *le mortso de lo pidanche* : le marché aux œufs, au beurre...

pido [(lo) - n. f., sans pl.] : la pitié ; *ô fan pido* : ils font pitié.

pie [(le) ou pi (le) : n. m., pl. *lou pi*] : le pin.

piè [(le) - n. m., pl. *lou pié*] : le pied ; *le piè dô bour* : en bas du bourg.

pièche [(lo) - n. f., pl. *lé pièsse*] : la pièce de monnaie ; la pièce de théâtre ; la poutre du toit, "pièce" en fr. local ; la pièce à habiter ; le tonneau de 200 litres...

piè détso : pied-nu ; littéralement : "pied déchaussé"

pièdza [v.] : piéger, prendre par surprise.

pièdzu [n. m., pl. inv.] : le piège.

Pière [prénom] : Pierre.

pigna [v.] : peigner.

pignère [n. m., pl. inv.] : le peigneur de chanvre.

pignu [(le) - n. m., pl. *lou pignou*] : le peigne.

pika [v.] : piquer, abandonner ; *l'è piko étye* : je l'ai planté là.

pika [v.] : travailler à la machine à coudre.

piké [(le) - n. m., pl. *lou piké*] : le piquet.

piko [(lo) - n. f., pl. *lé pike*] : la pomme de pin.

pikofuo [(le) - n. m., pl. *lou pikofuo*] : le pique-feu.

pikotyü [(le) - n. m., sans pl.] : jeu d'enfant qui consiste à se piquer les fesses.

pikou [adv.] : tout droit ; *é me tu pikou* : c'est moi tout droit, c'est bien moi.

pila [v.] : piler.

pilo [(lo) - n. f., pl. *lé pile*] : la pile de planches, la pile du pont.

pilö [(le) - n. m., pl. inv.] : le pilon pour écraser le raisin ou le sel ou les pommes de terre.

pilote [n. m., pl. inv.] : pilote.

pin [(le) ou **pan** (le) - n. m., pl. inv.] : le pan, la pente ; *in couvèr o quatre pin* : un toit à quatre pentes.

pinchon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la pension.

pindouolo [(o lo)] : en suspens, dans une forte pente.

pindula [v.] : pendre ; *lo vésto pindouole* : la

veste est suspendue.

pinotèlo [(lo) - n. f., pl. *lé pinotèle*] : bois de pins.

pinsa [n. f., pl. *pinsè*] : pensée ; peu usité, on préfère *réflèkchon* : réflexion

pinsa [v.] : panser (une plaie), nourrir (une bête).

pinsa [v.] : penser ; peu usité en ce sens, on préfère *sondza* ou *colcula*

pinsa [(lo) - n. f., pl. *pinsè*] : la pincée tous les sens.

pinsa [v.] : pincer.

pinsadsu [(le) - n. m., pl. inv.] : le pansage des animaux à l'étable.

pinsomin [(le) - n. m., pl. inv.] : pansement.

pintado [(lo) - n. f., pl. *lé pintade*] : la pintade.

Pintecoute [(lo)] : la Pentecôte.

pinto [(lo) - n. f., pl. *lé pinte*] : la pente.

pintsa [v.] : pencher ; *l'abru tombe von pintse* : l'arbre tombe où il penche.

pintyura [v.] : peindre, passer en peinture.

pintyuro [n. f., pl. *pintyure*] : la peinture.

pio [(lo) - n. f.] : la pie.

piö [(le) - n. m., pl. *lou piö*] : le cheveu.

piöje [(lo) - n. f., pl. *lé piöze*] : la puce.

piola [v.] : peler, écorcer ; *pialu mo poumo* : je pèle ma pomme.

piöla [v.] : crier en parlant du poussin ; *lou piyouo piolon* ou *piöleton* : les poussins appellent la mère poule.

piöla [v.] : parler difficilement.

piolaye [n. f., pl. inv.] : la pelure ; voir aussi *piölère*.

piölère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la pelure.

piöleta [v.] : "pioleter", faire le cri du poussin égaré, cf. *piöla* ; *le piyouo piölete, é pordyu* : le poussin piaille, il est perdu.

piolouso [(lo) - n. f., pl. *lé piolousse*] : la prunelle, fruit du prunellier.

pioluta [v.] : tirer des boules de neige ; *lou petye se piolouoton* : les enfants se lancent des boules de neige.

piörgne [adj. inv.] : avare ; *sé vegnu piörgne* : je suis devenu "radin".

piota [v.] : faire des pas ; *örè pa tsobö de piota* : je n'en finirai pas fini de marcher.

piötche [(lo) - n. f., pl. *lé piötze*] : la pioche.

piötro [(lo) - n. f., pl. *lé piötze*] : la gadoue, mélange de boue et de neige.

piötsu [n. m., pl. *piötsou*] : le piochon.

piötsuna [v.] : piocher légèrement ; *piötsuna*

lé solade : biner les salades.
piotuna [v.] : faire des pas en restant sur place ; *piotunin po ne z'etsandyi* : nous battons la semelle pour nous réchauffer.
piôtza [v.] : piocher.
piôya [v.] : chercher les puces ; *vo piôya le tche* : je vais épucer le chien.
pique [n. m., pl. *piquē*] : le piquet.
piqueta [v.] : piqueter, mettre des piquets.
piquo [(lo) - n. f., pl. *lé pique*] : le babet.
piquero [(lo) ou **piquère** (lo) - n. f., pl. *piquere*] : la piqûre.
piraille [(faire) - v.] : mener grand bruit.
pire [adj., f. inv.] : pire.
pissa [(lo) - n. f., pl. *lé pissê*] : une forte averse.
pissa [v.] : pisser ; pleuvoir à verse ; *le éssuyon pisson* : l'eau coule des chêneaux.
pissou [adj., f. *pissuso*] : pisseux, délavé.
pistouolo [(lo) - n. f., pl. *lé pistouole*] : la pistole, monnaie d'or de valeur variable, souvent 10 F.
pistule [n. m., pl. *pistulē*] : pistolet.
pitye [adj., f. *pityeto*] : petit ; *prindre pitye cur* : s'évanouir, "prendre petit cœur", voir aussi *découra*.
pitye cur [(le)] : évanouissement, littéralement "petit cœur", voir aussi *découra* ; *vo prindre pitye cur* : je vais m'évanouir.
pityôtu [adj. ou n. m., f. *pityôtuno*] : tout petit, se dit d'un jeune enfant ; *klou mondu an de pityôtou* : ces gens ont de jeunes enfants.
piyouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le poussin.
piyouoto [(lo) - n. f., pl. *lé piyouote*] : la poulette.
piyuta [v.] : "pioleter", faire le cri du poussin qui suit sa mère. En fait, il n'est pas perdu, mais il suit sa mère... donc petite nuance avec *piôleta*
pizé [n. m., pl. inv.] : le pisé (mur).
pla [n. m., pl. inv.] : le plat (table ou route).
pla [adj., f. *plato*] : plat.
plache [(lo) - n. f., pl. *lé plasse*] : la place, la place publique ; *in plache* : cette expression se dit souvent, pour rien. Le patois a beaucoup d'expressions comme *in plache*. Elles n'ajoutent rien au sens mais concluent la phrase. Souvent intraduisibles, elles sont pourtant employées fort à propos par un bon patoisant. Exemples : *d'ozar, è be don, dyè, dyè pordyè, dyè vè, è be que, è be tè, è ouè, dyè make, è pé vetyo, è pé pa mè, la don, ô bé,*

ô yo, ordye don...
plache [n. f., pl. *place*] : la situation ; *o truvo no bouno plache* : il a trouvé une bonne situation.
plaire [v.] : plaire ; *me plai pa* : ça ne me plaît pas.
plan [(le) - n. m.] : le plan ; *demoura in plan* : rester en plan.
plan [n. m., pl. inv.] : le plant à planter ; le plan d'un terrain.
plan [adj., f. *plano*] : plan.
plano [(lo) - n. f., pl. *lé plane*] : la plaine (du Forez) ; *tou le z'anu de lo plano pouoyon crova, éritorin pa d'in far* : tous les ânes de la plaine peuvent crever, nous n'hériterons pas d'un fer c'est-à-dire il n'y a rien à espérer.
Plan-Pougne [n. propre] : le nain du conte, équivalent du Petit Poucet.
planta [v.] : planter.
plantche [(lo) - n. f., pl. *lé plantze*] : la passerelle sur le ruisseau.
plantché [(le) - n. m., pl. *lou plantché*] : le plancher.
plantochon [n. f., pl. inv.] : la plantation.
plantsa [v.] : tenir debout, tenir d'aplomb, tenir droit ; en fr. loc. "plancher" ; *plantse pa* : ça bouge.
playe [(lo) - n. f., pl. inv.] : la plaie.
plédeya [v.] : plaider, demander ; *te foudro plédeya* : il faudra discuter ; autrefois, il y avait "audience" avec le juge de paix le mardi matin, jour de marché à Saint-Jean-Soleymieux.
pléji [n. m., pl. inv.] : le plaisir ; *m'a fai pléji* : tu m'as fait plaisir ; *tsakun prin son pleji von pō* : chacun prend son plaisir où il peut (moqueur !).
plère [v.] : plaire ; *me plai pa* : ça ne me plaît pas.
plésin [adj., f. *plésinto*] : plaisant, affable.
pli [n. m., pl. inv.] : le pli ; pour le pli des fesses on dit : *lo rèche*.
plindre [v.] : plaindre.
plintye [n. f., pl. inv.] : la plainte ; la plinthe.
plissa [v.] : plisser, faire des plis.
plocar [(le) - n. m., pl. *lou plocar*] : le placard.
plofon [(le) - n. m., pl. *lou plofon*] : le plafond.
plognan [adj., f. *plognanto*] : plaignant, larmoyant, qui gémit sans cesse ; *ché ma no plognanto* : tu n'es qu'une geignarde.

pl^oito [(lo) - n. f., pl. *lé ploite*] : la pelote de laine.
plon [(le) - n. m., pl. inv.] : le plomb ; *o plon, d'oplon* : en face.
plonar [(le) - n. m., pl. inv.] : l'homme de la plaine (du Forez).
plondza [v.] : plonger, utiliser le fil à plomb.
pl^ore [v.] : pleuvoir ; *ô pl^o* : il pleut ; *no gouto d'ègo che pl^o* : "une goutte d'eau s'il pleut" dit-on de quelqu'un dont on n'est pas sûr.
plossa [v.] : placer, mettre.
plotanu [(le) - n. m., pl. *lou plotanu*] : le platane.
pl^oto [(lo) - n. f., pl. *lé pl^ote*] : le pied d'une bête.
pl^otu [(le) - n. m., pl. *lou pl^otou*] : la patte du cochon qui a été tué ; le bout du pied ; *lou pl^otou s^orton* : le veau va naître.
plouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le plot sur lequel on coupe les choux.
plouye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la pluie.

Lé plouye : les pluies

Bourra (lo) : petite pluie froide.

Émorsa (l') : pluie et neige de mars.

Mokorodo (lo) : pluie et neige de mars.

Mua (lo) : petite pluie.

Ôradzu (l') : orage.

Ovarso (l') : averse.

Pissa (lo) : forte pluie.

Roma (lo) : pluie ordinaire.

Romiôla (lo) : petite pluie.

Rujena (lo) : petite averse.

plu : plus, rien ; *gno plu* : il n'y en a plus ; davantage se dit *mê*.

plujure [adj., f. *plujurë*] : plusieurs.

pluma [v.] : plumer ; voler quelqu'un.

plumadz^u [n. m., pl. inv.] : le plumage.

plumié [n. m., pl. inv.] : le plumier.

plumo [(lo) - n. f., pl. *lé plume*] : la plume (de l'oiseau), la plume pour écrire.

plumo-fe [(le) - n. m., pl. inv.] : crochet pour tirer le foin, le "plume-foin".

plutô [adv.] : plutôt.

plutu [(le) - n. m., pl. *lou plutou*] : le peloton.

plutuna [v.] : mettre la laine en pelote.

pluyuna [v.] : pleuvoir légèrement ; *ô pluyune in pouo* : il pleut un peu.

po [(lou) - n. m. pl.] : l'échelle derrière le char.

po : pour ; *p^o que* : afin que ; *p^o Tsolande* : à Noël ; *p^o le mouman* : pour l'instant ; voir aussi *por*.

po [prép., adv.] : par.

p^o [(lo) - n. f., pl. *lé p^o*] : la planche de bois ; (ne pas confondre avec *lou po* (pl.) : l'échelle arrière du char).

p^o [(lo) - n. f., pl. inv.] : la peur ; *de p^o que* : de peur que ; voir aussi *p^orache*.

pochin [adj., f. *pochinto*] : patient ; *ovë l'arbo de lo possinche* : avoir l'herbe de la patience, être très patient.

pochon [(lo) - n. f.] : la passion du Christ.

pochon [n. f., pl. inv.] : passion au sens général.

podrio [(lo) - n. f., pl. *lé podrië*] : la perdrix.

poébra [v.] : poivrer.

poési [n. f., pl. inv.] : poésie.

poignorda [v.] : poignarder.

poïn [n. m., pl. inv.] : point.

pointe [(lé) - n. f. pl.] : la dentelle ; *faire de pointe* : travailler avec le carreau à faire de la dentelle.

pointye [(lo) - n. f., pl. *pointe*] : la pointe, l'extrémité ou le clou.

pointyu [adj., f. *pointyuo*] : pointu comme la pointe ; personne susceptible, personne acerbe.

pôjechon [n. f., pl. inv.] : position.

pol^a [(lo) - n. f., pl. *lé pol^è*] : la pelletée.

polar [(le) - n. m., pl. inv.] : la grande pelle ; le grand chapeau des moissons.

pol^è [n. m., pl. inv.] : palais.

Polite [prénom] : Hippolyte.

politique [n. m., n. f., adj., pl. inv.] : politique.

p^omi [v.] : perdre (ou renouveler) ses plumes ; *lé poule p^omisson* : les poules muent.

pomo [(lo) - n. f., pl. *lé pome*] : le ballon des enfants ; à rapprocher du vieux mot "paume".

pompo [(lo) - n. f., pl. *lé pompe*] : la boule de pain cuite avec le gros pain ; la pompe à eau.

pon [(le) - n. m., pl. inv.] : le pont.

pona [v.] : essuyer ; *pano lo trablo* : essuie la table.

ponéra [(lo) - n. f., pl. *lé ponérê*] : une pleine panier.

ponère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le grand panier en osier avec deux manettes.

ponié [(le) - n. m., pl. inv.] : le panier.

ponô [n. m., pl. inv.] : panneau.

ponuro [n. f., pl. *ponure*] : la panure.
popa [(le) - n. m.] : le papa ; la bouillie pour enfant (mélange de lait et de farine.)
popié [n. m., pl. inv.] : papier.
pöpu [adj., f. *pöpuo*] : bien garni ; *kö boué é pöpu* : ce bois est touffu.
poque [n. m., pl. *poquë*] : paquet.
por : pour ; *por me è por te* : pour moi et pour toi.
pôr [n. m., pl. inv.] : port.
pora [v.] : protéger ; garder le troupeau ; *paro te dô sule in poran le bétya* : protège-toi du soleil en gardant le bétail.
pôra [(le) - n. m., pl. inv.] : le pauvre, le vagabond.
pôrache [(lo) - n. f.] : la grande peur, la frayeur.
poradzu [(le) - n. m., pl. inv.] : la garde, le pâturage ; *le betya é t'in poradzu* : le bétail est mis en garde ; *lou poradzu* : les environs.
porbatre [v.] : se dit du premier battage des gerbes alors qu'elles sont encore liées ; *fo couminça po porbatre* : il faut commencer par le premier battage.
porbuyi [v.] : faire bouillir une première fois.
porcèlo [(lo) - n. f., pl. *porcèle*] : la parcelle.
porché [(le) - n. m., pl. *lou porché*] : le pêcher.
pordechü [(le) - n. m., pl. inv.] : le pardessus.
pordu [n. m., pl. *pordou*] : pardon.
pordyè : pardi ; souligne une affirmation : *dyè pordyè !*
poré [adj., f. *porëre*] : semblable, pareil.
porê ? : n'est-ce pas ?
porê : il paraît.
por éche : par ici.
porêje [(lo) - n. f., sans pl.] : la paresse.
poréta [v.] : manger des portions et non de vrais plats cuisinés.
porêtre [v.] : paraître.
por étye : par ici.
porfaitomin [adv.] : parfaitement.
porfüm (le) [n. m., pl. inv.] : le parfum, mais on préfère dire *le chïn bou*, le "sent bon" ; *no fiôlo de chïn bou*, un flacon de parfum.
poria [v.] : parier ; *vouolé ti poria ?* : veux-tu parier ? ; on dit aussi *godza*.
porin [adj. f., *porinto*] : parent.
porinteye [(lo) - n. f., pl. *lé porinteye*] : la parenté.
porla [v.] : parler.
porlan [adj., f. *parlanto* , va avec *mo* : *mo*

parlan] : grossier, irrespectueux (péjoratif) ; voir aussi *porlère* : qui parle bien, agréable, bienveillant...
porlère [adj., f. *porlëro*] : qui aime parler (compliment), qui parle bien, agréable, bienveillant ; *klo feno é bian porlëro* : cette femme est très affable.
porlô [adj., f. *porluso*] : qui parle (mal), grossier ; *mo porlô* ou *mo porlan* : grossier ; cf. *ingourdzo*.
pormetre [v.] : permettre.
pormichon [n. f., pl. inv.] : la permission.
pormichônère [n. m., pl. inv.] : le permissionnaire.
porrougnékou [adj., f. *porrougnëko*] : malade ; souvent malade de la tuberculose.
pormye [prép.] : parmi ; peu usité, on préfère *dyin* : dans.
porö [(le *couté porö*) - n. m.] : le paroir, outil du sabotier.
poroissien [n. m., pl. inv.] : le paroissien.
porouotche [(lo) - n. f., pl. *porouotse*] : la paroisse.
porpoyu [(le) - n. m., pl. *lou porpoyou*] : le papillon.
porque : pourquoi ?
porsu [(le) - n. m., pl. *lou porsou*] : la ration de foin pour une bête.
porsuna [v.] : confectionner des paquets de foin ; *porsuna le fe*.
porsunado [(lo) - n. f., pl. *porsunade*] : autre nom de la carotte
portère [(o)] : au fur et à mesure ; *no tère* : une portion.
pôrto [n. f., pl. *pôrte*] : porte.
pôrtobonur**** [n. m., pl. inv.] : le porte-bonheur.
portodza [v.] : partager.
pôrtofouoille**** [(le) - n. m., pl. inv.] : le portefeuille.
pôrto-mounouoille [(le) - n. m., pl. inv.] : le porte-monnaie ; *lé douë z'opiö se touotson* : se dit du porte-monnaie vide (les deux parois se touchent).
portsa [v.] : mettre la perche et la "corde perchère" pour fixer le chargement ; *portsa lo tsora de fe* : "percher" la charretée de foin.
portu : partout.
portye [(le) - n. m., pl. *portyi*] : le parti politique.
portyecuyé [(le) - n., adj., f. *portyecuyëre*] : particulier.

portyi [v.] : partir.
portyo [(lo) - n. f., pl. *lé portyě*] : la partie de cartes, la partie d'une maison ; au pluriel : les parties génitales.
portysan [adj. f. *portysanto* ou *portyesano*] : partisan.
portyu [(le) - n. m., pl. inv.] : le trou.
portyusa [v.] : trouser ; *mé breye son portyuzè* : mes pantalons sont troués.
portyuzo [adj., f. *portuza*] : qui porte des trous ; *ton frumadzu é portyuzo* : ton fromage est plein de trous.
poru [adj., f. *poro*] : pauvre, malheureux ; *porou mondu* : pauvres gens ; *pore mondu* : expression fréquente pour rien.
poruko [n. f., pl. *poruke*] : la tête (dit par moquerie).
porutyé [n. m., pl. inv.] : le perruquier, le coiffeur.
porvegni [v.] : parvenir.
pôsa [v.] : poser, mettre.
poso [(lo) - n. f., pl. *posě*] : la pause (l'arrêt dans le travail ou la pose d'une borne.)
possa [(lo) - n. f., pl. *lé possě*] : la rangée (de vigne).
possa [v.] : passer ; *ô pon ou o lo plantche fo passa* : au pont ou à la planche il faut y passer, se dit quand on est contraint.
passadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le passage ; *ôra le kar in dzövissanche é le passadzu o lo ruto* : tu auras le quart en jouissance et le passage à la route, plaisanterie à l'occasion d'un héritage sans valeur.
possèchon [n. f., pl. inv.] : la possession.
posse que : parce que.
possinche [(lo) - n. f., pl. *possince*] : la patience ; *ôro possinche !* : maintenant ça va, c'est supportable.
posso [n. m., adj., f. *possa*] : passé.
pôsta [v.] : poster.
postenado [(lo) - n. f., pl. *lé postonade*] : la carotte.
pôsto [(lo) - n. f., pl. *pôste*] : la poste ; exemple : la poste du facteur.
pôstu [(le) - n. m., pl. inv.] : poste ; exemple : le poste des fonctionnaires.
potère [(le) - n. m., pl. inv.] : le chiffonnier, le "patère" en fr. loc.
potèro [(o)] : à califourchon.
potô [(le) - n. m., pl. inv.] : le poteau.
potué [(le) - n. m., pl. inv.] : le patois.
potyi [v.] : avoir de la peine, souffrir,

"batailler" en fr. local.
pou [(le) - n. m., pl. inv.] : le souffle ; *o posso po lo courgnôlo dô pou* : ça a passé par "le tuyau du souffle" dit-on quand on a avalé de travers ; *o le pou cour* : il halète.
poua [v.] : tailler (la vigne) ; *ô prîntin fo la poua* : au printemps il faut tailler la vigne.
pouce [(le) - n. m., pl. *lou pouce*] : le pouce.
pouche [(lo) - n. f., pl. *lé pousse*] : le pis de la vache.
poucheblu [adj., f. *poucheblo*] : possible.
pouě [(le) - n. m., pl. *lou pouě*] : le puits.
pouébru [(le) - n. m., pl. *lou pouébru*] : le poivre.
pouéza [v.] : puiser l'eau dans un bac, tremper le pied dans l'eau ; *è pouézo* : j'ai pris l'eau.
pouézère [(lo) - n. f., pl. inv.] : grand seau pour puiser l'eau.
pouézu [(le) - n. m., pl. *pouézou*] : le poison ; on dit parfois *l'impouézu*.
pougne [(le) - n. m., pl. *lou pougni*] : le poignet.
pouintye [(lo) - n. f., pl. *lé pointe*] : la pointe, le clou, le début ; *o lo pointye dô dzour* : à l'aube.
poula [(le) - n. m., pl. *lou poula*] : le poulet.
poulo [(lo) - n. f., pl. *lé poule*] : la poule.
poulo dô bon Dji [(lo) - n. f.] : la coccinelle, la "poule du bon Dieu".
poulo grasso [(lo) - n. f., pl. *lé poulé grasse*] : la doucette, la mâche.
pouloyé [(le) - n. m., pl. inv.] : le poulailler.
pouma [v.] : pommer.
poumié [(le) - n. m., pl. *lou poumié*] : le pommier.
poumo [(lo) - n. f., pl. *lé poume*] : la pomme.
poumon [(le) - n. m., pl. *lou poumon*] : le poumon.
pouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le pot.
pouo [(lo) - n. f.] : la poix ; voir aussi *lo pedzo*.
pouo : peu ; *pouo ou prou* : peu ou prou ; *tan pouo*, un peu ; *in bon pouo*, beaucoup (un bon peu).
pouogne [(lo) - n. f., pl. inv.] : la poigne ; *o dji de pouogne* : il ne serre pas.
pouolu [n. m., pl. inv.] : le poil, le poêle.
pouotche [(lo) - n. f., pl. *lé pouotze* ou *lé pouotse*] : la poche du fourneau ou de la veste ; *ově lo pouotche prionso* (ou *prionto*) : être avare (avoir la poche profonde).
poupar [(le) - n. m., pl. inv.] : le poupon, gros

bébé.

poura [(lo) - n. f., pl. *lé pourè*] : le poireau.

pouchon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la portion.

pouchöre [v.] : poursuivre.

pourchuëtye [n. f., pl. *pourchuëte*] : la poursuite.

pourityuro [(lo) - n. f., pl. *pourityure*] : pourriture.

pourta [(le) - n. m., pl. inv.] : le portail.

pourta [(se) - v.] : se porter ; *se pourta coumo in tsar o quatre rouë* : très bien se porter, comme un char à quatre roues qui ne se renverse pas souvent.

pourta [v.] : porter, le temps que la vache met à avoir un veau.

pourtan [adv.] : pourtant.

pourtö [(le) - n. m., pl. *lou pourtö*] : le porteur de la hotte au cours des vendanges.

poussa [v.] : pousser ; donner le foin aux bêtes ; *vo la poussa* : je vais donner le foin.

poussedo [adj., f. *posseda*] : possédé, énervé.

poussö [(lo) - n. f., pl. *lé poussö*] : la poussière.

pouvë [v.] : pouvoir.

pouye [(le) - n. m., pl. *lou pouyi*] : le poulain.

pouyiche [n. f., pl. *pouyisse*] : police.

povan [(le) - n. m., pl. inv.] : le paon ; *in pitye povan* : "un petit paon" dit-on de quelqu'un de prétentieux.

povona [(se) - v.] : se vanter, se pavaner.

poya [(le) - n. m., pl. inv.] : panier rond en paille de seigle pour mettre la pâte à lever ; fr. local : "paillat".

poya [(lo) - n. f., pl. *lé poyè*] : gerbes que l'on étend sur l'aire pour "battre les gerbes" en fr. loc. : "la paillée" ; *ekour douë poyè* : battre deux "paillées" ; *dzëre o lo gran poya* : coucher tous ensemble, côte à côte.

poya [v.] : payer.

poyache [(lo) - n. f., pl. *lé poyasse*] : la paillasse.

poyezadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : paysage.

poyi [(le) - n. m., pl. inv.] : le pays.

poyu [(le) - n. m., pl. *lou poyou*] : protection de bouteille en paille, paillon.

pré : près, proche ; voir aussi *de contro*.

precechon [(lo) - n. f.] : la procession.

précéda [v.] : précéder.

précieu [adj., f. *précieuso*] : précieux.

prédyecochon [n. m., pl. inv.] : la prédication.

prédyecotur [n. m., pl. inv.] : le prédicateur.

prédyekchon [n. f., pl. inv.] : la prédiction.

predza [v.] : prêcher ; *é tudzour opré predza* : il ne fait que prêcher, ronchonner...

prefera [v.] : préférer.

preferanche [(lo) - n. f., pl. *preferance*] : la préférence.

prefita [v.] : profiter ; grossir, grandir ; *lou petyi an prefito* : les enfants ont grandi.

prefye [(le) - n. m., pl. *prefi*] : le profit ; *o prefye* : avec attention et patience.

prejuro [n. f., pl. *lé prejure*] : la présure pour faire le fromage.

prepora [v.] : préparer.

présen [n. m., adj., f. *présento*] : présent.

présiden [n. m.] : président.

présidento [n. f.] : présidente.

presinche [n. f.] : présence.

presinta [v.] : présenter.

pressa [v.] : presser (le citron ou être pressé).

présso [(lo) - n. f., pl. *lé présse*] : la presse ; (tous les sens) ; *é t'in présso* dit-on de quelqu'un de très pressé.

pressuéra [v.] : presser (la vendange) ; *nan pressuère o l'in doré* : on va presser à l'automne.

pressuère [(le) - n. m., pl. *lou pressuère*] : le presseur.

préstochon [(lé) - n. f. pl.] : les prestations, le travail d'utilité publique imposé chaque année, par exemple charrier des pierres pour la route.

préta [v.] : prêter, donner du mou, s'élargir ; *lou sular prétoran* : les souliers s'élargiront.

prétinchon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la prétention.

prétinchi [adj., f. *prétinchuo*] : prétentieux.

pretindan [(le) - n. m., pl. inv.] : prétendant.

prétindre [v.] : prétendre.

pretindyu [(le) - n. m., au f. *lo pretindyuo*] : le fiancé, la fiancée.

prétsu [(le) - n. m., pl. *lou prétsou*] : le petit pré.

prëtu [adj., f. *prëto*] : prêt, disposé.

prévoir [v.] : prévoir ; (on emploie le verbe français)

preya [v.] : prier.

preyère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la prière.

pri [(le) - n. m., pl. inv.] : le prix ; *le pri fai* : travail dont le prix est établi au départ avec risque de surprise d'où l'idée de corvée.

prigôdié [(le) - n. m., pl. inv.] : le pic vert.

prince [n. m.] : prince.

princhevalu [adj. ou nom masculin, f. *princhevalo*, pl. *princhevô*] : principal.

prindepou [(le) - n. m.] : principe.

prendre [v.] : prendre une chose ou prendre consistance ; *le bur é præ* : le beurre est pris.

prendre d'âpo [v.] : reprendre des forces ; *o tourno prendre d'âpo* : il a repris des forces.

prendre frë [v.] : prendre froid.

prendre pitye cure [v.] : s'évanouir littéralement "prendre petit cœur" ; voir aussi *découra*.

prendre viro : prendre son virage.

printin [n. m., pl. inv.] : printemps.

priô [(le) - n. m.] : renfort pour aider un attelage à gravir une côte ; voir *opriôla*.

prion [adj., f. *prionto*, *prionsso*] : profond ; *o lo pouotche prionsso* : il a la poche profonde dit-on de l'avare.

priontou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la profondeur.

priso [(lo) - n. f., pl. *lé prise*] : la pincée de tabac à priser offerte par le fiancé.

prisu [(lo) - n. f., pl. *prisou*] : prison.

privilëdzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le privilège.

problémou [(le) - n. m., pl. inv.] : problème.

prochain [adj., n.m.] : prochain ; peu employé, on dit plutôt *ékô d'opré* : celui d'après.

produire [v.] : produire.

professeur [(le) - n. m., pl. inv.] : professeur.

prognère [(lo) - n. f., pl. inv.] : petite sieste en début d'après-midi ; du latin *post prandium*.

projè [(le) - n. m., pl. inv.] : projet.

projeta [v.] : faire des projets.

promena [v.] : promener.

propô [(le) - n. m., pl. inv.] : propos.

propôsa [v.] : proposer.

propou [adj., f. *propo*] : propre ; *voyinto è propo* : vaillante et propre, c'est la femme idéale.

propriétaire [(le) - n. m., pl. inv.] : le propriétaire. C'était un titre apprécié jadis : seuls les propriétaires avaient droit de vote.

propriéto [(lo) - n. f., pl. *propriétè*] : la propriété.

protyekan [(le) - n. m.] : le pratiquant.

protyeko [(lo) - n. f., pl. *protyeke*] : la pratique.

prou [(le) - n. m., pl. *lou pra*] : le pré.

prou mourè [(le) - n. m.] : cimetière (vieux mot).

prouvo [n. f., pl. *prouve*] : preuve.

provèrbou [(le) - n. m., pl. inv.] : le proverbe.

Provèrbou

Chu le bétya : sur le bétail :

È coumo lo poulo blanche, o tudzour ma ô tyu ou o l'antche : il est comme la poule blanche, il a toujours mal au cul ou à la hanche, se dit de qui se plaint sans cesse.

É t'in borbeya ô tyu d'uno fuo : c'est une tique dans la laine d'une brebis ; on ne peut s'en défaire, en français "un pot de colle".

Ékin y vai coumo no bâtyeno chu no caille : ça lui va comme un bât sur une truie, ça jure, ça ne s'accorde pas.

Ékin y vin coumo de pete ô tyu d'uno tchôro : ça lui vient comme les crottes au derrière d'un chèvre ; se dit des gens diserts et beaux parleurs.

Faire l'anu po ovè de brin : faire l'âne pour avoir du son, jouer à paraître bête pour mieux réussir.

Fo pa dou dziu chu lo mémo foumourère : il ne faut pas deux coqs sur le même tas de fumier.

Fo pa vouguè le lar è le coyü : il ne faut pas vouloir le lard et le cochon, il ne faut pas être trop exigeant.

Foursa coum'in biö mègru : forcer comme un boeuf maigre, faire de grands efforts.

In tsové se ba pa tu sou dyin n'étrablu : un cheval ne se bat pas tout seul dans une écurie, les torts sont toujours partagés.

Kan Mortyè vô tyua son tche, dye qu'é t'inrodzo : quand Martin veut tuer son chien, il dit qu'il est enragé.

L'ânu de lo coumuno é tudzour le plu mô bâto : l'âne de la commune est toujours le plus mal bâti, on ne respecte pas les choses publiques.

La plumo refai l'uzè : la plume refait l'oiseau.

Lé fë conté le lu lé mindze : les brebis comptées le loup les mange [tout de même], on n'est sûr de rien).

Le tche qu'o le tyu opuro pô dzopa : le chien qui est assis sur son derrière peut japper, c'est facile de parler quand on a ses arrières assurés.

Le tche qu'o lo couo courto l'o plu tô viro : le chien qui a la queue courte l'a plus

vite tournée, il faut se débarrasser du superflu.

Lou tchi fan pa de tsa : les chiens ne font pas des chats, nous ressemblons à nos parents.

Piola in pu po vindre lo pè : peler un pou pour vendre la peau. C'est le sommet de l'avarice.

Tan de tchi an louro couq que l'ôgran plu : on n'est pas sûr de l'avenir : "tant de chiens ont leur queue qui ne l'auront plus".

Tou le z'anu de lo plano pouoyon crova, n'éritorin pa d'in far : tous les ânes de la plaine peuvent crever, nous n'hériterons pas d'un fer ; n'attendons rien de personne, surtout des gens de la Plaine.

Tsa étsôdo crin l'ègo tedo : chat échaudé craint l'eau tiède.

Tsortsa lou pu po lo paille : chercher les poux dans la paille, quereller.

Tsovè duno s'ovize pa o lo din : à cheval donné on ne regarde pas la dent.

Yingo de tche sorvi de medzoche : langue de chien sert de médecin.

Yo re de che putoché que le tche dô curô : il n'y a pas plus "putassier" que le chien du curé : il ne faut se fier à personne.

Proverbou chu lo vio couranto, proverbes sur la vie courante

É coumo le diablu mèn'ô mèn'in vö : il est comme le diable, plus il en a, plus il en veut, dit-on d'un insatisfait.

Fila coum in bolè orantso : partir comme un balai arraché (par le vent), se dit quand on prend congé vite et impoliment.

Fo pa tyà tu ce qu'è gra : il ne faut pas tuer tout ce qui est gras, il faut savoir économiser.

Foudri mindza de père è tcha de boué (ou **tcha de sutze**) : il faudrait manger des pierres et chier du bois (ou des souches)... seule solution en cas de nécessité, ou pour vivre dans l'économie !

Le mondu se n'épèlon, lou tchi n'in vouolon dji, que vè ? Lou sô : les gens s'entredéchirent [pour l'obtenir], les chiens n'en veulent pas ; c'est quoi ? L'argent...

Lé père rulon ma vé lé père : les pierres ne roulent que vers les pierres, ce sont toujours les riches qui s'enrichissent.

Le sopye chin lo garne : le sapin sans "la garne" (le résineux) ; chassez le naturel il

revient au galop.

Lou tchi gné couron tan que lou blan : les chiens noirs courent aussi vite que les blancs, excuse facile des gens qui ne sont pas très propres.

O lo monta tou lou diablu tyeron, o lo devola tou lou sin aidon : à la montée tous les diables tirent (retiennent le chargement) à la descente tous les saints aident (poussent) ; dans la difficulté c'est de plus en plus dur ; dans la facilité tout va de mieux en mieux.

Manque tudzour in yar po faire in sô : il manque toujours un liard pour faire un sou, il manque toujours quelque chose.

O otseto le bian de vé lo Poumère : il a acheté le domaine de la Pommière (propriété mythique) dit-on de quelqu'un de vantard.

Ô pon ou o lo plantche, i fo possà : "par le pont ou la passerelle, il faut y passer", d'une façon ou d'une autre il faut franchir l'obstacle (nécessité absolue).

O tudzour figne de tcha que le z'otru son pa débroyo : il a toujours fini de chier alors que les autres ne sont pas déculottés, dit-on aussi d'un vantard.

Son coumo le tyu et lo breye : Ils sont comme le cul et la culotte (inséparables, toujours d'accord).

Tchon tou dou dyin le mémou ponié : ils chient tous les deux dans le même panier, ils sont inséparables (péjoratif).

Tute lé movèzé patse se fan pa ô mortso : tous les mauvais contrats ne se font pas au marché, allusion à certains qui se font à l'église comme des mariages malheureux.

Vo mi faire invè que pido : mieux vaut faire envie que pitié, excuse des gens un peu "enveloppés".

Von t'è le côr é lo môr : où est le corps est la mort, se dit des aventuriers qui risquent tout.

Vo petà plu no que son tyu : il veut péter plus haut que son cul, se dit des gens prétentieux.

Yo dindyu que vin de tcha qu'ovise pa so mardo : il n'y a personne qui vient de chier et qui ne regarde pas sa merde, chacun est satisfait de ce qu'il a accompli.

pru : assez ; **pru po** : assez pour ; **pouo ou pru** : peu ou prou.

prumé [f. *prumère*] : premier.

prumettre [v.] : promettre.
pruva [v.] : prouver.
pu [(le) - n. m., pl. inv.] : le pou ; *tyua in pu po vindre so pê* : tuer un pou pour vendre sa peau, signe d'avarice ; *tsortsa lou pu po lo paille* : être tâtilon, chercher des poux dans la paille.
publia [v.] : publier.
public [n. m., pl. inv.adj., f. *publico*] : public.
publicochon [n. f., pl. inv.] : la publication.
pugna [(lo) - n. f., pl. *lé pugnê*] : la poignée (de porte ou de mains).
pugne [(le) - n. m., pl. *pugnĕ* ou *pougne*] : le poignet.
puisque : puisque.
puissan [adj., f. *puissant*] : puissant.
puissanche [n. f.] : puissance.
pun [(le) - n. m., pl. inv.] : le poing.
punê ! : juron léger.
punê [adj., f. *punêje*] : mauvais, pourri en parlant des œufs...
punêje [(lo) - n. f., pl. *lé punêze*] : la punaise.
puntye [(le) - n. m., pl. *lou puntyĭ*] : la charpente en bois de la grange ; *de fe djuk'ô puntye* : du foin jusqu'à la charpente.
pur [adj.] : pur.
pureje [(le) - n. m., pl. *lou puriji*] : la pleurésie.
puri [v.] : pourrir.
purye [adj., f. *puryo*] : pourri.
putin : putain (juron).
putoché [adj.] : vaurien, salopard.
putyé [(le) - n. m., pl. *lou putyé*] : le sorbier.

Q

quai [n. m., pl. inv.] : le quai.
quaje : presque, quasi.
quajemin [adverbe] : quasiment; très affirmatif : *quajemin ouai* : quasiment oui !
quan ? : quand ; *quan t'é* ? : quelle heure est-ce ?
quan : quand, lorsque ; *quan vindra, zô dyera* : quand tu viendras, tu le diras.
quant'o [prép.] : quant à.
quandyeto : quantité.
quar [n. m.] : le quart.
quatre : quatre.
quatre tin [(lou) - n. m. pl.] : les quatre temps.
quatre-vingt : quatre-vingts.
quatre vîn dĕ [adj. numér.] : quatre-vingt-dix.

que [conjonction ou pronom relatif] : que ; *que che* : si, affirmatif.
que [pron.] : qui.
qué [n. m., pl. inv.] : le cuir.
que che : si, affirmatif fort.
qu'é que yo ? : qu'y a t-il ?, qu'est-ce qu'il y a ?
quère [(le) - n. m., pl. inv.] : le coin ; *dyin tou lou quère* : dans tous les coins.
quérè [(le) n. m., pl. *querio*] : petit coin de terre ou de bois.
quereyu [(le) - n. m., pl. *quereyou*] : très petit lopin de terre ou de bois, diminutif de *quérè*.
question [(lo) - n. f., pl. inv.] : la question.
questiōna [v.] : questionner, interroger.
questiōnĕre [(le) - n. m., pl. inv.] : le questionnaire.
quĕto [(lo) - n. f, pl. *quĕte*] : la quête.
quĕture [(le) - n. m., f. *lo quĕturzo*, pl. inv.] : le quêteur.
quĕ y'o ? : qu'y a-t-il ? ; on dit encore *qu'é que yo* ?
quignu [(le) - n. m., pl. *lou quignou*] : le quignon de pain.
quina [v.] : couiner.
quinorelo [(lo) - n. f., pl. *lé quinorele*] : sorte de sifflet.
quinze : quinze.
quinzeno [n. f, pl. *quinzene*] : la quinzaine.
quĭto, quito : cri pour appeler les poules.
quitta [v.] : quitter.
quĭtu [adj., f. *quĭto*] : être quitte pour... ; *setin quĭtu* : nous sommes à égalité.
quiza [v.] : se taire ; *quiza vou che vou plĕ* ! : taisez-vous s'il vous plaît !
quodran [(le) n. m., pl. inv.] : le cadran.
quoique : quoique.
quoke : quelque ; *a quokou sĕ* : ils ont quelque argent.
quokou : quelque.
quokoujun : quelques-uns.
quokun : quelqu'un ; *quokun é vegnu* : quelqu'un est venu.
quo que sĕze : qui que ce soit.
quoranteno [(lo) - n. f., pl. *lé quorantene*] : la quarantaine, messe célébrée pour un défunt quarante jours après ses funérailles.
quoranto : quarante.
quotôrze : quatorze.
qu'o vĕ ? : qui est-ce ?
quyé [(le) - n. m., pl. inv.] : le cuir.

R

ra [adv.] : ras ; *lou piö coupö ra* : les cheveux coupés ras.

ra [(le) - n. m., pl. inv.] : la bouderie ; *le petye o fai in ra* : le petit a boudé.

ra [(le) - n. m., pl. inv.] : le rat.

râblu [(le) - n. m., pl. inv.] : la raclette servant à nettoyer le four à pain.

raboué [(le) - n. m., pl. inv.] : brioche confectionnée pour la fête patronale, mot tiré de l'expression "le roi boit !".

racla [(lo) - n. f., pl. *lé raclè*] : une rossée.

racla [(lo) - n. f., pl. *reclè*] : la rapée (plat traditionnel).

racla [v.] : racler.

racleto [n. f, pl. *raclete*] : la raclette.

radi [(le) - n. m., pl. *lou radi*] : le radis.

râdje [n. f., pl. *râdze*] : la croûte de lait des bébé ; la rage (des chiens).

rafouoille [(lo) - n. f., pl. inv.] : les fanes des plantes.

rajebu : tout près, "rasibus".

rakigne [adj. inv.] : avare ; cf. *piôrgne, oropo...* *E tudzour éto rakigne* : il a toujours été avare.

râla [v.] : râler.

raléra [v.] : rouler le foin qui doit être chargé ; *vo la raléra* : je vais aller rouler le foin.

ralère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le foin roulé pour être chargé.

râlu [(le) - n. m., pl. inv.] : le râle avant la mort.

Ramio [(lou): n. m. pl.] : les Rameaux, le dimanche qui précède Pâques.

ramo [n. f, pl. *rame*] : la rame.

rampa [v.] : ramper.

rampeya [(le) - n. m., pl. inv.] : la petite montée.

rampo [(lo) - n. f., pl. *lé rampe*] : la rampe.

rampoillô [(le) - n. m., pl. inv.] : le rampilleur de chaises.

ran [n. m., pl. inv.] : rang.

randza [(lo) - n. f., pl. *lé randzê*] : la rangée ; voir aussi *lo rantche*.

ransa [v.] : rincer.

ransogna [v.] : renseigner.

rantche [(lo) - n. f., *lé rantse*] : la rangée.

rantsè [n. m., pl. *rantsio*] : la barre verticale qui soutient un chargement de grumes.

rapigna [v.] : égaliser les bords d'une

charretée de foin à l'aide d'un râteau en enlevant tout ce qui pourrait se perdre dans le transport ; *vo rapigna lo tsora* : je vais "rapigner"(fr. local) la charretée.

rapo [(lo) - n. f, pl. *rape*] : la rape.

rare [adj., f. inv.] : rare.

raremin : rarement.

raso [(lo) - n. f, pl. *rase*] : le fossé.

ratè [(le) - n. m., pl. *lou ratio*] : le râteau.

ratela [v.] : râtelier.

ratelère [(le) - n. m., f. *ratelöso*] : celui qui ratelle.

ratelère [(lé) - n. f. pl.] : le reste de foin que l'on ramasse au râteau.

ratèle [(lo) - n. f.,] : l'ensemble des os et de la viande d'un porc abattu.

ratèlo [(lo) - n. f., pl. *lé ratèle*] : la rate.

rateyé [(le) - n. m., pl. inv.] : le ratelier.

rato [(lo) - n. f., pl. *lé rate*] : la rate.

ratopona [(lo) - n. f., pl. *lé ratoponé*] : la chauve-souris.

ra tyôlonié [n. m., pl. inv.] : "rat tuilier", gros rat de grange ou de grenier.

Ravachol [n. m.] : l'anarchiste qui avait marqué les esprits ; on disait d'un garçon violent : *è t'in pitye ravachol !*

ravo [(lo) - n. f., pl. *lé rave*] : la rave.

rayon [n. m., pl. inv.] : rayon, au sens général.

razo [(lo) - n. f., pl. *lé raze*] : le fossé, canal qui recueille le fumier et le purin dans l'étable ; fossé entre les ceps de vigne ; voir aussi *le rozou* : la "rase" (fr. local) entre les ceps de vigne.

re : rien ; *re du tu* : rien du tout ; *t'otsetorè in re tu nö* : je t'achèterai un "rien" tout neuf, dit-on en plaisantant aux enfants.

rê [(le) - n. m., pl. *lou rio*] : le rayon de la roue.

rë [(le) - n. m., pl. inv.] : le roi.

rë [(o)] : chez ; *ô rë de më* : dans ma propriété.

rebine [(le) - n. m., pl. *lou rebinè* ou *lou rebinio*] : le robinet.

rebôr [n. m., pl. inv.] : le rebord.

reboulo [(lo) - n. f., pl. *lé reboule*] : la fin des fenaisons.

reboutéra [v.] : dessécher, se rider en parlant des fruits ou des personnes âgées ; *lo poumo é reboutéra* : la pomme est desséchée.

reboutéro [adj., f. *rebouterà*] : se dit d'un fruit bien séché, de dit d'une personne maigre au sens figuré ; *sé fran rebutéro* : je suis

complètement desséché, maigre.
rebu [(le) - n. m., pl. inv.] : le rebut, le déchet.
reb_usa [v.] : perdre la tête ; *klo feno reb_use* : cette femme déraïlle.
rèche [(lo) - n. f., pl. *lé r_èsse*] : la raie des cheveux, le pli des fesses.
rech_öre [v.] : recevoir.
rec_ôrdo [(lo) : n. f., pl. *lé rec_ôrde*] : la récolte ; récolter se dit *cuyi* : cueillir.
recougnussin [adj., f. *recougnussinto*] : reconnaissant.
recougnussinche [(lo) - n. m., pl. *recougnussince*] : la reconnaissance aux deux sens.
recougn_utre [v.] : reconnaître.
recoutyena [v.] : achever de traire, de vider le contenu d'une bouteille... Il n'y a pas de verbe équivalent en français ; *a bian recoutyeno lo vatche* ? : tu as bien fini de traire la vache ?
récréochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la récréation.
recreyu [adj., f. *recreyuo*] : fatigué, épuisé, recru de fatigue ; *nan zë recr_uy_u* : on est fatigué.
recrun [(le) - n. m.] : mauvaise odeur, odeur de renfermé ; employé dans l'expression *ch_între le recrun*.
recundyi [v.] : résonner ; *ékin recundyi portu* : ça se répercute partout.
redè [n. m., pl. *redio*] : rideau.
redjemin [(le) - n. m., pl. inv.] : régiment.
redjeta [v.] : rejeter.
redjetu [(le) - n. m., pl. *redjetou*] : le rejeton.
redjoindre [v.] : rejoindre.
redrissa [v.] : redresser.
réduire [v.] : réduire.
redutu : rien du tout ; on dit aussi *pa no piko*.
redyema [(se) - v.] : réduire ses dépenses ; fr. loc. "se rédimer".
réèlu [adj., f. *réèlo*] : réel.
refaire [v.] : refaire ; on préfère dire : *tourna faire*.
réflèkchon [(lo) - n. f., pl. inv.] : réflexion.
réfletchi [v.] : réfléchir.
réfor [(le) - n. m., pl. inv.] : la raifort.
rêfou [adj., f. *rêfo*] : se dit d'une lame qui ne coupe plus (rayé) ; cf. *ofoulo* ; *mo daïlle é rêfo* : ma faux ne coupe plus.
refrets_a [(se) - v.] : changer quelques vêtements ; *me refrêtsu po fila* : je me change pour sortir ; se refroidir en parlant du temps.
refusa [v.] : refuser.

regar [n. m., pl. inv.] : regard.
registru [(le) - n. m., pl. inv.] : registre.
regla [v.] : régler ; *regla lou contu* : régler les comptes.
règlo [(lo) - n. f., pl. *règle*] : la règle.
règlomin [(lo) - n. m., pl. inv.] : règlement.
régola [v.] : régaler, se régaler.
regonflu [adj., f. *regonflo*] : repu ; voir aussi *gonflu*.
regouyiche [(lo) - n. f., pl. *lé regouyisse*] : la réglisse.
régulié [adj., f. *régulière*] : régulier.
rejîn [(le) - n. m., pl. *lou rejîn*] : le raisin.
rele_va [v.] : relever.
relidjon [n. f., pl. inv.] : la religion.
religieu [n. ou adj., f. *religieuoso*, pl. inv.] : religieux.
relire [v.] : relire.
relouodzu [(le) - n. m., pl. *lou relouodzu*] : l'horloge (au masculin en patois) ; *son relouodzu o ma in pè* : se dit d'un homme qui n'a qu'un testicule.
remano [(lo) - n. f., pl. *lé remane*] : balance à crochet ; fr. loc. "romaine".
remarko [n. f., pl. *remarke*] : la remarque.
rembola [v.] : remballer, passer dehors.
remboura [v.] : rembourrer.
rembroya [v.] : renfiler, reprendre son pantalon.
rembroyou [adj., f. *rembroyoso*] : se dit de celui dont les pantalons s'écrasent sur le soulier ; il existe un "dire" gentil et moqueur : *pitye t'ouomou rembroyou, londze braye tyu fouérou* : petit homme, culotte écrasée, long pantalon et cul merdeux, se dit d'un gamin mal habillé.
remèdu [(le) - n. m., pl. *lou remèdu*] : le remède.
remetre [v.] : remettre, à tous les sens ; *se son remetyu* : ils sont guéris, ils se sont remis.
remeyadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le pèlerinage, le "roméage".
remichon [n. f., pl. inv.] : la rémission, le pardon.
remonta [v.] : remonter.
remorcha [v.] : remercier.
remorkanche [(lo) - n. f., pl. *lé remorkanse*] : qualité de celui qui est attentif et a bon œil ; *o de remorkanche* : il remarque tout.
remorqua [v.] : remarquer.
remouilla [v.] : prendre l'humidité, en fr. loc. "remouiller" ; *le yindzu remouille* : le linge

"remouille" ; se dit de la vache prête à vêler.
rempar [n. m., pl. inv.] : le rempart.
remploça [v.] : remplacer.
rempluma [v.] : remplumer, se remplumer.
rempoya [v.] : rampailler.
rena [v.] : se dit du grognement du cochon ;
lou coyou renon : les cochons grognent.
rénar [(le) - n. m., pl. inv.] : le renard.
rencontra [v.] : rencontrer.
rencontro [(lo) - n. m., n. f., pl. *rencontru*] :
rencontre ; on met souvent le mot au masculin
quand il s'agit d'une bonne rencontre, *è fai in*
bon rencontru, au pl. : *de bou rencontru*.
renfôr [(le) - n. m., pl. inv.] : l'aide d'un
attelage supplémentaire ; *faire renfôr po*
monta lo tsardje : faire renfort pour monter la
"charge" de raisins.
rëno [(lo) - n. f, pl. *rëne*] : la reine.
renvorsa [v.] : renverser.
réocchon [n. f., pl. inv.] : réaction.
réoyeto [n. f., pl. *réoyetè*] : réalité.
repa [n. m., pl. inv.] : le repas.
repéra [v.] : repérer.
repeta [v.] : répéter ; on préfère *tourna dyere*.
répetorè [(le) - n. m., pl. *lou répetorio*] : le
roitelet.
repindre [v.] : repeindre.
répindre [v.] : répandre, éparpiller ; voir aussi
écovorta.
repô [n. m., pl. inv.] : le repos.
répondre [v.] : répondre.
réponso [(lo) - n. f., pl. *réponse*] : réponse.
repora [v.] : réparer.
réporochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la
réparation.
reportyi [v.] : repartir ; on dit aussi *tourna*
fila.
réportyi [v.] : repartir.
repôsa [(se) - v.] : se reposer.
reposer [n. m., pl. inv.] : le reposoir.
represinta [v.] : représenter.
reprin [(le) - n. m., pl. inv.] : le mélange de
son et de farine pour nourrir les bêtes ;
français local : le "reprin".
reprindre [(se) - v.] : se reprendre, s'arrêter
pour se reposer au cours d'un effort ; *se fo*
reprindre in mouman : il faut souffler un
moment.
reprindre [v.] : reprendre.
reprisa [v.] : repriser.
repriso [n. m., pl. *reprise*] : la reprise, aux
deux sens.

résistanche [(lo) - n. f., pl. *résistansse*] :
résistance.
resorva [v.] : réserver.
résoudre [v.] : résoudre, se dit peu.
respè [(le) - n. m.] : respect.
respecta [v.] : respecter.
respira [v.] : respirer.
responsablu [adj., f. *responsablo*] :
responsable.
responsobiyeto [(lo) - n. f, pl.
responsobiyetè] : la responsabilité.
réssa [v.] : rayer, faire des raies.
ressembla [v.] : ressembler.
restan [(le) - n. m., pl. inv.] : le restant, très
employé.
restauran [n. m., pl. inv.] : restaurant.
réste [(lé)] : les restes, sing. le reste.
résulta [n. m., pl. inv.] : résultat.
résuna [v.] : résonner ;raisonner.
résunomin [n. m., pl. inv.] : raisonnement.
retar [n. m., pl. inv.] : le retard.
retegni [v.] : retenir ; être fécondée en parlant
de la vache ; fr. local "retenir" (la semence) ;
mo vatche retin pa : ma vache est stérile, ne
"retient" pas.
retiôla [v.] : reculer.
retiôlou [(o)] : à reculons ; *o tyu naré* ; *o tyu*
retiôlou.
retorda [v.] : retarder.
retour [(le) - n. m., pl. inv.] : le retour.
retraito [(lo) - n. f, pl. *retraite*] : la retraite ;
aux deux sens.
rétreblo [(lo) - n. f.] : deuxièmes semailles du
même grain.
retretan [(le) n. m., f. *retretante*] : le
retraitant qui effectue une retraite.
retreto [n. ou adj., f. *retreta*] : retraité.
retruva [v.] : retrouver ; on préfère *tourna*
truva.
retsortsa [n. f.] : recherche.
retyera [v.] : retirer.
retyeranche [(lo) - n. f., pl. *lé retyerance*] : la
résidence de retraite, la "retirance".
retyero [adj., f. *retyera*] : retiré, mis à l'écart ;
in mozadsu retyero : un village à l'écart.
retyolomin [(le) - n. m., pl. inv.] : l'avaloire,
partie du harnais qui permet au cheval de faire
reculer le char.
réuchj [v.] : réussir.
réugni [v.] : réunir.
réunion [n. f., pl. inv.] : la réunion.
réva [v.] : rêver.

revegñi [v.] : revenir ; on préfère dire : *tourna*.

révéla [v.] : révéler.

revère [v.] : revoir; *o revère !* : au revoir !

reviöre [(le) - n. m., pl. inv.] : le regain.

revira [v.] : repousser ou faire reculer les vaches dans le pré quand elles ont mangé.

revira [v.] : retourner ; fr; local "remballer" quelqu'un ; *me s'éfê revira* : je me suis fait "remballer".

révolta [v.] : révolter.

révoluchon [n. f., pl. inv.] : la révolution.

rêvou [(le) - n. m., pl. inv.] : le rêve.

revouyon [n. m., pl. inv.] : tourbillon, retour de vent.

revouyuna [v.] : se dit du vent qui fait de brusques retours ; *l'oro revouyune be* : le vent fait des tourbillons.

reye [(lo) - n. f., pl. *lé reye*] : le sillon ; le soc de la charrue.

rézu [n. f, pl. *rézou*] : la raison ; *tsortsa lo rezu, padre lo rézu* : chercher, perdre la raison.

ri [(le) - n. m., pl. *lou ri*] : le riz.

ri [(le) - n. m., pl. inv.] : le ruisseau.

ri [(lo) - n. f., pl. inv.] : le sillon ; *mo ri é pa drëtye* : mon sillon n'est pas droit.

rian : rien ; voir aussi *re*.

ribanbello [(lo) - n. f, pl. *ribanbelle*] : la ribambelle.

ribouoto [(lo) - n. f., pl. *lé ribouote*] : une beuverie ; *se bita in ribouoto* : faire une beuverie.

riçla [v.] : faire une bouse liquide ; *lo vatche o riçlo portu* : la vache en a mis partout (de la bouse).

ricona [v.] : rire ; hennir ; *son tsovê ricane* : son cheval hennit.

ridèlo [(lo) - n. f., pl. *lé ridèle*] : la ridelle.

rigna [v.] : ruminer ; *lé vatse rignon* : les vaches ruminent.

rigoulado [(lo) - n. f, pl. *rigoulade*] : la rigolade ; on préfère dire *lo riza*.

rigouolo [(lo) - n. f., pl. *rigouole*] : la rigole.

Rin [n. m.] : le Rhin.

rïn [(le) - n. m., pl. *lou rïn*] : le rein.

rindre [(se) - v.] : rentrer à la maison.

rindre [v.] : rendre ; vomir ; *rïn ye sou sô* : rends-lui son argent.

rïngo [(lo) - n. f, pl. *rïngue*] : le vieux cheval.

rinsa [v.] : rincer.

rintablu [adj., f. *rintablo*] : rentable.

rintère [(lo) - n. f.] : la rentière.

rïntère [(lo) - n. f.] : l'échine.

rinto [n. f., pl. *rinte*] : la rente.

rintra [n. f, pl. *rintrè*] : la rentrée.

rintra [v.] : rentrer, faire entrer; cf. l'expression "entrez que" des stéphanois ; *rintra ma* : donnez-vous la peine d'entrer !

rintyé [n. m., pl. inv.] : rentier ; f. *rintère*, la rentière.

riô [(le) - n. m., pl. inv.] : le ruisseau (vieux mot) ; *o ma douë tchemize : veno ô "tyo"*, *l'otro ô "riô"* : il n'a que deux chemises, l'une sur le dos, l'autre à la rivière, il est vraiment pauvre.

rion [adj., f. *riondo*] : rond.

rion [(le) - n. m., pl. *lou rion*] : la rondelle du fourneau.

riondomin [adv.] : rondement, vite.

riôto [(lo) - n. f., pl. *lé riôte*] : le lien pour attacher un fagot.

riqua [v.] : donner des coups de corne ; *lo vatche m'o riquo* : la vache m'a donné un coup de corne ; *riqua le bénétyé* : cogner le bénitier (au moment du baptême) c'est-à-dire être peu dégourdi.

riska [v.] : risquer ; *ô riske re* : ça ne risque rien.

ristourno [n. f, pl. *ristourne*] : la ristourne.

ritchesso [n. f, pl. *ritchesse*] : la richesse ; on préfère dire *lo fourtyuno* : la fortune.

ritsu [adj., f. *ritche*] : riche.

rivadzu [(le) - n. m., pl. inv.] : le rivage.

rival [(le) - n. m., pl. *rivô*] : le rival.

rivassu [(le) - n. m., pl. *lou rivassou*] : le ruisselet.

rivère [(lo) - n. f., pl. *lé rivère*] : la rivière.

rivo [(lo) - n. f., pl. *lé rive*] : la rive.

riza [(lo) - n. f., pl. *lé rizè*] : une occasion de rire ; *n'in fozèron ma no riza* : ils n'en firent qu'une partie de rire.

rôba [v.] : voler ; *ô m'an rôbo mou sô* : on m'a volé mes sous.

robatre [v.] : rabattre une chose, sur une somme d'argent.

robiya [v.] : remettre en place un membre ; *me vo faire robiya* : je vais me faire remettre en place un membre ; se rhabiller : *se tourna vétyi*.

robiya [v.] : châtrer ; *robiya lou coyou* : châtrer les porcelets.

röbo [(lo) - n. f., pl. *lé röbe*] : la robe.

robona [v.] : quand on doit faire vite (origine

inconnue) ; *é koumo que robane* : c'est comme qui "rabane".

robatsa [v.] : rabâcher.

robou [n. m., pl. inv.] : la rave ; *in tsan de robou* : un champ de raves.

rocheno [n. f., pl. *rochene*] : racine.

rodio [n. m.] : radio.

rofeta [v.] : toussoter ; *t'ê intindyu refeta* : je t'ai entendu toussoter.

rôgochon [(lé) - n. f. pl.] : les rogations.

rolantyi [v.] : ralentir.

rolantvissomin [n. m., pl. inv.] : le ralentissement.

roma [(lo) - n. f., pl. *lé romè*] : l'averse ; fr. loc. la "ramée".

roman [(le) - n. m., pl. inv.] : roman.

romiôla [(lo) - n. f., pl. *lé romiôlê*] : la petite pluie.

romoula [v.] : râler avant de mourir ; *éro pa loin, romouole* : il n'ira pas loin, il râle.

rompre [v.] : piocher la vigne ; *vo la rompre*.

rompre [v.] : rompre.

ronje [(lo) - n. f., pl. *lé ronze*] : la ronce ; femme méchante.

ronjé [(le) - n. m., pl. inv.] : le roncier, buisson de ronces.

ropela [v.] : rappeler.

ropidu [adj., f. *ropido*] : rapide.

ropôr [n. m., pl. inv.] : rapport.

ropourta [v.] : rapporter.

roqueto [(o lo)] : façon de moissonner à petits coups de "volant" (faucille) en tenant une poignée de paille de l'autre main dans l'expression *mère o lo requeto*.

rôse [adj., n.] : rose.

rossa [v.] : pousser du même côté ; *rossa vou éche* : poussez-vous ici.

rossoji [v.] : rassasier.

rotère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la ratière.

rôtochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : rotation, tour.

rototuye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la ratatouille.

rotsu [adj., f. *rotche*] : rauque, enroué.

rôtye [(le) - n. m., pl. *lou rôtyi*] : le rôti.

rôtyi [v.] : rôtir.

rotyun [(lou) - n. m. plur.] : les détritiques que laissent les rats sous le gerbier.

rotyura [v.] : raturer, barrer des mots.

roudza [v.] : ronger.

roué [adj., f. *ruye*] : rouge.

rouénère [n. f., pl. inv.] : la trace des roues dans la boue.

roula [v.] : rouler (au sens du char ou de la

voiture qui roule).

rouleto [n. f., pl. *roulete*] : la roulette.

roulo [n. f., pl. *roule*] : personne instable, pas sûre.

roulo de fe [(lo) - n. f., pl. *lé roule de fe*] : le foin roulé prêt à être chargé.

roulouoto [n. f., pl. *roulouote*] : la roulotte.

rouo [(lo) - n. f., pl. *lé rouè*] : la roue.

rovadzu [n. m., pl. inv.] : le ravage.

rovère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le champ de raves.

rovi [v.] : surprendre ; *ô m'a rovyè* : tu m'as surpris.

rovin [(le) - n. m., pl. inv.] : le ravin.

rovina [v.] : raviner, creuser dans un chemin.

rovodza [v.] : ravager.

rovonèlo [(lo) - n. f., sans pl.] : la ravenelle, sorte de radis sauvage.

roya [v.] : faire des traits, faire des raies ; voir aussi *réssa*.

roza [(le) - n. m., pl. inv.] : longue tige de bois avec l'aiguillon à un bout et à l'autre *lo cureto*, petite pelle pour nettoyer l'araire.

roza [v.] : raser.

rozou [(le) - n. m. pl. inv.] : fossés entre les ceps de vigne ; voir aussi *lo razo*.

rozu [(le) - n. m., pl. *lou rozou*] : le rasoir.

rozuna [(lo vigne) : v.] : creuser une "rase", un fossé entre les rangées de vigne pour couvrir le cep.

ruban [(le) n. m., pl. inv.] : le ruban.

ruèlo [(lo) - n. f., pl. *lé ruèle*] : foin rassemblé pour être chargé, la "roule" (fr. loc.) ; la rouelle (boucherie).

ruénère [(lo) - n. f., pl. inv.] : les ornières des chemins.

ruéta [v.] : lorgner ici et là ; *é ma opré rueta* : il est toujours en train d'épier.

ruèto [(lo) - n. f., pl. *lé ruète*] : la ruelle.

rugnu [(le) - n. m. pl., *lou rugnou*] : les reins en parlant d'une bête.

ruina [v.] : ruiner.

ruino [(lo) - n. f., pl. *lé ruine*] : la ruine en parlant de la maison ou de la fortune ; voir aussi *cocheno*.

rujé [(le) - n. m., pl. inv.] : le rosier.

rujena [(lo) - n. f., pl. *lé rujenè*] : petite pluie passagère.

ruji [v.] : rougir ; rugir.

ruma [(le) - n. m., pl. inv.] : brume qui traîne ; *in ruma chu l'ère* : une brume sur la Loire (le fleuve).

rumoty^{es}mou [(le) - n. m., pl. inv.] : le rhumatisme.
rumou [(le) - n. m., pl. inv.] : le rhume.
ruo [(lo) - n. f., pl. *ruë*] : rue.
russe [adj., f. *russo*] : russe.
ruta [v.] : roter.
rutche [(lo) - n. f., pl. *lé rutse*] : la ruche des abeilles ; l'écorce sèche du sapin.
rutché [(le) - n. m.] : le rocher ; le gros nuage avant l'orage.
ruto [(lo) - n. f., pl. *lé rute*] : la route.
rutséra [v.] : se dit des nuages qui prennent la forme de rochers ; *ô rutsère de kö la* : les nuages forment des rochers de ce côté-là (du ciel).
ruya [adj., f. *ruyache*] : qui tire sur le rouge.
ruye [(lo) - n. f., pl. inv.] : la rouille.
ruyu [adj., f. *ruyo*] : rouillé.

S

sa [(le) - n. m., pl. inv.] : le sac ; *sa bidorè* : partie du gros intestin du porc qui sert à fabriquer un gros saucisson ; fr. loc. : "sac bardin".
sa [(lo) - n. f., pl. inv.] : le sel (en patois le mot est féminin) ; *gagnorye pa so sa* : c'est un incapable, il ne gagnerait pas son sel ; *ye mindzoryin pa no yöro de sa* : je n'y mangerais pas une livre de sel... à cet endroit, je n'y vivrais pas.
sablo [(lo) - n. f., pl. *lé sable*] : le sable.
sacré : léger juron ; voir aussi : *satré* ; *satré tche* ! : sale chien !
sacristi [(lo) - n. f.] : la sacristie.
sacromin [(le) - n. m., pl. inv.] : le sacrement ; *le curo odyu lou sacromin* : le curé apporte les (derniers) sacrements.
sadje feno [(lo) - n. f., pl. *lé sadze fene*] : la sage-femme ; ou tout simplement *lo feno*.
safru [adj., f. *safro*] : glouton ; *mon tche ë safru* : mon chien est vorace.
sagne [(lo) - n. f., pl. inv.] : la partie humide d'un pré.
sain [adj., f. *sainto*] : saint. Sain se dit : *san, sano*.
sainteto [(lo) - n. f., pl. *saintetè*] : la sainteté.
salò [n. f., pl. *sale*] : la salle.
salu [adj., f. *salò*] : sale, malpropre.
samon : ce que l'on dit aux vaches pour les faire sortir ; *samon éche Ribando* ! : sort Ribande !

sampeya [v.] : mâchouiller, déchirer ; *lou tchi z'an tu sampeyo* : les chiens l'ont tout déchiqueté.
sampo [adj. f.] : de mauvaise vie (très péjoratif) ; *klo feno é ma no sampe* : cette femme est une salope.
sampouoto [(lo) - n. f.] : tonneau de 100 litres.
san [adj., f. *sano*] : sain, en bonne santé ; sec ; *o peto san* ! : ça a pété sec !
san [(le) - n. m., pl. inv.] : le sang ; *me foro vira lou san* : il me fera "tourner" les sangs (de frayeur).
san [adj. numéral] : cent.
sandalo [(lo) - n. f., pl. *lé sandale*] : la sandale.
san dechu dessus : sens dessus dessous.
sandruya [v.] : verser de l'eau à tort et à travers ; *ô sandrouoyu be* : je verse bien de l'eau.
sandu : samedi ; voir aussi *dye sandu* ; *le gran sandu vè lo vilò* : le grand samedi à Montbrison, la foire du samedi avant Noël
sangnou [adj., f. *sanguoso*] : qui saigne ; *mon na é sangnou* : mon nez saigne.
sannéra [v.] : mettre du sang partout.
sannère [(le) - n. m.] : le tueur des porcs, le hongreur ; en fr. local. le "saigneur" (celui qui saigne).
sansouoto [(lo) - n. f., pl. *lé sansouote*] : la sangsue.
sar [(lo) - n. f., pl. inv.] : le serpent.
satré : juron familier, sale, espèce de sale ; *satré tsa* : sale chat ; voir aussi *sacré*.
savo [(lo) - n. f. *lé save*] : la sève.
science [n. f., pl. inv.] : science.
scientifiquou [n., adj., f. *scientifiquo*] : scientifique.
se [(lo) - n. f., pl. *lé se*] : la soif.
se [pronoms personnels] : lui, se ; *se mémou* : lui-même ; pl. *yelou*.
se [pron. pers.] : soi.
së [(le) - n. m.] : la graisse du porc.
së [(le) - n. m.] : le soir ; *le së de ménë* : la veillée de Noël.
së [adj. numéral] : six.
secour [(le) - n. m., pl. inv.] : le secours.
secoure [v.] : secouer ; ou *secouère*.
secrè [n. m., pl. inv.] : secret.
secretère [n. m., n.f, pl. inv.] : secrétaire.
seglo [(le) - n. m., pl. *lou seglu*] : le seigle ; on dit plutôt *le blouo*, le blé.

segon [adj. numéral, f. *segondo*] : second.
segondère [adj., f. inv.] : secondaire.
segondo [n. f, pl. *segonde*] : la seconde (horloge).
segodomín [adv.] : secondement.
segrouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le cahot, la secousse.
ségrula [v.] : secouer, sentir les cahots ; *ékin segrouole be* : ça secoue beaucoup.
seilla [v.] : faucher ; *vo la seilla (seya)* : je vais aller faucher.
seillu [(le) - n. m., pl. *lou seillou*] : le seau qui est utilisé pour la traite des vaches.
séjémou [adj., f. *séjémo*] : sixième.
sekouère [v.] : secouer.
sekouyö [(le) - n. m., pl. inv.] : le panier à salade.
seleto [(lo) - n. f., pl. *lé selete*] : la dossière, petite pièce au dos du harnais, "sellette".
sèlo [(lo) - n. f., pl. *lé selle*] : la chaise ; la selle du cheval ; *o lo sèlo cancorèlo, ô selu cancorolu* : ritournelle enfantine ; *lo sèlo de mouze* : le tabouret pour traire.
selon [adv.] : selon, d'après...
selu [(le) - n. m., pl. *lou selou*] : tabouret à trois pieds.
semano [(lo) - n. f., pl. *lé semane*] : la semaine.
sembla [v.] : sembler.
semenère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le semoir porté à l'épaule pour les semailles.
semintyère [(le) - n. m., pl. inv.] : le cimetière ; on utilise aussi le *prouo mourè* (vieux mot).
sèno [(lo) - n. f., pl. *sène*] : scène.
sens [n. m., pl. inv.] : sens.
sentié [(le) - n. m., pl. inv.] : le sentier.
sepora [v.] : séparer.
sèptanto : septante, soixante-dix.
sér [(lo) - n. f., pl. *lé sére*] : la sœur (lien familial) ; cf. *sûr* pour la religieuse.
sèrieu [adj., f. *sèrieuso*] : sérieux.
set [adj. numéral] : sept.
séta [v.] : scier (dans une scierie) ; *ô sèton le boué* : ils scient le bois (les arbres).
séta [v.] : se dit du cri de la pintade.
Setantémou ou **Setantyemo** : Saint-Anthème.
sètère [(le) - n. m., pl. inv.] : le scieur.
sètiémou [adj., f. *sètiémo*] : septième.
setimbre [n. m.] : septembre.
sétorio [(lo) - n. f., pl. *sétoriè*] : la scierie.

sétu [(le) - n. m., pl. *lou sétou*] : le passe-partout.
sétuna [v.] : scier (avec une scie) ; *sétune n'éte*lo : il scie une bûche.
sétuno [(lo) - n. f., pl. *lé sétune*] : la scie.
sétye [(lo) - n. f., pl. *lé sète*] : la scierie.
sexe [n. m., pl. inv.] : le sexe.
seya [(lo) - n. f., *lé seyè*] : contenu d'un seau.
seya [v.] : faucher ; voir aussi *seilla*.
seye [(lo) - n. f., pl. *lé seye*] : le seau.
seyère [(le) - n. m., pl. inv.] : le faucheur.
seyu [(le) - n. m., pl. *lou seyou*] : la bande de terre à semer, le sillon.
seyu [(le) - n. m., pl. *lou seyou*] : le petit seau.
seyuna [v.] : marquer les sillons avant de semer ; *fo d'obôr seyuna* : il faut d'abord tracer les sillons avec des poignées de paille piquées en terre.
seze : seize.
sèze [adv., conj.] : soit ; *kò ke sèze* : qui que ce soit.
sézu [(lo) - n. f., pl. *lé sézou*] : la saison, l'année ; *son de lo mémo sézu* : ils sont de la même année, du même âge. Pour les proverbes sur les fêtes, voir aussi l'entrée "**fête**".
si [(lo) - n. f., sans pl.] : la contrainte, le supplice ; *é no si !* : c'est un supplice.
si de grandje [(le) - n. m., pl. inv.] : l'aire à battre en planches épaisses de la grange.
siècle [n. m., pl. inv.] : siècle.
siège [n. m., pl. inv.] : siège.
silence [n. m., pl. inv.] : silence.
sin [(le) - n. m., pl. inv.] : le saint.

Lou sin : les saints

Sin Corcovin (lo) : aux calendes grecques c'est-à-dire jamais !

Sin Glinglin (lo) : aux calendes grecques, c'est-à-dire jamais !

Sin Dzôzè (lo) : la Saint-Joseph (19 mars).

Sin Dzouan d'étyi (lo) : la Saint-Jean d'été qui est fêtée le 24 juin.

Sin Torinê (lo) : la Saint-Irénée (le 28 juin).

Sin Piar (lo) : la Saint-Pierre (le 29 juin).

Sint'anno (lo) : la Sainte-Anne (la 25 juillet).

Sin Bartömi (lo) : la Saint-Barthélemy (le 24 août).

Sin Mitchi (lo) : la Saint-Michel (le 29 septembre).

Sin Francë (lo) : la fête de saint François d'Assise (le 4 octobre).

Sin Yu (lo) : la Saint-Luc (le 18 octobre), foire de la plume à Montbrison.

Sin Mortye (lo) : la Saint-Martin (le 11 novembre) ; le jour où l'on tue le cochon.

Sin Dzouan d'ubar (lo) : la Saint-Jean d'hiver (le 27 décembre).

Sin Tuma (lo) : la Saint-Thomas de Canterbury, (le 29 décembre).

sin [(le) - n. m., pl. inv.] : le sein (de la femme).

sin : sans.

sin dute ou **sin duto** : sans doute.

Sin-Dzôrdzu [n.p.] : Saint-Georges-Haute-Ville.

Sin-Dzouan [n.p.] : Saint-Jean, Saint-Jean-Soleymieux.

Lou viji de vé Sin-Dzouan : les voisins de Saint-Jean :

Sulémi : Soleymieux ;

Bouéssé : Boisset ;

Dyumère : Gumières ;

Lo Tso : La Chaulme ;

Lo Tsopèlo : La Chapelle-en-Lafaye ;

Lovi : Lavieu ;

Montbrisu (vé lo vilò) : Montbrison (à la ville) ;

Montortché : Montarcher ;

Mordjerio : Margerie ;

Morô : Marols ;

Sin-Dzôrdzu : Saint-Georges-Haute-Ville ;

Sin-Prié : Saint-Priest ;

Stantémou, Stantegne : Saint-Anthème ;

Stétiène : Saint-Etienne ;

Tsonoreille : Chenereilles ;

Tsosèle : Chazelles-sur-Lavieu ;

Yôrié : Luriecq ;

Yon (vé) : Lyon.

s'in fo de pru que... : il s'en faut de beaucoup que... ; littéralement : "il s'en faut d'assez que".

singla [v.] : sangler, attacher.

singlo [(lo) - n. f., pl. *lé single*] : la sangle.

Sin-Prié [n.p.] : Saint-Priest.

sinso : presque ; *no supo sinso tsodo* : une soupe à peine chaude.

sinsu [adj., f. *sinsu*] : sensé, qui a raison ; *o se*

n'émou : il a sa tête, il est sensé.

sin sôbë ou **sin sovë** : sans savoir, sans doute, certainement (très employé) ; *plôro sin sôbë*, il pleuvra pour sûr ! ; voir aussi *sin duto*.

sinsochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la sensation.

Sinto Vierdje [(lo) - n. f., pl. *lé Sinté Vierdze*] : la Sainte Vierge.

sintyemin [(le) - n. m., pl. inv.] : sentiment.

situa [v.] : situer, placer.

situochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la situation.

so [adj. poss., pl. *së*] : sa.

sö [(le) - n. m., pl. inv.] : le sou (0,05 F); *in sö é t'in sö* : un sou est un sou, il n'y a pas de petits profits.

sôbë [v.] : savoir.

sôbë bou [v.] : réjouir ; *me sa bou de te vëre* : je suis content de te voir.

sôbë faire [n. m., pl. inv.] : le savoir-faire.

sôbë ma [v.] : faire de la peine ; (fr. local : "savoir mal") ; *me so ma de z'o vëre* : ça me fait de la peine de voir ça.

sobou [(le) - n. m., pl. inv.] : le savon.

sobouna [v.] : savonner.

sobouneto [(lo) - n. f., pl. *sobounete*] : la savonnette.

sôchessu [(le) - n. m., pl. *lou sôchessou*] : le saucisson.

socialu [adj., f. *socialo*] : social.

sociéto [n. f., pl. *sociétè*] : société.

sofra [v.] : manger gloutonnement.

sogna [v.] : saigner, tuer le cochon.

sognar [(le)] : le couteau pour tuer le cochon. voir aussi : *coutè sognar*.

soin [n. m., pl. inv.] : soin.

sola [v.] : saler.

sôla [v.] : saouler, se saouler.

solado [(lo) - n. f., pl. *lé solade*] : la salade.

sôlan [adj.] : ivre, saoul.

soleporio [(lo) - n. f. pl. *lé soleporië*] : la saleté, l'ordure.

solère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la salière.

soleté [n. f., pl. inv.] : la saleté ; (cf. *soleporio*).

solon [n. m., pl. inv.] : le salon.

solouopou [adj., f. *solouopo*] : sale (péjoratif).

solu [n. m., pl. inv.] : salut.

sölu [adj. f. *sölo*] : saoul, ivre, ou bien rassasié ; *mé vatse son söle, vo clore* : mes vaches ont bien mangé, je les fait rentrer à l'étable.

solua [v.] : saluer.

soluchon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la solution.
solupa [v.] : salir, abîmer, "saloper".
sombrou [adj., f. *sombre*] : sombre.
somena [v.] : semer ; *somena le grouo* : semer le grain.
sômié [(le) - n. m., pl. inv.] : le sommier du lit ou partie de la charpente d'un toit.
somo [(lo) - n. f., pl. *lé some*] : l'ânesse.
son [adj. poss., pl. *sou*] : son.
son [n. m., pl. inv.] : son (au sens de sonorité).
sondza [v.] : songer, penser.
songi [v.] : sourdre ; *mo playe songi* : ma plaie "donne" (suppure, suinte)
sopie ou **sopye** [(le) - n. m., pl. *lou sopi*] : le sapin.
sôr [(le) - n. m., pl. inv.] : le sort, le sortilège ; tirage au sort, loterie ou départ au régiment ; *son gorçu o tyero ô sôr* : son fils a passé le conseil de révision.
sora [(lo) - n. f., pl. *sorè*] : la pressée (du colza ou du raisin) ; parfois un bon coup de froid : *no bouno sora po demouo* : un gros froid demain.
sora [v.] : fermer, serrer ; *saro bian lo pôrto* : ferme bien la porte ; *saro pa tan* : ne serre pas tant.
soraille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la serrure ; voir aussi *sorëre*.
sora lo mécoignico [v.] : freiner ; littéralement : "serrer (ou fermer) la mécanique"
sordyeno [n. f, pl. *sordyene*] : la sardine.
sorëre [(lo) - n. f., pl. *lé sorëre*] : la serrure.
sorfu [(le) - n. m., sans pl.] : le cerfeuil.
sormin [(le) - n. m., pl. inv.] : le sarment.
soro [adj., f. *sora*] : serré, fermé.
sorpiyère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la serpillière.
sorpouye [n. m., sans pl.] : le serpolet.
sôrto [(in)] : en sorte que.
sôrto [(lo) - n. f., pl. *lé sôrte*] : l'espèce, la sorte, l'origine ; *de tuto sôrto* : de tout ; *de bouno sôrto* : de bonne origine.
sorvè [n. m., pl. *sorvio*] : cerveau.
sorvi [v.] : servir, utiliser, servir à table.
sorvissu [(le) - n. m. pl. inv.] : le service, le service militaire ; le service de table.
sosso [(lo) - n. f., pl. *lé sosse*] : la sauce.
sôta [v.] : sauter.
sôtôrê [(le) - n. m., pl. inv.] : la sauterelle.
sôtôrêlo [(lo) - n. f., pl. *lé sôtôrêle*] : la sauterelle ; voir aussi *sôtôrê*.
sôtre [v.] : sortir ; *sôr dô pa* : sors de mon pas,

dégage !
sotsu [(le) - n. m., pl. *sotsou*] : petit sac.
sotyesfai [adj., f. *sotyesfaitye*] : satisfait.
sotyesfaire [v.] : satisfaire.
sotyesfokchon [n. f., pl. inv.] : la satisfaction.
sou [adj., f. *sulo*] : seul (au sens de "tout seul"), solitaire, isolé.
souhaita [v.] : souhaiter.
souleva [v.] : soulever.
souolo [(lo) - n. f., pl. *souole*] : le dessous du pied ou de la chaussure ; *boudza gne piè gne souolo*, être très patient, ne pas bouger ; *se trouove pa su lo souolo dô piè* : ça ne se trouve pas sous la chaussure (en français : sous le pas d'un cheval).
souolomin : seulement, ne que.
souolu [(le) - n. m., pl. inv.] : le sol.
souomo [(lo) n. f., pl. *souome*] : somme.
souosanto : soixante.
soupirail [(le) n. m., pl. inv.] : le soupirail.
sour [adj., f. *sourdo*] : sourd.
sourço [(lo) n. f., pl. *source*] : source.
souria [(le) - n. m., pl. inv.] : un gros sourd (péjoratif).
sourire [n. m., pl. inv.] : sourire.
sourire [v.] : sourire.
sourtyo [(lo) - n. f., pl. *lé sourtyë*] : la sortie.
soustraire [v.] : soustraire.
soustrakchon [n. f., pl. inv.] : la soustraction.
soutegni [v.] : soutenir.
soutorin [n. m., pl. inv.] : le souterrain.
soutsova [v.] : prendre en douce ; *m'o soutsovo me n'omourou* : elle m'a pris mon amoureux.
soutyera [v.] : soutirer du vin ou de l'argent...
sova [v.] : se dit de la sève qui monte dans l'arbre ; *l'ôlogné save bian* : le noisetier donne bien sa sève quand on veut faire un sifflet.
sôva [v.] : sauver.
sovë [v.] : savoir ; *sovë ?*, savoir ; question posée : *Vindro ? Sovë ?*, il viendra ? Va savoir !
sovin [adj., f. *sovinto*] : savant.
spectaclu [n. m., pl. inv.] : spectacle.
spôr [n. m., pl. inv.] : sport.
stablou [adj., f. *stablo*] : stable, solide.
Stantegne [n.p.] : Saint-Anthème.
Stantémou [n.p.] : Saint-Anthème.
statu [(lo) - n. f., pl. inv.] : la statue.
Stétiène [n.p.] : Saint-Etienne.
stobulochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la stabulation.

stochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la station.
stochôna [v.] : stationner.
stochônomin [(le) - n. m., pl. inv.] :
stationnement.
su : sous.
suça [v.] : sucer.
suche [(le) - n. m., pl. *suchi*] : souci.
sudar [(le) - n. m., pl. inv.] : le soldat.
sué [(lo) - n. f., pl. inv.] : la soie.
suffri [v.] : souffrir.
sufire [v.] : suffire, peu employé, on préfère
dire *gn'o pru* : il y en a assez.
sufisan [adj., f. *sufisanto*] : suffisant.
sufle [(le) - n. m., pl. *lou suflé*] : le soufflet.
sufllu [(le) - n. m., pl. inv.] : le souffle.
sufranso [(lo) - n. f, pl. *sufranse*] : la
souffrance.
suicheda [(se) v.] : se suicider.
suichedu [(le) n. m., pl. inv.] : le suicide.
suicida [(se) v.] : se suicider.
sujè [n.m., adj., pl. inv.] : sujet.
suksè [n. m., pl. inv.] : le succès.
suksèchon [n. f., pl. inv.] : la succession.
sukseseur [n. m., pl. inv.] : le successeur.
sular [(le) - n. m., pl. inv.] : le soulier.
sulatrou [adj., f. *sulatruso*] : isolé, à l'écart
(pour une maison) ; *klo mèsu é be sulatruso* :
cette maison est bien à l'écart.
sule [(le) - n. m., pl. *lou sulé*] : le soleil.
Sulémi [n.p.] : Soleymieux.
suleya [(lo) - n. f., pl. *lé suleyè*] : le coup de
soleil, le soleil qui brille et sèche le foin.
suleya [v.] : faire soleil ; *ô vè suleya* : il va
faire soleil.
sulfota [v.] : sulfater.
sulomin : seulement, ne que.
sunà [v.] : appeler ; sonner les cloches ;
souono lou po dyina : appelle-les pour le
repas.
sunö [(le) - n. m.] : le sonneur.
sunorio [n. f, pl. *sunorië*] : la sonnerie.
sunoya [(le) - n. m., pl. inv.] : la morve ; *ô*
branle coum'in sunoya : ça branle comme la
morve, ce n'est pas solide.
sunoyou [adj., f. *sunoyuso*] : se dit de celui
qui a le nez qui coule, morveux ; *së tudzour*
sunoyou : j'ai toujours le nez qui coule.
supà [(le) - n. m., pl. inv.] : le souper, repas
du soir.
supà [v.] : souper, prendre le repas du soir.
supère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la soupière.
supérieur [adj., f. *supérieuro*] : supérieur.

supléman [(le) - n. m.] : le supplément.
suplice [n. f., pl. inv.] : le supplice.
supo [(lo) - n. f., pl. *lé supe*] : la soupe.
sûr [(lo) - n. f., pl. inv.] : la sœur, la
religieuse ; cf. *sèr* pour la sœur, lien familial.
surfache [(lo) - n. f., pl. *surfasse*] : surface.
survangi [v.] : se rétablir après une maladie ;
le coyü a survangi : le cochon a survécu.
sutche [(lo) - n. f., pl. *lé sutze*] : la souche.
Sutse [(le) - n. propre] : le Suchet, la place du
marché à Saint-Bonnet-le-Château.
sutyije [(lo) - n. f., pl. *sutyize*] : la sottise.
sutyizère [adj., f. *sutyizèro*] : se dit de celui
qui fait des sottises (péjoratif) ; *lourou petyi*
son sutyizère : leurs enfants sont polissons.
suvegni [n. m., pl. inv.] : souvenir.
suvegni (se) [v.] : souvenir (se).
süvin : souvent.
suvintrère [(lo) - n. f., pl. inv.] : sous-
ventrière du harnais ; *se fére petä lo*
suvintrère : trop manger.
suyé [(le) - n. m., pl. *lou suyé*] : le sureau.
suyin [v.] : avoir l'habitude, avoir l'adresse,
avoir le goût de... ; du latin *soleo* : avoir
coutume (se conjugue à toutes les personnes) ;
suyin oma lire : j'aimais bien lire ; *suyon*
vigni : ils venaient habituellement, verbe très
employé.
systemou [n. m., pl. inv.] : système.

T

ta [n. m., pl. inv.] : le tas.
tache [(lo) - n. f., pl. *lé tasse*] : la tasse.
taille [n. f., pl. inv.] : taille (au sens de
grandeur) ou taille de la vigne.
taille bôrye [(o)] : à l'aveuglette.
ta kaï ta : cri pour appeler la truie.
talomin : tellement.
talü [adj., f. *talo*] : normal, bien portant ; voir
aussi : *tèlu* ; *èro pa bian talu*, j'étais mal en
forme.
talü (in) : un tel ; féminin : *no talo*.
tan [(le) - n. m., pl. *lou tan*] : le nœud du
bois.
tan [adv., nominal] : tant, au sens de "il y en a
tant" ; *tan pouo* : tant soit peu
tandyi que : tandis que.
tanfla [v.] : gifler ; *te vo tanfla* : je vais te
gifler.
tan pouo : un petit peu.
tan que : tant que.

tan s'in fo : tant s'en faut ; peu employé, on préfère *s'in fo de pru que...* : il s'en faut de beaucoup que... littéralement : "il s'en faut d'assez que".

tanspè : un petit peu.

tantchu [adj., f. *tantchouo*] : qui a des nœuds, noueux ; *de boué tantchu* : un bois plein de nœuds.

tanto [(lo) - n. f., pl. *lé tante*] : la tante.

tantô : tantôt.

tar [adv.] : tard ; *vené tar* : tu viens tard.

taro [(lo) - n. f., pl. *lé tare*] : la terre.

taro [n. f., pl. *tare*] : la tare qui fait le poids.

tarobato [adj., inv.] : bavard incorrigible ; *é fran vegnu tarobato* : il est devenu complètement baratineur.

tassomin [n. m., pl. inv.] : le tassement.

tatche [n. f., pl. *tatse*] : tache.

tâtche [n. f., pl. *tâtse*] : tâche (peu employé).

taz'intin : de temps en temps.

tcha [v.] : chier ; *tcha ô té* : échouer, rater, littéralement "chier aux débris de vaisselle".

tchambraye [(le) - n. m., pl. inv.] : se dit affectueusement d'un jeune enfant ("chie-en-braille").

tche [(le) - n. m., pl. *lou tchi*] : le chien ; dicton : *tré z'an tchessu, tré z'an tche, tré z'an lubo* : "trois ans petit chien, trois ans chien, trois ans, vieux chien" (*lubo* : la vieille louve) ; *è pa tche mardo de tche !* : littéralement "ce n'est pas chien, merde de chien !" c'est-à-dire : ce n'est pas rien, ça a de la valeur.

tché [adj., f. *tchèro*] : cher (coûteux).

tché : chez.

tché [(le) - n. m., pl. inv.] : le rocher ; *lou tché de lo Sovoué* : le massif du Mont-Blanc

tchecona [v.] : se chicaner, se disputer.

tchefru [(le) - n. m., pl. inv.] : le chiffre ; *vun, dou, trë...*

tchekano [n. f., pl. *tchekane*] : la dispute.

tcheketa [v.] : avoir le hoquet.

tchekonou [adj., f. *tchekonouso*] : chicaneur.

tchekou [(le) - n. m., pl. inv.] : le loquet.

tchemi de far ou **tchemie de far** [n. m., pl. inv.] : chemin de fer.

tchemie [(le) - n. m., pl. *lou tchemi*] : le chemin.

tchemije [(lo) - n. f., pl. *lé tchemize*] : la chemise.

tcheminaye [(lo) - n. f., pl. *lé tcheminaye*] : la cheminée.

tchena [v.] : taquiner ; *ô se tchenon tou dou* : ils se taquinent tous les deux ; fr. loc. "chiner".

tchenille [(lo) - n. f. pl. inv.] : la chenille.

tcheno [(lo) - n. m., pl. *lé tchene*] : la chienne.

tchessu [(le) - n. m., pl. *lou tchessou*] : le chiot.

tchetchena [v.] : se dit des chiens qui se collent en s'accouplant ; *lou tchi son tchetcheno* : les chiens sont collés.

tcheve lon [(le) - n. m.] : le traversin ; *tcheve* est à rapprocher de chevet.

tcheville [(lo) - n. f., pl. *lé tcheville*] : la cheville.

tchi [(lou) - n. m. pl.] : les chiens, nom local de la bardane.

tchôro [(le) - n. m., pl. inv.] : le chevreau.

tchôro [(lo) - n. f., pl. *lé tchôre*] : le chevalet pour scier le bois.

tchôro [(lo) - n. m., pl. *lé tchôre*] : la chèvre ; *coumo no tchôro de trintô sô* : sans grande valeur (comme une chèvre de trente sous).

tchôrotu [(le) - n. m., pl. *tchôrotou*] : fromage fait en partie avec du lait de chèvre ; fr. local "chèvreton".

tchôru [(le) - n. m., pl. *lou tchôrou*] : le chevron.

tchossu [(le) - n. m., pl. *tchossou*] : le dernier enfant de la famille, le benjamin ; s'emploie seulement pour les humains ; on dit aussi le *tordyôlu* pour une bête.

tchuka [v.] : choquer, vexer, fâcher.

tchukan [adj., f. *tchukanto*] : susceptible, qui se vexe facilement.

tchupino [(lo) - n. f., pl. *lé tchupine*] : la "chopine" (environ un demi-litre).

te : toi ; *tyu* à Gumières.

te [pron. pers.] : te.

té [(le) - n. m., sans pl.] : le thé.

té [(le) - pl. inv.] : vaisselle cassée, têt ; *faire de té* : casser de la vaisselle.

tè : tiens ! ; *Tè don* : tiens donc.

technologie [n. f.] : technologie, on utilise le mot français.

tedu [adj., f. *tedo*] : tiède.

tedzu [adj., f. *tedzo*] : repu, grassouillet ; *sé fran tedzu* : je suis complètement repu.

tegni [v.] : tenir ou teindre ; *de lano tegnuo*, de la laine teinte.

tegnuo [(lo) - n. f., pl. *tegnuë*] : la tenue (tous les sens) ; *de tegnuo*, sans interruption.

téléphone [(le) - n. m., pl. inv.] : téléphone.

téléphouna [v.] : téléphoner.
télévijon [(lo) - n. f., pl. inv.] : télévision.
tèlu [adj., f. *talo*] : normal, bien portant ; *èro pa bian tèlu* : je n'étais pas bien dans mon assiette.
tempéromin [n. m., pl. inv.] : le tempérament.
tempérotyuro [(lo) - n. f., pl. *lé tempérotyre*] : la température.
tempèto [n. f., pl. *tempète*] : tempête.
tère [(lo) - n. f., pl. inv.] : une rangée, un quartier ; *o por tère* : l'un après l'autre, rangée après rangée.
térmou [n. m., pl. inv.] : terme au sens de mot ; ne s'emploie pratiquement pas, on dit presque toujours *le mou* : le mot.
teta [v.] : téter.
této [(lo) - n. f., pl. *lé tête*] : la tête ; *prindre lo této grosse* : s'abrutir en restant à la maison, prendre la tête grosse comme les chèvres qui ne sortent pas, et non "prendre la grosse tête" ; *s'in djeta lo této po lé père* : s'en jeter la tête contre les pierres, se faire un énorme souci.
tetorello [(lo) - n. f., pl. *lé tetorelle*] : la tétine.
tétorô [adj. m.] : tête de bois, bourrique ; *o ché be tétorô* : tu es bien bourrique.
této-tyu : à tête-bêche.
tetu [(le) - n. m., pl. *lou tetou*] : la tétine de la vache.
tetyena [v.] : marchander longuement ; *ô sa ma tetyena* : il ne sait que marchander.
tetyeno [adj. invariable] : se dit de celui qui aime argumenter ou plaider ; *klou mondu son tetyeno* : ces gens sont "discutailleurs".
théâtre [n. m., pl. inv.] : théâtre.
ti : utilisé pour la forme interrogative du verbe ; "est-ce que" n'existe pas en patois ; *venë-ti ?* : viens-tu ? ; *mindzon-ti ?* : est-ce qu'ils mangent ? ; *n'a ti pru ?* : en as-tu assez ?
tialo [(lo) - n. f., pl. *tiale*] : la toile.
tidje [(lo) - n. f., pl. *lé tidze*] : la tige du soulier, la tige de la plante.
tigre [(le) - n. m., pl. inv.] : le tigre.
tilleul [(le) - n. m., pl. *lou tilleul*] : le tilleul.
tin [(le) - n. m., pl. inv.] : le temps ; l'âge ; *è de mon tin* : il a mon âge ; *dyin le tin* : jadis.

Le tin : le temps (qu'il fait)
Bon tin (le) : le bon temps.
Ebödyo (l') : le temps qui s'arrange.

Échutio (l') : la sècheresse.
Éclorjo (l') : l'éclairie.
Émoyessa (l') : le temps se détraque.
Frë (lo) : le froid (au féminin en patois) ; **fai no frë de voulur** : il fait très froid ("un froid de voleur").
Mouyère (lo) : l'humidité.
Movè tin (le) : le mauvais temps.
Suleya (le) : l'éclaircie de soleil.

Proverbou

chu le tin : sur le temps
Kan mar fai obrì, obrì fai mar : quand mars fait avril, avril fait mars.
L'ébôdyo dô mécrù vè ma djuk'ô dzô : si le temps s'améliore le mercredi ça ne dure que jusqu'au jeudi.
L'é moyessa dô mécrù vè ma djuk'ô dzô : le temps qui s'est dégradé le mercredi ne dure pas.

Le dou fiôrye, che le sule yuzarne, sè semane évarne : le 2 février (Chandeleur) si le soleil luzarne [brille sur la neige] pendant sept semaines il "évarne" [hiverne].

Le vindru é pire ou moindru : le temps du vendredi s'améliore ou se gâte.

Mar é tudzour omar, ché pa tô é tar : mars est toujours amer, si ce n'est au début c'est à la fin.

O lo sin Tuma lou dzour n'in fan de lo boutche ô na : à la saint-Thomas (29 décembre), les jours allongent de la bouche au nez.

O lo Sin-Yu l'uvâr é t'ô chu : à la Saint-Luc (18 octobre) l'hiver est au suc (il n'est pas loin).

Opré lo dzola tu profîte, opré lo grélo tu déprefîte : après la gelée tout "profite" (grandit), après la grêle tout "déprofite" (se flétrit).

Taillo to, taillo tar, re ne vo lo taille de mar : taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille (de la vigne) en mars.

Yuno fino boué d'épino, yuno veille boué de feille : lune fine bois d'épine, lune vieille bois de feuille, c'est le bon moment pour planter les arbres, selon la lune : fine (nouvelle) ou vieille.

tin [(le) - n. m., pl. inv.] : le thym.
tinchon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la tension.
tindru [adj., f. *tindro*] : tendre.
tindre [v.] : tendre.

tindre [v.] : teindre.
tindre [v.] : tenir, tenir du bétail.
tinguille [(lo) - n. f., pl. inv.] : pièce métallique de l'échelle de la charrue pour fixer la profondeur du sillon.
tin que [(do)] : pendant que.
tinta [v.] : tenter, essayer de.
tinta [v.] : tinter, bruit de la cloche.
tintochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la tentation.
tintomin [(le) - n. m., pl. inv.] : le tintement de la cloche.
tintyuro [(lo) - n. f., pl. *tintyurə*] : la teinture, la teinte.
tio [(lo)] : la tienne.
tio [(lo) - n. f., pas de pl.] : tige (ou racine) de pin résineuse dont on se servait pour s'éclairer jadis, avant le pétrole.
tiölo [(lo) - n. f., pl. *lé tiöle* ou aussi *le z'étiöle*] : la tuile.
tiölossu [(le) - n. m. pl. *lou tiölossou*] : linge du bébé, couche.
tître [n. m., pl. inv. ou *titru*] : titre.
to [f. *no talo*] : tel ; un tel (dans l'expression *in to*) ; *no tal'uro* : à telle heure ; *to vun to quünze* : tel est le jour du mois, tel celui du 15.
to [adj. poss. f., pl. *tě*] : ta.
tô : tôt, de bonne heure.
toba [(le) - n. m., pl. inv.] : le tabac.
toblô [(le) - n. m., pl. inv.] : tableau.
tobotère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la tabatière, surtout celle du fiancé.
tôgné [(le) - n. m.] : le nid de guêpes.
toilla [v.] : tailler ; cf. aussi *poua* (la vigne).
Toine [prénom] : Antoine.
tolouo [(le) - n. m., pl. inv.] : entrave que l'on met aux vaches trop vives.
tolu [(le) - n. m., pl. *lou tolou*] : le talon.
toluneto [(lo) - n. f., pl. *lé tolunete*] : la talonnette.
tolutsa [v.] : se dit de la neige ou de la boue qui s'agglomèrent sous les sabots.
tomato [n. f., pl. *tomate*] : tomate.
tomba [v.] : tomber ; *tomba molađu* : tomber malade ; *tomba dô bon ma* : avoir une crise d'épilepsie, tomber du "bon mal"
tombo [(lo) - n. f., pl. *lé tombe*] : la tombe.
tomborè [(le) - n. m., pl. *lou tomborio*] : le tombereau.
tomborla [(lo) - n. f., pl. *lé tomborlê*] : le contenu d'un tombereau.
tomye [n. m., pl. *tomi*] : le tamis.
ton [adj. poss. m., pl. *tou*] : ton.

ton [n. m., pl. inv.] : ton.
tone [(lo) - n. f.] : le taon, le hanneton ou tout gros insecte qui bourdonne ; *no tone dyin in buré* : un taon dans un beurrier dit-on d'un mauvais prédicateur ou d'un orateur peu éloquent.
tônié [(le) - n. m., pl. *lou tônié*] : le nid de guêpes.
Tonin [prénom] : Antoine.
Tônin [prénom] : Antoine.
Tônius [prénom] : Antoine.
tonton [(le) - n. m.] : l'oncle.
topa [v.] : taper, frapper ; *intra sin topa* : entrer sans frapper.
topi [n. m., pl. inv.] : tapis.
topo [(lo) - n. f., pl. *lé tope*] : la taupe.
tôr [(le) - n. m., pl. inv.] : le tort ; *ovë tör* : avoir tort.
tora [v.] : tarer.
tordyölu [(le) - n. m., pl. *lou tordyölou*] : le benjamin ; se dit pour les bêtes et familièrement pour les humains, voir aussi *tchossu*.
toreya [v.] : remonter de la terre arable emportée par le ruissellement des eaux ; *vo la tereya* : je vais lever la terre.
torin [(le) - n. m., pl. inv.] : le terrain.
toro [adj., f. *tora*] : tare, corrompu.
torou [adj., f. *toruso*] : terreux, plein de terre.
torriblu [adj., f. *torriblo*] : terrible.
tôrse [v.] : tordre.
toru [(le) - n. m., pl. *lou torou*] : petit morceau de terre agricole.
tossa [(lo) - n. f., pl. *tossè*] : une tasse de café ou de lait...
tossa [v.] : tasser en appuyant fort.
total [n. m., pl. *totô*] : le total, la totalité.
totalomin [adj.] : totalement.
totalu [adj., f. *totalo*] : total ; *lo souomo totalo* : la somme totale.
totan [(lo) - n. f.] : la tante, "tatan" (fr. loc.)
totsa [v.] : s'efforcer, essayer ; *totsa moyan* : essayer de, "tâcher moyen" en fr. loc.
totsa [v.] : tacher (un habit).
totyena [v.] : taquiner.
totyeno [n. f, pl. *totyene*] : celui qui discute toujours, sans se mettre d'accord ; *é ma no totyeno* : ce n'est qu'un discutailleur ; on dit parfois : *tetyeno*.
tou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la toux.
tou : tous ; *tute* : toutes.
tou [adj., pron., adv.] : tous.

tour [(le) - n. m.] : le tour ; le rouet ; tour où s'enroule la corde qui serre le chargement à l'arrière du char de foin.
tour [n. f., pl. inv.] : la tour.
tourba [v.] : troubler ; *ô m'ô tourbo* : il m'a troublé.
tourchu [adj., f. *tourchouo*] : tordu.
tourmintâ [v.] : tourmenter.
tourna [v.] : revenir ; recommencer une action ; *tournoꝛ demouo* : il reviendra demain ; *tôrno faire* : recommence (tourner se dit *virâ*) ; le patois utilise très souvent *tourna* au sens de recommencer une action, il n'aime pas bien le préfixe "re" devant le verbe.
tourna dyere [v.] : répéter.
tourna faire [v.] : refaire.
tourna fila [v.] : repartir ; partir de nouveau
tourna truva [v.] : retrouver.
tour o tour : tour à tour ; *vun opré l'otru* : l'un après l'autre.
tourto [(lo) - n. f., pl. *lé tourte*] : la tourte.
tourtsa [v.] : torcher, essuyer.
tourtsu [(le) - n. m., pl. *lou tourtsou*] : le torchon.
Toussin [(lo) - n. f.] : Toussaint.
tovan [(le) - n. m., pl. inv.] : le taon.
tôvello [(lo) - n. f., pl. *lé tôvelle*] : derniers sillons autour de la terre labourée.
toyur [(le) - n. m., pl. inv.] : le tailleur.
toyurzo [(lo) - n. f., pl. *lé toyurze*] : la couturière.
trablo [(lo) - n. f., pl. *lé trable*] : la table.
trache [(lo) - n. f., pl. *lé trasse*] : passage fait dans la neige.
trache [n. f., pl. *trasse*] : trace (au sens général).
tracondre [v.] : passer de l'autre côté ; *o d'obôr odyu tracondyu* : il a eu vite fait de passer de l'autre côté.
tracteur [(le) - n. m., pl. *lou tracteur*] : le tracteur.
trako [adj., inv.] : bavard, s'emploie surtout pour les femmes ; *ché be trako* : tu es bien bavarde.
traméra [v.] : changer les choses de place ; *me z'an tu traméro* : ils me l'ont tout bouleversé.
tranchi [v.] : avoir le cafard ; fr. loc. : transir ; *kô petye tranchi* : cet enfant a le cafard.
trandyeno [(lo) - n. f., pl. *lé trandyene*] : pioche ou bêche à 4 dents.
trankiyeto [(lo) - n. f., pl. *trankiyetè*] : la

tranquillité.
transfourma [v.] : transformer.
transpira [v.] : transpirer ; on préfère *choua*.
transpirochon [(lo) - n., f., pl. inv.] : transpiration.
trantche [(lo) - n. f., pl. *lé trantze*] : la tranche.
trantsa [v.] : trancher.
trantsan [adj., f. *trantsanto*] : tranchant, tranchante.
trantsè [n. m., pl. *trantsio*] : le hachoir.
trantyeu [adj., f. *trantyeu*] : tranquille.
trapo [n. f., pl. *trape*] : la trappe.
travira [v.] : changer les choses de place ; cf. aussi *traméra* ; *me z'an tu traviro* : ils me l'ont tout bousculé.
trè [(le) - n. m., pl. *lou trio*] : corde, lanière de cuir de l'attelage.
trè [adv.] : très ; peu usité, on préfère *fran* : totalement
trè [(le) - n. m., pl. inv.] : le trait (sur une page).
trè : trois.
tréjému [adj., f. *tréjémo*] : troisième.
tréna [v.] : traîner.
tréna [n. f., pl. *trénè*] : traînée (péjoratif) ; *no feno tréna* : une femme de mauvaise vie.
trénache [(lo) - n. f., pl. *lé trénasse*] : liseron rampant.
trénè [(le) - n. m., pl. *lou tréno*] : le traîneau.
trêno [n. f., pl. *trêne*] : le traînard (péjoratif) ; *é ma no trêno* : ce n'est qu'une traîne.
trépié [n. m., pl. inv.] : le trépied.
trésôr [n. m., pl. inv.] : le trésor.
trésôrié [n. m., pl. inv.] : le trésorier.
treta [v.] : traiter, effectuer un traitement.
tretadzu [n. m., pl. inv.] : le traitement ; *le tretadzu de lo vigne* : le traitement de la vigne.
trêtomin [n. m., pl. inv.] : le traitement, à tous les sens.
trètru [adj., f. *trètro*] : traître, dangereux ; *klo routo é trètro* : cette route est dangereuse.
treze : treize.
tri [(le) - n. m., pl. inv.] : logement des chèvres ou des cochons ou des veaux.
tria [v.] : trier ; *tria de pè* : trier des pois ; au sens figuré se dit d'un mariage qui casse quand l'un et l'autre des conjoints recupèrent leurs biens propres.
triangle [n. m., pl. *triangu*] : le triangle.
triche [(lo) - n. f., pl. *trisse*] : la tresse.
tricôrno [n. f., pl. *tricôrne*] : le tricorné.

tricouo [(le) - n. m., pl. inv.] : le tricot.
tricouta [v.] : tricoter; on préfère dire *brutsa*.
trière [(lé) - n. m., pl. inv.] : les épluchures de légume.
trifouilla [n. f, pl. *trifouillè*] : raclée.
Trigneto : la Trinité.
triko [(lo) - n. f., pl. *lé trike*] : la trique, le bâton.
trimbla [v.] : trembler.
trimblomin [n. m., pl. inv.] : le tremblement.
trimblu [n. m., pl. inv.] : l'action de trembler ; *è le trimblu* : je me suis mis à trembler.
trimbola [v.] : trimballer, porter de ci de là.
trimboladzu [(lo) - n. m., pl. inv.] : le trimballage.
triméstre [n. m., pl. inv.] : trimestre.
trimpa [v.] : tremper en parlant de la pluie, tremper la soupe... ; *lo supo é trimpò* : la soupe est trempée.
trimpa [v.] : tremper, mouiller.
trimpou ou **trimpò** [adj., f. *trimpa*] : trempé ; *sè tu trimpou* : je suis tout mouillé ; *sè trimpò* se dit aussi.
trin [(le) - n. m., pl. inv.] : le train (du chemin de fer) ; le train de l'attelage ; *ovan trin, orièrè trin* : avant-train, arrière-train.
tringlo [n. f, pl. *tringle*] : la tringle.
trinka [v.] : trinquer.
trinteno [n. f., pl. *trintene*] : la trentaine.
trinto : trente.
triölère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le champ de trèfles.
triölu [(le) - n. m., pl. *lou triölu*] : le trèfle.
tripo [(lo) - n. f., pl.] : la tripe, le boyau.
tripôda [v.] : tripoter, manipuler longuement ; *tripodo pa mé veyè* : ne tripote pas mes affaires.
trissa [v.] : tresser.
tristu [adj., f. *tristo*] : triste.
tritura [v.] : triturer, broyer.
troca [(le) - n. m., pl. inv.] : le tracas, le souci.
trocossa [v.] : tracasser ; *vou trocassa pa* : ne vous faites pas de souci.
trocossin [(le) - n. m., pl. inv.] : le bruit assourdissant, le charivari.
trofika [v.] : trafiquer.
trofikan [(le) - n. m.] : le trafiquant.
trofikou [(le) - n. m., pl. inv.] : le trafic (à tous les sens).
trofournè [(le) - n. m., pl. inv.] : la hotte du fournil.
trombo [(lo) - n. f, pl. *trombe*] : la trombe.

trompa [v.] : tromper.
trompeto [n. f, pl. *trompete*] : trompette.
tropou [(le) - n. m., pl. inv.] : passage dans une clôture.
trossa [v.] : tracer.
trouèteye [(lo) ou parfois *truèteye* (lo) - n. f., pl. *lé trouète*] : la truite.
trouo : trop.
trouovo [(lo) - n. f., pl. *trouove*] : la trouvaille, la chose trouvée, la découverte ; *è fai no trouovo* : j'ai trouvé quelque chose.
trousse [(lé) - n. f. pl.] : les trouses de quelqu'un. On est aux trouses de quelqu'un quand on lui court après.
trousse [(lo) - n.f., pl. *lé trousse*] : la trousse, le sac.
trovar [(o)] : à travers, de partout.
trovar gôrdje [(o)] : se dit de celui qui mange directement (sans fourchette) ; lit. "à travers gorge".
trovarso [(lo) - n. f., pl. *lé trovarse*] : le vent d'ouest souvent froid.
trovè [(le) - n. m., pl. *trovio*] : le travail ; *lou gro trovio* : les grands travaux en été.
trovorsa [v.] : traverser.
trovorsin [(le) - n. m.] : le traversin.
trovoya [v.] : travailler.
troyi [v.] : trahir, surprendre ; *ô m'a troye* : tu m'as surpris.
trufère [(lo) - n. m., pl. inv.] : le champ de pommes de terre.
trufié [(le) - n. m., pl. inv.] : la fane des pommes de terre.
trufo [(lo) - n. f., pl. *lé trufe*] : la pomme de terre.
trussa [v.] : trousser, retrousser.
truva [v.] : trouver.
truvaille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la découverte (action de trouver).
truya [(le) - n. m., pl. *truyo*] : le tronc, le gros morceau.
tsa [(le) - n. m., pl. inv.] : le chat ; *mena so tsat'ô tsa* : mener sa chatte au chat, se dit malicieusement d'une femme qui porte des bas blancs.

Le tsa : le chat

Bità le tsa couère : mettre le chat cuire (se mettre dans une mauvaise situation).

Coum'in tsa écourtso : comme un chat écorché, se dit de quelqu'un de malingre.

Ô son tche è tsa : ils sont comme

chien et chat (brouillés).

Pora le tsa de se n'écuelo : protéger son écuelle du chat, bien protéger ce qui nous appartient.

Se foutre le tsa po lé tsambe : se ficher le chat dans les jambes, se mettre dans une mauvaise situation.

Tsa étso do crin l'ègo tedo : chat échaudé craint l'eau tiède.

Virorie pa le tsa po lo couo : il ne tournerait pas le chat par la queue, il ne sait rien faire d'utile.

tsa [préfixe distributif] : certains ; *tsa z'indrë*, à certains endroits ; *tsa vë*, certaines fois, des fois ; *tsa couo*, parfois, à certains moments.

tsache [n. f., pl. *tsasse*] : chasse.

tsake : chaque ; *tsake la* : chaque côté.

tsake couo que : chaque fois que ; voir aussi *tute lé vë que*.

tsa kouo : parfois ; on dit aussi *tsa vë*, *tsa mouman*.

tsakun : chacun ; *tsakun ékin chi* : à chacun ses affaires.

tsaloporié (couze le) : coudre par erreur un tissu avec ce qu'il y a dessous ; expression d'origine inconnue.

tsambo [(lo) - n. f., pl. *lé tsambe*] : la jambe.

tsambou [(le) n. m., pl. inv.] : le petit champ.

tsamboussu [(le) - n. m., pl. *lou tsamboussou*] : partie de l'aire du mancheron à la boucle d'attache.

tsambro [(lo) - n. f., pl. *tsambre*] : chambre.

tsa mouman : parfois.

tsampa [(le) - n. m., *lou tsampo*] : porc qui n'est pas encore gras.

tsampagne [n. m., pl. inv.] : le champagne ; [n. f.], la Champagne.

tsampignu [(le) - n. m., pl. *lou tsampignou*] : le champignon ; on dit parfois *le tsampognu*.

tsampignu o lo bago [(le) - n. m.] : la lépiote élevée (saint-michel).

tsamposu [(le) - n. m., pl. *tsampassou*] : le petit porc pour l'engrais.

tsan [(le) - n. m., pl. inv.] : le champ.

tsan [(le) - n. m., pl. inv.] : le chant.

tsandialo [(lo) - n. f., pl. *lé tsandiale*] : la chandelle, la bougie, les veillées de jeu ou de danse d'autrefois ; le nez qui coule.

tsandoyé [(le) - n. m., pl. inv.] : le chandelier.

tsandsa [v.] : changer de vêtements, changer de l'argent, changer du blé au moulin.

tsandsomin [n. m., pl. inv.] : changement.

tsano [(lo) - n. f., pl. *lé tsane*] : les fleurs du vin.

tsanssé [(le) - n. m., pl. *lou tsanssio*] : le cercueil ; on dit aussi *le cercueil*.

tsanssu [n. f., pl. *tsanssou*] : la chanson.

tsanta [v.] : chanter.

tsantère [n. m., pl. inv.] : le chanteur d'une fête.

tsantorèlo [(lo) - n. f.] : la girofle.

tsantöso [(lo) - n. f., pl. *tsantöse*] : la chanteuse à l'église.

tsantre [(le) - n. m., pl. inv.] : le chantre à l'église.

tsar [(le) - n. m., pl. *lou tsar*] : le char ; *le tsar o mossouo* : avant-train de char servant pour tirer les billes de bois.

tsar [n. m., pl. inv.] : la chair.

tsardje [(lo) - n. f., pl. *lé tsardze*] : la

"charge", le faix ou bien le grand tonneau allongé qui sert à transporter la vendange et qui est en usage dans le canton de Saint-Jean-Soleymieux.

tsardzomin [(le) - n. m., pl. inv.] : le chargement.

tsaron [n. m., pl. inv.] : le charron.

tsatè [(le) - n. m., pl. *lou tsatio*] : château.

tsato [(lo) - n. f., pl. *lé tsate*] : la chatte.

tsatreya [v.] : chatouiller.

tsa vë : parfois.

tsë [(lou) - n. f. pl.] : les gencives.

tséneya [v.] : tirer à l'aide de chaînes ; *son ô boué po tséneya lou sopi* : ils sont dans les bois à tirer les sapins.

tsëno [(lo) - n. f., pl. *lé tzëne*, parfois *le z'ëtzëne*] : la chaîne.

tsère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la chaire de l'église.

tsère [v.] : tomber, choir ; *è manquo tsère* : j'ai failli tomber.

tsétyö [adj. f. *tsetyöso*] : chétif, malingre.

tsö [adj., f. *tsodo*] : chaud.

tsö [(lo) - n. f., pl. inv.] : le chaud ; *crindre lo tsö*, craindre la chaleur.

tsö ou **tzaou** [(le) - n. m., pl. *lou tsö*] : le chou.

tsoba [v.] : finir, achever, terminer ; voir aussi *otsoba*.

tsôchuro [(lo) - n. f., pl. *tsôchure*] : chaussure.

tsôdère [(lo) - n. f.] : la chaudière et par extension le local où se trouve la chaudière.

tsodri [(le) - n. m., pl. inv.] : le chardonneret.

tsôfa [v.] : chauffer.
tsôfadzu [n. m., pl. inv.] : chauffage.
tsôfopiè [(le) - n. m., pl. inv.] : la chauffeurette à braise.
tsogne [adj., f. *tsogno*] : aigre à tous les sens. *Ton vin é tsogne* : ton vin est aigrelet ; s'emploie aussi pour les personnes, *no feno tsogno* : une femme acariâtre.
tsognessu [adj., f. *tsognessuzo*] : aigre dans la relation, qui cherche guerre, désagréable ; *in petye tsognessu* : un enfant cherche guerre.
tsogrîn [(le) n. m., pl. inv.] : chagrin.
tsogrîna [v.] : chagriner.
tsôji [v.] : choisir.
tsola [(lo) - n. f., pl. *lé tsolè*] : la trace dans la neige.
tsolande [n. m.] : décembre.
Tsolande : Noël (ou temps de Noël) ; origine de ce mot : les calendes romaines. *Tyera tsolande* : renifler sans cesse car il fait froid pour Noël ; tu as pris froid, tu fais venir Noël.
tsole [(le) - n. m., pl. *lou tsolè*] : la lampe à huile (vieux mot).
tsolou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la chaleur.
tsona [(lo) - n. f., pl. *lé tsonè*] : le chéneau.
tsonèvo [(lo) - n. f.] : le chanvre (vieux mot).
Tsonoreille [n.p.] : Chenereilles.
tsonu [(le) - n. m., pl. *lou tsonou*] : tige de la grande berce (genre d'ombellifère) ; *le tsonu sorvi o coufla lo bissonglo* : le tube sert à gonfler la vessie du porc.
tsopê [(le) - n. m., pl. *lou tsopiô*] : le chapeau.
tsopela [(lo) - n. f., pl. *lé tsopelè*] : baguette de noisetier en "u" qui est au bout de la verge pour l'attacher au nerf et au manche du fléau.
tsopele [(le) - n. m., pl. *lou tsopelè*] : le chapelet.
tsopèlo [(lo) - n. f., pl. *lé tsopèle*] : la chapelle.
tsopi [(le) - n. m., pl. inv.] : hangar.
tsopitre [n. m., pl. inv.] : le chapitre.
tsopla [v.] : découper en morceau ; *tsopla lo supo* : tailler des morceaux de pain (*lou tsoplou*) pour la soupe.
tsoplu [(le) - n. m., pl. *lou tsoplou*] : les morceaux de pain de la soupe.
tsopouta [v.] : s'amuser à couper de petits morceaux de bois ; *amou bian tsopouta* : j'aime bien travailler le bois.
tsora [(lo) - n. f., pl. *lé tsorè*] : le chargement d'un char, "charrée" en fr. loc.
tsorbou [(le) - n. m., pl. inv.] : le charbon de

la mine ; la maladie des vaches.
tsordsa [v.] : charger un char de foin, de paille... ou boire excessivement, "charger"!.
tsorère [(lé) - n. f. pl.] : les chemins ; *coure lé tsorère* : courir partout, vagabonder.
tsorgné [(le) - n. m., pl. inv.] : le charnier où l'on retire la viande du porc.
tsorin [adj., f. *tsorinto*] : qui vend cher ; *ko mortzan é tsorin* : ce marchand vend cher.
tsoriô [(le) - n. m., pl. inv.] : le petit char.
tsorito [(lo) - n. f., pl. *lé tsoritè*] : la charité.
tsorivo [(lo) - n. f., pl. *lé tsorive*] : piste dans la forêt, le sentier, fr. loc. "charrive".
tsorivou [(le) - n. m., pl. inv.] : petit sentier.
tsorogne [(lo) - n. f. pl. inv.] : la charogne.
tsortsa [v.] : chercher ; *tsortsa lou pu po lo paille* : chercher les poux dans la paille, chicaner.
tsorugne [(lo) - n. f. pl. inv.] : la charogne ; on dit à un chien : *ussi tsorugne*, ouste sale bête.
tsorula [v.] : labourer, "charoler" en fr. local.
tsoryuo [(lo) - n. f., pl. *tsoryuè*] : la charrue.
Tsosèle [n.p.] : Chazelles-sur-Lavieu.
tsoso [(lo) - n. f., pl. *lé tsoze*] : l'affaire, la chose ; deux orthographes sont possibles : *tsoso* ou *tsozo* (moins employé que *lo veyà*).
tsosse [(lé) - n. f. pl.] : les souliers, "les chausses".
tsôsseto [(lo) - n. f., pl. *lé tsôssete*] : la chaussette.
tsotri [n. f., pl. inv.] : la chatouille ; *me foje tsotri* : il me chatouillait.
tsotriya [v.] : chatouiller.
tsova [v.] : creuser (un sabot) ; *tsova le z'éclo* : creuser les sabots.
tsovê [(le) - n. m., pl. *lou tsoviô*] : le cheval.
tsovisso [(lo) - n. f., pl. *lé tsovisse*] : fane de rave ou de carotte ou de betterave...
tsovoniô [(le) - n. m., pl. inv.] : le chat-huant (la chouette hulotte).
tsozère [(lo) - n. f., pl. *lé tsozère*] : claie pour faire sécher les fromages.
tu [adj., pron., adv.] : tout.
tube [n. m., pl. inv.] : le tube.
tuchena [v.] : tousoter ; *me s'è oropo o tuchena* : je me suis mis à tousoter.
tuchi [v.] : tousser.
tu d'un couo : tout d'un coup, soudain.
tudzour : toujours.
tuin [(le) - n. m., pl. inv.] : le moineau.
tuna [v.] : tonner.

tunê [(le) - n. m., pl. *lou tunio*] : le tonneau.
tunelié [(le) - n. m., pl. inv.] : le tonnelier.
tunére [(le) - n. m., pl. inv.] : le tonnerre.
tu po no vë : tout d'un coup, soudain.
turki [(lou) - n. m. pl.] : le maïs.
tute [adj., pron., adv.] : toutes.
tu te chuëtye : tout de suite ; voir aussi *de chuëtye* ou *chu le tsan*, sur le champ.
tute lé vë que : chaque fois que ; voir aussi *tsake couo que*.
tutévë : toutes les fois.
tuteya [v.] : tutoyer.
tuto [adj., pron., adv.] : toute.
tutö [n. m., pl. inv.] : le tuteur.
tuto couo : tout à coup ; voir aussi *d'in couo*.
tutofë : tout à fait.
tut'o l'uro : tout à l'heure.
tutsa [v.] : toucher ; conduire les vaches ; accompagner à l'harmonium ; *ô touotze o lo mëssö* : elle accompagne à la messe ; *bian tutsa se n'anu* : bien "toucher" (conduire) son âne, réussir en affaires.
tyalo [(lo) - n. f., pl. *lé tyale*] : la toile.
tyé [n. m., pl. inv.] : le cuir.
tyera [v.] : tirer.
tyera dovan [v.] : "tirer devant" ; c'est-à-dire conduire un attelage de bœufs ou de vaches en se plaçant devant eux pour labourer.
tyeradzu [n. m., pl. inv.] : le tirage, celui de la cheminée ou le tirage au sort ; *le tyeradzu ô sôr* : le tirage au sort, à 20 ans pour la conscription d'autrefois.
tyera le diablö po lo couo : être dans la misère, "tirer le diable par la queue".
tyera lou boroban po lo rocheno : être mort, tirer les pissenlits par la racine.
tyeran [(le) - n. m., pl. *lou tyeran*] : le tiroir, le grand tiroir de la table.
tyerantsa [v.] : tirer de ci de là, quémander ; *amon bian tyerantsa* : ils aiment bien quémander.
tyera tsolande [v.] : renifler, renifler sans cesse ; *a pa tsobö de tyera tsolande* : tu n'as pas fini de renifler.
tyereto [(lo) - n. f., pl. *lé tyerete*] : le petit tiroir ; on dit aussi *lo yëto*.
tyeroboutsu [n. m., pl. *tyeroboutsou*] : le tire-bouchon.
tyeropeya [v.] : tirailler, déchiqueter ; *tyeropëye mo röbo* : il tire sur ma robe.
tyi : tien ; *tio* : tienne ; *lou tyi*, les tiens ; *lé tyë* : les tiennes ; *lo tyo* : la tienne.

tyo [(lo) - n. f., sans pl.] : la baguette de pin qu'on enflammait pour éclairer avant la lampe à huile et l'électricité.
työla [v.] : tuiler (une toiture).
työlo [(lo) - n. f., pl. *lé työle ou le z'étyöle*] : la tuile.
työlossu [(le) - n. m., plur. *lou työlossou*] : la couche des bébés.
työlu [n. m., pl. *tiölou*] : un petit morceau de tuile.
type [n. m., pl. *typou*] : type.
tyu [(le) - n. m., pl. *lou tyu*] : le cul ; *vo pa son plin tyu d'égo tédö* : il ne vaut pas son plein cul d'eau tiède, il ne vaut pas cher ; *le tyu purye de vé dyumëre !* : le cul pourri de Gumières, la trouée au-dessus de Gumières d'où vient habituellement le mauvais temps (quand on se trouve à Saint-Jean-Soleymieux) ; *otseta in tyu de vé* : acheter un joli morceau de viande, ("un cul de veau") pour une fête ou à Pâques.
tyu : tu ; pronom personnel, à Gumières et Chazelles-sur-Lavieu.
tyua [v.] : tuer ; éteindre un feu ou la lumière ; *écheblo pa de tyua* : n'oublie pas d'éteindre ; *nan tyuë po tsolande* : on tue (le cochon) en décembre.
tyuborcè [(le) - n. m., pl. inv.] : le couvercle (vieux mot).
tyun ? : lequel ? ; (parfois : *le tyun ?*) ; *lo tyuno ?* : laquelle ?
tyun [adverbe] : là, où (vieux mot) ; *que demourëze tyun t'ë !* : qu'il reste où il est !
tyun [adj., pron.] : quel.
tyu naré [(o)] : à reculons.
tyundyi [(lo supo) - v.] : mettre du beurre dans la soupe (pas de verbe équivalent en français).
tyupi [(le) - n. m., pl. inv.] : la marmite, le "tupin" (pot) ; *sour coum'in tyupi* : sourd comme un tupin, cf. la rue *Tupinerie* à Montbrison.
tyu retyölu [(o)] : à reculons.
tzatagne [(lo) - n. f., pl. *lé tzatagne*] : la châtaigne.
tzatogna [(lo) - n. f.] : réunion où l'on mange les châtaignes.
tzatonié [(le) - n. m., pl. *lou tzatonié*] : le châtaignier.
tzatreya [v.] : chatouiller ; voir aussi : *tzotreya*.
tzënu [(le) - n. m., pl. *lou tzënu*] : le chêne.

tzetyö [adj., f. *tzetyöso*] : chétif ; *kö petye è be tzetyö* : cet enfant est bien chétif.
tzolou [(lo) - n. f., pl. inv.] : la chaleur.
tzona [(lo) - n. f., pl. *lé tzone*] : le chêneau.
tzornié [(le) - n. m., pl. *lou tzorნიé*] : le charnier, petit réduit où est conservé la viande de porc.
tzoruo [(lo) - n. f., pl. *lé tzorუე*] : la charrue.
tzotreya [v.] : chatouiller ; *ekin me tzoṭreya* : ça me chatouille.
tzotri [(le) - n. m., pl. inv.] : le chatouillement.

U

u [(l') - n. m., pl. *lé ju*] : l'œil.
ugne [adj., f. *ugno*] : uni.
ugnequomin [adj.] : uniquement.
ugnequou [adj., f. *ugnoḳo*] : unique, seul.
ugneto [n. f., pl. *ugnetè*] : unité à tous les sens.
ugni [v.] : unir.
ugnon [n. f., pl. inv.] : l'union.
uit : huit.
ujeno [n. f., pl. *ujene*] : l'usine.
umidu [adj., f. *umido*] : humide ; on dit aussi *émidu*.
umidyeto [(l') - n. f., pl. *le z'umidyetè*] : l'humidité.
umin [n., adj., f. *umèno*] : humain.
urla [v.] : hurler.
urlomin [n. m., pl. inv.] : le hurlement.
urlu [n. m., pl. inv.] : hurlement ; *ô fai de z'urlu* : il pousse des hurlements.
uro [(l') - n. f., pl. *le z'ure*] : la marmite, vieux mot peu usité.
uro [(l') - n. f., pl. *le z'ure*] : l'heure ; sauf après 5 et 9, on dit alors *oure* ; *chink'oure*, *növ'oure*.
usa [v.] : user.
usadzu [(l') - n. m., pl. inv.] : l'usage ; *véra o l'usadzu* : tu verras à l'usage.
usodzo [adj. f. *usodza*] : usagé.
ussi : ouste, fiche le camp (à un chien) ; voir aussi : *essi*
ustansile [(l') - n. m., pl. inv.] : l'ustensile.
usu [adj., f. *uso*] : usé, hors d'état.
usuro [(l') - n. f., pl. *le z'usure*] : usure d'un outil, usure d'un vêtement, détérioration...
usurpa [v.] : usurper.
utiyeto [(l') - n. f., pl. *utiyetè*] : l'utilité.
utye [(l') - n. m., pl. *le z'utye*] : l'outil.
utyelu [adj., f. *utyelo*] : utile.

utyeyadzu [n. m., pl. inv.] : l'outillage.
uvar [(l') - n. m., pl. *le z'uvar*] : l'hiver ; la neige.
uyar [(l') - n. m., pl. inv.] : le jars.
uzê [(l') - n. m., pl. *le z'uzio*] : l'oiseau.

V

vagou [adj., f. *vago*] : vague.
vaincre [v.] : vaincre ; se dit peu ; on préfère *gagna* : gagner
vale [(le) - n. m., pl. *lou valè*] : le valet de ferme ; *le vale de ban* : le valet de l'établi du menuisier.
vantar [adj., f. *vantardo*] : vantard.
vantère [(lo) - n. f., pl. inv.] : le tablier ; certains disent *le dovantié*.
vantorô [adj. f. *vantorôdo*] : qui aime se faire valoir.
vanu [adj., f. *vano*] : lâche, peu serré ; *lo coureille è trouo vano* : la courroie n'est pas assez tendue.
var [(le) - n. m., pl. inv.] : le ver.
varnu [(le) - n. m., pl. *lou varnu*] : l'aune.
vastu [adj., f. *vasto*] : vaste.
vatche [(lo) - n. m., pl. *lé vatze*] : la vache.
vé [(le) - n. m., pl. *lou vio*] : le veau.
vé : vers.
vë [(lo) - n. f., pl. inv.] : la fois, le moment, très employé ; *notro vë* : une autre fois ; *y oye no vë* : il était une fois ; *douë vë* : deux fois ; *le z'otrë vë* : autrefois.
vegni [v.] : venir ; *vin n'avan* : viens en avant, viens donc, se dit à l'impératif singulier et pluriel, ou bien *vin maque, vegné maque !* fr. loc. : "viens que, venez que" ; *n'è be vegnu* : littéralement : "il en est bien venu", ça ne risque rien pour lui, au contraire ; *é pa bétye, n'é be vegnu* : il n'est pas bête, loin de là !...
vegno [(lo) - n. f., pl. *vegnoë*] : l'arrivée ; se dit parfois d'un léger malaise.
veille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la veille.
vélo [n. f., pl. inv.] : bicyclette, vélo.
veno [(lo) - n. f., pl. *lé vene*] : la veine.
veno : une.
vépre [(lé) - n. f. pl.] : les vêpres (office des vêpres : prière du soir) ; *no bouno véprado vo bian no mëssa in bado* : de bonnes vêpres valent bien une messe en l'air ! Parole historique du curé de la Chaulme qui avait oublié de célébrer la messe... Ou du moins lui avait on fait dire ! C'est resté un dicton !

véprado est utilisé ici pour la sonorité du dicton, mais le mot normal pour vêpres est *vépre*.

vépru [(le) - n. m., pl. inv. *lou vépru*] : soirée, l'après-midi, le soir (vêpres) ; *lou vépru son lon* : les soirées sont longues, comme par exemple à la fin du printemps et en été.

vê que vê : couci-couça, vaille que vaille.

vèr [(le) - n. m., pl. inv.] : les vers de la poésie.

vère [adj., f. *vèrto* ou *vèrdo*] : vert.

vère [v.] : voir ; *vin vère* : viens voir.

véritablu [adj., f. *véritablu*] : véritable.

vérito [(lo) - n. f., pl. *véritè*] : vérité.

vèru [(le) - n. m., pl. *lou vèru*] : le verre.

vesto [(lo) - n. f., pl. *lé veste*] : la veste.

vèston [n. f., pl. inv.] : le veston de travail.

vétyemin [(le) - n. m., pl. inv.] : le vêtement.

vétyi [v.] : vêtir ; *se faire vétyi* : s'habiller de neuf chez le tailleur ; *se vétyi de lé diomindze* : s'habiller "en dimanche".

vetyo [prép.] : voici, voilà ; *è pé vetyo* : et puis voilà !, formule de conclusion.

vevo [(lo) - n. f., pl. *lé veve*, ou adj.] : veuve.

vèvou [(le) - n. m., p. inv., ou adj.] : veuf.

veya [(lo) - n. f., pl. *lé veyê*] : l'affaire, la chose, la santé ; sens très général, mot très employé ; *dye me no veyà* : dis-moi une chose ; *so veyà vè bian* : sa santé est bonne ; *nè veno no veyà* : ça c'est une affaire !

veya [(lo) - n. f., pl. *lé veyê*] : la veillée.

veyansa [adj., f. *veyansano*] : qui commence à vieillir ; *klo fille é veyansano* : cette fille est déjà "d'un âge".

vèye [n. f., pl. inv.] : une vieille.

veyouo [(lo) - n. f., sans pl.] : la vue ; *pardu lo veyouo* : je perds la vue.

veza [v.] : émettre un léger pet ; *è ma vezo, m'o otindy* : je n'ai fait qu'un petit pet, il m'a entendu.

viablu [adj., f. *viablu*] : viable.

viaille [(lo) - n. f., pl. inv.] : la joue.

viando [(lo) - n. f., pl. *lé viande*] : la viande.

victiemo [(lo) - n. f., pl. *victeme*] : victime.

vidandza [v.] : vidanger.

vieu [adj., f. *veille* ou *viéye*] : vieux, vieil, vieille.

viéyi [v.] : vieillir.

vigne [(lo) - n. f., pl. *lé vigne*] : la vigne.

vignoble [(le) - n. m., pl. inv.] : le vignoble.

vigourou [adj., f. *vigouruso*] : vigoureux.

vigure [n. f., pl. inv.] : la vigueur.

vije [(lo) - n. m., pl. *lou viji*] : le voisin.

vijeta [v.] : visiter.

vijeto [n. f., pl. *vijete*] : visite.

Vijetochon [n. f., pl. inv.] : la Visitation de la Sainte Vierge.

vijon [n. f., pl. inv.] : la vision.

villo [n. f., pl. *ville*] : ville.

vin [(le) - n. m., pl. inv.] : le vent.

vin [(le) - n. m., pl. *lou vin*] : le vin.

vin : vingt.

vindéma [v.] : vendanger.

vindëmo [(lo) - n. f., pl. *lé vindëme*] : la vendange, le produit de la récolte ; *po lé vindëme* : en automne.

vindémö [(le) - n. m., pl. inv.] : le vendangeur.

vindre [v.] : vendre.

vindru : vendredi ; voir aussi *dye vindru* ; *Vindru sin* : Vendredi saint.

vindza [v.] : venger.

vindzinche [n. f., pl. *vindzinsse*] : la vengeance.

vinègru [(le) - n. m., pl. *lou vinègru*] : le vinaigre.

vinta [v.] : complimenter, vanter (le grain) ; *vintorin ma demouo* : nous ne vanterons que demain.

vinteno [(lo) - n. f., pl. *vintene*] : la vingtaine.

vinto [(lo) - n. f., pl. *lé vinte*] : la vente.

vintö [(le) - n. m., pl. inv.] : tarare, "venteau", en fr. loc., vannoir.

vintorö [adj. f. *vintorödo*] : qui aime se faire valoir ; *é be vintorödo* : elle aime se vanter.

vintrailla [(lo) - n. f., pl. *le vintraillè*] : ventrée (français populaire) ; exemple : une bonne ventrée de pommes de terre.

vintraille [(lo) - n. f., pl. inv.] : les intestins, les entrailles ; *lo vintraille dô coyü* : les boyaux du cochon.

vintru [(le) - n. m., pl. *lou vintru*] : le ventre.

vintru [adj., f. *vintruo*] : ventru.

vio [(lo) - n. f., pl. *lé vië*] : la vie ; *nan zo pa douë vië* : on n'a pas deux vies.

viöla [v.] : violer.

violadzu [n. m., pl. inv.] : le village.

viöle [adj., f. *viöleto*] : violet, violette (couleur).

viölen [adj., f. *viölento*] : violent.

viölenche [n. f., pl. *viölense*] : violence.

viöleto [(lo) - n. f., pl. *lé viölete*] : la violette.

violu [(le) - n. m., pl. inv.] : le viol.

viölu [(le) - n. m., pl. *lou violou*] : le violon.

viôlu [(le) - n. m., pl. *lou violou*] : petit sentier.

viöre [(le) - n. f., sans pl.] : les vivres, la nourriture ; *fo pa échebla lo viöre* : il ne faut pas oublier le ravitaillement.

viöre [v.] : vivre.

vipèro [(lo) - n. f., pl. *lé vipère*] : la vipère.

viquère [(le) - n. m., pl. inv.] : le vicaire.

vira [(lo) - n. f., pl. *virè*] : un tour, une promenade.

vira [v.] : retourner le foin sur le pré afin qu'il sèche bien.

vira [v.] : tourner ; *vira de l'otru la* : tourne de l'autre côté.

viradsu [(le) - n. m., pl. inv.] : le virage de la route.

viro [locution adverbiale] : le virage à prendre ; *prindre viro* : prendre son tournant.

virobordye [(le) - n. m., pl. *lou virobordyi*] : le vilebrequin.

virotsa [(le) - n. m., pl. inv.] : jouet d'enfant composé d'un cercle de bois que l'on fait tourner sur un pivot.

virouolo [(lo) - n. f., pl. *lé virouole*] : l'articulation.

visa [v.] : viser.

visadzu [n. m., pl. inv.] : visage.

vissa [v.] : visser.

visto [(lo) - n. f., pl. *lé viste*] : jeu d'enfant, cache-cache.

visto [(lo) - n. f., sans pl.] : vigueur ; *o plu de visto* : il est épuisé.

viteche [n. f., pl. *vitesse*] : vitesse.

vitu [adv.] : vite.

vivan [adj., f. *vivante*] : vivant.

vocanche [(lo) - n. f., pl. *vocanse*] : les vacances.

vocanché [n. m., pl. inv.] : le vacancier.

vocochon [n. f., pl. inv.] : la vocation.

vogobon [n. m., pl. inv.] : le vagabond.

vogobonda [v.] : vagabonder.

voilo [n. f., pl. inv.] : la voile.

voilu [n. m., pl. inv.] : le vol du voleur et celui de l'oiseau.

volonto [n. f., pl. *volontè*] : volonté ; *ô fai sé quatre volontè* : il fait ses quatre volontés.

volontou [adj., f. *volontuso*] : qui est toujours prêt à rendre service ; *klo petyeto è bian volontuso* : cette petite est pleine de bonne volonté.

volou [n. f., pl. inv.] : la valeur.

vombri [v.] : ronfler comme une hélice ; *ékin*

vrombi be : ça ronfle beaucoup.

von ou **vont'** ou **vontè** : où ; *von vè (vontè que vè ?)* : où va-t-il ? ; *vonte que sèze* : où que ce soit.

vonze : onze ; on dit aussi *onze*.

vör [adj., inv.] : meuble en parlant d'un sol ; *le torin è bian vör* : le terrain est bien meuble.

vora [(le) - n. m., pl. inv.] : le verrat.

vorchon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la version.

vordza [(lo) - n. f., pl. *lé vordzè*] : la verge, une partie du fléau.

vördzu [(le) - n. m., pl. *lou vördzu*] : le saule.

vorê [(le) - n. m., pas de plur.] : bruit qui dérange ; *ô fan de vorê* : ils font du "chambard".

vorlouope [(lo) - n. f., pl. *lé vorlouope*] : la varlope.

vornère [(lo) - n. f., pl. inv.] : touffe d'aunes le long d'un ruisseau.

vorogna [n. m., pl. inv.] : brigand, sale type.

vorsa [v.] : verser.

vorsö [(le) - n. m., pl. inv.] : le versoir de la charrue.

voru [(le) - n. m., pl. *lou vorou*] : le verrou.

voru [(le) - n. m., pl. *vorou*] : le varron des bestiaux (maladie parasitaire).

vôta [v.] : voter.

vöto [(lo) - n. f., pl. *lé vöte*] : la voûte de maçonnerie.

votochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : l'élection.

vôtron [adj. poss., m. *vôtron*, m. pl. *vôtrou*, f. *vôtro*, f. pl. *vôtrè*] : votre, vos.

vôtru [f. *vôtro*] : vôtre.

votsar [(le) - n. m., pl. inv.] : fromage de lait de vache ; fr. loc. "vachard".

votsuno [(lo) - n. f., pl. *votsune*] : petite vache.

vôtyu [adj., f. *vôtyuo*] : vouté ; *klo feno é vötyuo* : cette femme est voutée.

votyura [v.] : conduire, se faire conduire.

votyuré [(le) - n. m., pl. inv.] : le voiturier.

votyuro [n. f., pl. *votyure*] : la voiture.

vou : vous ; *vou z'otru* : vous autres.

voué [n. f., pl. inv.] : la voix ; la voie.

vouê : oui ; *vouê ou nö ?* : oui ou non ?

vouéda [v.] : vider.

vouèdo-gansouille [(le) - n. m.] : benêt, niais ; signifie littéralement le "renverse seau d'eau".

vouèdu [adj., f. *vouèdye*] : vide ; contraire de "pleine" pour une vache.

vouguë [v.] : vouloir ; dans l'expression *sin zö vouguë* : sans le vouloir.

voula [v.] : voler (oiseau) ; voler (dérober)
voir aussi **rôba**.
voulan [(le) - n. m., pl. *lou voulan*] : la grande
faucille des moissonneurs.
voule [(le) - n. m., pl. *lou voulè*] : le volet.
voulè [v.] : vouloir.
voulur [(le) - n. m., pl. inv.] : le voleur.
vouoyou [n. m., pl. inv.] : le voyou.
vouyadzu [n. m., pl. inv.] : voyage.
vouyodza [v.] : voyager.
voyin [adj., f. *voyinto*] : vaillant ; *no feno
voyinté è proprio* : une femme vaillante et
propre (la femme idéale). Ma mère, quand
elle avait dit ça, tout était dit !
voyinche [(lo) - n.f., pl. *voyinsse*] : vaillance,
coup d'éclat, acte de bravoure (ironique) ;
sottise d'un animal ou de quelqu'un
(péjoratif) ; *ôra fè no voyinche* : tu auras fait
une sottise !
vraimen [adv.] : vraiment ; peu employé, on
préfère *fran* ou *tut'o fè*.
vrè [adj., f. inv.] : vrai.
vun : un ; *vun o lo vè* : un à la fois ; voir aussi
in.
vuza [v.] : user.

Y

y [adverbe de lieu] : ici, là, y ; parfois *ye* ; *y é
ti* : y est-il ? ; *y sorô, ye sorô* : il y sera ; *y o
pluyu* : il y a plu ; *y ôro de fè* : il y aura du
foin.
y [pronom démonstratif] : ça, cela, y ; parfois
ye ; *ye crèyu pa* : je n'y crois pas, on dit
encore *zô crèyu pa* ; *y crèyé ti ?*, y crois-tu ?
y [pronom personnel] : lui, à lui ; parfois *ye* ;
y (ye) dyezô de fila : je lui dis de partir ; *y
dya ce que voudra* : tu lui diras ce que tu
voudras.
ya [v.] : lier, relier ; mettre le joug, "lier" les
vaches ou les bœufs ; *vo la ya* : je vais aller
"lier".
yadzu [(l') - n. m., pl. *le z'yadzu*] : l'âge.
yan [(le) - n. m., pl. inv.] : le lien de paille qui
serre la gerbe.
yano [(lo) - n. f., pl. *lé yane*] : l'ensemble des
liens des gerbes à battre.
yar [(le) - n. m., pl. inv.] : le liard (un quart de
sou).
yarpo : se dit pour invectiver un chien ;
pityeto yarpo : petite sale bête.
ye : ceci, ça, y ; *ye vè ti ?* : est-ce que ça lui

va ? ou bien : est-ce qu'il y va.
ye : là-bas, y ; *ye vo ti ?* : est-ce que j'y vais ?
ye [(le) - n. m., pl. inv.] : le louis (monnaie) ;
le ye d'ôr : le louis d'or.
ye [pronom pers.] : lui, à lui ; voir aussi *y*.
yebéra [v.] : libérer.
yebérochon [(lo) - n. f., pl. inv.] : la
libération.
yeborto [(lo) - n. f, pl. *yebortè*] : la liberté.
yebraire [(le) - n. m., pl. inv.] : le libraire.
yebrerio [(lo) - n. f, pl. *yebreriè*] : librairie.
yeburu [adj.] : libre.
yeburu [(le) - n. m., pl. *yuburu*] : le livre.
yèje [(le) - n. m., pl. inv.] : l'église ; (au
masculin en patois).
yeke [n. m., pl. *yekè*] : le loquet.
yeke [(le) - n. m., pl. *lou yekè*] : le hoquet.
yeketa [v.] : loqueter.
yekidu [adj., f. *yekido*] : en bon état ; *èro pa
bian yekidu, oyin beyu* : je n'étais pas en
bonne forme, j'avais bu.
yekidu [n. m.,adj, f. *yekido*] : liquide ; à tous
les sens ; *poya in yekidu* : payer en liquide.
yekou [n. m., sans pl.] : le hoquet ; *è prè le
yekou* : j'ai le hoquet.
yekur [(lo) - n. f., pl. inv.] : la liqueur.
yèlo : elle ; *yèle* : elles.
yèlou : eux ; (lui se dit : se) ; *è se ou ch'é
yèlou ?* : c'est lui ou c'est eux ?
yèlou [pron., f. *yèle*] : eux, elles.
yemerô [n. m., pl. inv.] : le numéro.
yemerôta [v.] : numéroter ; *vun, dou, trè,
quatre, chin, sè, set, uit ou huit, nô, dè, onze
(ou vonze)* etc.
yemïto [(lo) - n. f., pl. *lé yemïte*] : la limite ;
voir aussi *lo bouèno*.
yemou [(le) - n. m., pl. inv.] : le limon.
yemounado [(lo) - n. f., pl. *lé yemounade*] : la
limonade.
yemounère [(lé) - n. f. pl.] : les limonières ;
éléments de l'attelage du cheval, en avant du
char.
yerdje [(lo) - n. f., pl. *lé yerdze*] : la lisière
d'un tissu.
yèto [(lo) - n. f., pl. *lé yète*] : le petit tiroir ;
voir aussi *tyereto*.
yetsa [v.] : lécher ; *s'in yetsa lou chïn dè è le
pouce* : s'en lécher les cinq doigts et le pouce,
trouver très bon.
yevra [v.] : livrer.
yïndzère [(lo) - n. f., pl. inv.] : la lingère.
yïndzorio [(lo) - n. f, pl. *yïndroriè*] : la

lingerie.

yīndzu [(l') - n. m., pl. inv.] : le linge.

yīnga [v.] : ausculter la langue des porcs ;
yīnga lou coyou.

yīngo [(lo) - n. f., pl. *lé yīngue*] : la langue.

yīsto [n. f., pl. *yīste*] : liste.

yīto [(lo) - n. f., pl. *lé yīte*] : petite parcelle boisée.

yītre [(le) - n. m., pl. inv.] : le litre.

yō [(lo) - n. f., pas de pl.] : la lie du vin.

yōdgé [adj., f. *yōdzère*] : léger.

yōdu [adj., f. *yōdo*] : bête, idiot ; *ché ma no yōdo* : tu n'es qu'une imbécile.

yōn [f. *yūno*] : un ; ou *vun, veno* : un, une.

yōn [n. m., pl. inv.] : le lion ; voir aussi : *lion*

Yon [n.p.] : Lyon ; *vé Yon* : à Lyon.

yona [v.] : voler de l'argent ; *m'an yono mou sō* : ils m'ont pris mon argent.

Yōrié [n.p.] : Luriecq.

yōro [(lo) - n. f., pl. *lé yōre*] : le lièvre.

yōro [(lo) - n. f.] : la livre, mesure de masse encore très employée ; *dyemë yōro* : demi-livre.

yōrô [adj.] : imbécile, niais.

yossu [(le) - n. m., pl. *lou yossou*] : ce qui reste quand la "paillée" est levée ; on roule ces débris et on les lie.

yū : lundi ; voir aussi *dye yū*.

yuarna [v.] : regarder de ci de là ; *ô sa ma yuarna* : il ne sait qu'épier.

yubre [(le) - n. m., pl. inv.] : le livre.

yūneto [(lo) - n. f., pl. *lé yūnete*] : la lunette.

yūno [(lo) - n. f., pl. *lé yūne*] : la lune.

yuō [(le) - n. m., pl. inv. *lou yuō*] : lieu ; peu employé, on préfère *indrë* : endroit ; *in yuō* : nulle part ; *in kōke yuō* : quelque part.

yuta [v.] : lutter.

yūto [(lo) - n. f., pl. *yūte*] : lutte.

yuza [v.] : user ; voir aussi *usa* ou *vuza*.

yuzarno [(lo) - n. f., pl. *lé yuzarne*] : la luzerne.

yuzinche [(lo) - n. f., pl. *yuzinsse*] : l'usure des habits.

yuzorna [v.] : se dit du soleil qui brille sur la neige ; *le sūle yuzarne*.

yuzu [adj., f. *yūzo*] : usé ; voir *usu*.

Z

z' : le z apostrophe relie l'article du pluriel au mot commençant par une voyelle ; *le z'i* : les oeufs ; *le z'omelete* : les omelettes ; *le z'an* :

les ans...

ze : ça ; voir aussi *zō* ; *te zō dyerë* : je te le dirai ; *zō vouolé* : tu le veux ? ; *zō dyon* : dit-on littéralement "ils le disent" ; *te ze douonu*, je te le donne.

z'ékuzère [(le) - n.m.pl.] : ciseaux (les).

zérô : zéro.

zō : ça ; *te zō dyerë* : je te le dirai ; *zō vouolé* : tu le veux ? ; *zō dyon* : dit-on, littéralement "ils le disent".

zorpillou [adj., f. *zorpilluso*] : agile, lesté.

z'ovīn [(le) - n.m.pl.] : l'Avent dans l'année liturgique.

zut : zut

Quelques tautophonies ou "virelangues"

Sôr, sôra que sorō sorō ôro : Sors, tu sauras que désormais ce sera fermé.

Ôro ôro l'oro dyīn lou piō :

Maintenant il aura le vent dans les cheveux.

- **Vê vé le vé vère coumo vè.**

- Va vers le veau voir comment il va.

- **Vê que vè :**

- Comme ci comme ça.

O lo veyā, kan fuguè éveya, veyè no veyā qu'oye plu veyū :

A la veillée, quand elle fut éveillée, elle vit une chose qu'elle n'avait jamais vue.

Ôro ôro lo tchôro è le tchôro chôro :

Maintenant il aura la chèvre et le chevreau suivra.

Le prīntin vīn, nan z'intīn lou tuīn :

Le printemps vient, on entend les moineaux.

On peut faire beaucoup de jeux de mots avec **Fō ce que fō** ; ça peut vouloir dire :

Il faut ce qu'il faut.

Je fais ce que je fais.

Je fais ce qu'il faut.

Il faut ce que je fais.

Ôro ôche ô vin ô mē : maintenant aussi il vient avec moi.

*

* *

Conjugaison des verbes patois

Etre, être

Indicatif

présent

(ô)³ sĕ, ché, é, setin, seté, son

je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont

passé composé

(ô) sĕ éto (fém. éta), ché éto, é t'éto, setin éto, seté éto, son éto (fém. étè)⁴

j'ai été, tu as été, il a été, nous avons été, vous avez été, ils ont été

futur simple

(ô) sorĕ, sora, soro, sorin, sorié, soran

je serai, tu seras, il sera, nous serons, vous serez, ils seront

futur antérieur

ôrĕ éto, ôra éto, ôro éto, ôrin éto, ôrié éto, ôran éto

j'aurai été, tu auras été, il aura été, nous aurons été, vous aurez été, ils auront été

imparfait

ĕro, ĕré, ĕre, ĕran, ĕra, ĕron

j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient

plus-que-parfait

oyĭn éto (ou ĕro éto), oyĭ éto (ĕré éto), oyĕ éto (ĕre éto), oyan éto (ĕrun éto), oya éto (ĕra éto), oyon éto (ĕron éto)

j'avais été, tu avais été, il avait été, nous avions été, vous aviez été, ils avaient été

passé simple (ou parfait)⁵

fuguĕ (ou fugö), fuguĕré, fuguĕ, fuguĕran, fuguĕra, fuguĕron

je fus, tu fus, il fut, nous fûmes, vous fûtes, ils furent

passé antérieur

(ô) fugö éto, fuguĕré éto, fuguĕ éto, fuguĕran éto, fuguĕra éto, fuguĕron éto

j'eus été, tu eus été, il eut été, nous eûmes été, vous eûtes été, ils eurent été

³ Le patois, habituellement, n'a pas de pronom : je, tu, il... On peut le remplacer par *ô* (un reste du *ego* latin) qui va à toutes les personnes, mais ce n'est pas indispensable. Toutefois on ne le met que si le verbe commence par une consonne : *ô setin éche*, nous sommes là. Mais on ne dit jamais : *ô ĕro moladu* : j'étais malade, on dit : *ĕro moladu*. Chazelles et Gumières ont gardé le tu : *tyu*.

⁴ En patois on dit : "je suis été", *sĕ éto*, et non : "j'ai été". En f. loc. on dit encore parfois : Docteur, je suis été malade...

Aux temps passés, être se conjugue avec les auxiliaires suivants :

passé composé : *sĕ éto* (auxiliaire être);

passé antérieur : *fugö éto* (auxiliaire être) ;

plus-que-parfait : *oyĭn éto* ou *ĕro éto* (auxiliaire être ou avoir).

passé du subjonctif et du conditionnel, au choix : être ou avoir.

Le participe passé s'accorde en genre et nombre : *éto* (masculin, singulier et pluriel), *éta* (féminin singulier), *étè* (féminin pluriel).

⁵ Le parfait est très utilisé en patois, c'est le temps du récit.

Conditionnel

présent

(ô) soryin (ou sorin), sori (ou soryi), sorie, sorian, soria, sorion

je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, ils seraient

passé

ôryin (ou soryin) éto (féminin : éta), ôri (ou sori) éto, ôrye (sorie) éto, ôryan (sorian) éto (féminin : étè), ôrya (soria) éto, ôryon (sorion) éto.

j'aurais été, tu aurais été, il aurait été, nous aurions été, vous auriez été, ils auraient été

Subjonctif

présent

que sêzo, que sêzé, que sêze, que sêzan, que sêza, que sêzon

que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient

passé

qu'oguêzo (sêzo) éto, qu'oguêzé (sêzé) éto, qu'oguêze (sêze) éto (éta au féminin), qu'oguêzan (sêzan) éto, qu'oguêza (sêza) éto, qu'oguêzon (sêzon) éto

que j'aie été, que tu aies été, qu'il ait été, que nous ayons été, que vous ayez été, qu'ils aient été

Pas d'impératif⁶ on met le subjonctif : que sêza pa moladu : ne soyez pas malade.

Participe :

présent : étan, étant

passé : éto (masculin, singulier et pluriel), éta (féminin singulier), étè (féminin pluriel), été

Infinitif : être, être ; ové éto, éta (féminin singulier), étè (féminin pluriel : avoir été)

Avoir, Ovë

Indicatif

présent

ê, a, o, oyin, oyé, an

j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont

passé composé

ê odyu⁷ (ou dyu), a odyu (ou dyu), o odyu (ou dyu), oyin odyu (ou dyu), oyé odyu (ou dyu), an odyu (ou dyu)

j'ai eu, tu as eu, il a eu, nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu

futur simple

ôrè, ôra, ôro, ôrin, ôrié, ôran

j'aurai, tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront

futur antérieur

ôrè dyu (odyu), ôra dyu, ôro dyu, ôrin dyu, ôrié dyu, ôran dyu

j'aurai eu, tu auras eu, il aura eu, nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu

⁶ Plusieurs verbes patois n'ont pas impératif : avoir, être, pouvoir, vouloir...

⁷ Dire ê odyu est une exception avec ces deux voyelles e et o qui se suivent ; on met plutôt ê dyu mais on peut dire odyu si on veut souligner, exemple : o odyu cent'an : il a eu cent ans.

imparfait

oyin⁸, oyi, oye, oyan, oya, oyon

j'avais, tu avais, il avait, nous avions, vous aviez, ils avaient

plus-que-parfait

oyin dyu (ou odyu), oyi dyu, oye dyu, oyan dyu, oya dyu, oyon dyu

j'avais eu, tu avais eu, il avait eu, nous avions eu, vous aviez eu, ils avaient eu

passé simple

oguë (ou bien : ogö, uguèru), uguèré, uguè, uguèran, uguèra, uguèron

j'eus, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent

passé antérieur

oguë dyu (ou odyu), uguèré dyu, uguè dyu, uguèran dyu, uguèra dyu, uguèron dyu

j'eus eu, tu eus eu, il eut eu, nous eûmes eu, vous eûtes eu, ils eurent eu

Conditionnel

présent

ôrin, (oryin) ôri (ôryi), ôri (orye), ôrian, ôria, ôrion

j'aurais, tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez eu, ils auraient eu

passé

ôrin odyu, ôryi odyu, ôrye odyu, ôryan odyu, ôrya odyu, ôryon odyu

j'aurais eu, tu aurais eu, il aurait eu, nous aurions eu, vous auriez eu, ils auraient eu

eu

Subjonctif

présent

qu'oguëzo, qu'oguëzé, qu'oguëze, qu'oguëzan, qu'oguëza, qu'oguëzon

que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient

passé

qu'oguëzo dyu, qu'oguëzé dyu, qu'oguëze dyu, qu'oguëzan dyu, qu'oguëza dyu,

qu'oguëzon dyu

que j'aie eu, que tu aies eu, qu'il ait eu, que nous ayons eu, que vous ayez eu, qu'ils aient eu

pas d'impératif le subjonctif le remplace ; exemple : *qu'oguëzé de sô po tou vieu dzour* : aie de l'argent pour tes vieux jours.

Participe

présent : *oyan*, ayant

passé : *odyu* ou *dyu*, eu

Infinitif

présent : *ovë*, avoir

passé : *ovë odyu* ou *ovë dyu*, avoir eu

⁸ Ne pas confondre : *oyin*, nous avons, et *oyin*, j'avais.

Aimer, *om̩a*

Verbes du premier groupe, infinitif en "a"

indicatif

présent

amou, amé, ame, omin, oma, amon

j'aime, tu aimes, il aime, nous aimons, vous aimez, ils aiment.

passé composé

ê om̩o, a om̩o, o om̩o, oyin om̩o, oyé om̩o, an om̩o

j'ai aimé, tu as aimé, il a aimé, nous avons aimé, vous avez aimé, ils ont aimé

futur simple

omoré, omora, omoro, omorin, omorié, omoran

j'aimerai, tu aimeras, il aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils aimeront

futur antérieur

ôrê om̩o, ôra om̩o, ôro om̩o, ôrin om̩o, ôrié om̩o, ôran om̩o

j'aurai aimé, tu auras aimé, il aura aimé, nous aurons aimé, vous aurez aimé, ils auront aimé

imparfait

omèvo, omèvé, omève, omèvan, omèva, omèvon

j'aimais, tu aimais, il aimait, nous aimions, vous aimiez, ils aimaient

plus-que-parfait

oyin om̩o, oyi om̩o, oye om̩o, oyan om̩o, oya om̩o, oyon om̩o

j'avais aimé, tu avais aimé, il avait aimé, nous avions aimé, vous aviez aimé, ils avaient aimé

passé simple

om̩o, omèré, omè, omèran, omèra, omèron

j'aimai, tu aimas, il aima, nous aimâmes, vous aimâtes, ils aimèrent

passé antérieur

og̩o om̩o, oguèré om̩o, oguè om̩o, oguèran om̩o, oguèra om̩o, oguèron om̩o

j'eus aimé, tu eus aimé, il eut aimé, nous eûmes aimé, vous eûtes aimé, ils eurent aimé

2^{ème} forme ⁹

og̩o dyu om̩o, oguèré dyu om̩o, oguè dyu om̩o, oguèran dyu om̩o, oguèra dyu om̩o, oguèron dyu om̩o

Conditionnel

présent

omoryin (ou omorin), omori (ou omoryi), omorye, omorian, omoria, omorion

j'aimerais, tu aimerais, il aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils aimeraient

passé

ôrin (ôryin) om̩o, ôri (oryi) om̩o, ôrye om̩o, ôryan om̩o, ôrya om̩o, ôrion om̩o

j'aurais aimé, tu aurais aimé, il aurait aimé, nous aurions aimé, vous auriez aimé, ils auraient aimé

⁹ Cette deuxième forme du passé antérieur, du conditionnel passé, du subjonctif passé est très employée en patois. Elle marque une précision de temps; elle veut dire que l'action est terminée.

Subjonctif

présent

qu'omĕzo, qu'omĕzé, qu'omĕze, qu'omĕzan, qu'omĕzo, qu'omĕzon

que j'aime, que tu aimes, qu'il aime, que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment

2^{ème} forme : *qu'oguĕzo dyu omo, qu'oguĕzé dyu, etc.*
que j'aie eu aimé, que tu aies eu aimé, etc.

passé

qu'oguĕzo omō, qu'oguĕzé omō, qu'oguĕze omō, qu'oguĕzan omō, qu'oguĕza omō, qu'oguĕzon omō

que j'aie aimé, que tu aies aimé, qu'il ait aimé, que nous ayons aimé, que vous ayez aimé, qu'ils aient aimé.

Impératif

amo, omĭn, omā

aime, aimons, aimez

Participe

présent : *omān*, aimant

passé : *omō* (masculin sing. et masculin pluriel), *omā* (féminin singulier), *omè* (féminin pluriel), aimé

Infinitif

présent : *omā*, aimer

passé : *ovĕ omō*, avoir aimé

Le radical "om" se trouve partout sauf pour la 1^e, 2^e et 3^e personne du singulier et la 3^e du pluriel du présent de l'indicatif et la 1^e personne de l'impératif ; dans ces cas, il ressemble au français "aimer".

Particularité du patois

le participe passé placé après le nom s'accorde quand on emploie l'auxiliaire être et ne s'accorde pas quand on utilise l'auxiliaire avoir, exemples :

Lo feno qu'ĕ omō ère éta omā d'in'otru

La femme que j'ai aimée avait été aimée d'un autre

Lo letro qu'ĕ leyū ère éta leyouō de tou

La lettre que j'ai lue avait été lue de tous¹⁰.

¹⁰ Les formes passives et pronominales suivent le français.

Finir, *figni*

Verbes du deuxième groupe, infinitif en "i"

Indicatif

présent

(ô) *figni*ssu, *figni*ssé, *figne* (ou *figni*), *figni*n, *figné*, *figni*sson
je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent

passé composé

ê *figne*, a *figne*, o *figne*, *oyi*n figne, *oyé figne*, an *figne*
j'ai fini, tu as fini, il a fini, nous avons fini, vous avez fini, ils ont fini

futur simple

figneré (ou *figniré*), *fignera*, *fignero*, *figneri*n, *figneri*è, *figneran*
je finirai, tu finiras, il finira, nous finirons, vous finirez, ils finiront

futur antérieur

ôrè figne, ôra figne, ôro figne, ôrin figne, ôrié figne, ôran figne
j'aurai fini, tu auras fini, il aura fini, nous aurons fini, vous aurez fini, ils auront fini

imparfait

(ô) *figni*n¹¹, *figni*, *figne*, *fignan*, *figna*, *fignon*
je finissais, tu finissais, il finissait, nous finissions, vous finissiez, ils finissaient

plus-que-parfait

*oyi*n figne, *oyi figne*, *oye figne*, *oyan figne*, *oya figne*, *oyon figne*
j'avais fini, tu avais fini, il avait fini, nous avions fini, vous aviez fini, ils avaient fini

passé simple

fignô, *fignè*ré, *fignè*, *fignè*ran, *fignè*ra, *fignè*ron
je finis, tu finis, il finit, nous finîmes, vous finîtes, ils finirent

passé antérieur

ogô figne, *oguè*ré figne, *oguè figne*, *oguè*ran figne, *oguè*ra figne, *oguè*ron figne
J'eus fini, tu eus fini, il eut fini, nous eûmes fini, vous eûtes fini, ils eurent fini

2^{ème} forme :

ogô dyu figne, *oguè*ré dyu figne, *oguè dyu figne*, *oguè*ran dyu figne, *oguè*ra dyu figne, *oguè*ron dyu figne
[Quand] j'eus eu fini, tu eus fini, etc.

Conditionnel

présent

(ô) *figneri*n (*figniryi*n), *figneri*, *fignerie*, *figneri*an, *figneri*a, *fignerion*
je finirais, tu finirais, il finirait, nous finirions, vous finiriez, ils finiraient

passé

*ori*n (*oryi*n) *figne*, ôri figne, ôrye figne, ôrian figne, ôria figne, ôriou figne
j'aurais fini, tu aurais fini, il aurait fini, nous aurions fini, ils auraient fini.

2^{ème} forme :

*ori*n dyu figne, ôri dyu figne, etc.

Subjonctif

présent

*que fignè*zo, *que fignè*zé, *que fignè*ze, *que fignè*zan, *que fignè*za, *que fignè*zon
que je finisse, que tu finisses, qu'il finisse, que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils finissent

¹¹ Ne pas confondre *figni*n : nous finissons, finissons (impératif) avec *figni*n, je finissais.

passé

qu'oguëzo figne, qu'oguëzé figne, qu'oguëze figne, qu'oguëzan figne, qu'oguëza figne, qu'oguëzon figne,

que j'aie fini, que tu aies fini, qu'il ait fini, que nous ayons fini, que vous ayez fini, qu'ils aient fini

2^{ème} forme :

qu'oguëzo dyu figne, qu'oguëzé dyu figne, etc.

que j'aie eu fini, que tu aies eu fini, etc.

Impératif

figni, fignin, fignè

finis, finissons, finissez

Participe

présent : *fignan*, finissant

passé¹² : *figne* (masculin singulier et pluriel), fini, finis ; *figno* (féminin singulier), finie ; *fignè* (féminin pluriel), finies.

Infinitif

présent : *figni*, finir

passé : *ové figni*, avoir fini

Dans quels groupes se situent les verbes patois ?

Sur une étude de près de 400 verbes, 87 % sont du premier groupe (en "a"), 8 % du 2^e (en "i") , 5 % du 3^e (divers).

Savoir, sovë ou Sôbë

(Verbes du troisième groupe)

Indicatif

présent

(ô) *savou, (so) savé, sa, sovïn (soyïn), soyè, savon*

je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent

passé composé

ê sôbu, a sôbu, o sôbu, oyïn sôbu, oyé sôbu, an sôbu

j'ai su, tu as su, il a su, nous avons su, vous avez su, ils ont su

futur simple

(ô) *sôrë, sôra, sôro, sôrin, sôrié, sôran*

je saurai, tu sauras, il saura, nous saurons, vous saurez, ils sauront

futur antérieur

ôrë sôbu, ôra sôbu, ôro sôbu, ôrin sôbu, ôrié sôbu, ôran sôbu

j'aurai su, tu auras su, il aura su, nous aurons su, vous aurez su, ils auront su

imparfait

¹² Dans les verbes patois les participes passés s'accordent ainsi :

le masculin ne varie pas au pluriel : *le mortso é figne ; lou mortso son figne* : le marché est fini, les marchés sont finis.

le féminin varie au pluriel : *lo tsansu é figno ; lé tsansou son fignè* : la chanson est finie, les chansons sont finies.

(ô) soyîn, soyi, soye, soyan, soya, soyon

je savais, tu savais, il savait, nous savions, vous saviez, ils savaient

plus-que-parfait

oyîn sôbu, oyi sôbu, oye sôbu, oyan sôbu, oya sôbu, oyon sôbu

j'avais su, tu avais su, il avait su, nous avions su, vous aviez su, ils avaient su

passé simple

(ô) sôbô, sôbèré, sôbè, sobèran, sôbèra, sôbèron

je sus, tu sus, il sut, nous sûmes, vous sûtes, ils surent

passé antérieur

ogô sôbu, oguèré sôbu, oguè sôbu, oguèran sôbu, oguèra sôbu, oguèron sôbu

j'eus su, tu eus su, il eut su, nous eûmes su, vous eûtes su, ils eurent su

2^{ème} forme :

ogô dyu sôbu, oguèré dyu sôbu, oguè dyu sôbu, oguèran dyu sôbu, oguèra dyu sôbu, oguèron dyu sôbu (un moment après "avoir eu su" ...)

Conditionnel

présent

(ô) sôryîn (sôrîn), sôryi (sôri), sôrye (sôri), sôrian, sôria, sôrion

je saurais, tu saurais, il saurait, nous saurions, vous sauriez, ils sauraient

passé

ôrîn (oryîn) sôbu, ôri (ôryi) sôbu, ôri (orye) sôbu, ôrian sôbu, ôria sôbu, ôrion sôbu

j'aurais su, tu aurais su, il aurait su, nous aurions su, vous auriez su, ils auraient su.

2^{ème} forme :

orîn dyu sôbu, ôri dyu sôbu, etc.

Subjonctif

présent

que sôbèzo, que sôbèzé, que sôbèze, que sôbèzan, que sôbèza, que sôbèzon

que je sache, que tu saches, qu'il sache, que nous sachions, que vous sachiez,

qu'ils sachent

passé

qu'oguèzo sôbu, qu'oguèzé sôbu, qu'oguèze sôbu qu'oguèzan sôbu, qu'oguèza sôbu, qu'oguèzon sôbu

que j'aie su, que tu aies su, qu'il ait su, que nous ayons su, que vous ayez su, qu'ils aient su

2^e forme

qu'oguèzo dyu sôbu, qu'oguèzé dyu sôbu, qu'oguèze dyu sôbu, qu'oguèzan dyu sôbu, qu'oguèza dyu sôbu, qu'oguèzon dyu sôbu

Pas d'impératif : "sache bien" se dit *que sôbèze bian* (subjonctif)

Participe

présent : soyan, sachant

passé : sôbu, (masculin singulier et pluriel), su ; sôbuo (féminin singulier), su ; sôbuë (féminin pluriel), sues.

Infinitif

sové ou **sôbè**
exemple : sin sové ou sin sôbè : sans savoir, certainement, à coup sûr.

On retrouve les deux infinitifs *sa* et *sô* dans les conjugaisons, le radical interchangeable reste "s".

Devoir, devë, diöre, dëre

(trois infinitifs)

Verbes du troisième groupe

indicatif

présent

(ô) dèyu, dèyé, diö (dë), deyin, dèyon

je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent

passé composé

ê deyu, a deyu, o deyu, oyin deyu, oyé deyu, an deyu

j'ai dû, tu as dû, il a dû, nous avons dû, vous avez dû, ils ont dû

futur simple

diörë (dérë), diöra (déra), diôro (déro), dïorin (dérin), diorié (dérié), diôran, (déran)

je devrai, tu devras, il devra, nous devrons, vous devrez, ils devront

futur antérieur

ôrë deyu, ôra deyu, ôro deyu, ôrin deyu, ôrié deyu, ôran deyu

j'aurai dû, tu auras dû, il aura dû, nous aurons dû, vous aurez dû, ils auront dû

imparfait

(ô) deyin, deyi, deye, deyan, deya, deyon

je devais, tu devais, il devait, nous devions, vous deviez, ils devaient

plus-que-parfait

oyin deyu, oyi deyu, oye deyu, oyan deyu, oya deyu, oyon deyu

j'avais dû, tu avais dû, il avait dû, nous avions dû, vous aviez dû, ils avaient dû

passé simple

(ô) deyö, deyèré, deyè, deyèran, deyèra, deyèron

je dus, tu dus, il dut, nous dûmes, vous dûtes, ils durent

passé antérieur

ogö deyu, oguèré deyu, oguè deyu, oguèran deyu, oguèra deyu, oguèron deyu

j'eus dû, tu eus dû, il eut dû, nous eûmes dû, vous eûtes dû, ils eurent dû

2^{ème} forme :

ogö dyu deyu, oguèré dyu deyu, etc.

(un moment après "avoir eu dû")

Conditionnel

présent

1^{ère} personne du singulier : (ô) dyôryin (dyôrin), deryin (dérin) ; 2^{ème} personne du singulier : dyôryi (dyôri), deryi (déri) ; 3^{ème} personne du singulier : diôrye (diôri), dèrye (dèri) ; 1^{ère} personne du pluriel : dyôrian (dèrian) ; 2^{ème} personne du pluriel : dyôria (déria) ; 3^{ème} personne du pluriel : dyorion (dèrion)

je devrais, tu devrais, il devrait, nous devrions, vous devriez, ils devraient

passé

ôryin deyu, ôryi deyu, ôrye deyu, ôrian deyu, ôria deyu, ôrion deyu

j'aurais dû, tu aurais dû, il aurait dû, nous aurions dû, vous auriez dû, ils auraient dû

2^{ème} forme :

ôryin dyu deyu, ôryi dyu deyu etc.

(ex. : "j'aurais eu dû" de l'argent à ces gens-là ?)

Subjonctif

présent

que deyëzo, que deyëzé, que deyëze, que deyëzan, que deyëza, que deyëzon

que je doive, que tu doives, qu'il doive, que nous devions, que vous deviez, qu'ils doivent

passé

qu'oguëzo deyü, qu'oguëzé deyü, qu'oguëze deyü, qu'oguëzan deyü, qu'oguëza deyü, qu'oguëzon deyü

que j'aie dû, que tu aies dû, qu'il ait dû, que nous ayons dû, que vous ayez dû, qu'ils aient dû

2^e forme :

qu'oguëzo dyü deyü, qu'oguëzé dyü deyü, etc.

impératif

Diö, deyin, deyé (ou *dë*, 2^e personne du singulier)

Exemple : *diö* (ou *dë*) *lou ma de sö, vera !* Dois leur seulement de l'argent, tu verras !

participe

présent : *deyan, devant*

passé : *deyü* (ou *diö* rare) (masculin singulier et pluriel), *dû, dûs* ; *deyuö* (féminin singulier), *due* ; *deyuë* (féminin pluriel), *dues*.

infinitif

présent : *devë, diöre, dëre*, devoir

passé : *ovë deyü*, avoir dû

Essai de syntaxe

La première partie de ce cahier a traité de la morphologie : la forme des mots. Voici pour terminer un essai de syntaxe : la disposition des mots dans une proposition et des propositions dans la phrase.

I

Propositions complétives

Elles complètent le sens d'un verbe dans la phrase. Elles se forment en patois comme en français :

1/ Avec la conjonction *que*, que suivie de l'indicatif ou du conditionnel.

M'o dyē que tournève... que tournorō : il m'a dit qu'il revenait... qu'il reviendra

M'o dyē que tournorie : il m'a dit qu'il reviendrait (pas sûr !)

2/ Avec les conjonctions : *o* : à, *de* : de, et l'infinitif.

Y'ai dyē de filā : je lui ai dit de partir.

E condono o biöre d'ègo : il est condamné à boire de l'eau.

3/ Sans conjonction après les verbes qui demandent l'infinitif.

Conte vegni demouō : il compte venir demain.

Espère gagna de sō : il espère gagner de l'argent.

Phrases interrogatives

1/ L'interrogation directe ne comporte pas le français : est-ce que ? Elle se fait grâce à la terminaison *ti* ajoutée à chaque personne des verbes :

Vīn-tī ? Vient-il ? ; *Mindzorīn-tī ?* Est-ce que nous mangerons ?

Ce *ti* est peut-être un reste du français de la 3^e personne : t-il ? rattaché à chaque verbe ?... *Betō* : peut-être ? Quelqu'un a-t-il une autre explication ?

2/ Comme en français l'interrogation indirecte se fait avec la conjonction *che* : si.

Me demādu che vīndrō : je me demande s'il viendra.

Savou pa che n'īn demouroro : je ne sais pas s'il restera.

Me demandēvo che zō soyī : je me demandais si tu le savais.

II

Propositions circonstancielles

Elles complètent le verbe ou la proposition principale en lui ajoutant un sens nouveau dû à une circonstance nouvelle : de temps, de cause, d'intention, de condition etc.

1/ Propositions finales

Elles indiquent le but, l'intention d'une action. Comme en français la patois utilise

les conjonctions :

- *po* : pour ; *po pa* : pour ne pas ; *de pö de* : de peur de, avec l'infinitif.

Vin ma po mindza : il ne vient que pour manger.

Prin to cano de pö de tomba : prends ta canne de peur de tomber.

- *po que* : pour que ; *po que ne pa* : pour que ne pas ; *de pö que*, de peur que avec le subjonctif.

Vétyi-te po que t'inrumézé pa : habille-toi pour que tu ne t'enrhumes pas ou bien *de pö de* avec l'infinitif : *de pö de t'inruma* ; ou *de pö que t'inrumézé*.

- *ofin de* : afin de, est très rare. Il est employé seulement pour une chose importante avec l'infinitif :

Vin sin foto ofin de china : viens sans faute afin de signer ou *ofin que* et le subjonctif : *ofin que chenézé*.

2/ Propositions consécutives

Elles expriment la conséquence, le résultat d'une action. Le patois utilise :

- Les conjonctions *pru po*, *ossé po*, *assez pour* ; *de fossu o* : de façon à ; *ô poin de* : au point de, avec l'infinitif.

Fè pru frë po dzola : il fait assez froid pour geler.

- les conjonctions : *in sôrto que*, en sorte que ; *sin que*, sans que ; *de fossu o ce que*, de façon à ce que ; *tan s'in fo que*, tant s'en faut que ; *s'in fo de pru que*, il s'en faut de beaucoup (littéralement : d'assez) que, et le subjonctif.

Tan s'in fo que n'oguëze pru : il s'en faut de beaucoup qu'il y en ait assez.

- La conjonction : *ô poin que* : au point que, gouverne l'indicatif ou le subjonctif, suivant le sens, comme en français :

- *N'è vorsö ô poin que* : j'en ai versé au point que :

- *que n'in demouore* : qu'il en reste (constat actuel) ;

- *que n'in demouroro* : qu'il en restera (certitude) ;

- *que n'in demourëze* : qu'il en reste (souhait) ;

- *que n'in demourève* : qu'il en restait (action passée).

3/ Propriétés causales

Elles indiquent la raison, le motif de l'action. Elles utilisent :

- les conjonctions : *posse que*, *por que* : parce que ; *puisque* : puisque ; *dô mouman que* : du moment que ; *intindyu que* : entendu que ; elles sont suivies de l'indicatif.

bèyu d'ègo posse que (ou porque) fai de bian : je bois de l'eau parce que ça fait du bien.

- les conjonctions : *non que* : non que, *pa que* : pas que, avec le subjonctif.

E pa que n'oguëzo besoin : ce n'est pas que j'en aie besoin.

- Les conjonctions françaises : car, vu que, n'existent pas en patois. On les remplace par *posse que*, *parce que*, ou une autre tournure de phrase.

Me vétyjssu bian passe que dzale : je m'habille bien car il gèle.

4/ Propositions conditionnelles

Elles expriment une condition, une supposition. Comme en français le patois fait accorder

les modes des verbes dans chaque proposition.

- Après les conjonctions : *che*, si ; *che pa*, si ne pas , *che non*, sinon ; *sôf che*, sauf si ; *mémou che*, même si ; *coumo che*, comme si, on met l'indicatif à la proposition conditionnelle et l'indicatif ou le conditionnel à la principale.

Che vouqlu ô pouoyu : si je veux je peux.

Che vouqlu pouéré : si je veux je pourrai.

Che vouqlu pouéryin : si je veux je pourrais.

Che zô fê t'in sôrê grouq : si tu le fais je t'en saurai gré.

Ch'oyin fan mindzoryin : si j'avais faim je mangerais.

Che z'oyin sôbu z'oryin dye : si je l'avais su je l'aurais dit.

- Après les conjonctions : *ma ke*, pourvu que ; *o moïn que*, à moins que ; *que*, soit que, on met la conditionnelle au subjonctif et la principale à l'indicatif.

Ma ke venéze, vera be : pourvu qu'il vienne, tu verras bien.

Kizo te, que zô sôbézé ou pa : tais-toi, que tu le saches ou non.

5/ Propositions concessives

Elles indiquent une opposition ou une restriction à l'action exprimée dans la proposition principale.

Elles utilisent les conjonctions : *koike*, quoique ; *bian que*, bien que ; *in'odmetan que*, en admettant que ; *vouolu bian que*, je veux bien que. Elles sont suivies du subjonctif.

Zô forê quoiq'orivéze : je le ferai quoi qu'il arrive.

Vindro bian que pluyéze : il viendra bien qu'il pleuve.

In'odmetan que zô sôbézo, y pouoyu re : en admettant que je le sache je n'y peux rien.

Signalons une exception due, sans doute, à la formule proverbiale de la phrase :

que vinte ou que chïre, filorê : qu'il vente ou qu'il sibère (neiger en tempête), je partirai,

au lieu de *que vintéze ou que chiréze, filorê*.

6/ Propositions relatives

Elles sont introduites par un pronom ou un adverbe relatif :

que, que et qui (pas de qui en patois), *don*, dont ; *ko*, *o ko* , à qui ; *de ko*, de qui.

Elles se mettent à l'indicatif.

L'ouomou que vïn : l'homme qui vient.

L'ouomou que veïllu : l'homme que je vois.

Vôtorê po kô voudrê : je voterai pour qui je voudrai.

Lo feno don porlin, lo feno de kô porlin : la femme dont nous parlons.

Parfois on emploie le subjonctif comme en français :

Vô no feno que séze bèlo : il veut une femme qui soit belle.

E l'ouomou le plu bétye qu'è veyu : c'est l'homme le plus bête que j'ai vu ou

E l'ouomou le plu bétye qu'oguézo veyu : c'est l'homme le plus bête que j'aie vu.

No kèche que pouguéze tegni mou yubre : une caisse qui puisse tenir mes livres.

Ko que séze : qui que ce soit.

7/ Propositions comparatives

Elles indiquent une comparaison entre deux actions, deux choses, deux personnes, deux situations, etc.

Elles commencent par les conjonctions : *coumo*, comme ; *de mémou que*, de même que ; *talomin que*, tellement que ; *otan, tan*, autant ; *mê... mê*, plus... plus ; *moin... moin*, moins... moins. Ainsi n'existe pas en patois.

Comme en français elles se construisent avec l'indicatif.

N'ôra tan que n'in voudra : tu en auras tant que tu en voudras.

Mê n'o, mê n'in vö : plus il en a plus il en veut.

Plu y explikou moin comprin : plus je lui explique moins il comprend.

Gn'o talomin que lou pouoyu pa conta : il y en tellement que je ne peux pas les compter.

Ô forë coumo forä : je ferai comme tu feras.

8/ Propositions temporelles

Elles expriment une circonstance de temps et commencent par des conjonctions suivies de l'indicatif ou du subjonctif, ou des deux, ou de l'infinitif.

Kan, quand ; lorsque n'existe pas en patois, avec l'indicatif.

Kan vindra véra be : quand tu viendras tu verras bien.

Tou lou couo que, chaque fois que ; *tute lé vë que*, toutes les fois que avec l'indicatif.

Tou lou couo que vin zö dye : chaque fois qu'il vient il le dit.

Dè que, coumo : dès que, au moment où ; *ôcheto que* : aussitôt que avec l'indicatif.

Dè que parlu te kizë, dès que je parle tu te tais.

Coumo qrivou ô fïle : dès que j'arrive il part.

Coumo traduit les termes français : de même que, quand, au moment où.

Dô tin que, pindin que (rare) ; pendant que, avec l'indicatif.

Dô tin que parlu fai otro veyä : pendant que je parle il fait autre chose.

Du pë que, du prenan que : depuis que avec l'indicatif.

Du prenan que me z'a dye zö savou : depuis que tu me l'as dit je le sais.

Djuko que : jusqu'à ce que, avec le subjonctif ou l'indicatif.

Lëssou lou djuko que mouérézon : laisse-les jusqu'à ce qu'ils mûrissent.

Lëssou lou djuko que mouéroran : laisse-les jusqu'à ce qu'ils mûriront.

Ovan que : avant que, avec le subjonctif ; *ovan de*, avant de et l'indicatif si les 2 verbes ont le même sujet.

Fo biöre ovan qu'oguëzé se : il faut boire avant que tu n'aies soif.

Fo biöre ovan d'ovë se : il faut boire avant d'avoir soif.

Opré que, après que, avec le subjonctif ou l'indicatif ou l'infinitif si les deux verbes ont le même sujet.

Zö dyerä opré qu'oguëzo porlo : tu le diras après que j'aie parlé.

Zö dyerä opré qu'ôrë porlo : tu le diras après que j'aurai parlé.

Zö dyerä opré z'ovë veyu : tu le diras après l'avoir vu (toi, sujet des 2 verbes).

Se fo oréta opré ovë écreyu tut'ékin : il faut s'arrêter après avoir écrit tout ça !...

[Juillet 2010]

Un peu de notre patois...

Lé fenérozou

Dialogue composé pour la journée du patrimoine le 17 septembre 2000 à Fraisse (Saint-Jean-Soleymieu).

- *Setin d'obôr o lo Sin-Djouan, nou foudro fenéra.*

- *Churetu que le tin ocôrde.*

- *Fo couminssa po batre la daye avec le morté è l'inclun. E pa éjo. Fo bian sôbê faire.*

- *Te vetyo portye avec to përoguje è ton couvè. Kan n'ôra seyò in pouò lé fene vïndran dézandogna.*

- *kan le sule ôro tsôfo, pôran ola vira le fe.*

- *Opré-mëdye, che le tin menasse pa, porin ola faire no pityeto prognëre.*

- *De vé sê foudro cutza nôtron fe ; y foro de bian, l'ovanssoro.*

- *Le lindemouo fo vïtu ola décutsa de bouno uro, po qu'échugnêze vïtu.*

- *Ma, ovan mëdye foudra tourna vira le fe.*

- *O bor de sê, ch'é t'échu le l'érin tsordza.*

- *Ouê ; fo d'obôr raléra le fe ovan d'odyure le tsar.*

- *Y o ekö que dougne le fe, ekö que faj lo tsora, è éklou que ratèlon ; lou petye pouoyon zö faire.*

- *E pa bian éjo de faire lo tsora. Fo bian sôbê faire lé roule dovan l'étsoletto è doré vé lou po. Otromin lo tsora ebouyoro in filan, avec lou segrouo.*

- *Kan ekö que dougne o tsobo de boyà lo dorère fourtsa, fo bita lo partche, è billa lo tsora.*

- *Do tin kokun rapigne lo tsora de lou dou la po dji padre de fe in ruto.*

- *Etye, nan pö biöre in couo, l'oyin bian merito.*

- Nous sommes à la Saint-Jean, il nous faudra faire les foins.

- Surtout que le temps accorde [est favorable].

- Il faut commencer par battre la faux avec le marteau et l'enclume. Ce n'est pas facile. Il faut bien savoir faire.

- Te voilà parti avec ta pierre à aiguïser et ton coffre. Quand tu en auras fauché un peu, les femmes viendront défaire les andains.

- Quand le soleil aura chauffé, elles pourront aller retourner le foin.

- Après-midi, si le temps ne menace pas, nous pourrons aller faire une petite sieste.

- Le soir, il faudra mettre notre foin en tas ; ça lui fera du bien, ça l'avancera.

- Le lendemain, il faut vite aller "décucher" [défaire les tas], de bonne heure pour qu'il sèche vite.

- Mais avant midi, il faudra encore retourner le foin.

- Vers le soir, s'il est sec, nous irons le charger.

- Oui, il faut d'abord "rouler" le foin avant d'amener le char.

- Il y a celui qui donne le foin, celui qui fait la "charrée" et ceux qui passent le râteau ; les enfants peuvent le faire.

- Ce n'est pas bien facile de faire la charrée ; il faut bien savoir rouler le foin devant vers "l'échelette" et derrière vers l'autre échelle. Sinon la charrée s'effondrera en route avec les secousses.

- Quand celui qui donne a fini de passer la dernière fourchée, il faut mettre la perche et serrer le chargement.

- Pendant ce temps quelqu'un peigne la charretée des deux côtés pour ne pas perdre de foin en route.

- Là, on peut boire un coup, nous l'avons bien mérité.
- *Notré vatse an pa boudzo, lou tovan le z'an fouty lo pê.*
- *Oro fo fila vé lo grandje, in se méfian de pa vorsa è de pa imponuya le z'intzan.*
- *Demouore ma a détzordza lo tsora. Ma é t'intyé pegneblu ; y o dji d'èr, fai tzo, lo pouso dô fe vou dzène, le fe vou devore lé tsanbe. Nan prin no bouno choua.*
- *Kan lo fenère é kaje pleno, é tintyé plu pegneblu. Fo se méfia de pa se faire peta lo tétô po lou puntye, gne botyôla de lo fenère chu le sj de grandje.*
- *E be vetyo in bon trovè de faj. O n'otro vè.*

- Nos vaches n'ont pas bougé, les taons leur ont fiché la paix.
- Maintenant il faut aller à la grange, en se méfiant de ne pas verser et de ne pas accrocher les angles du portail.
- Il ne reste plus qu'à décharger la charretée. Mais c'est encore pénible ; il n'y a pas d'air, il fait chaud, la poussière du foin vous gêne, le foin vous gratte les jambes. On prend une bonne suée.
- Quand la fenière est presque pleine, c'est encore plus pénible. Il faut se méfier de ne pas se cogner la tête aux poutres du toit et de ne pas tomber de la fenière sur l'aire de la grange.
- Eh bien, voilà un bon travail de fait. A une autre fois.

Devinettes

Soyè-ti ce k'è ? Savez-vous ce que c'est ?

- *Pino vun, miolo dou, dzapo trè, chiclo quatre, bialo chin, brionlo nō, ricano vonze, brayo duze ?*
- Lapine, un, miaule deux, jappe trois, grogne quatre, bêle cinq, beugle neuf, hennit onze, brait douze ?
- *Eke n'è lo pourta de lé femèle dô betya*
Pino vun : la lopino pôrte in nē ; miolo dou : lo tsato pôrte dou mē ; dzapo trè : lo tcheno trè mē ; chiclo quatre : lo caille quatre mē ; bialo chin : lo fuo ou lo tchôro : chin mē ; brionlo nō : lo vatche nō mē ; ricano vonze : lo covalo onze mē ; brayo duze : lo some duze mē.
- Il s'agit de la portée des femelles chez les animaux : la lapine porte un mois, la chatte deux mois, la chienne trois mois, la truie quatre mois, la brebis ou la chèvre cinq mois, la vache neuf mois, la jument onze mois et l'ânesse douze mois.

N'otro veyà	Autre chose
<i>Pitye de</i>	Petit doigt : auriculaire
<i>Lôrie de</i>	Lôrie (l'or de l'alliance) doigt : annulaire
<i>Londje damo</i>	Longue dame : majeur
<i>Piè détsô</i>	Pied nu : index (il aide à prendre le soulier)
<i>Grô courto</i>	Gros courtaud : pouce
<i>Lou dè de lo mouo</i>	Les doigts de la main

Conte de la grand-mère

Le lu è le rénar

Yoye no vĕ, le lu è le rénar oyon faj n'ĕssar. Kant'ogueron tsobĭ, se dyezĕron :

- kĕk'olin bita ĕke t'an ?
- Chĕ fojan de trufe dyezaj le rénar ?
- La mémo, réndaj le lu.

ĕ lou vetyo portye o planta louré trufe. Sourĕron bian, poussĕron bian, Le tin le z'ocourđaj. Lé piotzĕron ô bon mouman, fluriĕron bian, ĕ tu !... Jomaj n'oyon veyu no che bèlo truffĕre.

"Ē be, d'ôbor, nou foudro cuyi nôtro recôrdo", dyezaj le rénar kan vindro l'in doré ; kĕke vouqlé, te, demandaj ô lu, le dedyin ou le defô ?

Le lu, qu'oye veyu de che dzantyi truffié, dyezaj :

- Me, prĕnu le defô, te prin le dedyin che vouqlé.
- Intendyu, repondaj le rénar in reyan dyin so barbo.

Orantzĕron louré trufe. Le rénar cuyaj no bravo covă de trufe ĕ le lu oguai ma lo rafoujille, lou truffié que fuguĕron vitu purye. Fuguaj dégourdyĕ, ma ĕre bian de so foto.

Lo sézū d'oprĕ, dyezĕron :

- Fĭ tsandza, fozin ye in blouo.
- La mémo, réndaj le lu, ma keto vĕ me léssoré pa dégourdyj. Me, prindrĕ le dedyin, te gordora le defo.

- D'occôr, dyezaj ma le rénar.

Kan lou bla fuguĕron mouĕ, meilleron tou dou louro recôrdo. Le rénar fozaj in bravou cutsu de dzarbe tandye que le lu oguai ma le z'ĕtroublo. Fuguaj dégourdyĕ nostro vĕ, le pore dyablu. Que vouyĕ-ti ? In rénar ĕ tudzour le plu fin.

Le loup et le renard

Il était une fois, le loup et le renard avaient fait un essart [ils avaient défriché un pré]. Quand ils eurent achevé ils se dirent :

- Qu'est-ce qu'on va mettre cette année ?
- Si nous plantions des pommes de terre, dit le renard ?
- D'accord, répondit le loup.

Et les voilà partis à planter leurs pommes de terre. Elles sortirent bien, elles poussèrent bien. Le temps leur fut propice. Ils les piochèrent au bon moment, elles fleurirent bien, et tout... Jamais ils n'avaient vu aussi beau champ de pommes de terre.

Eh bien, il nous faudra bientôt cueillir notre récolte, dit le renard, lorsque viendra l'automne. Que veux-tu, demanda-t-il au loup, le dedans ou le dehors ?

Le loup qui avait vu de si jolis plants de pommes de terre lui dit :

- Moi, je prends le dehors, toi prends le dedans, si tu veux.
- Entendu, répondit le renard riant dans sa barbe.

Ils arrachèrent leurs pommes de terre. Le renard cueillit une belle "cavée" de pommes de terre et le loup n'eut que les fanes, les tiges qui furent vite pourries. Il fut attrapé, mais c'était bien de sa faute.

L'année suivante, ils dirent :

- Il faut changer, semons-y du seigle.
- D'accord, répondit le loup, mais cette fois-ci je ne me laisserai pas avoir. Moi je prendrai le dedans, tu garderas le dehors.
- D'accord, dit seulement le renard.

Quand les blés [les seigles] furent mûrs, ils moissonnèrent tous deux leur récolte. Le renard fit un beau plongeon de gerbes tandis que le loup n'eut que les chaumes. Il se fit avoir une autre fois, le pauvre diable. Que voulez-vous ? Un renard est toujours plus malin.

Chants, comptines

L'ânu		L'âne	
<i>Nôtru n'ânu se lève</i>	(bis)	Notre âne se lève	(bis)
<i>Trê z'ure dovan dzour</i>	(bis)	Trois heures avant le jour	(bis)
<i>Virlon virlette</i>	(bis)	Virlon virlette	(bis)
<i>Virlon tudzour.</i>	(bis)	Virlon toujours.	(bis)
<i>Ô prin son bâ, so singlo</i>	(bis)	Il prend son bât, sa sangle	(bis)
<i>S'in vè ô boué tou sou</i>	(bis)	S'en va au bois tout seul	(bis)
...		...	
<i>E kan fuguè vé l'ègo</i>	(bis)	Et quand il fut vers l'eau	(bis)
<i>Lé rencontrè le lu</i>	(bis)	Il rencontra le loup	(bis)
...		...	
<i>Le lu dyezaj o l'ânu</i>	(bis)	Le loup dit à l'âne	(bis)
<i>Te vò mindza tu cru</i>	(bis)	Je vais te manger tout cru	(bis)
...		...	
<i>Ô nō, répondai l'ânu</i>	(bis)	Oh non, répondit l'âne	(bis)
<i>Së trouè mègru por te</i>	(bis)	Je suis trop maigre pour toi	(bis)
...		...	
<i>Élè, lé fan de nôce</i>	(bis)	Là-bas, on fait des noces	(bis)
<i>Lé tyon de bio montou</i>	(bis)	On tue de beaux moutons	(bis)
...		...	
<i>Lé mindzora te n'èzu</i>	(bis)	Tu y mangeras ton aise	(bis)
<i>Djuko que n'in tchora portu.</i>	(bis)	Jusqu'à ce que tu en ch... partout.	(bis)

Pot pourri

(Reconstitué avec l'aide de Claudius Granger)

<i>Bin ban vé Sin Dzouan</i>	Bing bang, à Saint-Jean
<i>Que lé fan ?</i>	Qu'y font-ils ?
<i>Que lé souone tan ?</i>	Que ça sonne tant ?
<i>Cò vè qu'é môr ?</i>	Qui est-ce qui est mort ?
<i>Dzouan Delôr</i>	Jean Delor
<i>Cò vè que le plure ?</i>	Qui est-ce qui le pleure ?
<i>Lò gronuille</i>	La grenouille
<i>Coumo fai ?</i>	Comment fait-elle ?
<i>Couin couan.</i>	Couin couan.
<i>Qu'o vè que le tsante</i>	Qui est-ce qui le chante ?
<i>Lou cropio</i>	Les crapauds
<i>Petyeto Ména</i>	Petits enfants
<i>Vegné mindza :</i>	Venez manger :
<i>De tsar de tche</i>	De la viande de chien
<i>De pan muje</i>	Du pain moisi
<i>Un plin poya</i>	Un plein paillat
<i>de crouote de ra</i>	de crottes de rat
<i>Crouote de tchôro</i>	Crottes de chèvre
<i>Passò po lo porte...</i>	Passé à la porte...

(Bien sûr, ça n'a ni queue ni tête et on répète autant qu'on veut...)

Pour endormir un enfant...

<i>Chon chon vin n'ovan</i>	Sommeil sommeil viens vite
<i>Lo Sinto Vierdje tyere dovan</i>	La Sainte Vierge tire devant [te conduit].

Table

<i>Le patois que j'aime</i>	p.	3
Introduction		4
Lexique patois-français		7
Conjugaison des verbes patois		102
Essai de syntaxe		112
Un peu de notre patois		
<i>Les fenaisons</i>		116
<i>Devinettes</i>		116
<i>Conte de la grand-mère : le loup et le renard</i>		118
<i>Chants, comptines</i>		119

L'auteur

Jean Chassagneux est né le 7 avril 1922 à Saint-Jean-Soleymieux, au hameau du Verdier. Il a entendu et parlé le patois dès son enfance. Ordonné prêtre en 1948, il a exercé son ministère dans le diocèse de Saint-Etienne. De novembre 1996 à avril 1998, il a assuré, chaque semaine, une causerie sur le patois du haut Forez : "La langue de chez nous" sur les ondes de la station stéphanoise R. C. F., 94,7 (Radio chrétienne de France). Il est actuellement en retraite à la résidence des Comtes de Forez, 42600, Montbrison.

Merci à ceux et à celles qui m'ont signalé des oublis, des inexactitudes dans le 1^{er} tirage ; patoisants vous avez la parole pour réagir. Merci surtout à Jo Barou et à Bruno Cornier qui ont travaillé beaucoup pour réaliser cette nouvelle édition du lexique patois-français.

du même auteur :

- *Le patois de Saint-Jean, lexique du patois de Saint-Jean-Soleymieux*, 1^{re} éd. 2000, 2^e édition augmentée 2005.
- *Lé sézou è lou trovio, les saisons et les travaux*, 2001.
- *STO, Auschwitz-Königstein (1943-1945), souvenirs*, 2002.
- *Ce haut Forez que j'aime, la vie vers 1925 dans le canton de Saint-Jean-Soleymieux*, 2003.
- *Kokou contu d'odyéchu, quelques histoires de là-haut, contes*, 2004.
- *Voyage au centre du patois*, 2006.
- *Second voyage au centre du patois*, 2007.
- *Souvenir d'un quart de siècle d'un jeune de Saint-Jean (1922-1948)*; 2009

Toutes ces publications sont disponibles au Centre Social de Montbrison,
13 place Pasteur.

Cahiers de Village de Forez n° 79

site : villagedeforez.montbrison42.fr

Nouvelle édition du *Supplément au n° 83-84 de Village de Forez*, juillet 2010

Siège social : Centre Social de Montbrison, 13, place Pasteur, 42600 MONTBRISON

- **Directeur de la publication** : Joseph Barou.
- **Rédaction** : Joseph Barou, Maurice Damon, Claude Latta.
Les cahiers de Village de Forez sont publiés par le **Groupe d'histoire locale** du Centre Social de Montbrison.
- **Comité de coordination** : Claude Latta, Joseph Barou, Pascal Chambon, Maurice Damon, Pierre Drevet, Geneviève Adilon, André Guillot.
- **Comité de rédaction** : Geneviève Adilon, Daniel Allézina, Gérard Aventurier, Joseph Barou, Maurice Bayle, Claude Beaudinat, Gérard Berger, Danielle Bory, Roger Briand, Albert Cellier, Pascal Chambon, Jean Chassagneux, Antoine Cuisinier, Maurice Damon, Pierre Drevet, Roger Faure, Jean-Guy Girardet, André Guillot, Joël Jallon, Marie Grange, Claude Latta, Gabriel Mas, Stéphane Prajalas, Jérôme Sagnard, Alain Sarry, Pierre-Michel Therrat, Gérard Vallet.
- **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2010

Impression : Gravo-clés, 65, rue Tupinerie, 42600 Montbrison.